



MANIOC.org

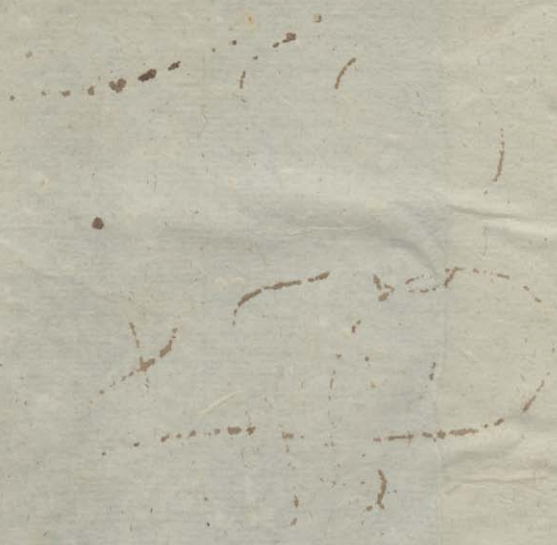
Médiathèque Michel-Crépeau

Communauté d'Agglomération La Rochelle

MANIOC.org

Médiathèque Michel-Crépeau

Communauté d'agglomération de La Rochelle



MANIOC.org

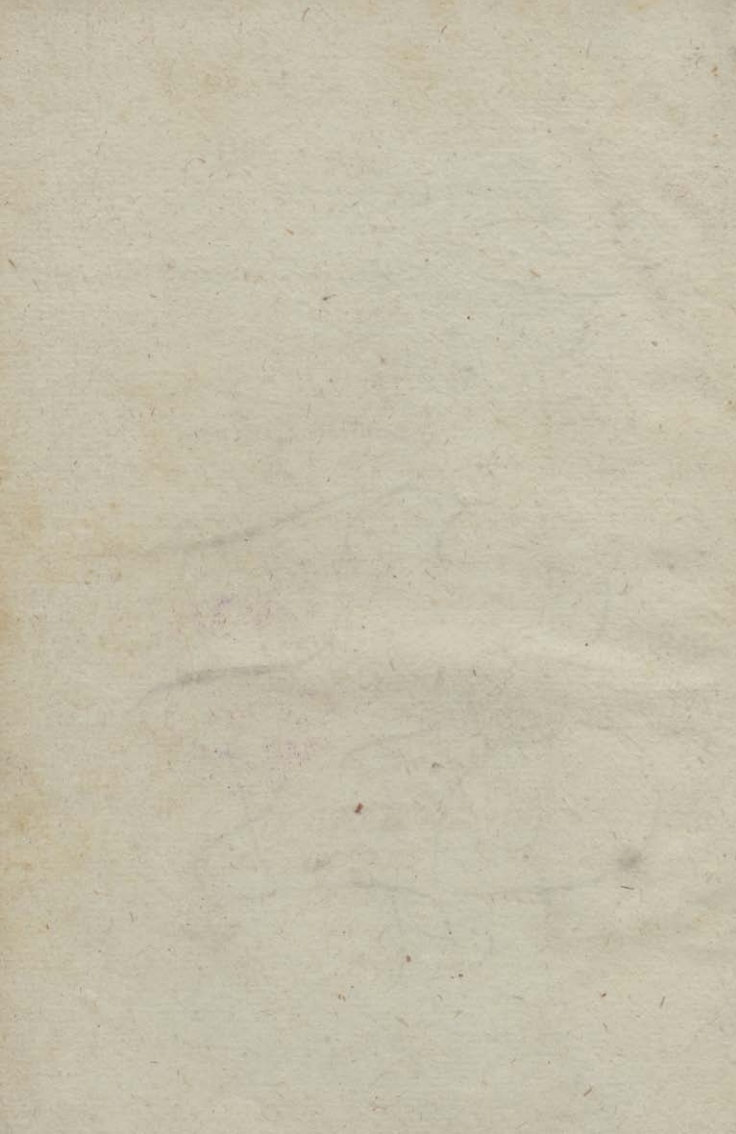
Médiathèque Michel-Crépeau

Communauté d'agglomération de La Rochelle

Deu

Deu

Deu



Res. 978

Handwritten signature

DICTIONNAIRE

CARAIBE-FRANCOIS,

Meslé de quantité de Remarques
historiques pour l'elclaircissement
de la Langue.

*Composé par le R. P. Raymond Breton,
Religieux de l'ordre des Freres Prescheurs,
et l'un des premiers Missionnaires Apo-
stoliques en l'Isle de la Gardeloupe au-
tres circonvoisines de l'Amerique.*



A AVXERRE.

Par GILLES BOUVET, Imprimeur
ordinaire du ROY.

M. D. C. LXV.

BIBLIOTHEQUE
NATIONALE
FRANCOISE

de la République
françoise

George de Selve
de la République
françoise



Par Gilles Bouvart, Libraire
de la République

MDCLXX



A

MONSIEVR

CLAVDE ANDRE' LECLER
Escuyer, Seigneur de Chasteau du
Bois, St. Cîre lez Antrain, Mi-
niers, & autres lieux.



ONSIEVR,

La continuation de vostre zele ne doit pas souffrir l'interruption de mes petits trauaux, de ma Iustice, & de mes reconnoissances, sans trahir les deuoirs de ma condition, tenir la verité sous les fers d'v-

ne iniustice blamable, & estouffer les beaux sentimens de l'amitié Chrestienne. Vous m'apprenés à me rendre infatigable au trauail, quand vous le parroissés en vos saintes sollicitudes pour le salut des Sauuages : vous inspirés de nouvelles forces à mon corps affoibly de ses voyages qui voudroit dérober son concours aux bonnes volontés que i'ay de conspirer à vos saints empressemēs ; Et sçachāt que i'auois quelque ébauchement d'vn dictionnaire Sauuage autrefois premedité, vous n'avez peu le laisser imparfait, non plus que le catechisme, de peur qu'il ne manquast quelque chose à la foy de ces foibles catechumenes. C'est la verité que la Iustice tire de ma bouche avec d'autant plus d'éloge que l'entreprise est plus noble dans sa fin, plus rare en sa nouveauté, & plus auantageuse en ses fruiçts. Vous imitez Dieu en agissant qui ne s'est pas contenté de prononcer en sa langue, ny d'écrire en la nostre les mysteres ineffables de sa Loy tres auguste, mais qui les a voulu articuler mot à mot par le sçauant ministere d'vne langue

de chair, qu'il a empruntée pour les rendre intelligibles à nos esprits, de crainte que le stile angelique ou prophetique, dont il s'estoit autrefois seruy, estant trop eleué, ou embarrassé ne fit vne ombre assés épaisse à la portée de nostre veuë pour les lay rendre inaccessibles: le catechisme est concis en ses dogmes, l'esprit des Sauvages est borné dans sa capacité, vous avez voulu emprunter les mots de cette langue Carai-be de ma plume, croyant bien iudicieusement que si le Missionnaire officieux n'en auoit la facilité pour donner iour à son zele, le catechisme sans le dictionnaire seroit vn feu sans bois, vn grain sans terre, & vne lumiere estouffée sous le boisseau. Ce projet est asseurement rare, & d'autant plus, que si plusieurs personnes Apostoliques se sont transportés aux terres des infidelles en l'estat de l'Eglise presente, comme autrefois il en venoit à nous dans celuy de la naissante, pour enseigner les verités de la foy; peu ont trauaillé à écrire la langue des Barbares, laissant où à la grace gratuite qui y supplée, ou à la longueur du com-

merce qui la facilite, ou aux particuliers qui y étoient sçauans, d'en instruire. Vous vous rendés le Maistre public de cette langue singuliere par toute la France: Vous acourcissés le temps perdu d'un industrieux commerce, que j'ay étudié avec autant de dangers de ma vie, que de patience en sa longueur, & de succès dans l'amitié assés grande que ces pauvres misérables auoient conceu pour me decouvrir leur cœurs, leur mysteres, & me donner ainsi lieu de chasser leur diables par le tres Auguste Sacrement qui les faisoit enrager contre ma persõne: & vous fournissés aux Barbares, & à ces Ames Apostoliques vne grace d'autant plus gratuite, qu'elle est offerte avec plus de preuention, & moins de difficulté par ce dictionnaire que vous leur faites Imprimer: Dans lequel tous les Prédicateurs François pourront lire pour se former vn discours familier & capable de se faire entendre aux Sauvages, dans les instructions qu'ils leurs feront, & estre intelligens dans leur langue sans peine, sans hazard, & sans delay. Ces fruiets sont in-

comparables puis qu'ils feront iour aux
acheuemens derniers des Missions Apo-
stoliques, qu'ils frayeront le chemin des
terres fermes, & qu'ils ouuriront celuy du
Ciel à toutes ces cheres Ames assés disgra-
tiées pour estre abandonnées de tout le
monde. Le Demon les cherche pour les
perdre, IESVS-CHRIST les a rachetées
de son sang adorable pour les couronner;
& les Predicateurs les oublient sous pre-
texte de la difficulté de leur langue; mais
vous la facilitez pour leuer ce pretexte spe-
cieux à ceux cy: Vous cooperez, non pas
de vostre sang, comme Iesus, mais de vo-
stre bien, de vostre zele, & de vostre pei-
ne, comme vn Apôtre de Iesus, & par cer-
te dépense charitable vous bannissez les
Demons des vsurpations tyranniques,
qu'ils ont faites depuis long temps sur ces
Ames aueuglément perduës. La part que
i'ay en ce dessein me donne assés d'inte-
rest pour vous auoir obligation, le merite
que vous m'occasionnez m'est assés cher
pour en estre reconnoissant, & l'honneur
de vostre amitié est assés tendre pour vous

feliciter des succès de vos graces, vous
assurer de vos couronnes, & vous prote-
ster l'inviolable qualite de,

MONSIEUR;

Vostre tres-humble & tres-affectionné ser-
viteur en Nostre Seigneur F. RAYMOND
BRETON, Religieux de l'Ordre des
Freres Prescheurs.



AVX REVERENDS PERES
Missionnaires.



Es tres-honorés Peres, Apostres de
Iesus-Christ, & enfans de S. Domi-
nique, c'est pour vostre usage special
que ie destine ce Dictionnaire, afin de
vous acquiter de la fin de vostre voca-
tion en l'Ordre des Freres Prescheurs:

vous par ces grands talents, la solide doctrine, & le zele
embrasé dont Dieu vous a favorisés: moy par ces mots ina-
nimés, qui recevant l'esprit de vostre beau feu, embrase-
ront les ames de ces pauvres infideles, éclaireront leurs es-
prits des verités Catholiques de l'Eglise Romaine, & ré-
gleront leur vie selon la conduite de l'Euangile Chrestien.
Vous ne scauriés vous persuader la peine que i'ay eu de dé-
rober ces mots de la bouche des Sauvages, qui ne parlent
iamais aysement s'ils ne sont dans leur vins: combien de
temps i'ay esté Sauvage parmy eux, retiré sur une greue,
attendant leur bonnes graces assés difficiles à gagner, leur
commodité assés rare, & l'opportunité tres-bizarre. Je
vous donne tout ce que i'ay de fruit pour vous épargner
tout ce que i'ay eü de travail, assez perilleux, pour auoir esté
condamné par le demon à luy estre sacrifié, si ces pauvres
Barbares n'en sët pas estez moins cruels enuers moy que luy.

s'ils luy eussent estés aussi obeyssants qu'il se faisoit craindre, & si la mesme Vertu du sacrement adorable qui les chassoit, ne les en eust diuertey. Dieu seul connoist le reste de ce qui s'est passé à la Dominique: ie connois le fruiçt qui s'y peut faire si on en entreprenoit la conuersion avec attache, & vous connoistrés avec moy le tort que nous auons de nous taire lors que nous deuons, pouuons, & scauons parler: souffrez que ie vous dise, que nous le deuons, parce que nous sommes Freres Prescheurs, qui n'auons point de malediction plus effroyable & plus à craindre que celle de garder le silence & ne pas prescher, si apprehendée de S. Paul: Nous le pouuons puisque les terres & les mers nous sont ouuertes, pour nous y rendre: & nous le scauons, puisque nos Barbares Caraibes sont prests de nous ouuoir leur oreilles, pour écouter nos parolles en leur Idiome, leurs esprits pour croire les verités de nos Chrestiennes instructions, & leurs cœurs pour embrasser la Foy de Iesus, qui vous en a commis la publication. Il est vray que d'autres Predicateurs peuuent se seruir de ce Dictionnaire pour aborder ces peuples, mais il est aussi veritable qu'ils peuuent enleuer vos couronnes, que vous deuez apprehender le chastiment, de celuy qui auoit ensoiuy son talent, & que ce sort nous estant échoeu par la qualité de premiers Missionnaires en ces Isles, vous ny pouués pas legitimement déroger, sans blesser la gloire d'un ordre qui fait profession de Freres Prescheurs par excellence. Les consolations de Dieu surabondent aux disgraces de l'employ, les Couronnes aux merites de leurs conquestes, & les succès aux legers efforts de nostre concours. *Alex, mes Reuerends Peres on i'ay*

vieilly assez malheureux, pour auoir esté obligé au retour, à m'occuper à la conduite du temporel, & à ne pas mouuir au liét d'honneur: mais assez heureux pour y viure continuellement par ce trauail que ie vous mets en main lors que vous vous en seruirez, pour meriter quelque part en vos emplois augustes de Missionnaires Apostoliques, & pour esperer le secours de vos prieres que ie vous demande avec autant de respect que i'ay d'estime de leur efficacité, de besoing de leur assistance, & de veneration pour vos personnes.

Mes Reuerends Peres si vous souhaitez auoir vn facile vsage de ce liure, 1. prenez la peine de relire les aduis que i'ay donné au Catechisme: quoy qu'on ayt recouru des caractères, & des Voyelles ponctuées, ils ne laissent pas d'estre necessaires.

2. Ie vous aduertis que ie range souuent les especes sous le genre: comme les Bois sous huchue, les Riuieres sous tona, les Isles sous ouïbao: d'autres termes, comme de parenté sous acatobou, de Poissons sous balaou, de Serpens sous aahoüa, & autres premiers mots qui se presentent.

3. Que comme il a fallu deuiner l'explication des mots Caraibes, n'ayant eü ny liure ny écriture d'aucun Missionnaire qui m'ayt denancé, ie pourray bien m'estre mespris: mais il vous sera aysé de corriger & adionster à ce peu que i'auance, & mettre quelque iour le tout en meilleur ordre.

4. Comme le langage Caraibe n'est pas bien abundant, vous verrés d'vn verbe ou d'vn nom diuerses significa-

tions, que j'ay esté contraint d'exprimer par diuerfes phrases, qui vous seront aussi vtils qu'elles vous seront ennuyeuſes, outre qu'elles vous ſeruiront de Syntaxe.

5. Au lieu que les vocabulaires Latins mettent les verbes à l'inſinitif, ie les mets à l'imperatif, ou en la troiſième perſonne: parce qu'ils changeroient la lettre initiale, & renuiedroient tous à la lettre A. ou aux pronoms qui les contractent: ce qui cauſeroit vne grande conſuſion.

6. Que quand j'ay mis vn nom, ou vn verbe ſuiuant la lettre initiale, ie mets par après les meſmes noms ou verbes contractés par les pronoms, ce qui ſemblera troubler l'ordre alphabetique, mais qui eſt neceſſaire dans vn commencement, pour connoiſtre le crement des noms, les preſens affirmatifs & négatifs, & les preterits des verbes: outre que les Caraibes ne les diſent gueres ſans eſtre contractés & reſtrainctés.

7. Ils ont beaucoup de noms que ie n'ay peu expliquer que par circonlocution: comme inibacali, celui que j'ay ſauué, inibacátobou, ce avec quoy ie l'ay ſauué, &c.

8. Ce Dictionnaire ne ſera pas remply comme vous le ſouhaitteries bien: mais ie ne puis vous communiquer que ce que les ſauuages m'ont appris: ils ne m'ont peu apprendre ce qu'ils ne connoiſſent pas, & ils ne connoiſſent pas ce qu'ils ne voyent pas, & ce dont ils n'ont pas l'vſage, ils ſçauent bien dire j'entends, ie veux, & non pas entendement, volonté, memoire. Les autres ſens interieurs, les choſes ſpirituellenes, & ſur-releſtes, les arts liberaux, & la pluspart des mécaniques, les termes de police, de iuſtice, de Religion, de vices, de vertus, de richesses, de pauvre-

ie, de civilité & d'incivilité, de cuisine, de pâtisserie, de
ragousts, de couleurs & de nombres (à la reserve de qua-
tre,) de milice, de trafic, d'instrumens soit à joier, soit à
travailler, de fruits, d'herbages, heritages, & autres cho-
ses qui leur sont inconnuës, peut-estre que depuis ma sortie
ils en ont formés, en suite de la communication qu'ils ont
avec nos François: outre que ie ne me vante pas de sçavoir
la langue en perfection comme eux, ayant mesme oublié
beaucoup de ce i'en sçavois.

9. Dans l'histoire i'ay negligé l'ortographe, & ay parlé
en franc Bourguignon tel que ie suis, & ie me suis souvêt
servy du langage des Isles, quoy que contre la politesse de la
langue Françoisse, pour ne pas m'en faire à croire, & me faire
passer pour autre que ie suis: outre que ie ne fais pas profes-
sion icy d'apprendre la langue Françoisse, mais la Caraibe.
Dans le Catechisme, ie n'ay adionsté ny changé les mots
que i'ay trouuë, fort peu mesme l'ortographe, parce que
tout y est delicat.

10. Ce n'estoit pas mon dessein d'historier cét ouvrage,
mais un des grands Prelats de France (dont i'ay deü pren-
dre les avis pour des commandemens,) m'ayant conseillé
de conferer avec quelque Pere de la Compagnie de Iesus.
Celuy qu'il m'indiqua en particulier m'a persuadé, pour
l'esclaircissement des mots Sauvages, d'y joindre l'histoire
suivant quelle viendroit à propos, quoy que i'eusse desia
fait toute la lettre A, & une partie du B. sans avoir eu cet-
te pensée.

11. Je suis obligé de vous dire qu'on m'a fait parler
plus que ie n'aurois souhaitté, & pour ne pas deguiser la

Verité, il est vray que le R. P. laquinot dit Armand de la paix, Superieur de nostre mission, ayant eu commandement de nostre Reuerendissime P. general Turco de luy enuoyer vne relation, m'ordonna d'écrire ce qui s'estoit passé iusqu'à son arriuée en l'Isle qui fut en 1643. & ce que j'auois remarqué parmy les Sauvages; personne des nostres que moy, n'ayant veu ny l'un ny l'autre. j'écriuis donc les 10. chapitres des Sauvages qu'on a suini depuis, à la reserve de quelques opinions particulieres qu'on y a glissées, & l'establissement de la colonie iusques a 1643. Ceux qui ont écrit depuis, ont glosé sur Mr. de l'Oliue Gouverneur, dont la memoire n'est pas si odieuse qu'ils la font: Dieu Venille que ceux qui le suivront ne soient pas pires que luy. J'ay encore la mesme relation que le R. P. Joseph Roussel Prieur pour lors de nostre nouitiat à Paris, & Commissaire de la mission, dont le merite est assés connu, m'a mise entre les mains.

12. Je suis encore obligé de dire, que le R. P. Mathias Dupuis, qui a fait le premier Imprimer l'Histoire des Isles en l'année 1652. comme il estoit encore sur les lieux, il me pria de luy donner ce que j'auois composé: j'auoué que ie luy mis la mesme chose que dessus entre les mains, qu'il a traduite de latin en françois: mais le reste n'est pas de moy, & n'a point passé par ma censure, j'ay mon original qui en fait foy: il me succeda en la charge, & ie m'en allay aux Sauvages: luy par après retourna en France, nous n'auions garde de nous ioindre! Ny en ce que ie luy ay communiqué, ny en ce que ie dis en ce liure ie n'auance rien que ce que j'ay veu & sçeu, & qui fait à mon intention.

13. J'ay donné aux pressantes importunités du R. P. du Tertre (qui s'est dignement acquitté du deuoir d'historien des Antilles,) vne parcelle de mes traductions de sauuage en Latin, mais il ne les agrea pas, il voulut quelque chose en langue vulgaire qui fit connoistre l'imperfection de la langue Carai-be, ce qui m'obligea de changer la traduction Latine, en construction Françoisse qu'il arrangea à la fin de son liure comme vne traduction. Ie luy donay pour vn essay de la langue, & non pas pour vne chose ortodoxe quoy qu'on dise du François ou de la glose, le texte Carai-be me semble bon, ceux qui auront passé le iargon des enfans, & les dialectes des femmes, le connoistront avec le temps, s'ils luy donnent sa vraye prononciation.

14. Monsieur Aubert qui succeda au gouuernement de l'isle à Mr. de l'oline m'écriuit de Flexingue, & me pria de la part de Mr. de Poincy Lieutenant general pour le Roy sur les Isles, de donner au porteur de la sienne des memoires, si c'est l'authieur mesme de la relation Imprimée à Roterdan en 1658 ie n'en sçais rien, tant y a que ie luy en donnay qu'il n'a suini qu'autant qu'il a voulu, & parce qu'il ne me les attribue pas en particulier comme le vocabulaire, ie les laisse passer, & respond que ie luy fis écrire & publier en ma presence le vocabulaire, & ie le confesse mien, à la reserue des mots de banaré, manigat, carebet, aioupa, amac, coüi, mouchache, cacone, coincoin, maron, piknine, boucan, Tortille, pisquet & canari, qui ne sont point mots Sauuages, & qui ne viennent point de moy; ceux qui les luy ont donné les peuent bien auoir ouy dire aux Sauuages, & aux François, mais com-

*me vn iargon pour se faire entendre, & non pas pour vn
veritable langage Caraibe.*

*S'il s'y est glissé quelques autres fautes dans l'Impression,
le Lecteur sera charitable.*

IRITTAGLE

ariangone Calli-
nagoium.

DICTIONNAIRE

de la Langue Ca-
raïbe.

A Ahoüa, serpent ve-
nimeux.

Alatalloüata, autre espe-
ce qui est rongeur.

Iouliä, iouliati, autre,
noire & jaune.

Mäcao, celle-cy saute sur
les passans.

Non venimeuse.

Oüanáche, celle-cy est
grosse, & longue.

Oüalloücoule, petite &
menüe.

Toubouloüéro, encore
plus petite.

Abaágnakêtenni, Abaa-
gnarâketenni, defense.

Kabaagnákêta lómêti,
il defend.

Kabaagnaákêtatina
boroman, tu m'epesches.

kabáintatiti, il punie.

Loubáagnem, en puni-
tion.

Abaákêta liénli lámou-
leem, il déchargera sa co-
lere sur son cadet.

Chioüi liénli labaáke-
renni, il le tuera pour
décharger sa colere.

Abaacoüa, nuire, faire
peine.

Kábaa nhanyénli nhaü-
nicoüa, ils se sont estro-
piez l'un & l'autre.

kabáarou loróman ca-
náli, il a cassé son canari.

Manbáarou, non fait.

Abápatou leukê, le pus
ne flüe pas, n'a pas d'ou-
verture.

Abaa lanóubouteya, ou,

- taiti abáala, *il auroit encore plus de peur.*
 Aba, *table ronde.*
 Abábai, *grosses papaye.*
 Aléle, *petites.*
 Abacani, *pillage.*
 kabacánti, *il pille.*
 Abáchète, *chambre, antichambre.*
 Abachiagle, *pourmènoir*
 Nabachiakayem, *ie me pourmène.*
 Abachiagoni, *pourmenade.*
 Abaícani, *coup rabattu.*
 Kabaicánti, *il rabat, pare bien les coups, il escrime, voyez.*
 Baíbae nabaí cayen nabaíchiem, *i'abas, ie rabas.*
 Abaíchacoüa, *foüetter.*
 Abaíchagle, *vn foüet.*
 Abaíchagone, *correction.*
 Abaírágone, *Croix.*
 Abákêchacoüa, *tacher.*
 Kabákêchacoüatou cá-laba, *l'huile tache.*
 Abákêchagonê, *une tache.*
- Abákêta, *apprendre, enseigner.*
 Abákêtoni, *enseignement*
 Abákêtagle, *Methode, Rudimens.*
 Kabákêtatiti, *il instruit bien.*
 Kabákêtati, *docile.*
 Abaketouti, *Docteur.*
 Abaketououti, *Disciple.*
 Abákêtaca, *marquer, peser, mesurer.*
 Abaketacáutou, *chose mesurée, pesée, marquée.*
 Kabaketacatiti, *il mesure, marque, pese bien.*
 Tabákêtaca, *poix, mesure, balance.*
 Mabaketacáriba néo-lam, *ne contrefais pas mon parler.*
 Kabakeracoüátiti, *Singe, bouffon.*
 Abaketacani, *imitation.*
 Abálla, *une Sole.*
 Abalátali ora, *escale de caret.*
 Abalábaca, *retordre.*
 Abalabacáutou, *peloton*

de fil retors.

Nabalabácani, le fil que
i'ay retor.

Kabalabacátitou, elle en
retor bien.

Abaleika, gratter.

Tabaléicani cayou, gra-
ture de poule.

Kabaleicátiti, friand qui
court apres les bons mor-
ceaux.

Abálica, c'est pescher en
haute Mer avec vne gros-
se ligne, vn gros hameçon
couvert d'vn torchon de
linge blanc, allant à voile
& à rame.

Abali-abalicaótou, sont
de gros poissons pris à cet-
te sorte de pesche.

Abaliaragoni, escrime.

Kabaliarátiti, il fait bien
des armes.

Abali, que, ou qui.

Aban, vne.

Abánani, la premiere.

Abanayembou lákia,
l'vn apres l'autre.

Abanayembou latikia-

lam, il n'en dit qu'vn à
la fois.

Abanakay, vne fois.

Abanabouritium, ils sont
rares.

Abánneterée, fils vni-
que.

Abánniracoüa, reprocher.

Labanirágoni, reproche.

Abanchoyéntou balá-
nna, la vague de la Mer
creuue sur la Sable.

Labanchoni, l'épanche-
ment de la lame.

Abáoüati, poltron.

Manbaoagónti, non.

ábaraca, porter ses balien-
res.

Tábarácani nímete, les
ordures jettées.

Abaracáanum tírhain
chic, vne chique, vn
poisson qui jette sa rogue.

ábaracalic tiém conó-
boüi, il pluuiue.

Abátae, puis qu'il.

Abáténacoüa, l'entre-
deux.

ayoubouka niénkata-

bátêna ; magnoubou-
conitabátêna, *quelque
fois i'y va quelque fois
non.*

Kabatênagati, *mêlé.*

Abátênari, *celuy qui est au
milieu.*

Abayátata, *côtayer, tra-
uerfer.*

Abayarátóni, *trauerfée.*

Abáyoca, *pillier.*

Abáyoni, *pillage.*

Labayóumatou, *il biaise.*

Abicali, *largeur.*

Kabicatiti, *il l'élargit bien
voyez Chabíca.*

Abíchata, *boire avec un
chalumeau.*

Abicháraglo, *chalumeau.*

Nabichároym, *nabi-
charagoyen, ie succe avec
le chalumeau.*

Kabichati oüatikini oü-
aibáyaoüa, *le requiem
rauage mange toute nostre
pesche.*

Líbichet, *le rauage.*

Abícoüic, *galle.*

Abiéróni, *sort, sorcel-*

lerie.

Abienra : abiéntagoüa,
ensorceller.

kabiéracátiti, *grand
sorcier.*

Abimétaca, *faire de la
cassaue auant que la farine
ait sury, voyez bimeri.*

Abínaca, *danser.*

Abínacani, *danse.*

Abírícani, *esclair.*

Abírícha, *esclairer.*

Abírícati, *il fait des es-
clairs.*

Abírícháli, *il a esclaire.*

Abíroüacayenli, *il a la
fièvre.*

Abo, *vous.*

Aotoábo, *une areste.*

katáboyentibou yéte ?
*qui t'amene icy ? pour quel
sujet.*

Aboáboti nanichi ácou-
cheem, *i'ay des renuoy de
l'estomach.*

Mitóugueti éleboüe ná-
toni aka eleboe aboa-
boti nanichi oüacouché

Ie n'ay guere ben, & si i'ay

bien des reuiuoyz.

Abóoroni, *un rot.*

Naboóroyem, *ie rotte.*

Maboóroniba, *ne rotte pas.*

Aboti-iouma, *lipus.*

Aboyemero a bienli, *le petun r'enyurera.*

Aboyémetic liem, *il est mort subitement.*

Aboyémeticienrou liou-ábouli, *sa venue nous a surpris.*

Naboüa, *à moy.*

Chaboüi nanü bábouli naboüa, *que ie te prenne par le poing.*

Abou, *à, sous,*

Lióutouli ábon, *à, ou, sur son depart.*

Nitem tábou, *il s'en est allé avec, il la emporté.*

Káinti oüáyouboutouli oüá bou, *nostre Capitaine marche en teste.*

Ikira abouécouta n'há bou, *il a pris le timon, il les gouuerne.*

Nitou oüá boutou, no-

stre aisnée.

Tokoya náboutoubouca toka, *c'est avec celle la que ie travaillois.*

áboucheem, *dessous.*

Táboutaboucheenli mónha, *terre bachée entre coupée.*

Abouíacáali, *il a bouilli.*

Abouíacani, *du bouilly.*

Abouágouti, *Cuisinier.*

Kabouácoüatiti, *il entend bien la cuisine.*

Abouíaracóali lócoüá, *il se vente, se trompe soy mesme.*

Mabouíaracoüa kébáun, *na, ne me trompe pas.*

Abouíaragouti, *trompeur*

Labouíaragoni, *trompeur.*

Kaboüiaracoüatiti, *homme vain, & grand trompeur.*

Abouberennê, *largeur.*

Taboubéreti, *il est large.*

Abouécacha, *chasser.*

Abouécacati huere-huere, *chasse mouche.*

AB
 Aboucachoni, voyez,
 Boucaba.
 Abouchoüába, dresse.
 Kabouchoüacátiti, il
 redresse bien.
 Abouchoüacani, ce que
 j'ay redressé.
 Canoa aboucou, roseau
 fendu qui joint leuunage.
 Naboucouyéntina, ie
 suis seul.
 Kaboucoüátitina, ie dis
 bien tout seul.
 Aboucoüíta, Aviron.
 Aboucoutálití boulé-
 oüa, fleche garnie de bu-
 shettes qui la trauersét cõ-
 me vn canot d' Aurons.
 Aboucoura, gouverner vn
 canot.
 Taboucouraca, gouver-
 nail.
 Laboucouroni, son gou-
 uernement.
 Aboucouáli, excuse.
 Laboucoutonna clee, il
 rejette la faute sur vn au-
 tre, il s'excuse.
 Abouüinaroátina, ie suis

AB
 yure de petun.
 Aboukétouti balanna,
 la Mer fait vn destroit,
 vn cul de sac.
 aboukétoutou, d'estroit.
 Aboulécoüa, perdre.
 Aboulegoutiü, gens per-
 dus.
 Aboulegoni, perte.
 Kaboulécoüati kat a-
 manle, tu te perds.
 Aboulekiérou rona, la
 riuere déborde.
 Taboulekéné, débór-
 dement.
 Abouléchacoüa débórdér.
 ábouléme, maístre d'vn
 esclau.
 abouüli, le poignet.
 Taboli huchue, le cœur
 du bois.
 abouliagoüa, gourman-
 der.
 Labouliagoni, mépris,
 mauuais traitement.
 Naboulita, à cause, pour
 l'amour de moy.
 áboulougou, le feste, le
 sommer.

Táoulougou ouébo, la
 creste d'une montagne,
 cayou, d'une poule.
 Taboulou, roseau fendu
 dessus & dessous la couver-
 ture ou la planche.
 aboncaárou irróogne,
 la rosée est tombée.
 Tabouúouconê ouá lou
 couma, cheute d'estoile
 áboureem, son second son
 compagnon.
 Kaboureemco hoátti-
 ca lóne, tenés luy com-
 pagnie, ie vous le recom-
 mande.
 ábourica, aborder, arriuer
 Nabouricani, mon abord
 arriué.
 Abouriroüa bienli, tu
 t'en yureras de tabac.
 ábouriti nao, ie suis hon-
 reux.
 Mánbourianichioüe, ef-
 fronté, eshonté.
 Kábouritri lone, nuisi-
 ble, contraire.
 áhoee loubouúrioubao
 lone, le mauvais air la

fait mourir.
 Kabouúri óKa, nué
 pleine de vent, qui fait
 fait comme des rayos
 Taboukéli ouébo, la
 pointe d'une montagne.
 áboutium, vermine rou-
 ges qui sort parmy les
 feuilles de patates.
 áboutakeirou, elle porte
 elle engendre encore.
 ábouyoukeili, il sert en-
 core.
 Nabouýou, mon serui-
 teur.
 Yabouyoucoüa, celui
 qui semond au festin.
 Abouyoumátobou, be-
 sogne commendée, voyez
 chabouyoumain.
 AC
 A Cáala, le palais de
 la bouche.
 Aca, &, si.
 Aca Kaniem cleban? si
 tu veux des fruiéts.
 ácabo mhem atárita,
 quand tu viendras.
 acábo, viens.

acábouchi, *sourcil.*
 acábouta, *desuider.*
 acáboutoni, *ce que i'ay*
deuidé.
 acáboutagle, *deuidotr.*
 acáboüitium, *Crabes qui*
se couurent de terre pour
muer.
 acacámoulou, *lezard ap-*
pellé maboya, des au-
tres, brochet de terre.
 Oüiayámaca, *celuy cy est*
gros & bon à manger.
 análi, *est moyen.*
 Bouloúgoutou, *marche*
la queuë dressée, comme
beaucoup de chiens.
 Oulléouma, *est le plus*
petit, on l'appelle gobe-
mouche.
 acacaeu yenli, *lourna,*
jambegangrenée & morte.
 acacaeutou, *elle tombe*
du mal caduc, s'esuanoüit.
 acaeuti, *il est enflé & ma-*
lade pour auoir mangé
des crabes malinottes.
 acácaeuoni, *ces sortes de*
maladies la.

acacôchoua *nale tiem,*
mal qui se renouuelle,
playe qui ser'ouure.
 acacôchoüa, *ressusciter,*
 acacôchoni, *acacochou-*
 üáketoni, *resurrection.*
 acacótoüa, *resueiller.*
 acacótoni, *resueil.*
 kaçaégoutou, *kachaé-*
 goutou, *Vaisseau ferme*
de costé.
 Choucoüi ouâmain ti-
 cháicou, *faisôs l'espreuue*
de nostre Canot, voyons
s'il a le costé ferme.
 ácae, *vn Vaisseau, pot,*
estuy, gaine.
 Toka çaga nakayem,
celle cy est ma mere.
 Kacaétina, *i'ay vn vais-*
seau, vn pot, estuy &c.
 acaéra, *Isle, País.*
 kacáera liem libátète, *il*
est d'vn autre país, ou il a
une Isle a soy.
 Caérabouri, *habitant de*
la basse terre.
 açagáboyem çáganum
 ouáriangoné; *nous con-*

uenons en nos paroles.
 açagaboyénum nhatá-
 cobayé, leurs meubles
 sont en commun.
 àcai likia? où est il?
 acákécha, Viure.
 acákéchenni, Vie.
 acalaroïarou huéhué,
 Arbre qui pousse de nou-
 ueaux jettons, nouvelles
 feuilles.
 Tacálaronné, nouveaux
 jettons: si vous adioustez
 balanna, il se prendra
 pour le brisan de la mer qui
 blanchit.
 ácalebayénrou, ou acá-
 libarou noróman, ie ne
 m'en veux pas desfaire.
 acaléica niabou, c'est iet-
 ter en l'eau vn pied de
 crabe maché pour appaster
 le poisson.
 acaléicani, appast.
 acáli, ame, forme, figure.
 kiecaliti, il en a vne.
 Ecalipati, non fait.
 Labarçhagoni acáli cal-
 linágoium, nhapuitó-

ni, la maniere de corriger
 les enfens des Caraibes
 c'est de les effleurer avec
 vne dent d'ogouti.
 acamántagle, lime.
 acamátéti likia, celui la
 est vn Pirate qui enleue,
 & met aux fers les Ca-
 raibes.
 acamátécani, le mauuais
 traitement que font les
 Pirates.
 Rácacoüa liém baláma-
 ni loucabórocou-ba-
 rou toubara acamáté-
 ca láne, il racle le go-
 dran qui tient à ses mains
 pour mieux empogner, &
 enleuer son homme.
 acámbacka, entendre, sca-
 uoir.
 macámboné nómeti,
 ie n'entend, ne scais pas.
 acambaátina, i'ay enten-
 du, sçeu.
 acámboni, acambácani,
 entente, science.
 acámbouée, acansán-
 cou, esprit.

kacansángouti, il est es-
prit.

acámeke, venez.

acámoura, se jeter en la
Mer.

Nacámouriem, ie m'y
iette.

Lacámouroni, cette
action.

ácan, quand.

acanéleboüe, encore que,
iaçoit que.

acánaca, pescher au flam-
beau pour assaisonner le
tomali.

Lácanü, assaisonnement.

kacánati tomali, le pot
est assaisonné.

Kacanaketacoüába tó-
na bátoni, més, ou mes-
le de l'eau dans ton vin.

kacánati noróman, ie
luy en ay fait mettre.

acánoagle, les autres di-
sent.

acaonagle, la cour, ou la
place de devant le Care-
bet.

kacanoátiti, paresseux

qui ne bouge de sa place.

acántaca, rougir un coüi.

acantácani, Coüi rougi.

acáoara, crier.

Lacaóátoni, cris.

Mancaóaracoüia boát-
tica, ne me crie pas.

kacáoaracátiti, il crie
fort.

acaócha, deüider.

Nacaóchoni, peloton de
fil deüidé.

kaochakétátiti, homme
importun qui recommen-
ce tousiours, voyez ca-
ochabae.

ácaouia, nacaognem,
baigner, ie me baigne.

acáoni, l'auenement du
bain.

acáoüagle, un bain.

kacáoüiacátiti, il se bai-
gne bien, plonge bien.

acaóyaca boática lao,
menasse le.

Macaoyacátiba lao, ne
le menasse pas.

acaoyágoni, menasse.

acaraninca, herboriser.

chercher des remedes,
 Voyez Arani.
 acatioüárina, la force du
 poyure, ou pimant m'a
 pris par le nez.
 acat, liét de Sauvage.
 acátobou, iáo, oncle
 maternel frere de ma
 mere.
 Neukêcayem, Oncle qui
 a espousé ma tante ma-
 ternelle.
 Naheupouli, ma Tante.
 Ninántaganū, c'est ainsi
 que les Oncles appellent
 leurs nepveux fils de leurs
 sœurs seulement. Les
 tantes les appellent, ibá-
 romon.
 Nibáche, les Oncles & les
 Tantes appellent ainsi
 leurs niepces.
 Ninibotie, nitamotie,
 c'est ainsi que les Oncles
 & les Tantes nomment
 les enfans de leurs nep-
 veux, ceux cy les nom-
 mēt ainsi que dessus, com-
 me leurs Peres.

Les cousins germains que
 nous appellons fils des freres
 du Pere, se nomment fre-
 res, & ces freres du Pere
 font aussi appelez Peres;
 & les enfans de ses freres
 ne contractent point d'al-
 liance par ensemble, mais
 bien avec les enfans des
 sœurs de leurs Peres, que
 s'il ny auoit point de filles,
 ils s'appelleroient, Iapá-
 taganum.

Níगतou, c'est ainsi que
 les cousines appellent leurs
 cousins maternels lors que
 leurs sœurs ne se marient
 pas avec eux: & les
 cousins en tel cas les appel-
 lent niouéllé atonum.

Ceux cy en cas qu'ils se
 doivent prendre en maria-
 ge, les appellent Niouél-
 leri: & celles la eux, Ni-
 kéliri.

Ibamoüi, les cousins
 (quand ils sont mariez)
 quittent tous ces noms pre-
 cedés pour retenir celuy cy.

Nibancou, est celuy qu'elles retiennent, ie veux dire les cousines.

Les susdits cousins appellent les enfans des susdits mariages venus des oncles, ibamoüi nicapoüe, & des tantes, ibamoüi nigatou.

Nirannium, est le nom que donne la belle sœur à son beau frere.

Nannite, est celuy que le beau frere donne à sa belle sœur, ou oüaranincou.

Les Peres & meres des mariez s'appellent, nicheron.

Les beaux-peres appellent leurs gendres, ibalimoucou, les belles meres, nitignon, nitan ou nititi.

Les gendres appellent leur beaux-peres, imerancou, imetámoulou.

Les belles meres, iménouti: les beaux-peres appellent aussi bien que les belles meres leurs bruts na-

ckre, & elles les nomment nétegnon.

Chéu, on nomme ainsi tous les jeunes gens pour la pluspart, tant les siens, que les autres.

Libouïté, libouïgnacou, Kieïto, libouïyaóni, les femmes prennent ces noms, suiuant leur rang de mariage.

Noucouchouroutónarou, ichanúmteni, les enfans appellent ainsi les femmes de leur pere qui ne sont leur veritables meres.

Ioumanténi, si vne femme à des enfans d'un autre homme que celuy qu'elle à, ils l'appelleront ainsi.

Iniemoutouli niraheú cayem, les hommes & les femmes nomment ainsi les enfans qui sont venus d'un autre mariage: ce qui reste des noms de la paranté, se trouuerra en son rang.

Chibárali, cachíonna,

yaboúloupou, sont les
 enfans engendrez des Sa-
 nuages & des Negresses, qui
 sont nommez ainsi.

Acayenracoyétina, il est
 en colere contre moy.

Lacayenragoni, colere.

Voyez, cainri.

Acáyouman, un Caiman
 Crocodil.

Lacéulle oubao, ce qui
 est de plus nuisible & dan-
 gereux dans vne Isle.

Kackéulleti chibáliou,
 la queue de raye est d'an-
 gereuse.

Achabae, nommele.

Nachacayénli, ie le nom-
 me.

Kachacátiti, il te nomme
 bien.

Náchoni, filleul.

Niechem, homme qui
 porte le mesme noms que
 moy.

Acháchaca, vignonner,
 tirer vne racine de patá-
 te de la terre sans toucher
 au bois.

Kachachacátitou irítia,
 le Vigon fait bien cela.

Achácapa-catou larian-
 gle, il parle toujours.

Imamelegê imamele.
 gê achacapa, toujours,
 sans cesse.

Achácoüali rapourcou,
 il a fait l'autre cordon.

Voyez, chabae.

Achakêratiom, gardes.

Achalaca coina, faire du
 noir, allumer de la gome
 d'elemie sous vn pot de
 terre.

Achalacani, c'est la fumée
 ou saye de cette gome, qui
 s'attache au Canari qui
 fait ce beau noir.

Achalaraáli ballanna, la
 Mer monte, hausse.

Achammoucatou yali-
 pou, le grand gosier se
 lance sur le poisson.

Lachamoucani, c'est sa
 pesche.

Achao, coupeaux.

Kachao liem manbou-
 lou, le bruit que fait le

aoseau sec, pendant l'ardeur du soleil.

Achaoüata, noircir.

Voyez, chaoüa.

Kachaouloucatium

böye, les boyez, succent le mal.

Achárachi, sarcloir.

Achéuraca, percer du petit poisson avec vne flèche garnie de pointes.

Achéuragle, c'est cette flèche garnie de telles pointes.

Achíchica, gringoter vnealebasse où il y a des pierretes pour servir de violon.

Achillouca, cueillir du cotton.

Tachilloücani, cueillete.

Achillouraca, esplucher, ou carder du cotton.

Achímoucou, tarelle.

Achimoucou-raheu, petite tarelle, foret, gilet.

Achínnao, un poisson nommé bource, c'est aussi vne constellation.

Achioütaca, cuillier à fai-

re du tomali, bouillie.

Achioucáli iuetimali náo, tout tourne (ce me semble) quand ie suis yure.

Kachioutácatou, elle fait bien, tourne la cuillier dans le tomali, la bouillie.

Achoicaáli, il est dégoûté il degoutte.

Manchóicanikeirou, il ne dégoûte plus, ny ne degoutte.

Achouca, Achúaca, hacher.

Nachoüicouni, ce que i'ay abbatu avec la hache.

Machoucanrou naraüani, ma hache ne coupe pas.

Kachoüacátiti, il manie bien la hache.

Kachouchou nhanyem, gens vigilans à la Mer, qui détournent le sommeil s'empeschent bien de dormir.

Achouécouracoüa, dé-

sournier, *débaucher.*
 Kachoucouracátiti, *se-*
ducteur.
 Lachoucourágoni, *se-*
duction.
 achoüicáaron binê, *le*
Vin a boüilli.
 Tachouïcani, *les boüil-*
lons ou saillies du Vin.
 achoülitaca, *faire de*
l'huile.
 Tachoulitácani, *ce qu'on*
en a fait.
 Kachoulitácati, *il en fait*
bien.
 achoulekéeli rouboüin,
il répend ce qui est de trop.
 achoulerácoüati, *bois*
qui traaverse.
 áchoura, *chómbae,*
acheuer, acheue, prend,
fais tout.
 náchouïroni, *ce que j'ay*
paracheué.
 Tachouíracaoni, *eké-*
leou, l'herbe qui guerit
tout à fait la fièvre.
 achouíragoua, *médire,*
detracter.

achourágoni, *médisant,*
detracteur.
 Lachourágoni, *detra-*
ction médifance.
 achuakéili, *oyfillon qui*
bat encore des aisles.
 Tachuágoni, *battement*
d'aisles.
 Nachuakébatibou mh-
 em, *ie te rameneray un*
coup de stramaçon.
 áchuacoua nóba, *ie le*
feray.
 voyez, *chambae.*
 ácle ábou, *le desous du*
gros orteil, parce qu'il est
rayé, comme le col de la
tortuë.
 Nacle, *gofier.*
 acliem, *crasse.*
 Kaclienti, *il est crasseux.*
 acomótaca, *pestrir.*
 nacomotácani, *le pain*
qu'on a pestri.
 acómoraba, *mettre sei-*
cher.
 acomórá, *exposer au Soleil*
 nacomoriénrou hué-
 yourocou, *ie les mets*

fecher au Soleil.
 acómouroutou aleiba,
 cassue seckée au Soleil.
 aconáali toróman tóna,
 il a esté perdu, submergé
 en l'eau, fait naufrage.
 acónagle, abisme passa-
 ge dangereux.
 Nacónoyem, ie peris.
 Nacónoni, peril.
 aconáali mána, jardin
 perdu, gasté d'herbiers.
 Nacónarouba tóna, ie
 vais enmyurer la riviere
 avec du conámi.
 acotemecouacaniem,
 ie fais piré d'estre mal
 couché. voyez, corémeti.
 ácou, œil.
 Kacoucouyou-keili, il a
 encore bonne veue.
 Kácoui acouí áali, Kepe-
 lougouti nácou, i'ay
 un festu, une ordure, en
 l'œil.
 Mácouti, il na point
 d'yeux, aveugle.
 Mácouliem, il s'endort.
 Kacouírati, kacouíyou-

rati nániichi, ie pleure de
 regret, i'ay dépit.
 Kára lácou, les yeux luy
 pleurent.
 Nácou eúcké, la prunelle
 de l'œil.
 Nácou álouni, le blanc
 de l'œil.
 Loulini, le noir de l'œil.
 Nácou íou, le poil, le cil
 des yeux.
 Nácou íra, l'arme.
 Nacou terébe, le coin de
 l'œil en dedans, la chassie
 de l'œil.
 Nácou illiracou, le coin
 d'angle de l'œil en dehors.
 Nácou óra, la popiere d'œil
 haut.
 Nacou ábou, celle de bas.
 alarácati acou, blancha-
 stre, mais bon.
 aloutácou, œil blanchá-
 tre.
 alotipati lácou, veue trou-
 ble qui s'ébloit.
 Bálouti ácou óra, hom-
 me qui ferme un œil pour
 rirer.

Beleleougouti ácou, œil
 tournillant
 Belépeti ácou, gros yeux
 ouverts.
 Birija lacou, œil qui á
 vne taie.
 Bouroüati lacou, œil
 marqueté, plein de taches
 ou d'ordures.
 Callalacouüayácatou lá-
 cou, il á la veüe égarée.
 Choüichoüiti ácou, œil
 qui cline sans cesse.
 Elepet'ácou, œil esraillé.
 Kemen ókæmlacou, œil
 étincellant.
 Léti ácou, aveugle.
 Longout'ácou, veüe
 basse.
 Mereménti ácou, veüe
 égarée.
 Niénti ácou, veüe basse.
 Oúroüa lácou, yeux en-
 fonçez.
 Pélepélet'ácou, œil vo-
 lage.
 Pikienta lacou, petit œil
 fermé.
 Ponat'ácou, œil rougeá.

tre, bordé d'écarlate: c'est
 aussi vne injure qu'ils di-
 sent au temps rouge le ma-
 tin, parce qu'il denore la
 pluye.
 Tabaláti ácou, veüe mo-
 deste.
 Tarat'ácou, aveugle.
 Tarat'ácou ápourcou,
 borgne.
 Teoucoucutium nhá-
 cou, mes yeux me pleurent.
 Tiembolénati ácou, œil
 clair & net.
 Toure okáali ácou, il á
 l'œil, ou la veüe de tra-
 uers.
 Lacúcoüa huéhue,
 nœud de bois, les grosses
 espines.
 Kecoüáiti huéhue, bois
 plein de nœuds.
 acou cha, noucou chere.
 aiguille, mon aiguille.
 acoulla, jetton d'arbre,
 sion.
 Kacoüllati, bananier qui
 pousse des rejettons.
 Acoullácani, tintamarre.

Kácoullácati, *il taboure.*
 Acoulicani, *marque de*
racou, d'ancre.
 Kácouliciti, *il marque*
bien.
 Mácoulialli, *non fait.*
 ácoulitacouiarou cá-
 you, *poule qui se gratte,*
s'épluche.
 Tacoulitácani,
 Kácoulitácouiatou, *elle*
gratte fort.
 Acoullou, iacoullaouia,
une mare, une fosse, un
abisme, trou profond en
la riviere.
 Acolouloüia okóatou
 zóna, *la riviere fait rou-*
ler les roches, fait grand
bruit.
 Tácouloutoni ouébo,
éboulement, écroulement
de montagne.
voyez, colouloüia.
 Acourécáli, *le pot bout.*
 Kacourecátiti, *il bout*
bien.
 Lácoure kenné, *le bouil-*
lon, l'écume.

ácoura, *jetter en coste.*
 Kacouráti, *il iette en co-*
ste.
 Acouránnêti, *il échoüe.*
 Lácouroni tóna, *débor-*
dement de la riviere.
 Acouraágoa, *luisier.*
 Aconraágouti, *luisieur.*
 Kaiman ouácouraágoa,
allons luisier.
 Nacouraágoni, *luisie.*
 ácoura-acoüiaba loman
luisie contre luy.
 Acourouronê, *piege.*
 Kocourouráti, *il dresse*
force pieges.
 Acouyoüágoni, *inceste.*
 Acouyoüacouia, *commet-*
tre inceste.
 Kácoyoüacouia okóá-
 ti, *incestueux.*
 Huirámatonum, *ibou-*
leüia, kíríkírí bana,
keyétou, infame vi-
lain.
 ácouyoüa, *retourner.*
 ácouyouni, *retour.*
 ácouyoucouiáya, *rechoir,*
recidiver.

Kácouyoüácati, *Nauire qui louue.*

ácouyoukétabac, *fais le rendre.*

Acouyaali, acouyou-coüaali conóboüi, *il pleut à verse.*

Lacouýani conóboüi, *gibolée de pluye.*

Macouýenti, *la pluye n'est pas impetueuse.*

Acouyoüagle, *profit.*

Cate babouyoüagleē? *qu'as tu profité, raporté pour ta traite?*

Macouyoüagleéntina, *rien, ie n'ay point fait de profit.*

Kacre enrou bibi, *maniere à vne bru.*

AE

A Etera, *moufquite.*

Aéupouli, *tante.*

Naéupayen, *més tantes.*

AG

A Gágiric, *genouil.*

Aganeukê, *le temps la saison.*

Káguénenkê coüa clec

alacállioüa, *Maganeukêti oualiappa, le Mõmain ne porte qu'en sa saison, le Goyavier en tout temps.*

L'agani-clée lóne amiē, *il s'excuse, reiette la faute sur vn autre.*

Máganê-cléti, *non fait.*

áglica, *gratter, ratisser du Magnoc.*

Táglicani, *ratisfure.*

Agnánliri balánna, *basse Mer.*

Tagnanlini, *Mer morte.*

Agnaca, *faire de la cassane, voyez, áyaca.*

Agnántacoüa, *pestrir.*

voyez., aniantacoüa.

Agnoúraca, *guerir, medicament.*

Lagnourácani, *cure guerison.*

kagnourácati, *Medecin.*

Nagnouroni, *nagnourágoni, ma guerison.*

Kagnourouratiti, *kagnouracátiti, il guerit bien.*

Agnourouraca, remede,
Medecine.

Agnouraca oni, santé.

Agnoumouragoni, desir,
souhait.

Voyez, ayounioutacoüia,
desirer.

Nagnoucoyem, nagnou-
ucacayem, ie ramasse.

Agnoucacani, c'est ce
qu'on a abatu, amassé.

Kagnoucacati ignem,
peigne qui abat bien les
poux.

Voyez, ayoucaca.

Agoutta, écume.

kagouúttati, il écume.

ágregari ouébo, la mon-
tée est rude.

Agréga agrega ouáman,
gaignons le vent (dit on
en Mer.

Tágreguinne, montée,

águenani, lueur, lumiere.

kaguennanti hueyou,
le Soleil luit.

Náguêkê, la fosse du
col, le derrier de la teste.

Aguette, grande mere.

Náguettêni, ma grande
mere.

AH

A Haguécani, ho-
quet.

Nahaguécayem, i'ay le
hoquet.

Ahalirouia liem, le mal le
quitte, il a le hoquet.

Ahalikiem ahalikiem
lanichi, il pantele, souf-
pire. Voyez, hali-hali.

áhi, femme esclave.

áhouéce, mourir.

Ahouétina, ie suis mort.

Nahouéni, ma mort.

Ahoulloucouáarou, pois-
son qui s'est glissé, échappé
des mains.

voyez, houlloulouti.

AI

A Ibicáli conobouí,
il pluvinne.

Taibicayenrou chibíba,
elle blutte, passe la fari-
ne, crible.

Taibícani, blutis ou cri-
blure, marquez que c'est
tout un chez les Sanna-

ges, parce qu'ils n'ont point de grain ou de bled.

ibibae, blutte, crible.

Aibicari, bluteur.

ibichet ou hebechet, bluteur, crible, c'est en langue du Pays un huibichet.

Aickeú, caraickeú, parole d'un homme en colere.

aikaáli conóboüi yakéra, la pluye s'écoule par là.

Aicoáli, il est tombé.

Aíca, manger.

aicácani, ayacani, mangeaille.

Naicóni, mon manger.

Taikini bouïrocou, morsure de pourceau.

Líkæ boulic maïcoati

Kialam, kaígati çagan

bouléekia, celui la n'en mange pas si fait vraiment.

Bináleboucalacacótoüa

ácaecatou maïkini-lo,

Ily a long temps qu'il est

léué & s'il n'a pas encore mangé.

Maniacouá clé lanichí,

Il n'a pas enute de manger.

Laiçouá cáti, éclipse de lune.

Maicoüá tiri ouáloúcou ma, les estoiles n'éclipsent pas. C'est a dire ne sont pas mangées: parce qu'ils disent que le mapoya mange la lune quand elle éclipse.

Aimácani, remede, chairs de manfenix qu'ils portent au col comme reliques pour deuenir hardis vaillans.

aïmacouá naclée, ie le veux deuenir contre les Arroüagues.

aïmoüi, morue.

aïpati liouáoni, possible de Cairi, homme qui n'a pas sa pitance, c'est a dire qui n'est pas content.

aintoú mali, naïnoú mali, voyage de terre ferme.

Naintoumainti, nain-
noumainti, il veut al-
ler á la terre ferme.
ainrououti, morueux.
ainrouia, ainragouia, mou-
cher.

Imbae, mouche toy.

Nainragle, moucheoir.

Tainracani iouianni, lain-
cani, perte d'haleine.

Aintakaalilá nichí
acagné acomolárouia,
il perd l'haleine quand il
sent la fumée du tabac.

AK

Akébouli, vieillesse.
Nákeboüiátina, ie
suis viel.

akécha, bois de magnoc,
patates &c.

akecháali, takéhicou-
áali, il vit, pousse en bois.

makechentou, non.

Tákéchenni, germe vie.

áKechagonichiali, ta-
kéchacouáali noaria, il
est plus viel que moy.

akéchancou, vieillard.

akéliem, crasse.

Kákélienti, il a de la
crasse.

ákétaba, pákêta, tiens,
empogne.

Kakétacati, kákerati, il
tient bien.

Tákétaca, lanse d'un por.

Tákétacle, mordant de
Crabe, les serres d'un
Oiseau.

takêtoni, ce que ie tiens,
i'empogne.

ákerá nometi, ie l'hais.

akérca, lien, voyez crá-
bae.

Nakéca, dent mascheliere.

ákeu, ákeukeuteu,
vien, venez.

akeúca, piloter gouverner
un canot.

akeúcani, gouvernemēt.

Imáinali ákeutêkeu, ab-
batez coupez le menu bois
de mon iardin, voyez

Chakêrae.

Nákeuignêkeu, ialou-
couli. f.

Néhuéra, les parties hon-
teuse de l'homme.

Touloucou, les parties
honteuse de la femme.

Niouaïcouli, f. nœre,
bandelette de coton large
de quatre doigts, dont ils
couvrent leurs vergognes.

Miouaïcouli, f. mère-
re nhamouti oubaóbo-
na, les Caraïbes insulai-
res n'en usent point, vont
tout nus.

áki, c'est ce que dit celui
auquel on dit adieu, ou
bonsoir.

NaKironne, cette respon-
se.

akimátitibou, ou, akí-
mati boróman, tu
me trouble, m'estourdis.

akimátiragoüa, estourdir

aKimatiroüátina, aKi-

akimaticabouina, ie suis
troublé, tout estourdi.

aKimátóni, estourdisse-
ment.

IaKimátobou loróman,
coruée que i'ay entrepris;
ou la part du travail dont
ie me suis chargé.

aKina, akínagoüa, aller
querir & fendre du bois
pour faire du feu la nuit
sous les lits.

akinoumoutapátina ba-
onácani, ie ne refuse pas
d'obeyr.

NaKinoumaintina, si
fait.

akínoulou, akinoúmali,
akinouítoupou, refus.

akintébarou licábouli-
lône, il aura peine a le
faire.

akinteátina, i'ay de la
difficulté, de la peine a le
faire.

akinétepátina, ie n'en ay
point.

akintouli, aKinoútouli
peine difficulté.

IaKinátobou, iaKinto-
bou, iaKimpátobou, le
sujet de ma peine.

akíntagoüa, remuer.

akintágoni, mouvement.

Sanyánti nakintágoni
noucabo, ie ne peux re-
remuer le doigt.

Kigne kigneti, il remuë
bien.

Nakintagoyem, ie re-
muë.

akinti láo, il l'en esconduit
akintioüe, vilain, auare.

AL

ALa, deuant le verbe
denote l'enuie, le de-
sir qu'on a de faire quelque
chose.

Alaioüeletetínlam, ib-
oüikénoumapaouiaáo-
lam ichanum múnlam
michigatou catou ni-
ránnium aléiba uóne,
I'ay enuie de me marier,
on n'a point de soing de
moy, par ce que ie n'ay
plus de mere, ma belle
sœur ne me presente pas
seulement de la Cassane.

ála, ou ál'áheu, siege,
chaire.

ácanum bábouti pala,
ou est ra chaise.

Kálatinaba, Kalétébou-
ba lóne,
presente luy vn siege, vne

chaise.

Cheulébae tírocon
Calétébou, mets le,
ou fais teasseoir dedans
vne chaise.

alétébou, alecaik è, ale-
toüic, ou yále cheu,
on sefert del'vn ou l'au-
tre de ses mots pour dire
assisez vous, soit sur v-
ne chaise, ou dedans vn
liët, on adioustela quali-
té de la personne, si c'est
vn ieune on dit, mon fils.

alabábae, panche le
Nalabáchiem, ie panche.
aláboüikéle, alámou-
lou, f. chegueti, arc en
Ciel.

alacálioüia, gros cachimas
rouge estant en maturité,
vous le iugeriez, ausst
doux que la crème assai-
sonnée avec du sucre.

alácama, nageoire, aille-
ron de poisson.

alacámoulou, poule d'eau
alaca-oüiaman, plain é-
gallement.

alachibikae,

Alachibikac, taboulou-
bou. f. chaouïa, poire de
Genipa.

Alêcoüaboutou, i'ay en-
nie de boire.

Alágana, manchibouïi,
maniere de pomme jaune,
qui à trois noyaux.

Alágataca, fruiët dont on
fait des tabatieres.

Alálacoüayonába, nha-
bátenacoüacheem, ran-
gez vous parmi eux.

Laalákêtènni, rang.

Alálacoüa, ranger.

Alálaca, chanter à l'E-
glise.

Alálacani, chant d'Eglise.

Kalalácati, il chante bien
à l'Eglise.

Alálaouïa, Caninet, es-
pece de Perroquet, qui à
la poitrine jaune & les
aïstes blenés.

Alállarou, gros Perro-
quet de terre, & de Mer,
qui à les escailles brunes,
rouges, & vertes, sur la
têste & la queue.

Cecérou, mediocre.

Couléhuéc, ieune, celuy
cy passe pour genre, & se dit
de toutes les autres espe-
ces.

Les plus communs qu'on
amene en France de la ter-
re ferme, & qui parlent
le mieux, sont appellez
Coulao.

Onicoali, est celuy de la
Gardeloupe different des
autres, en ce qu'il est plus
gros, violet, & a les aïstes
bordées de rouge.

Larras des Isles, se nomme
Kínoulou. f. Caa-
rou,

Coyáli, c'est celuy de ter-
re ferme qui est plus rou-
ge, & mieux troussé que
celuy des Isles.

Erère, cest vne autre espece
plus petite, on l'appelle
Perrique.

Alamalamárou, láma-
heu, chouloümanum,
c'est le palmacriste,
les Caraiques en leuent lá



peau par éguillete, en font
vn frontal contre le mal
de teste: chauffent la feüil-
le, en frottent la partie
douloureuse, & en reçoï-
uent du soulagement.

Naníchi alamátaca. f.
nanichi anágani, mon
cœur, ma bien-aymée.

Alamichouloüia, diuiser
ses cheueux en deux poi-
gnées.

Alami, yalamiri. f. ni-
chepoulou, la chausse
d'vne femme, ma chaus-
se.

Tichepoularou, sa iar-
retiere.

Alamoinchay, colibri le
plus gros qui à la poitrine
rouge comme escarlatte.

Manléchi, c'est celuy qui
à vne si belle huppe sur la
teste.

Yeretté, celuy-cy est beau
mais il n'a point d'huppe.

Alánala, fruit doux & su-
erin, semblable à la datee.

Alanaimago, pois quarré

Aláoca, aller en terre fer-
me.

Maláocatítina, ie ne fais
pas ce voyagelà.

Alaoüiakai, boète.

Aláoüata, monne barbuë
espece de Singe.

Ioüalágalou, Agállimá,
sapagou, autre espece.

Couatta, grosse guenon.

Mécou, est encore vne au-
tre espece.

Amanle álapakeíli, tu
es ieune, tu na pas encore
grande vertu.

Aláyaca, punaise.

Alla caca tiénrou boró-
man, tu las fait auorter.

Voyez, Lacaba.

Allá cacatic tiem kahoé-
ni roubali tirhaeu, elle
à seulement auorté, &
c'est ce qui a fait mou-
rir son enfant.

Allacacáarou, elle à auor-
té.

Allacacha kêtenni mou-
léke, auortement d'en-
fant.

Allácacoïa niabou ni-
tácobaye, *ie vais re-
tourner, mes hardes.*

Allacatabánum touiágo
tacouyouni, *interrogez
la sur son retour.*

Tallacatoni, tallak étá-
cáni, *demande, interro-
gation.*

Kallá étacoïa catamá-
lle, *tu est bien curieux.*

állala ókaarou, *apres le
Soleil couché.*

Lalla okátoni, *nuict fer-
mante.*

Allaláarou náo, *ie m'é-
bloïis.*

Alleiba, *Cassae.*

Allêle, nallêtete, *baue,
mon crachat.*

Nallêlebou, *leure d'en-
bas, & le caloucouli qui
y est attaché.*

Bállêletianichi, *exploré.*

Kállêleti, *il baue.*

Allêlégai, *riorter.*

Kallêlegairibou none,
cat oïiágo ? *pourquoy te
ris tu de moy?*

Alléne, nallénecou, na-
llenámoucou, néelou-
bénacou, *Capitaine des
Canot, l'entrepreneur du
voyage.*

álléta, *cesser.*

Acabo alleracoïaatibou
anac oni, nyaim acou-
you amanle mhem,
*quand tu seras en haute
Mer, alors tu retourne-
ras.*

Lállétouba conóboüi
allire, *bien-tost la pluye
cessera.*

Lallêtêtou, licoramáto-
bou, *c'est sa fin, sa mort
ce qui le fera mourir.*

Allia, *où.*

Allia oni, *là où.*

Alliachéba nhanllakéta-
coïa, *par où débouque-
ront-ils.*

Alliabatibou ? *où vas tu ?*

Alliacheentibou ? *d'où
viens tu ?*

Allia iracou enli ? *dans
quoy est-il ?*

Allia oni ali bouróman ?

où l'astumis.

Allia itiem ? lequel est-ce ?

Allia onibatina boubara ? la où est-ce que ie vous attendray.

Allia atibou loubara conoboüi ? où est-ce que la pluye vous a pris.

Alliati boubara ? où las tu pris ?

Alliati boubouca ? où estiez vous ? d'où venez vous ?

alliagouia, habiter, &c.

Alliagoutium, tortuës qui queuallent.

Alliagoni, habitation, &c.

Kalliacatiri, luxurieux, incontinent.

Allibienli, ou allibichaa-li conoboüi, c'est vn grain, vne nuée pleine de vent & de pluye qui creuse & vous paroist comme de grands tirans ou rayons, que les Sauvages appellent, allibichoné. f. tougouticonoboüi.

ilili, vient de là, c'est vn tourbillon qui va avec tant d'impetuosité, que s'il attrappe vn Navire avec les voiles, il le mettra en danger.

Comolain comolain ballanna loroman kamaotacatiti, il fait fleurir la Mer, obscurcit l'air du poudrain de la Mer, & fait perir vn Navire.

(dit le Sauvage)

Libocoulou allicapouie semence,

Alli, ou Alloücherou, crasse.

Kallichérouti, il est tout crasseux.

Alliekeukeu ichaneükélam nicotamain ioüinelam. f. Iyou noucouchourou ahoetibou noaria, sont les voix de plainte, qu'ils font sur la mort de leur mere, ha! ma pauvre mere vous voila enfin morte pour moy.

Allilianum, ils filent, suivent.

álliliti nhitóntali, ils vont queue à queue.

náhalikêtoni, leur queue suite.

Alli netácati, il rame, nage bien à l'aviron. voyez, natalimain.

Balanna allimen caga likia, c'est un homme qui manie bien l'aviron.

Allimanámoucou, matelot qui passe quelqu'un en son vaisseau.

Alliménecou, passager.

Allinêteu, terre à pottier.

Allionónarou, moisy.

Alliran. f. cayou, poule commune.

Maláchi, & Oucou, c'en sont deux autres especes de terre ferme, qui volent par tout & ne laissent d'estre priuées.

Allire in, attend mon fils.

Alliretalam, attend donc si tu veux.

Allirekeitina, ie tarderay

encore un peu de temps. Allire-mhémkia, bientôt, tantost.

Allirecati nichic, batement de teste, qui empesche de marcher.

Allirou, nuage blanc.

Alliroüatina, j'ay le bouquet la fièvre me prend.

Alliroüarou tarici toucouchourou, elle s'ennuye de ne pas voir sa mere.

Allirouca, acállirouca, chasser à l'aagouti.

Kalliroúcati, callirouti nálliguini oüayámaca, mon chien est bon pour la chasse du lezard.

Nillirou, ce que j'ay pris à la chasse.

Allopfoler, épingle. Alloüalabac, tire luy une fleche.

Nalloüiani, ma fleche. Kalloüiani boba? porteras tu des fleches?

Alou-alouchiti loüago,

il à une dartre qui luy
fait peler le corps.
Láalou-ouá loucou, dar-
tre.
Allouboumétiti, craintif,
poltron.
Allouiali, allouti, il est
blanc.
Alloucoutaliénli, ou, lal-
lou tacayénli, il le blan-
chira.
Lállouni, le blanc.
Allouítaca-óni, blancher
Alloutacabou, ce qui
blanchit.
Nalloutacali, il est tout
blanc de vieillesse.
Ikira ahoée lallouáli
aroukia, il est mort, c'est
de jeunesse, ironie.
Oúalloúranum, jeunesse,
par ironie.
Tioúállouni, un blanc,
un but à viser.
Allouün-alloüin balanna
kayeu, toubarracheen
canabire, il disent cela lors
que le Navire vat a grand
air & fait beaucoup d'é-

cume.
Allou tienrou manou-
lou ácaouia mhem ouia-
chilouca, attendez qu'il
soit meur pour le cueillir.
Kalloubaali, il à les che-
veux tout blancs.
Alloumati íchibou, hue-
you, visage paste, bles-
me, Soleil blaffart.
Alloumacábouti, hila-
cábouti, moribond, tout
deffait.
Allouúpati náo, ie m'é-
bloüis.
Allouca, demain.
Alloucaali, il est iour.
Lálloucouni hueyou, la
lumiere, le iour.
Alloucátina barici, ie
m'ennuy de ne te plus
voir.
Malloucantina, non fait.
álloucacaóti, questeur.
Nálloucoyem, ie cher-
che.
Alloucouyabae, ou, al-
louyacabae, recherche-le.
Nálloucouni, queste.

Alloucoüiarou , Bana-
nier qui a poussé son fruit,
son regime, la Vigne son
bourgeon, le rosier son bou-
ton.

Málloucouchouñi-kéi-
rou, il ne la pas encore
poussé.

Lálloucouchouñi, le
bouton, le bourgeon, le
regime de figue qui pousse
hors.

Alloucourába, donne.

álloucourouñi, don.

álloucouraba ouátou,
chanfferoy.

Alloüebéra, la couleur
de la dominique, qu'on
dit estre vne escarboucle.

Alloumanali, le mal s'ap-
paise.

Alloumalianum, crabes
a moitié cuites.

Alloumatáanum, crabes,
boursieres, molles.

Huéhue állounac ibó-
nam, viens m'aider á
creuser, vnder mon Ca-
not.

Lállounali, ce qu'on a
creusé, cané.

Nállounaintoyem, ie
creuse,

Allounamátobou, ce avec
quoy on creuse. voyez.

Chállounaim.

álloura niá bou, ie vais
hausser mon Canot.

Kaiman ouanoüilloura
canáoa, allons ayder á
mettre la piraugue en sa
place.

AM

A Machi, iamáchiri,
Capitaine, mon pa-
rain.

Amaháragle, vne pompe,
vn coüñ a ietter l'eau des
Canc.

Amahárabá, tire l'eau du
Nauire avec la pompe.

Amaháragoutium, sont
les maistres du bastiment
qui entreprenent le voya-
ge, donnent les ordres, &
iettent l'eau de la piraugue.

Amála, iamála, baston

garni d'un crochet.
 Iamalabâe, accroche vne
 crabe dans son trou, &
 la tire avec ce crochet.
 Namalacayenli, ie le fais.
 amalicha, nager entre
 deux eaux.
 kamalichiri, il le fait bien.
 amalicabae, appaise le,
 flate le.
 Namalikienli, ie le flate.
 Kamalitacâtiti, grand
 flatteur.
 amalitagoni, flaterie.
 Amâmain, feugere.
 amamâlouca, rougir des
 coiis, callebesses.
 amân mali, grosse sercelle.
 Erébeteke, petite ser-
 celle.
 amanaî nri, Admiral.
 Kamânati, il taille, cou-
 pe bien.
 Toumana, le taillant.
 amânatabae, cire ca pi-
 te, ton ligneul. voyez,
 Mâne.
 amânatacâ otou, paste de
 patates gragées pour

faire bouillir l'ouicon.
 amân boutacoüa ou am-
 ântacoüa, attacher ou en-
 gager.
 Nomân boutôrienli, ie
 l'engage.
 amân lle, toy.
 amân lle mani, toy mes-
 me.
 âkeu amanleya yête,
 avancez, reuez vous
 mesme.
 amân lle legue, ou, lic
 âbana nhâman balâ-
 nagle? es-ce toy qui a
 toujourns esté seul avec les
 François?
 amanletétina, i'emprun-
 te.
 Nâmanletiénrou, ou,
 amaletiénrou norô-
 man, ie l'ay emprunté
 Namanlétoniarou, c'est
 ce que j'ay emprunté.
 Inamâlipoüe, ninâ mou-
 lippoüe, emprunt.
 amanlitânnum, bottou,
 massué.
 ayamalitanũ ockenkeu
 libouïc,

- liboüic , éproune ton
boutou sur luy.
- Amánna , Baleine.
- amaóti , homme retiré , se-
dentaire , solitaire.
- Mamaonti liká , celuy-cy
conuerse assez.
- amaótoüia , faire naufrage ,
perir.
- amaótacaboutium , ceux
qui ont fait naufrage.
- Kamaotacátiti , dange-
reux , perilleux.
- amaóta liénlibou laké-
ulle balánna , macaó-
ni boáttica yára , ne
te baigne pas là , il y
à des Caiman , Requiem
qui te deuarevont , en-
traisneront.
- amarêca bánna , peigne
moy.
- Namárecani , celuy qu'on
a peigné
- Tiamátaboüi , couronne.
- Kayamatáboüiti , cou-
ronné.
- Niamátabonácali , cein-
ture.
- amatagáali , il est bouché.
- Kamatágátiti , il bouche
bien.
- Kamátaeátina , ingi na-
clérocou , i'ay des vi-
lains renuoyz de l'esto-
mac , renfermez en mon
gofier , qui rendent mon
haleine puante.
- amátara , ma viande.
- amatieroútium nhaóni-
coüa , ils font des ar-
mes au fleuret.
- amática , namatikiem ,
entendre clair , i'entend
bien clairement.
- Noumáticae , ouyë nette.
- amayem , iumcau.
- amayoutacáiti , il bondit ,
sautille.
- ámien , & , autre.
- amienlígueti , ou , líkêti ,
ou , amien-ali-kía , il
ny en à qu'vn.
- ámienbourítum , ils sont
raves.
- ámien-lákia , n'en donne
qu'vn.
- amienke , vne fois.

amienke mhem , vne
autrefois.

amiéncayem, ie fais de la
cassave auant que la fari-
rine soit rassise.

aminétina , i'ay faim.

amognégati , il est beau.

Kamógnoniáli , chansé.

amoin-lákia , donne s'en
vne seulement.

ámoín , vn.

amoñcheti , il en ayme
vne autre.

ámon-chéenti oubao , il
vient d'une autre Isle.

ámoíncoüákia , quel-
qu'vn.

amóinteree , fils unique.

amóínri , iamóínri , fille,
ma fille.

amoinbéeli , auare , vi-
lain.

amoinchíbeti , pesant.

amoyénli , le froid.

ámoyen léugoüati , il
fait froid.

ámoyen-okáli , temps
froidureux.

Mamoyen leugánti , il ne

fait pas froid.

Kamoyenboutétina , i'ay
grandfroid.

amoyénti tóna , eau fres-
che , eau douce.

amoyén tánibara naní-
chi , pour me rafrais-
chir.

kaíman tírocon lamo-
yénli nírocon huèhue ,
allons á la fraische par
dans le bois.

Tírocon lamoyen. óca-
ni , á l'ombre.

Lámoyen ókani arou
mhem huéyou , il fe-
ra tantost de l'ombre.

Amóúcatou , viande qui
put.

ámoucom liouíné , dif-
ferent , diuers.

Amouchácaba nígnem ,
pouille moy , cherche moy
des poulx á la teste.

Mamóúchagonè bome-
ti , tu ne l'as pas pouillé.

Kamouchacati mecou ,
le Sapajou cherche bien
les poulx á la teste.

- ámouche, *baston.*
 Kámouchati, *il á vn baston.*
 láwoucheem lica, *celuy là est mon apuy, mon baston de vieillesse.*
 ámouleem, *cadet.*
 Namouléloüia, *ma cadette.*
 Iámouli, *mon poignet.*
 Amouliaca, *demander.*
 Amouliácaba loária, *demande luy.*
 Amouliácani, *demande.*
 ámouliáca l'ahámoucanum couátic, *il la deuoit demander.*
 ámouli líka, *il demande trop, il est importun.*
 Kámoulichekéili, *oyseau qui á encore le poil folet, qui piolle encore.*
 Amouli taca, *joüer, chatouïller, folâtrer.*
 Namoulitacayenli, *ie le chatouille.*
 Amoulitácani, *folâtrerie.*
 Kámoulitacátiti, *grand folâtre.*

- ámoulougoutinati mábi, *la patate est venteu-se.*
 ámoulougou, *vent par bas.*
 Amoulougouraátibou, *tu en as laissé courir vn.*
 Mámoulougoucouiába, *ne fais pas cela.*
 Mámoulougourontina, *non.*
 Kámoulougourátiti, *boinkê, le dain en échappe souuent.*
 ámoulou, *Cotton.*
 Namoulourácayem, *i'êplûche, & accommode bien le Cotton pour le fil-ler.*
 Amouímêteti, *il est différent, dissemblable.*
 Mamoumêtegónti, *non.*
 ámoura, *aller á ses neces-sitez, á la selle,*
 Námourba, *i'y vais.*
 Námouriémbouca, *i'en viens.*
 Amouracayéntina, *i'ay vn flux de ventre.*

á amouracátinati malí-
mali, la casse purge bien.
Amouracátiti, il est bien
irauaillé d'une dissen-
terie.

Amouraárou catállou,
la tortuë territ, pond dans
le sable.

Mámouroni-kéirou, non
pas encore.

Támouriem, elle territ.
amourgoutouárou cou-
lialla, le Canot est brisé,
fracassé.

Támourgoutouni, bri-
sûre.

Amoura k êtába áoto to-
ária róna, tire ce pois-
son hors de l'eau.

Kámouroutátiti, il à
grande force.

Amoutaco úáanum toui-
ágo nhapantírani, ils
ont changez de pavillon.

Amóútteti, il est diuers,
different.

Allienrou lamóútteni
líka lóman líka? qu'
elle difference mettez

Vous entre cela & cela.

Amouti, qui.

Liákia niánoúiam ám-
outi, c'est celuy qui ne
vaut rien.

Amouti, au commence-
ment de la frase signifie,
ce que, kay, signifie à la
fin.

ámouti nía bouleékia-
lam, O ie ne l'ay pas dit.
f. áo taagátia nómeti.

d'autrefois c'est une parole
d'une personne qui res-
pond avec indignation,
ámouti onellétina ki-
allam, comme si ie n'e-
stois pas femme.

AN

ANa, mis au com-
mencement, du ver-
be signifie toujours, sans
cesse: comme kayóúbou-
con-liem anamáinga
pati lariángonê, il
marche toujours, & ne
fait toujours point de cas
de ce qu'on luy dit, de là
on forme un verbe.

Anánnêti ton liouélé-
houli, il est toujours
querelleux.

Caribian annicoüa bou-
balinum arca? qu'est-ce
que tu fais toujours au-
pres de ce coffre?

Mananicóntina tone, ie
n'y fais rien.

Kanánnêti aticum, bon
ouurier en paniers.

Manannêti racabouc-
hou, il n'est pas armurier.

Anac, haute mer, le mi-
lieu d'une place, d'une
case, &c.

Anáckêti, il y est.

Anac-ouáman, gagnons
le large éloignons nous de
la coste, de la terre.

ánacri, offrande, sacrifi-
ce,

Mataguérgati-hóman
ánacri nhibónam má-
poyanum, n'offrez point
de sacrifices aux diables.

Anágane, les reins.

Tellee, ou, tálee naná-
gane, ie suis esrené, i'ay

les reins rompus.

Anágani, la grosseur.

Kanáganti, il est gros.

Nanáchi anágani, mon
cœur, mamie.

Noubpute anágani, ceux
qui ieûnent ne mangent
que le milieu de leur cas-
saues de mouchache, le
reste qu'ils reseruent, ils
la nomment ainsi, c'est
le principal, le capital,
le sommaire.

ánaca, ánagoa, ramer à
l'airon.

Nanácyem, nanágo-
yem, báanna, ie nage.
nage à l'airon.

Kanátiiti, bon nageur.

Nenéne, airon.

Nanacánichi, ceinturon.

Allireba nonaoténa,
bien-tost ie me rougiray.

Anánna, Manphœnix,
Millan.

Anannainchiti, il est en-
vieux.

Anáki? qu'est-ce que c'est?

Anáoli, ce lez art icy est

gros comme un gros baston, & long d'une coudée.

Anchuélou, fil de fer.

âncourou, Scorpion.

Ancouroute, ancre de Navire.

Ancoura, nhanyénli, nhancouriénli, tao nhibouótoulou, ils l'ont battu du plat de leur boutton.

Aneágoüaba nekera, attache, pend mon liét.

Naneágozem, ie le fais.

Maneágoatílica, celuy-là ne le fait pas.

Naneágoni, celuy que i'ay suspendu.

Nanégniém oüáttou, ie porte du bois, ie fais du feu.

Maneguéntou tóra, celle-là n'en fait pas de mesme.

Anécoüa tiénrou noucouñni licómali tóna, la riuíere débordée à entraíñé mon canot.

Nanéque, banégue, parce que ie, que tu.

Aneç, lanegli, maladie, ma maladie

Anekêti, il est malade,

Nancguiéntina, ie suis malade.

Manégliti, ou, anékêpati, non il ne l'est pas.

Ânêtegáli, il ne s'en faut plus gueres.

ánhin, mon aísné.

Aniaca liém rhéouia, il sonne la cloche.

Aniaca niábou noubaní, ie m'en vais passer, & cuire ce que i'ay grégé de farine.

Aniábae noári, retire-le d'aupres de moy.

Aniacácalicliém, il s'endort, la teste l'emporte, il cligne.

Aniacacáli, il a cligné la teste.

Aniacouragonné acou, clein d'œil, ou clignement.

Taniacouragoyem cayou, pouille qui s'épluche.

Aniantacouïa louïle, des-
mesler vne patate avec
de l'eau pour boire.

Aniantagoutina, nanian-
tagoyem, ie pestris.

Kaniantacátitou, elle
pestrit bien.

Naniantágoni, la paste
que i'ay pestri, les pata-
tes que i'ay deffaites dans
l'eau.

Anibara, nanibara, affin
que, affin que ie.

nane, pour que ie.

Anibatéra, débouquer.

Nanibatéroyem, ie dé-
bouque, c'est vn terme de
Marine.

Nanibatéroni, débouc-
quement.

Anibouïnati, il joint, il y
aboutit.

Anibouïnapa tometi,
non.

Anillica, quand la me-
moire ne me fournit la
personne dont ie veux
parler, si c'est vn hom-
me ie dis ainsi: si c'est

au plurier ie dis Aniacá,
chose, c'est celuy que, &c.

si c'est vne femme, on dit
ántoka, au plurier

Aninhaca.

Ani, chose, c'est la cacône
des Isles.

Kat ani lika ? à qui est-ce
que cette chose appartient ?

Nani-kia, c'est à moy.

Nani mhen-kia, i'en ay
affaire.

Ao kani lika, ie prend
cela.

Inale enrou catou kia-
kani lane ? est-il donc
vray qu'il l'a ?

Manêti, ou, manilome-
ti, il ne l'a pas.

ákan amánle-mhem ka-
niéli ouboutótou, emé-
roüa amánle mhem,

si tu puis auoir la grosse
tute reposeras par apres.

Kanik cirou toüágo ac-
ouücha, il y a encore du
fil en l'éguille.

Maniacouïaarou, non il
n'y en a plus.

Anibae lika, *fais cela.*

Naniroyem, *ie fais.*

Maniracouia clec nitá-
cobaye boróman, *ie ne
veux pas que tu manie
mes bardes.*

á o coule panirie, *ie veux
que tu le fasse.*

Panira-kioüa táo ? tra-
uilletu encore avec ?

Manirati coucheüe rou-
bara loucabo, *le rocou
ne tient pas, ne s'attache
pas à ses mains, à ses
doigts.*

Anibae, anicoüábaeli-
ka boária, *oste, deffais,
détache cela.*

Manicoüakebâe, *ne fais,
ne deffais pas cela.*

Amitic liemkia loucou-
márouni, *sa playe se re-
nouuelle, se r'ouvre.*

Kaniratiti, *il le fait bien,
c'est le mouche Manigat
des Isles.*

Nanironi, nanirágoni,
ma façon, mon action.

Oulibati, panigouati,

*mauvaise oeuvre, mes-
chante action,*

áca kanicoüati láne
ton laboulétoni ? *en-
tend t'il bien l'écriture ?
sçait-il bien écrire ?*

Manicati tone, *non.*

Kaniantarou lácaya-ki-
allam ? *pourquoy ne le
sçauroit-il pas ?*

Kanicoüatibou, *tu fais
mal, tu folâtre, tu badine.*

Manicoüariba, *ne fais pas
de mal. &c.*

Anichébeti balanna, *bas-
se Mer.*

ánichi, *cœur, ame.*

*Ce mot mis avec le Verbe
denote, envie, volonté,
desir, comme chinhacaé-
couia clec bánichi, tu
as bien envie de rire.*

*Si vous ostez la premiere
lettre, & adjoutez nichí,
au Verbe, il signifiera peu,
comme mariangle nichí-
ti, il parle peu, il n'est
pas de grand discours.*

noucabo ánichi, *le pouls,
l'ame*

*Pame de la main (disent
les Sauvages.)*

Erécouïacabánum laní-
chi oüari, *prend la,
crainte de luy déplaire.*

Oüairi lánichi Kayeu!
*ha qu'il a la vie dure! il
soufle fort.*

Nanichi óra, ou, naní-
chirocou, *estomac.*

aníchic, *peu, gueres.*
anichicóni, anichícali,
Sagesse.

Lanichícale arátobou
linonoubouli Ichéiri.
*La crainte de Dieu est le
commentement de la sa-
gesse.*

Kanichícoti, Kanichi-
bouleti, *il est sage.*

Kanichouáyéntou tirha-
im nharóman, *elle est
bien soigneuse de ses en-
fans.*

Anicléticaba, *aduoüé le,
declare le.*

Aniclétipacoüa boátti-
canum, *ne le reuele pas.*

Animatéra, *se moquer,*

gausser.

Animatérénni, *moque-
rie.*

Tókan boulicinále na-
nimatóni-kia, *cela n'est
pas vray, c'est une raille-
rie.*

Anioucoüa niabou, *ou,
nanioucácabá, ie vais
ierter les fillets.*

Naníte, *beau-frere.*

ánlar-ánlata, *c'est le son
que la ligne cause frottant
contre le canot, le poisson
estant pris.*

ánli, *chien;*

Oüele anli, *chierine.*

Anoubouté, *crainte.*

Kanouíbouteri, *il a peur*
Manouboutétina lóne,
ie n'ay pas peur de luy.

Kanouíbounati nóne, *ie
m'espouuante.*

Kanouboutégouti, *eston-
né.*

Anouboutipfé lómeti
lanirágoni, *il ne sçait
iamais ce qu'il fait, il
s'oublie sans cesse de son*

ouvrage.
 Anoucoucou, gros singe.
 Anoura, fuir.
 Ikira anouraa ará bou, il
 s'est sauvé, enfui dans le
 bois.
 Anouirouti, fugitif, mar-
 ron.
 Kanoutátiti, il s'enfuit,
 sauvent devant ses mai-
 stres.
 Manouronê lómeti, il
 ne se rend pas marron,
 (c'est le terme du país.
 Atíticati lánhouyoulou-
 roucou, son artere bat
 bien fort.
 áanna, mortier.
 annehuéra, le pillon du
 mortier.
 annecouárou balánna,
 la Mer la entraîné, ietté
 en coste.
 ánnij, donc.
 annóatabáe, choisis le.
 Nannóátoni, choix.
 Kannóatiti, il choisit
 bien.
 annoaba ou kanoántiba

oyema, espluche, suce
 vne crabe.
 Nannóayem, nannóá-
 toyem, ie l'espluche,
 Nannóatoni, ce que i'ay
 espluché.
 Mannoatacátiti, ou mā-
 noátiti, il l'espluche bien
 tire bien la chair en la
 succant.
 ánhouyouará, se coucher.
 Ouyouátina, ie le suis.
 Nanhouýouroni, mon
 coucher.
 kaóuyouíacamátiti nou-
 ágo, il m'a donné, com-
 muniqué son mal.
 Anyan-anyan, c'est ce que
 les sauvages chantent en
 tirans á l'aviron.
 Ayaolicani, c'est le chant
 & la chanson. Peut-estre
 que de la vient, ayana-
 laco-niém, ie chante.
 AO
 A O, c'est moy, ie.
 Si on demande á
 quelqu'un Catabou? qui
 es-tu? il répondra áo calla-

miéna, ou ao Oucále,
ie suis le Baron, ou ie suis
Amichon.

Si on demande, cat ari-
kiénli? qui la veu? on ré-
pond, c'est moy qui l'ay veu
áo arikiénli.

áolic éntina, ie suis seul.
Baócoatou, elle est au
dessus de toy.

Cat'ao bapárae, avec
quoy l'as tu frappé.

Taobáocoüali, ou rao-
boago enli tariangle,
elle passe au dela de sa pa-
rolle, elle tourne au tour
du pot.

Ariángaba náo, parle
pour moy.

Amánhali lao, il a volé
sur luy.

Aó-mani, moy mesme.

Táochem, depuis.

Láochem oubécon,
par dessus les nuës.

áoba bóman, i'iray avec
toy.

Aoáchel, petit fourmis
rouge.

Aoáchi, bled de Turquie.

Chaccoucoüati aoachi,
l'espice de bled sarrasin est
bien serré.

áoalacaáli, bois sec & pou-
ry.

Taoálacani huéhué, la
pourriture du bois.

Aoállachagie, coing, cog-
née á fendre du bois.

Naoállachagoyem, nao-
állachiem, i' en fend.

Naoállachagoni, naoal-
láchoni, nallagani,
flambeau, ou autre bois
fendu.

Aoálle, espece de renart.

Kaoálliti monca, le ca-
nari est fendu.

Maoálití, non fait.

Tóali, fente.

Aóba, costé.

Laóba acoucheéntina,
ie viens par a costé.

Láoba ápourcoucheén-
tina, ie viens de l'autre
costé.

Táoba, sont les filieres de
la case, sont des coüts.

Aóbourra, enveloper, em-
pacqueter.

Aóbourroni, envelope.

Naóbourriem, i'ennelo-
pe.

áócabáe, appelle le.

ácan áo nháman ácou-
you áo mhem, s'ils
m'appellent: ie retourne-
ray.

Aocaketa coiúatic lou-
bali lónicoüa ? pour-
quoy se fait il appeller
sans sujet.

Kaocátiti, il l'appelle biẽ.

áochabáe, essaye le, gou-
ste le.

Naóchoni, essay, espreu-
ue.

Kaochátiti, il essaye bien.

Naócoüa, me, baocoüa,
te, &c.

Aoembeérou, le mal ces-
se vn peu.

Aoémboüe, s'en est fait.

Maoémboüetoni-kéi-
rou, ce n'est pas encore
fait.

Allíreba laoémbouta, il

L'acheuera bien tost.

aoemboécoüa boubou-
ca, va s'apprester.

Naoemboüetágozem,
ie m'appreste.

Maoémboetagonikéiui-
na, ie ne suis pas encore
prest.

Naoémboetágoni, pre-
paration.

Náoemboetákêtiem,
i'acheue.

Aoémboekétába, ache-
ue.

áoere-áoere, n'importe.

áoereélikia, c'est assez.

áoereanichitina, ie me
porte mieux.

áoereba boulikia, laisse
moy, ne me fais point de
mal.

Aoeretibou ? es tu con-
tent ?

Manoeretina, non.

áoere, bien ? es tu bien ?

áoere, ouy.

Aoeretina aickeu, ie
m'en soucie bien.

Aoere cagana kiallam,

ie ne m'en soucie pas.

á oere boulic, il est bien
comme cela.

Likía aoériem boária,
celuy lá est mieux, plus
heureux, plus aduanta-
gé que toy.

áoerelikétaba béolam
láocheem Ichéiri, loíe
Dieu.

Aoerécouti léolam, il
benit.

Manhoerécónti léolam
il maudit.

Aoéte-ali etóútu, il a
massacré un arroiague.

Laoetèrenni, massacre.

Áógoni, paquet, ou char-
ge de feuilles á couvrir la
case.

Káogonétína, i'en ay fait
un.

Aóloubouli, esquif.

Aom, c'est la réponse d'un
ne femme qu'on a salvé.

áo aónaba bábou, ie te
respond.

Naonaboyem, ie respond

Maonaboné boarica, ne

respond pas.

Aonácani, commande-
ment.

Naonácayem, ie com-
mande.

Maonácati-oue, desobeís-
sant.

Aónagle, commandeur.

Kaonaglétí, il comman-
de bien.

Náonicoüa, baónicoüa,
&c. en moy mesme, en
toy mesme. &c.

Aónikay, dormir.

Naónicayem, ie dors.

Aónikaypátina, non fait.

Naónicani, sommeil.

Aopata niabou, ie vais
boire.

Laópali, breuvage de ra-
cine de chou.

Aopfótoüa liem, il ex-
pedie, il achève.

Aopfota, s'en est fait.

Aópforacoüaáli, il est
bientost fait, expedie.

áorakétabáe, fais le ve-
nir.

Naórienli, ie le fais ve-

nir, ie l'ameine.

Manhaoronti, il nel'ame-
ne pas.

Láorientibou, il vient
pour t'emmener, il te
vient querir.

kaoratinati toaria lani,
il prend hardiment les
besognes d'un autre.

Láori mhem chaleibe
oni, c'est la marchand-
se qu'il porte pour les Sau-
vages de la Trinité.

káori hóman, aux armes.

Nheméte aroukia calli-
nago acaigné átaoüa,
káori, c'est la coutume
des Caraïbes d'aller avec
des armes aux festins.

Manháoritiü amié ácai-
gnem atacoüa ánacri,
les autres n'en portent
point quand ils vont boi-
re le vin de l'offrande, ou
sacrifice.

Aótaca, contretenir.

Naotácayem noucouñi
tao iácouma, ie contre-
tient mon canot avec une

perche crainte qu'il n'ail-
le en coste.

áoti, où.

áoto, poisson.

Voyez les diuerses especes
de poissons a bálaou.

áouia bién-catou cayéu
atábouti bácou maron-
gonetirabou ariabou ?
tu baaille bien, n'as tu
pas dormi la nuit ?

Aoüá caba, baaille.

Naouiacároyem, ie ba-
aille.

Naouiacároni, baaille-
ment.

Aouiacacáli, il rend les
derniers souspirs.

Ahoetirae ? oüa áouia-
cacalic áali ? est-il mort ?
non il est aux abbois ?

Aouiacácani, derniers
souspirs.

Voyez, oüaca-oüaca-
liem.

Aouiachágoni, réjoüissan-
ce, ioye.

Naouiachagoyem, ie me
réjoüis.

Manoüachágoni-átina ,
non.
 Laoüáinême , son fils
unique.
 Aoüallaboucayem lao,
il se recrée.
 Máhoüalláboucánti,
non.
 Aoüalláboucáni , recrea-
tion.
 áoüamaterágoni , ten-
tation.
 Aoüamátêti lóne , cela
le tente.
 Láoüamateragoyénli,
il le tente.
 Aoüárain , aoüárain-la-
nichi , il respire.
 Naoüahátoyem , nao-
 üacayem nánichi , ie
repréd mon haleine , mon
vent.
 Aoara loa , il l'a appelé.
 Naoaroyenli , ie le crie.
 Náoüaronne , cris , res-
piration.
 Voyez , oüábalone , ap-
pellez-le.
 Náouraroyénli , exposer

du charbon au vent
pour l'allumer.
 Voyez , oüra-oúrabáe.
 káoüatilao , il le nie.
 ouboutóntiláoüa , opi-
niâtre.
 Lacáoüiani , negation.
 Acáoüiaca , loba coiüá-
tic , il le niéra sans sujet ,
sans raison.
 áoüiercoüátina , ie suis
bien ayse , bien joyeux.
 Manhoüierégóntina , ie
ne le suis pas.
 áoüierecoüakébáxia , ré-
joüistoy.
 Aoüierégouti , heureux.
 Manhoüierégonti , mal-
heureux.
 Aoúllouca loa , il l'a en-
leué.
 Káoulloucati oüiakáera
 oüiaoüária , il nous enle-
ue nostre terre.
 Aoúlloubouli , na celle ,
esquis.
 Aoüalouboupati , il n'en
à pas.
 Aoúrgouta , aualler.

Oúrout-ourout nyá bou
ie vais aualler.

Naóútgoutoni, ce que
i'ay auallé, il se prend aussi
pour le reflux de la Mer.

Ayóabá ná o, veille sur
moy, garde moy.

Naoyentina picá ca, ie
garde les d'indes.

Nanháognároyem, ou,
nánhaognácayem, ie
soigne, ie garde.

Naóyaoüa, mon gardien,
Naoyaroni, ce qui est en
ma garde.

áo kaóyaca náim lí ka?
que i'aye cela?

Maóyaca líarou lou-
couchigne, il n'a pas son
coût eau.

AP

A Paca rié bou hue-
rébali, mais que la
cassaue soit faite.

Aleí ba apacátê keu, viés
me faire la cassaue,

voyez, chapá cae.

ápagoí a, souffrir.

apagaáli, il a souffert.

Kapacoüátiti, il souffre
bien.

Mápagonê nómeti, ie
ne l'ay pas souffert, en-
duré.

Apágoni, souffrance.

apálacataatina, ie rrem-
ble.

apákêra nícheti, il est
chatoüilleux sous les ais-
selles.

ápara, áparacoüa, tuer.
battre.

Naparácayem, napá-
royem, ie tué, ie frappé.

Máparácoüati hóman,
ne tuez, ne battez pas.

áparouti, aparacáuti,
meurtrier, assassineur.

aparouóuti, celui qui est
meurtri, assassiné.

Náparoni, celui que i'ay
battu.

apáracáóni, batterie.

Kaparácati ton caláoü-
ao, il bat bien de la cais-
se, du tambour,

áparacoüati huíbirani

áboutem, le vent fait
écarter

flotter la voile lors qu'il
l'écarte.

Apaórienli láo, frapper
sous l'aisselle, & faire
bruit, c'est le geste ordi-
naire des Sauvages.

Apaóroni, ce geste, & le
bruit qui en résulte.

Apoucati noula kéro-
cou, le ventre bruyé.

Apouchikienli oüécou,
l'oüicou, boult.

Apouchikiem apouchi-
kiem toubouútri-cayeú,
le vin pétille, les esprits
sautillent.

Tapouchicani, agitation
des esprits, les bouillons
du vin.

Táocheem bouíbali coü-
atic apoüékae, tu n'es
pas encore hors de la coque.
Voyez, poukecoüáa-
rou.

Tapouikeroyéni éle-
boüe, le vin pétilloit
en le versant.

Apouloumagali, festin
dans lequel ils se noircis-

sent de Genippa.

Apfóuraco niem, ie
souffle quelque chose.

ápfourouúri, esoufflé, hors
d'haleine.

ápoucou, l'autre.

Laóba apoucou, l'an-
tre costé.

Kápouracoüa oüáman,
changons de costé.

Kápourcacoüa nhanyé.
nli láo ioüá louriam, ils
l'ont mis entre deux lar-
rons.

Mapouracoüatium, ils
ne sont pas pairs.

AR

ARáli, temps chaud
& sec, pendant le-
quel tout rostit.

Ará lougonti, tout brusle
sur le pied.

ára ára nébouic, la cuisse
me cuit, me brusle, c'est
apres avoir cordelé leur
ligné dessus toute la jour-
née, qu'ils parlent ainsi.

Arába canáli, tremble-
ment de terre.

Ikira boulo a ará bou, il est entré dans le bois.
 Aráchani, beste sauvage.
 árga niabou, ie vais pisser.
 Narágozem, ie pisse.
 Arágoni, vrine, pissat.
 Aráittabáe, fais le bien, accomode le.
 Karáittátiti, il le fait proprement, l'agance bien.
 áracarácati, il n'est pas tout plein.
 Ará cara-rahéula boróman, ne le remplis pas tant.
 Arámata, arámétaca, cacher.
 Naramétoyem, nara. métacayem, ie cache.
 Arámétoni, aramétacani, cache, cachette.
 Aranné, vne grande piece de bois, vne poutre.
 Tiarranné crabou, chaine de fer.
 Nouboure-áránné, l'empille de l'hameçon, c'est vne cordelette poissée dont

on lie l'hameçon vn peu plus haut, crainte que le poisson ne coupe la ligne.
 Niarané, le gras de ma jambe.
 Iárani, ma Medecine, mon remede.
 Karannétina, i'en ay vn bon.
 Karannikaeantum, ils cherchent des remedes, c'est aussi, ils fascinent.
 Máranicántina, ie n'ay point de remede.
 Karanígueti, voyez, carréniguéti, puissant.
 Araógo. áti nóne, ie sué.
 Araógané, sueur, l'eau qui boüillonne au bout d'vn tison qui brusle.
 Karguetátina, ie sué fort.
 Natguete, ma sueur.
 áráoüa, naráoüani, hache, ma hache.
 Ao karáoüani tóra, donne moy celle-cy.
 Araoüáracou liem karáoüarátiti, j'argonner, écorcher la langue.

Karaoüarati tiriéberu, *il*
escarrit du bois, leuel' au-
bier: c'est aussi un mot de
raillerie à ceux qui sont
addonnés aux femmes.

Kararati naclérocou-
 cheem, *ie suis envoieé.*

Araoüata *Une hote.*

Araya, *Cancre de Mer.*

áregric, *les eincs.*

Baregricila, *raillerie &c.*

Baón-bonaléti balánna
 emétali áregric óni, *la*
Mer bat jusque contre la
falaïse.

Arehénheure, *grosse mou-*
che, espece de serf volant.

Aréra, *plante.*

Arerátina, *piece ou test de*
pot cassé.

áreureukêbáe, *enton-*
ne le vin dans la bouteil-
le, la callebasse.

árgueta, *prendre ou chas-*
ser.

Narguetoyem oüaléiba,
ie prend des crabes, des
cancres de terre.

nárguetoni, *ce que j'aypris*

Cat'arguetientibou? *quó*
ta pris?

Catitiem bárguetoniba-
 li? *comment ta ton pris.*

Il íra arguetacoüia caná-
 oa, *il est allé recoudre*
la fente de son canot,
avec l'oüalloman.

Nárguetoyem nibírani,
ie recous ma voile.

Nárguetácoyem bacál-
 la, *ie cous les bords du*
panier.

ári, *dent.*

Nari boukê, *dent rompuë,*
estoc resté de la dent.

Nári aréguerit, *gensine.*
 Ariábou, *la nuit.*

Louïago likira ariábou-
 touni bouca, *la nuit*
passée.

Ariabou árou náo, *il est*
nuit.

Ariábourobátina, *ie vien-*
dray la nuit.

Conoboco ábali ariá-
 boutic láo, *il pleura*
toutela nuit.

Ariángle, *discours.*

Kariangléba nóman ,
entretiens toy avec moy.
 Cataba-catou karian-
 glena bone ? *dequoy est-
 ce que ie te parleray.*
 Arianga, *parler.*
 ariángaba náo, *parle, prie
 pour moy.*
 arianga-lougouti , *con-
 teur de sornette.*
 arianganalichbæ , *faite le
 recorder.*
 Kariangátiti, *il parle bien.*
 Arianga ténati, *on le fait
 parler.*
 Ariangonê , *langue, idio-
 me.*
 Aríbeletouïacaútu , *du
 rost, du rosti, du bouccan.*
 Narribele tá cayem , *ie
 fais rostir, bouccaner.*
 Aríbelet , *vn bouccan,
 sont quatre fourchettes
 plantées en terre, des ba-
 stons dessus en travers, &
 vn feu á rostir vn bœuf.
 Voilà leur grille.*
 áribouca niabou , *ie vais
 planter du Magnoc.*

Nátibouïcouni , *ce que
 i'ay planté.*
 Aríca, *regarder.*
 Caíman barikiem nó-
 man, *viens me voir.*
 Ariaco bien ? *voit tu
 bien ?*
 áritikijm arikijm ca-
 yèu ! *que de regardans !*
 árica natélam ? *que ie
 voye ?*
 áricbatembémlam , *tu
 verras.*
 ítemijn báricanna, *quand
 est-ce que tu me viendras
 voir ?*
 Niéntou nárikini , *i'ay
 la veue courte, foible.*
 Nariácouïa clec naúni-
 couïa tírocon nichibou-
 chete , *ie me veux mi-
 rer.*
 Kariácati lik'ia kay , *cu-
 rieux.*
 Máriacócati lácou , *œil
 égaré.*
 Ouboutónti tariágouti
 ouliem iouloumaína
 bône , *les femmes de*

*saint Vincent te regardent
bien.*

Mariagati boubali bou-
bárou ácoüia ? *que ne
prend tu garde à toy ?*

Mariken nometi, *ie ne
l'ay pas veu.*

Aricóni, *regard.*

Maritagati-carou liouen-
kay, *on luy a pris quel-
que chose sans qu'il s'en
soit appercen.*

Aricae, *oreille.*

Taricae baccáchou, *cor-
ne de vache.*

Aricaéla, *pendant d'o-
reille.*

Maricaelicou, *sourd.*

Carn'aricae, *vn Cor.*

Káricheti tona, *ruissiere
poissonneuse.*

Marichetou, *non.*

Karichouüancina louüágo,
*ie suis habitué, accou-
stumé à cela.*

árici, *reste, trace.*

Nougóutti árici, *les tra-
ces, les vestiges de mes
pieds.*

Niouboutou á mali árici,
*mon Lieutenant, Vi-
caire.*

íchira nóa niáim ouia-
rongoné arici, *ie l'ay
lissé où nous auons cou-
ché.*

Láriciti, *c'est celuy qui
suit, qui est apres luy.*

Nánichi áricioüia, *mar-
que de mon affection.*

Náricioüial niem, *c'est
tout vn.*

Arici-koali bebeite, *le
vent est de l'arriere.*

áriete, *l'encognure de la
maison en dehors.*

Karicritou, *elle à vn coing
en dehors.*

árioma, *menton, le cul.*

áriomatocou, *le fonde-
ment.*

huéhue-im árioma, *la
queüe d'vn fruit.*

Kárioumatou noubân-
na, *ma maison est faite
en cul de lampe.*

árionna, *le nombril.*

árocou, *poitrine.*

Coulába bourocou ,
pend le à ton col , attache
le sur ta poitrine.

Károugouti , il à mal à la
poitrine.

arócota , montrer.

Arócotakétába , fais en
faire la montre.

Arócotagle , le premier
doigt , l'index.

Nárouírayénrou , naroi-
cayentou , ie le ronge.

Arománca , chanter.

Arománcani , chanson.

Narománcaba láo ni-
chali , ie coucheray en
mon iardin , cõme quand
ils travaillent bien haut
à la montagne , & qu'ils
ne peuuent retourner le
mesme iour.

Arónca , dormir.

Aróngoni , someil.

Irienne barongoué? com-
bien y a t'il de iours? (Les
Caribes disent combien
de dormir.)

árou , bord , lisiere de quoy
que ce soit.

karouógouta bánun , fais
luy vn bord ,

karoucoüába , rogne ,
Voyez larouba.

Cároubienli nerébero-
cou , tu m'escorcheras ,
blesseras.

károucougouáti hippe
boúliiri , plumes appa-
riez pour vne fleche.

károugou liénrou bõne ,
il te donnera du mal.

károu lougoutou , elle est
bordée , rangée par or-
dre , cõme la tuille sur vne
maison qui auance de rãg
en rang.

kárrégûéti aigre , marré-
guéti , non ,

karréleti nanichi , ie suis
ioyeux.

Marréleti , non.

Atrénna , bras , aisle.

karrénnágouti , qui à des
bras , ou des aisles.

árrénari , brasselers.

karrénígouti , tout puis-
sant.

Marrénígouti , impuissãt.

- Sayanri tîrenec, il ne peut.
- Attacouïabanum, fais le chauffer, brusler.
- Atabalita, c'est le Ciel lors qu'il est tout bleu, sans nuage.
- Atábica canáoa, eslargir son canot.
- Oüata óboucayem toró man timainbouliri, c'est quand la vague venant par deuant, fait hausser le canot par deuant & baisser par derriere.
- Atataúboucani, c'est ce mouuement là.
- Atábouti nácou, ie m'endors.
- Atábououïatina, ie suis endormi, assoupi.
- Oüairi bitábacou, tu es vn grand dormeur.
- átaca, natá cayem, boire, ie bois.
- atácani, boisson.
- átagle, vn petit coui à boire, ce sont leurs coupes, leurs verres, & leurs

- tasses.
- Atágouti, biberon.
- kátati, il boit bien.
- Atácoupati, il n'est orné, ajancé, paré.
- Nátacouïcouïaáli, si fait.
- Atácouli, inácouli, parement, ornement.
- Patácouli cágae, c'est ton bastart.
- Atacacaraatina, ie tremble.
- Atacárouti, Vaisseau eschoüé, ensablé, ou qui touche les Cayes, la Terre.
- Oüátacaraca cheú, c'est ce qu'ils disent lors qu'estants trop proche de terre il sentent que le canot touche.
- Anneteucaáli tatacároni canáoa cheu, anac ouïaman, peu s'en fant que le canot ne touche, esloignons nous du bord de la Mer.
- Atagaáli, il est bouché.
- Ataguenni, bouchon.

Ataga, ou atacaróali naclerocoucheem, ie suis bien enrouré, enrumé.

Ataguérigati, ataguér-guétènni, offrande, sacrifice.

Ataguériguetiem nima-touitou loubara, ie pose devant luy mon Matouitou chargé de cassave: quand le boyé des Carraibes fait descendre son Dieu (ou pour mieux dire son diable) & qu'on luy presente, par ce qu'on croit qu'il a rendu la fanté, ou qu'il a fait croistre le magnoc, c'est vn sacrifice, & vne idolatrie.

Mataguergatibá nháone mapoyanum, ne sacrifie pas aux diables.

Atákironti accroché, voyez takiba.

Atálimac, vn millan, manspferix.

Caiman ouátálimac, ou obatomakeu, voyez natalimain, Venez ra-

mer, tirer a l'auiroñ.

Atáloúa balanna chébi, la roche repousse la vage de la Mer.

Atalouacayem, iouër á la paume, la renuoyer.

Atalouácani, le bon, ou le renuoy de la paume.

Atálouca, faire des entailles pour leuer les coupeaux, doler.

Natalouécayem tao bou-loule, ie dole vn bois avec vne tille.

kataloucátiri, il manie bien la tille, dole bien.

Atáloucani, ce qu'on a dolé.

Atamálichá, natamálichiem, ouuir ou eslargir vn canot, ie l'elargis.

Atámanlicoúátium, ils sont assemblez.

Natámanligoyem, s'assemble.

atámanligoni, assemblée.

atámanlicoúak etabayé, fais les assembler.

atámoura, Congre.

Atáopayem,

Ataôpayem, ie bois du vin
de racines de choux Ca-
raibes.

Ataôpai niabou, i'en vais
boire.

Voyez taopaeba, bois-en.
Ioüitaôpouli, breuvage,
boisson de choux.

átatacaáli noubana-ora,
le toict degoutte.

Atatacani, gouthiere.

Atatéli, commencement.

Atátobou, ce qui donne
le principe, voyez na-
tatea.

átara, lamátara, viande
piétancé.

Ticába pá tara aóto tiró-
coucheem lchaeu, ti-
rez ce que vous avez mis
au pot.

átara, natriem ou nata-
royem, clouër, ie clouë
ie touche avec un mar-
teau.

ataroyentina, ie suis cloüé,
voyez tabae.

Atará caoüa, ou tára. tara,
nous reculons.

Atararáali mónca, le ca-
narine coule plus, il est
abbreuvé.

átaricayénrou ouéllé, il
prend vne femme à force.

átagleagoyenli, il est cha-
toüilleux.

Atégmain, travailler.

Ataguí mapa nómeti, ie
ne travaille pas.

Ioüiategmali, mon travail

Ioüiategmatobou, le su-
jet, l'objet de mon tra-
vail.

atakímapoüie, paresseux?

Oüiataguimátonum, di-
ligent.

Ioüiategmálinum bou-
lécoüatic, ce n'est pas
ma besogne.

áteca, nátekiem, faire,
ie fais.

Natecoüagoyen, ie fas-
sone.

Matecati-ouë, vaurien,
qui ne sçait rien faire.

Látecani, latecni, ce qu'il
a fait.

Natecóni, ma façon.

Katecátiti, *il en fait bien.*
 Katecacaléti, Kátégabouleti, *industrieux.*
 Latecónicani, *industrie, adresse.*
 áticum oüallóman, *ouvrage de oüallóman de paille, ou le ionc mesme appellé oüallóman.*
 ítouba mhem ámien báteca? *quand en seras tu vn autre?*
 Allire mhemkia ámien katégana, *bien-rost i'en feray vn autre.*
 áteca-okáali, *il est fait, conçu.*
 Atcakêta noa, *ie l'ay fait faire.*
 Atéagle, *instrument.*
 átéli-énli, *combien y en á-t'il.*
 Naténabouinum loária, *ce que j'ay emprunté de luy.*
 Naténaboyem, *j'emprunte.*
 Aténábácani, atenábouroni, *attente.*

Naténabacayénli, *ie l'attend.*
 Aténacáali, *il s'est enuolé.*
 Aténácani, *vol d'oiseau.*
 Maténacatiti, *il ne peut pas bien voler.*
 áterabáe, *applatis luy le front.*
 Naterayem, *ie le fais.*
 Nateracani, *celuy à qui iel'ay applatis.*
 átêté hiouábouli, *par ou estes vous venus?*
 Atreüllepa boattica, *ne sois pas glorieux, ny superbe.*
 Nateulle cagabou, *tu l'es trop.*
 Lióuateulléli, *son arrogance.*
 ateutélacouia-ácoüia mi-énli, *ie seray moüillé voyez teutéti.*
 Ateutélacouiaáli, *il est moüillé.*
 ateutacouiaáli laónicoüialiouboutóumali-atou mhem nhoago bouitonum, *il est bien serieux,*

il pretend estre Capitaine.
Lianteutagoné laóni-
coüa, sa modestie rete-
nuë.

Manteütagon á mouitiü
nhaónicoüa, nhaouago
boüitonübaicheutium,
ils ne sont pas plus retenus
que les Mariniers ou gens
du commun, ils sont
folâtres comme eux.

Ateutacoüatiti, il se con-
serue bien.

Mantentacoüatiti, non
il ne se flatte pas, il ne se
pardonne pas.

Ateutouti, paresseux ho-
me qui s'espargne.

âti, petit pimant ou poivre
longuet,

âtiaca, natiácayem, na-
ticayem, pescher, ie pes-
che.

Aóto aótibinaké, allons
pescher.

Atiácani, atikini, pesche.

Atiágouti, pescheur.

Katiacátiti, Katicátiti
aóto, il pesche bien.

Maticati.ouë, reproche à
vn homme qui ne sçait
pas pescher.

Naticóni-éboüie, la ven-
ge à laquelle la ligne est
attachée.

Katicayéntibou boule-
écoüatic, tu ne sçais
pas pescher.

Atibicaáli canaoüa, la
piraugue à tourné, versé.

Matibicántou noucouü-
ni, mon canot n'est pas
volage, ne tourne pas.

Katibicatitou, si fait.

Tátibicani, renuement,
voyez tibiali.

Látiem ouboutoulam!
le Roy boit.

Atágoutium, voyez ara-
ca, les beuueurs.

átika, mais.

árikera, tomber.

átikeronni, cheute.

atikicati lanyouloutou-
cou, l'artere bat.

Atikétic, espece de mou-
che tnyfante qui brille, &
puis s'esteint successuement.

Atikílaca-liem, homme
qui est pressé d'un corde,
ou serré dans ses ha-
bits.

Latirum balánagle,
homme qui est du rebut,
de la lie du peuple entre
les Chrestiens.

Atitícatilánichi, le cœur
luy bat, palpite.

Atiunca, esternuer.

Atiúncani, esternuément.

Atomhétina coucou, ie
suis bruslé toute la nuit
du mal qui me tient.

Atomberou e eleou
ibonan, la fièvre me
brule, voyez tombeti.

Huéyou atom, l'ardeur
brulante, ou l'ardante
chaleur du soleil.

Matónti huéyou nháo-
ne átiágotium, le so-
leil ne brule pas les pes-
cheurs.

Mainatombouij, iardin
brulé, ou delaisé, perdu
d'herbiers, voyez narou-
main.

Atonientina, j'ay de la
boisson.

Katontina, ie bois.

Mátoni-ba, ne bois pas.

Nátoni bóman? donne
moy à boire?

Atónronê, le son d'un
lambi, c'est le cor, & la
trompette des Sauvages.

Cat atonroyénrou? qui
est ce qui corne.

Emijn latónroni kay, il
corne long temps.

Voyez roon-liem.

Atroüa, ieusner.

Mátroüonitina, ie ne ieus-
ne point.

átoubiti iouáani, homme
inquiet, sans arrest, vo-
lage.

Atoubiéntina táríci la-
hoeni noucouchili, ie
suis surpris, inquieté, tout
interdit de la mort de mon
pere.

Aroubipaárou liouáani,
son esprit est bien posé,
bien rassis.

Nátoucouiátina, j'ay luit.

té, tenté.
 àtoucoupati, non fait.
 Oüàtoucounéboüic ke-
 chéne, ou, acle oüa-
 tété, ou oüàtoucou, ie
 veux que nous luitions.
 Atoulaca, embrocher, per-
 cer du petit poisson avec
 vne fleche garnie de poin-
 tes pour mettre a l'hame-
 çon.
 Atouloubaiätina nhaó-
 ne bou tonum, ie par-
 le, i'invite, ie harangue
 les soldats pour venir a la
 guerre.
 Toulououti, celuy qui est
 harangué, invité.
 atouloupati, il ne parle
 pas, n'harangue point.
 àtounouca, natoúnou-
 cayem atounoucaba,
 touffer, ie touffe, touffe.
 Iátonné, toux.
 Kátouni ca'ao kay, ha
 que ie touffe fort.
 àttoüatiéntibou? te porte
 tu bien?
 attoüati, ouy.

attoüätiti ahourou, le
 bois d'inde est bien dur.
 Matroüätiti, il est mol,
 comme vne poire molle.
 attouboucaäli chibouli,
 la matiere du clou, de l'a-
 postume pousse, élance fort.
 àttouboucati noucabo
 ánichí, le poulx me bat
 bien fort.
 Tatouboucani nanichi,
 battement, palpitation
 de cœur.
 attoupicaáli nonum, la
 Lune est renouvelée, res-
 suscitée, paroist, s'ele-
 ue desja sur l'orison.
 àtoupicapakeili chíric,
 la poussiniere ne paroist
 pas encore sur l'orison.
 atoupicali, resurrection,
 renouation.

AV

A Vtê, habitation de
 Sauvage, ville.
 Autê-rhaeu, village, pe-
 tit carbet.
 Autébonum, gens d'un
 mesme carbet, d'vne

mesme ville.
 Ikirain autobonê, il est
 à la ville, au carbet.
 Icaúti, ma ville, mon ha-
 tion.
 Teautimétina, s'en ay
 vne.
 Aurimátina, f. maricáti-
 na, ie n'en ay point.
 Aúteboüinoubouïkién-
 linóné, il me vient voir,
 vendre visite en mon ha-
 bitation, en ma maison.
 Amaúti-bónoco, habi-
 tant d'un autre carbet.

AY

A Yáboüi, provision
 de cassave, de pain.
 Káyaboüitirabou? en as-
 tu?
 Magnaboüirina, non.
 áya áyaca, boiter.
 áya-ayátibou, ou, aya-
 ayati pourná, tu cloche,
 tu es boiteux.
 Ayácaba, ou, bayaca,
 fais de la cassave, du pain.
 Ayácarou, elle en fait
 bien.

Tayácani, ce qu'elle en a
 fait.
 áyacoüia, pleurer.
 Magnáconiarou, non fait
 ayáconi, pleur.
 Kayátiti, il pleure bien
 fort.
 Cat'áyem bône? liem-
 kia? qui est-ce qui le dit?
 c'est luy qui le dit.
 Ayálara, estoupper le cana-
 ri sous lequel on brusle la
 gomme, pour faire du noir,
 affin que la fumée s'atta-
 che au vaisseau, c'est fai-
 re vne tranchée pour de-
 tourner l'eau, se garantir
 des mosquetades, &c.
 Ayalarácani, tranchée,
 amas de bois, de terre pour
 les raison que dessus.
 Voyez, yaláracouá.
 Ayalácriti, celuy qui con-
 uie au festin.
 Nayálacrouba, i'yray
 conuier au vin.
 Voyez, Iálac.
 Ayanomainba, chante.
 Ayánomali, chant, chan-

son.

Hâc oüiyânêmakê ke-
chéne, allons chanter.Ayanoulaco-bien ? chan-
tetu ?Ao-koyanolam, ie chan-
te.Ayânsar naim ? que ie ti-
re de la sarbatane, ou par.
le par la sarbatane.Nânyansarâkayem, ie le
fais.Niansanyânragle, sarba-
tane.Ayaoüiaracouïârou, ter-
re élevée comme un mor-
ne.Ayâraca, voyez, yârâ-
ba, aigüâser.âyârâcâni, ce qu'on a ai-
guisé.Tayarâtoyem huéyou
toüâria oüallium, le So-
leil, écarte, dissipe les
nuées.Ayaoüiarârou-éleboüe
ni cheuc âcari, mon mal
de ceste estoit bien appaisé.

Magnâoüiaragonti, il ne

diminuë pas.

Ayoânaca niâbou, ie vais
à la chasse aux lez arts.ayobou-biem ? nayobo-
uyem, Vais tu par terre ?
oüiy.Ayoubâca-bouca, Va te
pour mener.Nayoubâcayem-kia, ie
me pour mene.

Ayoubâgle, pour mener.

Ayoubâcâni, pour mena-
de.Kayoubacatitirac libâ-
teteoüia ? se pour mène-t il
bien tout seul ?ayoubâcain-ayoubâcain
kayeü ! comme il se pour-
mene !Ayoubâcoüia, nayou-
bagoyem, courir, ie
cours.

Nayoubâgoni, course.

Ayoubouca, nayoubou-
coubâ, aller, marcher,
ie le fairay.Bayoubouca, Va t'en, on
dit cela rudement : aux
enfants on dit plus dou-

ment, baibati, au plu-
rier on dit hayoubouca,
aux petits, haibatí, al-
lez vous en.

Magnoubati homan, ne
vous en allez pas.

íkira kayouboucon lí-
em, il va toujours.

ayoucácatitiri, aller ama-
sser du pisquet.

Nayoucácabatitiri, les
œufs du poisson estant
éclos, le petit poisson mon-
te en haut & se colle con-
tre les roches, on le ramas-
se, avec la main & on le
fait tomber dans vn coïi,
pour delà le faire cuire &
manger: c'est aussi ietter
les filets.

Layoucali-arou limete,
sont les balieures bru-
slées. voyez. chayoukae.

Ayoubrouca, faire de la
bouillie, du tomáli.

Ayoubira-caïtou, fai-
seuse de tomáli,

Ayoubroucatou, elle en
fait bien.

ayoubrouca, bouillie, to-
máli.

ayoubrouca-banna, satisfais
moy.

ahoée chesus layoulou-
cati-mhem huenoca-
tem, Iesus-Christ est
mort pour la satisfaction
de nos fautes.

ayoumoucoïa, changer
d'air, d'isle, de demeure.

ayoumoumêti, homme
solitaire.

ayoumoumêpati, homme
de compagnie.

ayoubrouca, souhaiter,
desirer.

Nayoumouriem, na-
gnoumouragoyem, ie
sais haite, ie desire.

ayoubrouca, desir, sou-
hait.

Magnoumouragonê no-
meti, ie ne desire, ny ne
souhaite rien.

ayoutaécabae, branle le
dans son lit, berce le.

Magnoutaécabae, ne le
branle pas.

ayoutaécáli,

ayoutaécáli, nayoutaécayenli, il a esté branlé, ie le branlé.
ayoutaécáni, branlement.

BAánati-oué, gaucher.
Noubàana, ma main gauche.

Ba, quelque-fois est vne voix qui exprime vn mouuement d'indignation, comme Cainti aetera-ba, oüy que les les mousquittes sont fascheuse!

Quelque-fois c'est la terminaison seulement de l'imperatif, comme aricaba, regarde. D'autrefois en outre il signifie dis, fais &c. comme maboüic-balone, dis luy bon iour. Itara-ba boulekia, fais le ainsi si tu veux. Chám-anleba, va tout droit, &c.

Bába, mon Pere.

Bába-tínaca, mon propre Pere.

Nabábaroyénli, ie l'appelle mon Pere.

Babachiaca ¿ te pourme-ne tu? voyez, abachia-ca.

Babáchiri, babágouti, tcheté, bigarré.

Babouiané, ou, babonicoüaca, tu mens.

Amanle babouiani, c'est toy.

Bacaáli balanna, la mer est calme.

Labácachoné, le calme.

Bacácoati cálabá, l'huile tache.

Labácachoné, vne tache.

Bácachou, Vache.

Baccámon, constellation qu'on appelle le scorpion, qui suit le petit chien.

Karréti libebeítali baccámon yéte, cette constellation cause de grands vents icy.

Bachááli huéyou, le So-

leil est chaud.

Loubácha, loubachároni, *le chaud.*

Loubácha-okátoni, *la chaleur.*

Bacha-ókaliábou ouíabára, *attendez qu'il fasse chaud.*

Abácharacáuti, *chaleureux.*

Bácharacoüalic liem méhuerimp-óka, *il n'est pas yure, il n'est qu'eschauffé.*

Bachákêtabáe, *fais le reschauffer.*

Timánbachalítanum, *gardeur de foyer.*

Manbacháracou, *le foyer.*

Báchuetitona, *eau sommache, salée.*

Bacoucou, *figue.*

Baibati, *va mon fils.*

Baichueri, *folâtre.*

Baicobáe, *frapper avec une houssine en travers, foïerter.*

Voyez. Abaíchacoüia.

Bailla, *vn violon, & tout autre semblable instrument.*

Báimam, *chanter, danser.*

Nábaimácayem, *ie chante, ie danse.*

Abaimácani, *danse.*

Bainna, *vn peigne de France.*

Backira-óra, *ou, boinkê ora, la peau d'un dain.*

Balaátina náricouia, *l'ay ébranlé, arraché ma dent.*

Baláarou touiri, *son sein est auallé.*

Bála áo, *ie me panche, ie m'appuye,*

balabáe, *panche le, renuerse le.*

Naballáchiem, *ie panche.*

Kabaláchatí, *loubalika? pourquoy celui-là se renuerse-t'il.*

balacoüabae, *retourne.*

Nabalachagoyénli, *ie le retourne.*

Nabaláchouba beléhue-
ra, ie vais pescher des
belchuera, les retourner.
Manbalaochanti, il n'en
peut prendre, retourner.
bálai-bálai niábou ialéi-
bali toulakaérocouc-
heem balíssi, ie vais
tourner ma patate dans
le cendres.
bálai-bálai rómetou be-
beité, le vent l'a écroulé,
renuersé
balacoüia bálacoüia liem,
il roule, poisson qui fre-
tille.
Mánbala-balákêracoüia-
kêbâe, ne le fais pas rou-
ler.
Balábaca binimouli, re-
tords ton fil.
Voyez, abálabaca.
balábi, vn plat de terre.
balámani, du godran, de
la poix.
balánna, la Mer.
balánnaca, ou, balanne-
bouïc, le bord de la
Mer.

balánagle, Chrestiens.
balaócounerou, nacelle,
ou gallere violette, excré-
ment de mer, venimeux.
Bálaoléchou, plumache,
ou pannache de mer, on
s'en sert pour orner les ro-
chers, ou grottes, & pour
passer loüecou aux Isles.
balaóboucourou, Man-
senilier qui porte vne
pomme de bonne odeur,
mais venimeuse, les Sas-
uages donnent vn coup
de hache contre cét arbre,
d'où il sort vn lait qui est
pur poison, dans lequel
ils trempent le bout de
leur fleches.
Baláorconê, le costé d'où
vient le vent, cabster.
Balaórcouri, habitant de
la cabster.
Bálaou, poisson, dit équil-
le de mer.
Suiuent les noms des pois-
sons que i'ay cognu.
Conliláouarou, Ca-

raugue. Il y en a de
 diuerses especes.
 Boutalli, à la teste crochëe,
 la quenë piquante.
 Iaoüaricae, à des grands
 yeux.
 Macháoulou, de petits
 yeux.
 Oulla-oullarou, est la
 plus petite.
 Haba, Bonnitte.
 Inécou, vieille, en voi-
 cy les especes.
 Araouárae.
 Oúrrérehu.
 Huéli.
 Pouchíriti.
 Couchélele.
 Couléleli.
 Oüaioüánao, celuy-cy est
 rouge plus gros que les
 plus grosses carpes, on l'ap-
 pelle Sarde, il y en a de
 plusieurs sortes.
 Oúicoulou, celuy-cy à
 l'œil tout rouge & l'é-
 caille aussi.
 Oüátabouüichæu, est tout
 rouge comme les autres,

mais il à la chair molasse
 & des gros yeux.
 Oulica-lacabo, à les aïste-
 rons noirs.
 Hómana, à le groin poin-
 tu, & est plus long que les
 autres. Ce mot conuient
 encore à un autre poisson
 qui à les écailles jaunes,
 appelé Laquais.
 Couloüné, est le dernier
 de cete espece, son écil-
 le rouge est tout tacheté
 de points noirs.
 Bouléouia-ebouécoulou,
 poisson venimeux dont
 les Sauvages empoison-
 nent leur fleches.
 Achállou, Alloüahické
 & Amánalou, sont d'an-
 gereux à manger, parce
 qu'ils mangët de ce poisson
 venimeux, & des gale-
 res.
 Yamánla, est tout sembla-
 ble au Brochet, mais plus
 grand, & à la chair plus
 ferme merueilleusement
 bon à manger, si ce n'est

quand il à mangé de la mensénille: pour le reconnoistre, ils font bouillir le cœur, s'il pique la langue, on le iette là: il ne fait pas bon se baigner où il y en à, on l'appelle Becunne.

Yáoüa, Capitaine fort beau, & bon poisson.

Cacoubanágani, Oüamánita, yalóüman, chéberí & oulítí, sont diuerses sortes de Capitaines.

Iribaya, est bleu, c'est vne Lune, aussi est annao, qui en est vne autre espece on l'appelle bourse: c'est aussi vne constellation qui souffle bien, si le bac. canon ne la pas fait au parauant.

Ayállou, ce poisson icy est plat comme vne lune.

Chiboulli, vn poisson noir, d'ou vient qu'on l'a nommé Negre.

Caoáçae, celui-cy fait

mentir, le Vieil Prouerbe (muet comme vn poisson) car il grogne come vn porc, & c'est pour cela qu'on l'a nommé goret, il a des rayes bleuës sur la teste.

Monbein, est gros comme vne tanche, & tout rouge, & pour cela on l'appelle Cardinal.

Oüátélibi, c'est vne tanche de mer.

Machi-machi, vn mullet.

Atélli, s'appelle mullet d'eau douce.

Taoüárali, espece de Haran.

Ahálla, vne sole.

Ouli-ouli, poisson jaune rayé, chalálati ekric, il à la chair bien ferme.

Beléhuera, ver de mer, il est tout glaireux, les Sauvages le retournent, & succent la gresse qui est au tour du boyau, puis le iettent: toute-fois quand

ils n'ont rien, ils les froissent dans les cendres pour oster la glaire ou bave, puis les font cuire, & les mangent.

Alouyali, & ebépelou, approchent de celuy-la, sauf qu'ils sont ronds & l'autre est long.

Iliouiali-foucher, qui porte la couronne sur la teste s'il l'attache contre le canot, difficilement le peut-on auoir que par piéces & morceanx.

Ioulia, morene.

Oulicámala, Congre.

Aláli, seiche.

Achoulali, poisson court semblable à l'anguille, espece de vine.

Toucoucouyou, coffre.

ouíacaouia, raze sans quene.

Oúárrai, poisson molasse qui á l'écaille verte que les Caraibes flechent sur les roches où ils viennent dormir.

Latílati, approche de ce-

luy lá.

Hépi, Vn Perroquet de mer.

Oúatállac, Arras de mer.

Maráouíallou', celuy-cy á le nez bien affilé, c'est Vn espece de Brochet de mer.

Macouíba, Testart.

Titiri, poisson fraichement esclós.

Hoibáyaoúia, requiem, Chien de mer.

Limillira, poisson armé, herisson de mer.

Tortuë de terre ouíayamó.

Allácaca, celle cy á la teste platte, les yeux rayez de jaune.

álattra, Caouane, grosse Tortuë qui n'est pas franche, ni si bonne a manger que les autres.

Cárarou, espece de Tortuë, dite caret.

Cárarou ora, l'écalle de caret.

Callouíbouchrou, char-

don de mer, ses pointes
penetrent coñjours plus
auant si on ne le tire
promptement.

Oüarapiacam. f. Ouát-
tabouï, lambis.

Manbália, ouliália, bre-
lingues.

Tacouï-tacou, moules.

Coulaliúmbou, manao-
léchou, sont les vermi-
nes du caret, qui s'atta-
chent sur leur dos & ga-
stent les écailles, dont on
fait de si beaux ouvrages.

Coulirou, est vn petit
poisson, dont les sauvages
sont bien friands, cou-
lichaoüia est de mesme
sorte: mais il a des a-
restes, & non pas le pre-
mier.

S'il y a d'autres poissons
ils se trouueront marquez
en leur lettres comme ma-
nátouï & carállou.

balouíchou, ou nabalaó-
choni, vne pincée de
Tabac en poudre detrem-

pée avec vn peu d'eau
de mer, & de cendre
qu'ils mettent entre la
genciuë & la levre.

Balátana, grosses baná-
nes.

Balebánnum noucóm-
mori, perce, nettoye, cure,
ma calebasse.

Niballeteyénrou, iela cu-
re, nettoye, vuide.

Ballétagle, ce avec quoy
on la nettoye, perce. &c.

Bàleibánnum hippe, ab-
bas, rabbas, pare vn coup
de fleche.

Nabaleitá cayem, ie le
fais.

Baléleti-ánichi, il est touz
éploré.

Bale empti ayoúbouco-
uni, qui marche tout
bellement.

ballíalla, celuy qui conuie
au vin. a la plus grande
partie des festins caraibes,
on ne mange point, mais
on boit d'autant.

Louballiálani, loubal-

lichálani, *semonce.*
 balliala-éntina, *ie suis de-
 puré pour conuier.*
 Náballichalántina, *ie con-
 uie*
 balliba bichí bou, *torche,*
nettoye ton visage, tout
de mesme pour quelque
chose qui seroit tombé dás
les cédres, la poussiere &c.
 Nabállichienti, *ie le tor-
 che.*
 ballicachi, *goyau blanc-
 che, fruit qui reserre.*
 ballichi, *cedre.*
 ballicoati, *il touche.*
 Ballíboíem caga likia.
celuy cy est vaillant.
 Ballinougouti, *vaillant*
homme.
 Ballinum-boatticaye,
sois hardi, vaillant.
 Ballipfeti bebeite kay,
le vent est fort, & rude
 Laballipferouba caga, *il*
sera encore plus fort.
 ballipfecouá niem loá-
 ria, *ou, ballipfecouá-*
 tina, *ie suis plus fort*

que luy.
 ball pfe-ta piouánni,
prend courage.
 balloüe, *le continent, la*
terre ferme.
 balloüécouri, balloüé-
 bonocou, *homme qui*
est de la terre ferme.
 balloucaiti, niballouca-
 yenli, *il change d'Isle.*
 Niballoucayéntina yete
ie viens en cette Isle pour
m'y establir, y résider.
 Iballoucapátina, *non.*
 balloucouába nougón-
 ni, *plie mon paquet de*
feuilles pour couvrir la
case.
 balloucouáli lítébouri, *il*
a entortillé ses cheueux à
la negligence.
 Naballouchágoni, *ce que*
il a plié.
 Cate balloucouyem ya-
 ra ? *que cherche tu icy ?*
voyez alloúca.
 bamácali, *parasol.*
 bannátêba lone, *voyez.*
 chibánemboüiba.
 bannátêtêna

bannátteréna lóne, il
m'ayme bien.

banáttepati nóne, ie ne
l'ayme pas.

Oúécou-banáteli líca,
homme qui aime a boire.

bánnaboúin cágae líka
boúitocou, ce mari-
nier la est effronté.

Ibanapanum oúie, il n'en-
tend rien, c'est vn pa-
resseux.

banna, plume, foye, mai-
son.

Manbannati, vn bois sans
feüilles, vn oysseau sans
plume, vn homme qui n'a
point de poil.

Kibánna-bannáliciem
hippe, ma fleche a vn
harpon, vn croc.

bannágamatétina lóne,
ácae chibannagámain-
nichi lóman, ie m'en-
tretiens avec toy quand
il parloit mal de luy.

Ibannaguematobou áo
nharóman, ie suis le
süjet de leur entretien.

banáttiri, mamelle.

baóba, ou baócoüába,
coigne, ou frape sur quel-
que chose.

báo nanum, que ie le fra-
pe.

Nabaóchagoyem, ie coi-
gne, frape dessus.

Nabaóchagoné, frape-
ment.

Kabaochátiti, il frape
dessus bien fort.

baócoüába boucabo,
frape des mains.

baóba loucabo-rocou,
touche en sa main.

baócoüába, ou bóne,
oste toy de mon iour.

baógouti, dehors.

baó anemijn-éntina, ie
suis icy en marchandise,
en traite.

Nabaónacayem, ie ne-
gotie.

abaónacani, negociation,
traite, marchandise.

baouánacou, ou, baotiá-
nê moucou, marchand.

baouánéméntium, mar-

chands.
 baouïanale, mon ami,
 mon compere.
 Ibaouïanale-bou boulec-
 couïatic, tu n'es pas mô
 compere, mon marchand.
 bâra, pour, afin.
 Câte-bara? pourquoy fai-
 re?
 Câte-bâra clé? qu'en
 veux tu faire?
 Toubara aïca nânum, ou
 aïca nanibaranum, afin
 que ie la mange.
 Catiloubara boróman?
 que desirez vous qu'il
 fasse.
 ácan nacamichen yâra
 boubara, n'avez vous
 pas trouué mon mouchoir?
 Mâmati noubara, non
 ichira nóa nyáim nôme-
 ti boubara, ie l'ay
 laissé ou vous m'avez
 rencontré.
 chaccouba ouécou nou-
 bara, fais moy du oüi-
 cou avant que ie vienne.
 yâcaboukia noubara,

attend moy icy.
 Alliábarou yácan bou-
 bara, ou l'a mettray-ie en
 attendant.
 áricoutinhabara, espion,
 Ca man, ámanle nou-
 bara, passe deuant moy.
 áтели bou bara ouïaóne?
 quand viendras tu?
 Alliatibou toubara co-
 nóboüi? ou t'a pris la
 pluye?
 Alliat boubara? ou l'as tu
 prise.
 Cat ómati boubara? ou
 l'as tu trouuée.
 Oüibara-cheenti calá-
 bali, nous auons vent de-
 uant.
 Cahali toubara-kiouïa
 baconyouni, il a man-
 gé auant ton retour, ou,
 lors que tu n'estois pas en-
 core reuenu.
 bône noubaroüia, pia-
 ouïa in, oste toy de deuant
 moy, tu me fais ombre.
 Loubaroüi árina-clee ba-
 lanna, ie veux preuenir

la brise, c'est aussi a dire,
ie prend pretexte.

Cáinti oüayouboutouli,
oüá bou, ou, oüá bara,
nostre capitaine marche
en teste.

Laroucoüába noúbara,
rogne mes ongles.

Kabaraccati, il a des on-
gles.

To babaranikeirou,
fruct qui est encore verd.

Mánbabaraaikéirou, il
est meur.

bára barácalicriem, il
pluine, voyez abara-
caali.

bára-barácoati, homme
sec qui n'a que la peau &
les os.

báracoin-liem, il verse
tout, iette tout.

báracoin-báracoin ca-
yeú, ha il a tout iette ses
balieures, il les a mises en
un tas.

barábae bimete, iette
tes balieures, voyez aba-
raça.

bárebánum, porte la.

barébae nóariyéte, dé-
charge moy.

Nábarerácayem, naba-
reroyem, ie porte.

Labaréroüa cléé, il vent
qu'on le porte.

bareontium cabáyo, les
cheuaux sont les porte-
fais.

bargánda, courbe, m'em-
bre de chaloupe.

báriti, ver de terre.

báriti ítica, c'est cette pe-
tite terre qui est au tour
du trou d'un ver de terre,

les sauvages la recueillent,
& pestriissent la gomme du
bois de soye avec, s'as qu'el-
le s'attache a leur mains,

(c'est la vraye glu) puis
l'ayant lancée cette terre
s'en va, & rend l'eau

toute jaune, après cela il
ne la faut plus toucher si
on n'en veut estre englué.

bátanna, ou, báténa
mcoüi, a boire.

batáya, petit canot dans

lequelles sauvages gra-
 gent leur magnoc.
 Bâteleti, il tient, il est
 collé.
 Tabateléragle, colle.
 Nabáreleroyéni, ie le
 colle.
 Baténati, meslé, mestangé.
 Kabáténari-ali, il est
 meslé avec les autres.
 Voyez Ibatou.
 Bâti, liét de cotton, un ap-
 panty, un ajoupa, une
 remise.
 Tibatinétina, i'ay un liét,
 une remise &c.
 Ibatimátina, ie n'en ay
 point.
 Batía, melon d'eau.
 Bayáoüia, bayáoüaca,
 grise.
 Bayáoüiacabac, porte cet
 enfant.
 Bayáyacouïabac, repor-
 te le.
 Bayáoulou-átina, i'ay de
 la boisson, ie suis yure.
 Noubayáoulouni, ma
 boisson.

bayaracouïabac, croise le,
 mes le en travers; de la
 vient abairágone, croix.
 bayaráali hueyou, ie So-
 leil croise, passe par dessus
 nos testes.
 bayaracouïatic ichínali,
 fivre.

BE

BEbai nilleme, artise
 le feu.
 Nebetoyéni, ie mes du
 bois au feu, ou, i'artise le
 feu.
 be béite, vent.
 Oüárici-cheéni bebci-
 te, nous auons le vent sur
 l'arriere.
 Huiboyénkaycouïayén-
 li, vent contraire.
 Oüábárameéni, vent
 deuant.
 Oüáo-biúágo-cheéni,
 nous l'auons sur les quar-
 tiers.
 beléle-tienli toucóm-
 mori, elle percera, net-
 toyra, curera sa calebasse.
 Mebeletoni, non,

belémepecouiaá tina bo-
róman, tu m'empesche.

belepfékêtaearou, tout
est beau, le port est vuide.

belouba, entre.

Nebelouíoyem, nebe-
louíayem, j'entre.

Mebouíouíntina, ie n'en-
tre pas,

Mébeloucarítina, ie n'en-
tre pas aisément.

belouali huéyou, le So-
lei est couché.

Conoboucouábali be-
louíic láo, il pleuvra
jusques au Soleil cou-
chant.

belouígoutabac, fais-le
entrer.

Nebeloucatobou, ce qui
sert à faire entrer.

Nebelouíouíni, nebe-
louícani, entrée.

bémoucou níenli acát,
le liét fera un creux au
milieu.

bémon-lóa, il l'a gour-
mé.

bemouláali touíouíou

táo yacáto, il a atteint,
touché l'oyseau d'une fle-
che garnie d'un estœuf,
pour l'estourdir, & le pré-
dre sans estre blessé.

béna, porte.

Tababebénali, ferme la
porte.

bénebou, nebenébou-
lou, petits rabans, ou pe-
tites cordes, les petits ra-
bans ou cordons de mon
liét de coton,

benepétina, ie suis dili-
gent.

benépecouia níabou to-
uíágon naboulétoni, ie
vais diligenter, dépê-
cher d'écrire.

benócali-bouíic-éntina
bóne, ie suis fâché con-
roy.

beírreti lámouíouíou,
il pette.

berrégueta lapaóroni, il
fait perer sa main sous ses
aisselle.

béya, une bée, une anse.

béyabac, remets ce rison

au feu, voyez, bébae.

BI

Blāma, deux.

Blibiāmani, la deuxième, la seconde.

bīāmacoüiak êbāe, fais le double.

bīāmara bonāle, tous deux à la fois.

bīāma bīāma tiem même, il les prend tous, deux à deux.

bīāmacoüia liem lapourcou, il a deux costez.

bīāmacoüiatou noucabo i'ay deux mains.

bīānbouri, quatres.

Les Caribes comptent iusques à cinq, & non plus, pour exprimer dix, ils disent chon noucabo, tous les doigts: s'il y en a moins, ils plient de doigts a proportion, s'ils veullent aller iusques à vingt, ils écartillent les doigts des mains à costé des doigts des pieds, & disent chon nougouti, chon uou-

cabo, c'est à dire, tous les doigts des mains, tous les doigts des pieds: quand ils veullent compter d'auantage, ils disent tami-gati cachi nitibonri-bali, ou, saccao bali, il y en a autant que de cheueux en teste, ou que de grains de sable au riuage de la mer.

bībae, nibeagoyem, coupe, ie coupe.

Nibeāgoni, nibíkêtali, coupure.

Tibāca, lancette.

Kibicoüiatiti, il coupe bien.

Tibāgle, tailland.

Kibicoüati lāboüia, il cherche son malheur, il fait vne mauuaise rencontre.

Tibiconê couchigné, coup de couteau.

bībi, ma mere, mon aîné, ou, aînée.

bibi bibi, c'est le cayen, des hommes ou l'exclamation

des femmes ! ha mon Dieu !
Cate éni bîbiti ? que t'est
il ? en quel degré t'est-il
parent.

Alli érou bôbogne tî-
biri ? de quel costé ? en
quel endroit est ton ha-
bitation ?

bic emoin , venteux ,
voyez , nibiketæ.

Ibi éli , vn per.

bichet , rocon.

Les Caraïbes plantent cét
arbre proche leur cases à
cause que les oyseaux le
gastent , cabichati ni-
bichet , (disent-ils) il
produit son fruct par
rouffe , il est semblable au
noyau de pesche , mais il
n'est pas dur , ils le font
boüillir en l'eau ; puis
l'eau estant tiede , ils le
frottent entre leur mains
dans l'eau , la peinture
tombe au fond & fait
comme vn pain de cire ,
ils meslent de la poussiere
de charbon de sandal avec

(parce que son éclat trop
vif offenseroit la veüe)
puis l'ayant détrempé
avec l'huile , ils s'en rou-
gissent souuent , & c'est
leur chemise blanche : cet-
te peinture ferme les po-
res , empesche que l'eau
de la mer ne fige sur leur
corps , fait fuir les marin-
goins & fait mourir les
chiques.

Kabichetou , elle à de la
peinture nommée rocon.

Ibien , remede , voyez à
la lettre I.

bîmeti , doux.

Manbiméti , il n'est pas
doux.

Abimetárou , elle est
adoucie.

Nabimetá cayem , ie fais
du pain sans lenain , de la
cassae auant que la fari-
ne ait vn peu aigri.

binálecaáli , binároali , il
est vieil , antique.

binále-bouca , il y a long
temps.

Oüayácouli likira biná.
le, ce grand homme du
vieil temps.

binálepoule, le matin.

binálepoule-batina, ie
seray bien matinal.

binánni, bois verd.

binatómboüi, chose a-
bandonnée, delaissée.

bira, nibirani, voile de
nauire, la voile de mon
canot.

Ibirapa-oüáman chéu
chéémén tiénliouia be-
béite, Enfans saccons nos
voiles, & n'en partons
point, ou nous tomberons
à val le vent & ne pour-
rons regagner.

biri birilia, il a esclairé.

birik étáim birik étáim

oüaloüouyontou ca-
yéu, le tonnerre est suivi
de beaucoup d'esclairs,
voyez abricha, esclai-
rer.

biri-büiti, arbre qui a
quelque ressemblance avec
l'orme de ce pays.

bírij lácou, taye de l'œil.

Kabiriéuti lácou, il a
vne taye sur l'œil.

biríngae, ou Nibiríngae
so, ha mon Dieu que
i'ay bien mal au costé,
i'ay vne pleuresie.

bítam, nepueu.

bítamoüe ní niboüe, les
enfans de mes nepueux.

bitárrou, nibitárrou, li-
gne, ma ligne.

Kabitárrontina, i'ay vne
ligne.

biüéri, canot, demeure.

nyáim biüéri nyáim, c'est
la ou tu demeuerois.

biüehueri, oyseau de proye,
ils en tirent des plumes
qu'ils passent en leurs au-
reilles.

BOábanné, mes le de-
dans, enferme le.

Naboáčchiem, naboa-
chágoyem, i'enferme.

Naboáčhoni, naboachá-
goni, ce que i'ay enfer-
mé.

boátina, bó-noa, *i'ay
enfermé, ie l'ay enfermé.*

bo-niábou noubana, *ie
vais courir ma case, ma
maison.*

bóbae, *couvre le, voyez.
boutába.*

boánumboui-kéiron
nerébali, *mon plant
ne couvre pas encore sa
terre.*

boéouékéliem cayeu!
ha mon Dieu que de monde!

boekéiron, *il y en a en-
core beaucoup.*

boe-boe-mhem-okáa-
rou, *il fait un grand
vent, le vent siffle.*

boélienli, ou boécoüia
lienli, *il le gourmeta,
battrá a coup de poing.*

Náboechiênli, *ie le gour-
meray.*

boeouéti, *celuy qui a esté
gourmé.*

Aboéchoni, *gourmade.*

boecherelikéti, *broyé.*

Náboécheroyéti, *ie le
broye.*

Náboechéroni, *ce que
i'ay broyé.*

boéken-niábou, *ie vais
demeurer.*

boékenibátina bimále,
i'iray demeurer avec toy.

boémén, iboémete, ou,
niboémeti, *coronne, ma
coronne.*

boémekay-ba, *marché
tout bellement.*

boémekay-batina, *i'iray
tout doucement, lente-
ment.*

boémekay chétas nánū,
ie le sçauray tout a loisir.

boenététi none, *ie l'ay-
me beaucoup.*

boénnététi, ou, boüiñ-
nététi none, *ie l'ayme.*

Iboüénene, *ma mie,
ma mignone.*

boeréchiti, *large.*

boerécoüati, *estroit.*

boéreti, *menu.*

boeretiráheü, *fort petit.*

boeréketaháe, *amenü-
sele.*

Libéere, *sa petitasse.*

boéta, petite fouchette ou
baston qui soustient les
cintres de la porangue.

bo trê, ratissoire, c'est
vne coquille, dont ils se
seruent pour racler, ratis-
ser les racines de magnoc.

boincouatou, boincouia
tômetou, bointou, il
est plain.

tabounichibâe touboü-
in, puiſe, oſte. Vn peu ce
qui est de trop.

bointou-lougouti, ou,
kaboüin kabouïn lou-
goutinyaim, beau crou-
pit la.

boinkê, vn dain.

bointara, tempeſte, ora-
ge, ouragan.

bonale, tout a fait, tout
d'vn crain.

Tokôya bonale laoue-
régonê liouï anni, c'est
tout son contentement.

Nitem bonale yakéra
ôni, il est allé la tout d'v-
ne trasiſte.

bonhémô, ibonhémou-

li, col, mon col.

bonambae, babonâcae
bimâbiri, plantetes pa-
tattes.

Nabonakayem, ie plan-
re, i'enterre.

Nabonâcali, nabônoni,
mon plant.

Kabonâcalétiü, ils plan-
tent bien.

bon-liem, il reſſemble.

Ibonhênli ouâttonê.nia-
nouïanti bônhalî, mau-
uais garnement, mal
eſſeü.

Tikénti libônhalî, ſa
ieuneſſe ſe paſſe.

Aocomboüe libônhalî, il
est homme ſaüt.

Ibonhâtibou nôman, tu
es eſſeüé avec moy, de meſ-
me âge que moy.

Ninibonali, ninanteli,
ce que i'ay nourri & eſſe-
üé.

Ibonhârobou, le lien de
mon education.

bonâtatou norôman, elle
ne s'en veut pas deſſaire

ma consideration.

bône piãõia, retire toy,
ton ombre m'empesche de
voir.

bonet, nibonétini, cha-
peau, mon chapeau.

Kabonétina, i'ay vn cha-
peau.

Boócora, louboocora,
poison, son poison, sa de-
mangeaison.

Kaboócoralì, il a du ve-
nin, de la demangeaison.

Bópo, libopoue, teste, sa
teste.

botériba noucouñni, en-
duis de poix, calfeutre,
godranne mon canot.

Mabotéronikéirou, il
ne l'est pas encore.

Nabótericayénli, nabo-
tericani, ie le godran-
ne, ce que i'ay godran-
né.

Ikira borra, il est tombé,
voyez aborcáali.

Tóboyem, ou, toubó-
yana, matiere.

Manbóyana oka, sans

matiere.

boyáicou, Bóye, nibo-
yeiri, medecin, prestre
des Sauvages, ou pour
mieux dire, magicien, mó
medecin &c.

Manboyéiriti, il n'est
point boyé, medecin &c.

Kaboyeicáriba náoché-
em, fais les fonctions de
l'un, & de l'autre sur
moy: c'est faire descendre
le diable, qu'il appelle son
Dieu, pour luy deman-
der des remedes, ou pour
luy presenter vn vin, vn
sacrifice, en action de gra-
ce de ce que, celuy, sur le-
quel il estoit descendu, est
guari par son moyen (à ce
qu'il dit.)

bóye, petite mouche qui
porte deux petites lumie-
res sous la queue.

boyéme tiénrou, elle va
lentement.

Kaboyenhonicoüatium
nhaonicoüia, ils s'en-
treraiissent leurs femmes.

Labógnoni, *la femme*
qu'il a rauy.

bouboumeti iouïanni, *le*
cœur palpite, *bar.*

bouca-boubae, *ou,* bou-
cae, *va le chasser, voyez*
áboucacha.

Kaboucátiti, *il chasse bien,*
ferre bien le pressoir, pour
tirer l'huile.

Boucacabáe, *blesse le.*

Aboucápari, *il ne le fait*
pas.

Niboucábouli, *blessure.*

Itienne níboucaboné-
tium ? *combien sont ils*
de blessez, voyez ni-
boucaboneti, *il blesse.*

boucátouti, *il vise bien,*
tire bien.

boucátouti nánichi báo,
i'ay peur pour toy.

boucákêta bienli lani-
chi, *tu l'espouventeras.*

bouchayénrou, bou-
chátou nouágo, *ie suis*
las, debile, foible.

Bouchátou huéhue ou-
banna, *fueilles vertes.*

Bouchátou, *cámicha rob-*
be encore coronnée,

àcanum bouchekiouia,
lors qu'elle estoit encore
neuue.

Bouchacoúali, *il est resta-*
bly, refait, & remis en
santé.

Manboucharágoni-k ei-
li, *non pas encore.*

Laboucharágoni, *resta-*
blissement en premiere
santé.

Bouchékети, kabouï-
kechérati, kibouïcleti
les hommes amassent plu-
sieurs pacquets de rassa-
de (sont grains de verre,
blancs comme perles, pe-
tits, & unis qu'on leur
porte de France) dont ils
font de grands coliers
qu'ils mettent sur vne
épaule, & font passer
sous le bras de l'autre co-
sté; & de l'autre encore
autant, en forme de croix
de saint André, ou dou-
ble écharpe, estans rou-

gis, cela leur sert d'ornemens, avec le caloucoulis pendu au col qui tombe sur la poitrine.

Liboüikecheri, liboüicleri, lamoüicle, le collier acconstré, ainsi que dessus.

Bouclémeti, maxqueté, moucheté.

Boucouli, venin, poison.

Tiboucoulou bouleoüia, le lait du mansenilier, ou autre chose venimeuse, où ils trempent le bout de leur fleches pour les empoisonner.

Boucônneti, friand.

Bouellélebou, c'est la cour, la place qui est entre le carbet & les cases; chacun nettoye devant la sienne, & apres le souper, ils s'assemblent & discourent au tour du feu qu'ils y font (si la soirée est fraîche) jusques à ce qu'ils s'entredisent, Kichicoulama, allons nous

coucher, cependant ils ne se plaignent pas du serain le lendemain, ny n'en font pas enrumez.

Bouïc, sur.

Tiboüicéntina éleboüe, i'estois apres, ou j'en estois sur ce point là.

Naboüiclémentü nhaónicoña, il se plaisent dans la conuersation mutuelle.

Manboüicle tómetou tóna ton cáyaba, l'eau n'est pas l'élément des puces, elles ne l'ayment pas, ny ne s'y plaisent point.

Liboüicle-liem, il suit.

Iboüicleri, puisné, celuy qui me suit.

boüiná tomain oüáman, entr'aymons-nous.

Bouïinéteti ou iboüinéteti ibónam aioüine, iel'ayme plus que toy.

Ouboutonti iboüinéli lóne, i'ay vne grande amitié pour luy.

Iboüinêrêli, mon amour,
mon amitié.

Iboüinêrobou, ce qui
moyenne l'amitié.

Boüirocou, porc.

Boüirocou-ihæu, petit
cochon de lait.

Boüitêba, balie.

Naboüitacayem, ie ba-
lie.

Aboüitacaátibou imain-
nali ? as-tu balié mon
jardin ? c'est couper les
branches, ramasser le bois
les feuilles, faire tout
brûler, & rendre le jar-
din net, prest à planter.

Les Caraïbes font un vin
où ils vont prier tous les
forts hommes, qui en une
matinée iettent cent
ou deux cens pas de bois
en carré par terre, peste
meste, & puis boivent le
reste du iour, & toute la
nuict suivante, pour leur
payement ; à six sepmai-
nes de là, ils mettent le
feu dans le jardin en plain

midy, au fort de la brise,
& du costé d'où vient le
vent, qui brûle la meil-
leure partie ; puis ils font
encore un autre vin pour
balayer, & achuer le
reste. Ils en font de mes-
me en toutes les autres
rencontres, & suppleent
par ce moyen au défaut
de seruiteurs & de ma-
neuvres, dont ils n'ont
point l'usage parmy eux.

Aboüitacle, balay.

Aboüitoni, aboüitaca-
ni, balieure.

Boüittéliméentina, ie suis
parent.

Boüittoucou, un sujet,
un marinier.

Boüittonum, les mari-
niers d'un tel Capitaine,
d'un tel Carbet.

Kiboüitoulcoui, Capi-
taine qui a des matelots,
sujets, soldats.

Mamboüitoulcônti, ou,
eboüitoulipati, il n'en a
point.

Les sujets, ou mariniers s'appellent des noms suivans entr'eux.

Iboüitouchacou.

Inioüiacalicou.

Ceux cy sont du mesme Carbet. Les suivans du prochain.

Inoubacaboulicou.

Noubouchoucou.

noubacali ácounoucou.

On nomme celui cy, ou ceux qui sont éloignez,

Ineroubacalicou,

Coyemánocon, & coy-

emericou, sont ceux qui

sont alliez dans un autre

Carbet : car les hommes

suivent leurs femmes, &

non pas les femmes les

hommes (s'ils ne sont Ca-

pitaines) ainsi ceux qui

ont beaucoup de filles sont

plus aduantagez : car

leur gendres viennent de-

meurer avec eux, abbat-

tent leur jardins, font

leur cases, & vont à la

pesche pour eux.

boüitouti, il est beau.

boüitoutiáoi bátète aio-

üálale, ie crois estre

aussi beau que toy.

Abouiracaoni, beauté.

Niéntou tabouitéroni,

elle n'est gueres belle.

boüiéroni, neboüitroni,

cors aux pieds : les hom-

mes n'en ont point, parce

qu'ils n'ysent point de

chaussures, les femmes

n'en ont point aux pieds,

d'autant qu'elles vont

sans souliers : mais en

recompense elles n'en man-

quent pas au tour des

cheuilles ou aboutissent

leur chausses qui les ser-

rent fort, pour s'en dé-

faire, elles prennent de

la seconde escorce du ba-

mátta qu'elles glissent

entre leur chausses & le

font poser dessus, ce qui

les guarit.

boúlali, piperie, boises

liée, & assemblées sur

lesquelles, au defaut de

canot ils, vont pescher.

Boulàlla-boulallàchiti ,
éminence de terre, ou
morne entre-coupé.

Boulàlla-boulallati em-
étali, rocher qui ne iette
hors que de petites pierres
au moyen desquelles ils
grimpent pour attraper
le festu en queue, ainsi
nommé, parce qu'il na
qu'une plume à la queue
belle & longue, qu'ils
attachent à leur che-
veux, & dont ils sont
fort jaloux.

Neboulallacoyénli, i'en-
chasse les renons d'une
boise dans sa mortuaise.

Manboálatántou, fier-
ra, ma sie na plus de dent.

boulàlla liguéti, piece de
bois façonnée en queue
d'heronde.

Boulati, arbre qui pousse
son bouton hors, comme
un rosier, delà est venu
boulat-eukê.

Boulébonum, ouiaóne

quand les Sauvages voyè-
quelque Comette, ils di-
sent, c'est un aduertisse-
ment pour nous, un si-
gnal.

boulic-coüatic, bolee-
coüatic, ou, boulee-
kialam, sont ces deux ne-
gations, non point, non
pas.

ao áyem boulic bone
coüatic, ie ne te l'ay pas
dit.

boulelétebou, la place,
l'endroit où les Sauvages
cabanent, ils y dressent
quelques apâtis ou ajou-
pa qu'ils courent de
quelques feuillages & y
dorment: la plus-part
attachent leur lits à
deux arbres, & dorment
ainsi sans autre façon,
le malheur est qu'estans
dans les bois, ou sur le
bord de la mer, les ma-
ringoins les éveillent
avec leur musiques, &
si cela ne suffit, ils les
piquent

piquent si viuement qu'il
faudroit estre ladre pour
ne les pas sentir.

àllia huïbouli-bouli, ou
est-ce que nous cabanerons?
voyez, niboulebaïti.

Bouléle-bolégouti, bi-
garré, dinerfifié.

Boulébae ou babouléta-
ca, écriis, peins.

Nabouletá cayém, i' écriis,
ie peins.

Aboulétouti, Abouletá-
cati, Ecrivain, Peintre,
les Caraiques ne sont ny
l'un ny l'autre, pour le
premier ils ne scauent ny
lire, ny écrire: pourtant
parce qu'ils croyent estre
scauant à la peinture, &
qu'ils s'en meslent quel-
quefois, ils ont creu qu'il
y auoit grande ressemblan-
ce entre l'un & l'autre,
& ainsi ils ont nommez
la plume à écrire du mot
de leur pinçean, l'écriture
du mot de peinture:
quand ils doiuent aller à

quelque festin un homme
se lauer a bien, & la fem-
me commencera ses traits,
& lineamans depuis les
épaules iusques aux fesses
& remplira le dos, les bras
le sein de phantaisies qui
ne sont pas desagreables
à voir; pourtant i'ay plus
admiré la patience de
l'homme qui demeure de
bout des douze heures,
que la peinture: les fem-
mes tirent encore quelque
traits sur leur lits & sur
leur callebasses, & no-
n obstant les peintres au-
roient droit de leur con-
tester cette qualité.

Aboulétoni, abouletá-
cani, écriture, peinture.

Kabouletátiti, il écrit
bien, peint bien.

Manbouletonti, man-
boulitacatiti, il n'écrit
point,

Aboulíragle, plume, pin-
çean.

Bouléiri, branche d'arbre.

Kibouléiri-áli huéhue,
le bois est branchu.

Bouléiri-arici, noëud d'arbre.

Boulénum, deux grandes
pièces de bois posée qui
vont le long de la couver-
ture en dedans, les pou-
tres en trauers sont atta-
chez à icelles, & le fais
de la case posé dans les en-
tailles qui sont faites sur
icelles, elles supportent
tout le bastiment, en sor-
te que ny ayant point de
colomnes ou fourches au
milieu, on se peut pour-
mener comme dans vne
halle, sans empeschement,
huit à dix de font.

**Touboulénoni noubâca-
lani**, l'eschelle du panier.

Bouléouia, roseau qui pro-
duit sa fleur a sa cime, c'est
vne verge droite comme
ligne portante vne pana-
che qui en estant separée,
le reste de la verge sert aux
Sauuages, pour faire le

corps de la fleche qui por-
te le mesme nom du ro-
seau.

Ibouléouïali, ma fleche.

Les quatre noms suiuaus
signifient la mesme chose.

Ikênatobou.

Ionclimatobou.

Comalaoüia, icomalá-
ouïali.

Conóboüi, iconobou-
li.

Chibárali, fleche qui a
pour pointe vne queue
de raze, c'est la plus d'an-
gereuse, parce qu'elle
est pointue par le bout &
élargit en montant, ou-
tre qu'elle est dentelée
comme vne scie, & ve-
nimeuse de soy.

Bouléra, la hupe d'un Co-
libri, ou autre oyseau,
les femmes au festins, ont
des peignes de parades
qu'elles plantent dans
les cheueux sur le deuant
de leur testes, avec les-
quels elles font bien les

*hupées, & elles leurs don-
 nent ce mesme nom.*
 Kaboulerantou, femme
 qui porte un de ces pei-
 gnes, ou oyseau qui est
 hupé.
 Itara boulic hamouca,
 ie voudrois aller droit com-
 me cela.
 Haac boulikê, viens vi-
 stement.
 Bouli-bouli, vermines
 blanches qui s'engendrent
 dans leur lits du rocou, ou
 del huile, ou de tous deux
 ensemble qui les piquent
 & incommodent.
 boulichiti, kaboulichi-
 ti balanna, la mer fait
 bien du poudrain, ce qui
 rend l'air obscur.
 Touboulichiti mônha,
 poussiere de terre.
 Kábouлити balanna bo-
 róman-in, manicoüa-
 kêbae, tu fais leuer des
 bouteilles, de l'écume sur
 l'eau (cela empesche qu'on
 ne voye pas le poisson) ar-

reste toy.

Touboulli, l'écume que
 cause le Navire en seil-
 lonnant l'eau.
 Tiche taboulichonê ica-
 naouiali rarici, on voit
 l'erre du canot bien loing
 à cause de l'écume.
 bouli-boulitou môn-
 ha áboucheem, l'eau
 sourd de dessous la terre.
 áboulicani, áboulichá-
 goni source.
 Boulíri, petite chaune sou-
 ri.
 Aloüiroüia, celle des bois,
 elle est plus grosses que l'au-
 tre.
 Oüignouüiri, la derniere
 est du bord de la mer, qui
 est bien grosse aussi, mais
 ie n'ay pas ouy dire que ny
 celle-cy, ny les autres sei-
 gnent les hommes aux
 pieds en dormant comme
 elles font à la terre ferme.
 Hipe-boulíri, l'empenne
 d'une fleche.
 boulouágoüiabánum ba-

camichen, *retourne ta chemise.*
 Nabouloubou-ágoni, *ce que j'ay retourné.*
 bouloba, *perce, pique,*
 Bouloba larrénna, *seigne le au bras.*
 Ikira bouloba arabou, *il est entré dans le bois.*
 Naboulouchoyem, naboulouchagoyem, naboulouçayem, *ie perce ie pique, ie plonge.*
 Aboulouchagoni, *piqueure, saignée.*
 boulou. boulouchiali, *troué, percé.*
 Aboulouchagle, *poinçon. lancette.*
 Bouloucoüába lirocon tóna, *plonge dans l'eau.*
 Ká boulouçá titi, *il plonge bien.*
 Icoigne-bouloukia, *tout à l'heure.*
 boulouille, *une éranche en bois, tille.*
 bouñara, *Bayonnette.*
 boupou, iboupoulou,

pied, mon pied.
 boure-bouréchiri, *inégat*
 Nouboure, *mon barméçon, mon bain.*
 Nouboure-in boman, *donne moy des bains,*
 Manbourétina, *ie n'en ay point.*
 bouiri, *tout.*
 Care-bouti itarábali? *qu'est ce que tout cela?*
 bouti, *joint à un verbe retient sa signification, comme ponam-bourihali, il est tout meur.*
 bourràba, *rogne.*
 bourraráali, bourrarácouáali, *il est rogné.*
 tabourracátoni iattóari, *sont les cheueux qu'on laisse tomber sur le front rognez bien uniement, (c'est la garçette, & les cadennettes) hommes & femmes ont le front, & le deuant de la teste aplatis, afin d'en auoir de plus belles; celles qui, pour raison de maladies, &*

lors que la teste estoit en-
cores molle n'ont pas esté
accoustrées de la sorte, sont
tousiours censez laides,
mesme les hommes, car
les vns, & les autres nou-
rissent les cheueux égalle-
ment longs, & plient pro-
prement tous leurs che-
ueux derriere la teste
quand ils sortent dehors,
& dans les vins ils y pi-
quent de ses belles grandes
plumes d'Arras, ou de
festus en queue, & les en-
trent d'une couronne de
plume bien gentille.

ikira bouira, il est tombé.

bouirrou-bouirrou-nale
roubana huéhué, les
feuilles des arbres tom-
bent quand & quand.

ariabou-ba tabouirra-
coïa iróogne, la ro-
see tombera la nuit.

bouirrelet, platine a cui-
re la cassane.

bouirre-ocati láo, il fait
obscur.

bouirreli, tenebres,
Tabourre-ocatoní, obs-
curité.

bouirrouati kiríffetil, cry-
stal plain d'ordure, taché.

bouirrouákétaaribou
nácou, tu as fait tomber
une odure en mon oeil.

boutaba, boutacaba,
couvre.

Naboutacáyem, nabou-
racani, ie couvre, ce que
i'ay couuert.

Kaboutacati, il couvre
bien.

bouirrae-raégoutou loú-
na, sa iambe se iette en
dehors.

boutalli, à la forme d'un
platine sur laquelle les da-
moiselles de deça font se-
cher leur collets empesés,
& elle en retient le nom,
elle est de terre cuitte, pla-
tée sur trois roches esleuées
de terre d'un demy pied
ou plus, le feu clair l'a-
yant eschauffée, on y ver-
se de la farine de magnoc

qui cuit dessus, voilà le four des Sauvages.

boutámon, c'est vne petite table de Sauvage couverte d'vne cassane & de quelque viande qu'on presente à vn homme qui passe.

Kiboutamoulikia noroman, ie luy ay presenté a boire & a manger.

Chibínaimbanum, biboutamóntobou cáganum, prend la, elle est a toy: sont les parolles qu'un Oncle dit a son neveu lors qu'il luy liure sa fille pour l'espouser.

boutéicha, vaisseau de terre ou les espagnols mettent leur vins, les François s'en seruent pour aller querir leur eau, & l'appellent vn iarre.

boutélló, du verre.

boutététou, boutéguetou toutoungoutou, vouté pardeuant.

Manboutregóntou, non.

Laboutélicou ouébo, le coude d'vne montagne.

bouti, porc de terre ferme qui a vn éuant sur le dos.

boutibouiem, bastard,

boutibognum, bastards.

boutipfenich tina bouiágo, i'ay quelque idée de vous, i'ay memoire de vous auoir veu, voyez iboutipfeti.

boutouba, bouba, cueille.

bou-niábou, ou naboutouba couáheu, ie vais cueillir des graines a faire de l'huile; on dit aussi naboutacaba, & naboutacoyem.

Nabóutoni, naboutacani, cueillette.

bóutou, ibóutoulou, massués des Sauvages, elle leur seruent d'espée, & sont longues a proportion de ceux qui les portent, si c'est vn capitaine, il l'aura bien grosse, & bien grande, si c'est vn vieil-

lard elle sera moindre, & ainsi en descendant : le bois dont on les fait est si dur, & si pesant que s'il tombe dans l'eau, il coule bas, & va a fond comme du fer, iugez quelle escave il fait quand il est déchargé sur la teste d'un homme par un puissant sauvage, i'en ay pourtant veu un qui en ayant esté frappé n'en mourut pas, mais en estant guerri il devint fol.

bouyani, coustolas espagnol.

bouyoubou, nouboúyoubou, les temples, mes temples.

boubouyoubou, bou-bouyoubou, boubouyoubou, c'est une mixture qu'ils disent en cholere.

BR

BRaoucounerou, espece de corail rocher, dont on fait les grottes.

Brator, damoiselle, espece

de papillon blessé.

CA

Cáarou, arras.
Cabarraátina bimále, ie seray deux iours chez toy.

Cabarra-ocáali nónum, la Lune a deux iours.

Caboya, corde, cable.

Caboüánara, petit animal des Indes plus petit, mais du moins aussi gentil que l'escurien, on en passe en France quelque fois, c'est un present d'autant plus exquis qu'il est plus rares & difficile a conserver dans la traversée.

Cábouti, joint au verbe à diverses significations, vous les apprendrez dans les rencontres, comme

Karacáboutou, elle fait bien de l'huile.

Cábrara, Chevre.

Cábrara-raheu, petit chevreau.

Cacácarou, sauterelle.
 Cacácoüati, ou, tacáco,
 couüati, il est court.
 Caçaegoutou couliála,
 canot qui est ferme.
 çacágouti ichibou, visa-
 sage piqué, gasté de vero-
 le. Marquez que la plus
 part des Sauvages pronon-
 çent ce ç. comme ch. cha-
 chati ichibou, chemijn,
 chemeignum : Dieu,
 Dieux, les autres çemijn,
 çemeignum, l'usage le
 fera conoistre, les suuans
 sont les plus vsitez.
 çáça neouëmátani, la ra-
 te me pique.
 çaçati aclé, aregric, hom-
 me qui est gasté d'escroücl-
 les sous le menton, ou aux
 eünes.
 náçaroyenlinoucouchi-
 gne tirocon tacæ, ie re-
 mets mon cousteau dans
 sa guaine.
 çacoüali, il a vn point de
 costé, vne pluresie.
 Mantáçaegónti, man-

çarónti, non.
 çæe-nóali kiére aké-
 cha, i'ay piqué du bois de
 Magnoc, pour dire i'ay
 semé, ou, planté. Le blec
 du pays, sont des racines
 qu'un petit arbrisseau
 produit, quand on la ar-
 raché de terre, & tiré la
 racine, on coupe le bois
 par morceaux longs d'un
 doigt qu'on fiche dans v-
 terre labourée avec la
 houë, qui reproduit d'au-
 tres arbrisseaux de mag-
 noc, & d'autres racines.
 çága, est vne diction af-
 firmatiue, comme likia-
 çaga, likia çagaélam,
 ou çagá-kia-lam : likia
 catou (disent les hōmes)
 ou catou-kia-lam, ouy
 c'est luy, voyez açagábo-
 yem.
 çaga, se prend quelque fois
 pour la terminaison de
 l'imparfait, & veut di-
 re ce que dit éleboüé,
 chez les hommes, comme
 bibi

bibi loubali nóné,
 ouám ouá n lahám-
 ouca couiatic bába
 niem çágae, pourquoy
 me dit il, ma mere ? c'est
 moy qui l'ay appellé mon
 pere, au moins s'il ne me
 venloit appeller sa fille,
 il me deuoit nommer sa
 sœur. Les Caraibes ne sça-
 uent ce que c'est que Mon-
 sieur, Mademoiselle &c.
 s'ils vous traittent de pe-
 re, il faut repliquer mon
 fils: mábouïc oubou-
 tou-ouè nanuágo bo-
 uca lone)áchacapi nh-
 érracani náo, vn iour
 abordant Henri Comte,
 ie luy dis, bon iour mon
 Capitaine, luy & les siens
 se raillerent de moy long-
 temps à cause de ce salut
 non accoustumé parmy
 eux.
 çága-çágá main-éntina,
 ie ay grand appetit, gran-
 de faim.
 çamingacbác itámanle,

mettez du Tabac en pouf-
 siere & m'en donnez vne
 bouchée, vne pincée.

cacháli, pierre ponce de
 marie gallande, elles sont
 differentes de celles de la
 Martinique (quoy que
 legeres & flottantes sur
 l'eau comme elles) aussi
 ont elles ce nom propre, &
 particulier.

cáchi, le Soleil.

cachi, petit bois auorté soit
 parce qu'il croist sur des
 roches où il ny a que peu
 ou presque point de terre,
 ou parce qu'estant sur le
 bord de la Mer le vent
 meslé avec le brasin ou
 poudrin de la mer le brú-
 le, l'arreste, & l'empes-
 che de croistre.

cáchi licábali, comme, ou,
 ainsi que celuy là.

Cáchi lále, cachi ouá-
 man, alors, disons, fai-
 sons ainsi.

Cachi bou, est vne feuil-
 le bien licée, longue cormé

le bras, & plus large d'un pied, qui est assez ferme, les Sauvages l'ayant coupée l'exposent au Soleil ou elle se ferme, puis la plie par le milieu, l'arragēt sur un roseau fendu en deux, de quatre doigts en quatre doigts, & puis l'attachent avec du maho, ou des liennes sur la latte, & c'est leur esseau & leur tuille, cette couverture leur dure pres de deux ans, elle est belle par dedans, vous la prendriez pour de la peinture. Ils s'en seruent encore pour leur parasols, & leurs paniers qui sont toujours doubles, & l'engagent entre deux, & empesche que l'eau ne penetre.

cachicamon, c'est le Tattou, si la structure de son écalle qu'il porte sur le dos est merueilleuse, la chair n'en est pas moins

recherchée & exquise, il vit une partie du temps sous terre comme la rauppe, ie n'en ay point veu dans les Isles qu'à la Grenade.

cachicoüaticliem none, on, cachienli none, il me iouë d'un tour, il me fait une piece.

cachicoüatic lariangoni, il parle sans raison.

cachicoüatic, ou, cáchiticliem, il ment.

cachicoüacaniem boulic bone couatic, ie ne te fais rien.

cachiba çaganum, cela se fera.

cachiam · bonân · kialam il se peut bien faire, cela peut bien estre.

cachimain · hiätina, il m'a fait du mal.

cachiätibou none, cachibätina · kiä bone, tu m'as attrappé, iouë un tour, ie t'attrapperay, & t'en iouëray un

autre.

catitiénra nacaichini bi-
bónam! quel mal t'ay-ie
fait.

Leu nacaichini, ie n'ay
point de malice, de fiel,
de ressentiment.

cáchitic cáchitic liem,
il ne fait que rire & rail-
ler.

cáchi na. mhem lóne, que
ie l'attrape.

cáchiti, cela sent la mari-
ne, ou cela dégouste.

cáchitic liákia, mal qui
se r'ouvre, qui se renou-
uelle.

cachionna, enfant engen-
dré d'un homme blanc &
d'une femme noire.

cachionnarocou, c'est le
nom dont les diables (qui
se disent Dieux des Sau-
vages) baptisent les Chre-
stiens.

cachiriboü, mouchache.

cachirocou-arou anli,
chien qui a l'odorat bon,
flaire bien, esuante bien le

gibier. Voyez, ichiri.
cachiou, espece de lienne
dont les femmes grattent
la peau, & en expriment
le jus pour mesler avec
avec leur rocou, ie n'ay
pas esté curieux d'en ap-
prendre la qualité: cette
lienne monte sur les arbres
& produit vne coque en
ovale longue d'un doigt
large de deux, pleine de
de bourre, de chardon, qui
est portée en l'air comme
celle de France, nous nous
servions de ces coques au
commencement au lieu de
cuilliers. La bourre est trop
chaude pour en faire des
liets en un pays si chaud.

cachóuba lougouti, il
saute à la mer.

cachourou, rassade, sont
petits grains de verre
blanc, rond comme petites
perles, on l'apporte de Ve-
nise, au moins la plus grã-
de partie, les Sauvages en
sont fort curieux, en enfil-

lent dans des petites cordes de pitte, puis la tournent au lieu de la rartiere la largeur de trois doigts, au tour du bras, entre l'épaule & le coude, au poignet au lieu de brasselers (oultre les escharpes dont i'ay parlé cy-deuant) & cela paroist fort sur leur corps rougis: les femmes n'en sont pas moins curieuses que les hommes.

Niaci cachourou boman, donne moy de la rassade.

cácoa-coiába, nous irons deux à deux.

cácoüi nóarou bimágu-éli, i'ay estrenné ton escharpe de rassade, ou de cotton: car ceux qui n'en peuuent auoir de rassade, font des petits cordons avec du fil de cotton qu'ils ajustent de la mesme façon, celles-cy sont plus anciennes que les autres.

Voyez; chacoüi.

cágregati, si, cela est sale, vilain, dehonnesté.

cáhouice, le Ciel empié, où Dieu se fait voir.

cáicouchi timénoule, Tigre.

caicouchi tabíre, Once beste sauvage, elle est grande & longue comme vne levrette, agile & cruelle, il n'y en à qu'en terre ferme.

caicouchi ora, c'est la peau de l'Once dont le poil est rouge, & ras, on ne voit point de sauvages qui ayent esté en terre ferme qui n'en soient fournis, quand ils viennent à leur festins, chacü porte la sienne en parade derrière soy, avec dix ou douze pieds, & griffes de Mansfenix rangez sur deux bastons au trauers de leurs dos, croyans que cela leur communique insensiblement de

courage, & de la valeur:
 il rapent cette peau, &
 lors qu'on les à incisé avec
 la dent d'agoutis, & qu'
 ils saignent de toute part,
 ils prennent cette poussiere
 & s'en frottent la où ils
 saignent, qui desèche si
 bien les entameures, qu'
 aucune inflammation,
 n'y apostume ne s'y for-
 me, mesme lors qu'on les
 a frotté de poiure, ou pi-
 mant immédiatement
 auparavant.

caïman, (sont trois Sylla-
 bes) allons.

caïman-co, allons viste-
 ment.

caïman iara oni coaca
 iara, allons en quelque
 endroit par là.

câinti, il est fâché.

caïn-cayem toária laïki-
 ni, il fume, se dépîte con-
 son ventre.

Liemcayencoüa, le-
 këncouïa, dépîte.

caïncouïali nháman, il

fait la guerre contre eux.

Laincoüa, guerre.

cáin-bonále lariángoñé
 mánboucou óca, il est
 prompt, aussi-tost qu'il
 parle, il se fâche sans
 sujet.

cain.nichi.atina lone, ie
 me suis un peu mis en co-
 lere contre luy.

cayén-nichiritouágo, il
 s'en repent, il en est mar-
 ry.

Nhacayénracouïa nháo-
 nicouïa, ils se fâchent l'un
 contre l'autre, s'entre-
 font la guerre.

Oüáiri cárou líam, ou
 linhacoüa, il est en gran-
 de colere, ou sa colere est
 grande.

caïricoüaáli, il est déchiré.

Nacáiricoüayénli, caï-
 ricoüabáe, ie le déchire,
 déchire-le.

caïricáriti ton lerébali,
 il mange, dissipe tous ses
 viures sans les replanter.

calénneterou tiráiti, elle n'ayme point, ne veut point de son mary.

calénnêrou caloucouli couchéüe, ce caloucouli ne prend point de rocou, ce metall là n'est point terni par la peinture dont les Sauvages se rougissent.

calábali, le vent appelé brise, nos Isles étant scituées sous la Zone torride ne sont pas inhabitables, qnoy qu'il y fasse bien chaud (Dieu & la nature y ayant pourueu par diuerses voyes, spécialement par ce vent) qui se leue reglement sur les neuf-heures du matin, & augmente iusques à midy, & diminue iusques à trois heures, ce qui tempere l'air, en ce temps-la les Sauvages disent cheuti hu. éyou, le Soleil brûle, rostit, à sept & huit heures du matin, à quatre

& cinq du soir, ils disent seulement báchari, il est chaud, mais non pas insupportable.

calábae, nacálachoyénni, caláali, brise-le, ie le brise, il est brisé, rompu.

Acálachone, c'est ce qu'on a brisé, rompu

Tacálachonê balanna, les brisans de la mer, c'est quand elle creue, & se rompt sur le sables, ou riuage, ou contre quelque roche ou sur les basses, &c.

Tacálaronê, est la blancheur de l'écume, ou broüée qui se forme du choc de la vague, ou lalame contre la roche, le riuage, &c.

Lacálla, c'est vn regime de figue, ou de bannanes, les Sauvages le tirent du verbe, acálacha, comme s'ils vouloient dire le fruit du bannanier,

qu'ils ont rompu, ou coupé: car il ne porte que cette fois & le coupent pour auoir le fruit: le ne sçay pas pourquoy nous le nommons regime de figues, si ce n'est parce que ses fruits sont en nombre, & bien rangez: comme les Soldats d'un Regiment: car le figuier pousse du tronc, & du milieu des feuilles vne tige qui se courbe en penchat, plus dure que le corps de l'arbre, au bout de la tige, vn bouton cōme de rose, gros cōme la jambe, qui n'épanouit pas tout à vn coup cōme la rose, mais en vn iour vne feuille du dessus du bout, sous laquelle vous voyez vn petit estoc sortant de la tige auquel sont attacheées quatre ou cinq petites figues, le lendemain vn autre, & ainsi successivement:

quand elles sont en maturité, la tige est longue comme le bras, garnie de figues tout au tour, qui sont grosses, & longues comme des ceruelas, serrées comme des grains de raisin, deux suffisent pour la charge d'un homme: celuy des petites bannanes est de mesme, sauf que les bannanes sont plus longues & recourbées, vn figuier ne porte qu'un regime, non plus que le bannanier.

cala-cálati, rompart, chose qui se brise aisément.

Calacoiabae, partage le, coupe le en long, ou calabac signifie couper par le trauers, briser.

Nacalachagoyem, calacoiáli, ie sèpare, partage, il est partagé.

Nacalachagoni, mon partage, ce que j'ay sèparé, partagé.

Cálababánum cárarou, tourne un caret.
 Nácalabágozem, se separe.
 ácalabágoni, separation.
 Nacálabátozem, ie tourne.
 Nácalabátóni, ce que i'ay tourné.
 Mancálabatotti catá-lou, il ne tourne pas de la tortue.
 calábana, gros maringonin, cousin.
 caláboucoüabâe, vire, tourne, retourne le.
 Inyára calaboucoüa ka-éraboucheem, ils ont tournoyé de la basse terre, trauersé l'isle usqu'à la cabester.
 calaboucoüa liem lichikericáo, il marche a reculon.
 calála keili, cagánnana-keili couléhuc, ieune perroquet qui cancanne encore.
 calálabánum tomáli,

tourne, remuë le tomali, la bouillie avec la cullier.
 Nácalallácozem, ie tourne une cullier dans un pot, une clef dans une ferrure.
 calállacátiti, il fait bien cela.
 calálla-átina, náca'allácani, i'ay tourné, ce que i'ay tourné.
 Tacaláilaca, cullier, chez les sauvages c'est un baston qui est plat par le bout.
 Tacalállagle, une clef, les Carabes n'ont point de coffres si ce n'est depuis peu ils l'appellent ainsi, parce qu'elle tourne dans la serrure.
 Galácala, petit coquillage qui leur sert de grillots, c'est aussi une boucle.
 Ticála-cálani, grillotis.
 Kalati racabouchou, arme chargée a bale, voyez íla.
 Mancálati ora, homme qui ne se rougit pas, n'est pas

pas soigneux de se tenir proprement.

Caláoüiana, febue de bresfil.

Caláoüiao, tambour.

Cálaho, herbes, proprement sont celles qui approchent fort du bled en herbe, ont mesme des espics; quoy qu'on vse de ce mot pour d'autres herbiers.

Calaórou le bouyem, oison, Cáchi toulé bou louáli cálaho pí pou, l'oison brouste l'herbe comme le bœuf.

cáli, filets, rests.

Nayoucá caba táo nacáliem, ie vais ietter mes filets.

Calicácoüiati, ou calicacátiti, il est rabeux.

calícherou, ou calouchérou louiágo, il a de la crasse.

calichérouti, crasseux.

Callínago, c'est le véritable nom de nos Caraïbes

insulaires, sont ces canibals & antropobages dont les Espagnols se plaignent tant, come des personnes, qu'ils n'ot peu dopter, & qui ont deuorez vn si prodigieux nombre des leurs & de leur alliez (a ce qu'ils disent en leur liures) ie ne les veux pas diffamer d'auantage: quand a moy ie n'ay pas suiuet de me plaindre de leur cruauté, au contraire ie me plaindrois volontiers de leur douceur a mon esgard (ô la douce cruauté que d'estre moulu, deuoré, & deschiré pour la querelle d'vn Dieu!) les femmes les appellent calíponani.

callinémeti, homme paisible, homme de bien.

Licallínemené, sa bonté.

callón-níchiti nánichi, ie suis vn peu marry.

cáloüia nánichi, ou, cálouti nánichi boróman,

tu ni eschauffe.

calloüararina, ie teille
bien de la pitte, c'est le
chanure du pais.

callouboücherou, voyez
à la page 70.

callouboüi boätticayê
caniche ouaône, don-
nez moy des canes de su-
cre, ou autre douceur.

calloucouli, c'est vn me-
tail qu'on a enuoyé en
France pour le cognoistre,
& contre faire, mais inu-
tillement, nos Sauvages
ont ioujours discerné la
fraude; l'argent, l'or mes-
me ne les touche pas à son
égard: ce met ail a cét ad-
uantage que la rouille, ny
le vert de gris ne l'atta-
que point, ny l'huile, ny
le rocou, ny l'ordure mes-
me ne le salit pas tant,
qu'en passant la main des-
sus vous ne le nettoyez,
ils en font des croissans,
qu'ils pendent à leur cols:
& c'est le plus riche de leur

bijous, ils en font des pail-
les larges comme le doigt
qu'ils attachent à leur nez
percé, vn homme qui a
vn calloucouli se croit ri-
che: pour vn calloucouli
vous auriez d'eux vn esclar-
ue, cette denrée est rare,
& precieuse chez eux, toutes
les autres ne leur font rien
à l'égard de celle-cy.

calloucouioumarou,
Porcelaine, c'est vn des
beaux coquillages de la
mer: on en fait des cuil-
liers à manche d'argent à
Dicppe.

callououbara, c'est la
groselle du pais, les ra-
miers la mangent, i'ay
veu de nos François en
faire du verjus, la tige
naïst sur les roches, ou sur
les arbres comme le gui,
les branches sont espi-
neuses, chaque espine
se diuise en cinq ou six
espines, point très comme
des aigilles.

Camagnem, racine pareille au Magnoc, mais non pas venimeuse, on la rôstir sur les charbons puis on la mange comme vne patate, mais elle n'est pas si saoureu-se.

camaláliti, il fait bruit.

camaléitou, sont patates gragées qu'ils laissent chanfir, pour faire boüillir l'oüicou: ou pour en faire de l'oüicou mesme qu'ils nomment du nom de camaleitê.

câamboüe, voyez, aribel, c'est leur rotisserie, qu'ils appellent bouccan.

Kicamboulétina, i'en ay vn.

Micâmbouli nómeti, non fait.

camicha, c'est vn mot qui leur serreniueruellement pour toute sorte d'habits, toile, mouchoirs, mesme pour leur voiles, il y a apparence qu'ils emprun-

tent ce mot, aussi bien que carta des Espagnols.

Kacamichenne na toke-ta boroman, donnez moy cét habit, cette chemise, cette toile, cette voile de canot, ce mouchoir.

camoinbétina, camoinbebatina, i'ay froid, i'auray froid.

camoi, froid.

camoucoulou, callebasse d'herbe qui contient bien vn sceau d'eau.

canálii, grands Vaisseaux de terre dans lesquels les Sauvages font leur vins. Suiuent les noms des autres.

Chamácou.

Taóloüa.

Roüara.

Iáligali.

Les deux premiers seruent à mettre l'oüicou qui a boüilli, & qui est passé, on les pose deuant eux, pleins au lieu de pots, il y

en a tel qui contiendra vingt à trente pots, les autres sont plus petits, suivant les gens auxquels on les presente: le troisième sert à faire cuire des patates: le quatrième sert à faire rostir le poisson, il y a du feu dessous, & à la bouche en bas sur quelques roches, affin que le feu aye de l'air, il est estroit par haut, le dessus est garny de petits bastons qui sont en trauers, sur lesquels ils posent les poissons qui cuisent à loisir, & souuent à petit feu (la chaleur se conseruant dans le canari)

Canáoa, pirangue, sont les gallions des Sauvages ils sont longs de soixante pieds, plus ou moins, rehausséz de planches, qui contiennent des équipages de cinquante à soixante hommes & plus,

larges de huit ou dix pieds par le milieu, avec deux voiles bien grandes & larges, ils sont des deux & trois cens lieues la dedans sur la mer, ils vont iusques à Cayenne & Surinames pour ioindre les Gallibis leurs allies, soit pour troquer leur denrées & en rapporter d'autres, soit pour faire vn corps d'armée, & aller attaquer les Arroiaques leur ennemis. Voyez, huehue, l'arbre appellé chibou.

Ticánali canáoa, la femelle de la pirangue.

cánarou, voyez, louboüe, canart musqué.

cánhin, voyez, kiére, Magnoc.

cani, canti, canneti, fais dis,

cani-catou, fais donc, fais encores.

cánichicoti, sage.

Voyez, anichi.

cahóbae , cahohátina ,
mange , i'ay mangé.

cáho ticólibou , il te mor-
dra , mangera.

cahócoüa niabonum ,
mais que ie l'aye mangé.

caoáliti múnca , le canari
est fendu , cassé.

Voyez , aoáliti.

cáochabáe ninimouli ,
deuide mon fil.

acaochácani , ce que i'ay
deuidé , voyez acaocha.

caochákeriem caochá-
kêtiem tanuago , par-
ce qu'elle recommence
tôujours , elle est impor-
tune.

caouáiti , caouáinemerí ,
il est querelleux.

Nacaoüáiticaba , acle
ouátoucon , ie feray vne
querelle , i'ay enuie de
l'uitter , de me battre.

Licaoüáiri , querelle-

cápacoüa cléti , capacoü-
áriti , il veut entamer.

capáchagoüa , partager ,
entamer.

cáppa , ou.

amánle , lík'ia cáppa , toy ,
ou luy.

cáriti , carígoüati , nou-
lácae , i'ay mal au ven-
tre.

caribouéti não , ie suis
bien sensible.

cate cáriem bíbiti ? en
quel endroit as-tu mal ?

caríouáti bóí , ta viande
est trop pointée , voyez ,
acarioüátina . Il s'emer-
tront dans vn petit por
de terre avec de la mou-
chache (c'est à dire la
fine fleur de Magnoc)
quarante ou cinquante
grains de pimants , gros
comme le poulce , des
écailles , des arrestes de
poisson , ou des os d'A-
gouti qu'ils auront ron-
gé , feront bouillir le tout
avec de l'eau de magnoc
(qui est poison ,) voila la
fausse où ils trempent
leur cassae (quand ils
n'ont rien autre chose)

qui en fin de vient bien si si chaude, & si acre, que la force du poiure montant en haut, les prend par le nez comme la plus forte moutarde, & leur fait dire acarioüatina cheu, les grosses larmes viennent en suite, & ceux qui les voyent en pleurent aussi chaudement : mais c'est a force de rire.

carou-carou, grenade.

Ticatou-carouti catalou, la tortuë à des grenades.

carouïrouti, naçargouïroyem, açar goutoüali, grané, ie grane, il est grané.

Kaçarouratiti, Kaçar-goutatiti, açarougoutacle, il grane bien, burin.

Voyez, çarouroubæ, ils n'en ont point d'autres que la pointe d'un petit couteau.

carrêti libeitali, le vent

est bien gros, grand, & violent.

Kacarrêti, il est gros & gras.

carraraaliatônne nakel-lé-rocou, ie suis bien fort enrouë.

carrouïara, plante apellée

carratas, les Sauvages en apaisent leur soif, quand ils sont loing de l'eau, on en feroit de bon verjus, (ie veux dire du fruit) qui est abondant sur vne mesme tige, longuet & si serré l'un contre l'autre que vous auez peine à en destacher le premier ses feüilles sont dentelée & mal gracieuses i'ay bien veu des pointes de dentelle par deça, mais ie n'en ay point veu de si piquantes.

cârta, les Sauvages n'ont que ce mot pour dire papier, lettre, parchemin, & quelque liures que ce soit, encore ie crois qu'ils

l'ont appris des Espagnols.
 catáoli, c'est la hote des femmes Caraibes tissué avec le jonc, dit ouallo-man, il n'a point la figure des nostres de par deça, il est asses large parbas, tout ouuert par deuant les deux bastons sont entortillés d'une escorce de mahor large de quatre doigts qu'on ne passe pas dans les bras, mais sur la teste pour la poser sur le front, c'est ainsi qu'elles les portent, elles arrestent les lits de cotton, le Magnoc, & les autres choses qu'elles mettent dedans avec une cordelette, autrement rien ne tiendrait dedans, il ny a point de femme qui n'aye le sien.
 cátae? qu'est-ce que c'est.
 cáta-bou? qui es-tu?
 cáteraca liri tiérimen? comment s'appelle donc son mal?

catábouca látiKiém? que regardoit il? on qu'alloit-il faire là?
 catiliática loubara lachoukaeroubali? à quoy s'amusoit-il pour trebucher de la sorte?
 cáte-mhem boróman? qu'en veux tu faire?
 cati-tiem boróman? que ta t'on fait?
 cáte bíri? comment t'appelle tu?
 cáte líri boróman? quel est ton nom?
 catitiémca? qu'est-ce que c'est donc?
 cati-tiem líka? comment nomme t'on, dit-on, fait on cela?
 cáti-nouba bouróman? que feray-ie a vostre consideration, pour l'amour de vous?
 cati touba couiatic lá-bou? qu'en feroit elle avec?
 catába áo ratécoüanũ? avec quoy la fera t'elle?

cat-ábo yéntibou yéte ?
 cat ouíágo ? care lou-
 manuágo ? qui t'amene
 icy ? pour quel suiet, quel-
 le raison ?
 Nábo-yéntina, ou toúá.
 go éntina narikinibou,
 ie suis icy pour vous voir.
 catíbian ? catíbiárica ? que
 dis tu ? qu'est ce que tu
 dis ?
 cat'amien ? quoy encore ?
 catáíckeu, a gare.
 catítiénra bónam ? que
 pourroit ce bien estre ?
 catánrica ? qu'est-ce que
 c'est ?
 cáteem nhára amouli-
 tium monca ? qui sont
 ceux la qui demandent un
 canari.
 cáte bára, ou cáte mhē ?
 pourquoy faire ?
 cáte tómaclée, ou cati
 tómaárou berébali ? en
 quel estat sont tes viures,
 c'est a dire, ton magnoc,
 tes patattes.
 cat'omáclée bóne ? qu'est

ce qu'elle te veut ?
 cáte ouíámaclee lorómá ?
 que luy voulons nous
 faire.
 cáta-gatou ouíaitiem ai-
 kínílam ? qui est ce grand
 mangeur ? ce grand gour-
 mand.
 catae-coá-kia yára ? qui
 est-ce qui est la ?
 cátanum bonamcoákia,
 ou bonámkialam ? qui
 pourroit ce bien estre.
 cátan couíákia, quelque
 chose.
 cat acamíchen tóra, á-
 manle ? ao, a qui est cet
 habit, est il a toy ? ouy
 il m'appartient.
 catamamacátiti, c'est un
 homme qui en luit tant
 d'one bien le croc en iam-
 be pour faire tresbucher
 son homme.
 cátenati, clair.
 cátenati nónum, la lune
 luit.
 tacátênani ouécou, le
 clair du ouícou.

tâti, la lune.
câtiita, vn sein, marque
au visage, ils disent que
c'est du sang de la lune.

câroboucouâtina, ie son-
ge.

cârou, c'est vne diction
doublement affirmatine.

arica-catou, bien? vois
tu bien.

Likia caroukia niem,
ouy, ie vous dis que c'est
luy.

câyaba, puce.

Kâcayabânnêti louïago,
il a des puces.

chiên-chien commôla-
coüa-bouçayem bica-
yâbani yakéra ôni, hors
de la chien, va t'en se-
couïer tes puces plus loing.

cayeü, c'est l'exclamation
des hommes quand ils ad-
mirent quelque chose.

Itara ao cayeü! ha mon
Dieu pourquoy suis-ie si
miserable.

cay, oïay, ou, ah, voyez. ba.

Cayôoli, Islet entre la de-

desirade & la pointe de la
grande terre appellée pre-
mierement la petite terre
du depuis l'islet aux
ours marins, enfin l'islet
d'hoüel.

câyoli, varesque, herbes
de mer que les tortuës
broustent, & que la va-
gue iette sur le riuage de
la mer.

câyouri mommain iauue,
fruiët des isles.

CH.

CHaba nitibouri, tōd,
rase moy.

châba nitibouri akérca,
tisse moy vn cordon pour
lier mes cheueux.

châba noucouïnni, estou-
pe les fentes de mon canot,
& l'enduis de poix, cal-
fate-le.

Tachâaroüaca, recoing
d'ânse, ou de cul de sac
commode a calfater le
nauire.

Tachâragle, c'est vn ci-
seau de fer, vn baston de

bois, chez les Sauvages, accoustré comme vn ciseau de menuisier dont ils se seruent pour chasser l'estroupe dans les fentes, c'est vn fourgon trempé dans la poix dont on calfeutre le nauire, c'est vn fuscau avec lequel les femmes filent, c'est vn piquet de bois dont on pique la terre pour planter le tabac.

cha niem narirocou, ie pique, fais entrer vn festu dans vne dent creuse.

Nachároyem, nachárouba, chaátina, ierasse, ie tond, ie tisse, ie calfeutre, ie le feray, ie l'ay fait.

Nácharoné, c'est ce qu'on a rasé, tondu, tissú, & calfeutré.

Bacháracá, nacharácáyem, file, ie file, les femmes ayant tiré le coton de sa coque, & tiré les graines, font passer vne

fleche sans fer dedans puis tournent ce cotton qui se rareste comme de la laine cardée, l'ayant rompu il l'attachent par vn bout a cette fleche que l'elles tiennent a la main, de l'autre elles ont vn fuscau qui est long d'vne coudée, & plus, l'arrest du fil est vne rotoude faite de l'escalle d'vne tortuë, large cõme la main, estoignée d'vn demy pied (du bout de bas plus ou moins) qui pose contre terre, la pointe panche sur la cuisse de la femme qui le fait tourner avec sa main estendue, & retourner le long de la cuisse; voyla la maniere de filer des sauagesse.

acharábale, est vne aiguille ou espine d'vn palmiste espine longue comme le doigt avec laquelle ils tissent les cor-

dons dont ils font leur es-
charpes, & la tresse de
leur cheueux.

chabicae noarou nou-
counni, i'ay estargi mon
canot; quand l'arbre est
creusé ils tournēt l'ouuer-
ture en bas, font du feu
deffous qui le fait estargir,
chassent vn fort baston en
trauers qui l'estargit enco-
re d'auantage, & l'arreste
quand, & au point qu'ils
veulent.

aouémboe labicali, la
semelle du canot est faite,
sa largeur est prise.

chabipécaéba bároni,
entonne ta boisson dans
vne callebasse, ils n'ont
point d'autres bouteilles.

chaboucaéba yátaggê,
coupe des feüilles, ou bran-
ches de palmiste, pour
couurir la case.

Táboutouliboüicáanũ,
ils y sont allez pour cela.

chaboüibaé, nachabo-
üiroyéni, prendle, ie

le prend.

cháboüinía labouli ná-
boüia, ie l'ay pris, em-
poigné par le poing.

bináboüiri báboüia, c'est
que tu me veux empoi-
gner, quereller, entre-
prendre.

Taboüitali, sont deux pe-
tits bastons qui sont liés,
& empoignent en haut
les deux cheueurons oppo-
sez, avec les demi roseaux
en dehors qui serrent des
feüilles du festo, crainte
que le vent ne les enleue.

chaboüicaébaé, chábo-
üiti, achaboüicáli,
noircis, il noircit, il est
noirci.

Tachábotüicani, ce qu'elle
a noirci.

chaboüimainbáé, tué
le.

chaboüiloüi ali éma, il
a empesché, fermé, bou-
ché le passage, le chemin.

chaboüiloüi otámanum
canáoa áboucou, ser-

rons les deux roseaux fendus qui joignent les planches qui rehaussent le canon, fourrons y du mahot pour empescher que l'eau n'entre par la trop abondamment.

chabouloüi tómetioüia rekénné toüaria liouiali, le poudrain de la mer nous a bouché les yeux, empesché de voir l'anse pour y entrer.

chabouïnaimbâe bioüiacá boulou, boupantirani-kíáaya toüágon, plante ra fourche, & son pavillon dessus.

chabouïtaeali iétri, ma dent est puante, gastée.

chabouyoumain niénli áticum, ie luy fais faire, commande vn panier de ionc.

chabouyoumain liátina loróman, il me l'a fait faire, ou ie l'ay fait a sa recommandation.

bou bouyoumátobou

noróman, c'est l'ouvrage que ie t'ay fait faire, voyez ábouyou.

chaccába, chaccacotiába cibiba, soupoudre de la farine.

Máchaccaracoüiakêbae nácou, ne me iette point de poussiere aux yeux.

Nachaccarágoni, la chose qu'on a salé, soupoudré, cha-chati ichiri, nez gravé, piqué de verole, voyez ça-çati.

chácoüia nyá bou nibí-tatrou naóni coüia, ie vais doubler mes lignes.

chácoüia lanichi loüágo, il a le cœur serré, il est marri de cela.

chácoüiati loulacaétocou toróman libíkê-téli, il a vne collique ventuse.

chácoüia niá bou nou-boure íatanne, ie vais empiller mon hain, mon hanseçon.

chaccoüába baliri tíro-

con tóra, fiche, fourre
des feuilles de balisi dans
ta couverture.

chaccoüali, il en a fichée.

chaccouba ióuli, prend
du tabac en poussiere, les
Caraiques font vne place
nette au milieu du feu,
ou du foyer, y mettent
vne feuille entiere, la-
quelle estant bien seichée,
& pressée entre leur
mains, les costes seules
restantes, le surplus se
reduit en poussiere, avec
laquelle ils meslent des
cendres blanchastres avec
vn peu d'eau de mer, es-
tant détrampée de la
sorte, ils en mettent vne
pincée entre la leure &
la genciue, qui est bien
si forte qu'elle les fait
pâmer, ou les enyure
bien souuent, c'est pour-
tant leur façon plus or-
dinaire de prendre du
tabac, qui ne les fait que
trop cracher: apres qu'ils

l'ont gardé long temps,
ils s'en frottent les dents
qui les rendent blanches
comme l'ivoire.

chaccouliá bou, machá-
couroni-kéili, laissez
le prendre son tabac, il
ne l'a pas encore pris, ils
se seruent du mesme mot
pour le prendre en machi-
catoire.

Machácouron'ti, il n'en
prend pas.

Kachaccouráriti-kía, si
fait il en vse bien.

chaccouba baikini In,
masche ce que tu mange
mon fils.

chaccouba ouécou ouá-
bára, les femes maschent
de la cassave dont ils
font du ouicon, auant
que de la mettre dans le
canari, on les va prier
pour cela, quand on á
vn vin à faire, cela est
bien dégoustant, & no-
nobstát il se trouue beau-
coup meilleur: la façon

de parler est passée en visage pour dire, fais du ouïcou : quand on ne le mascheroit pas, on ne laisseroit pas que de dire chaccouba.

Kachaccourátitou, elle en fait bien, elle mord bien, masche bien,

Machaccouragontou, non.

châcou liali, il l'a mordu.

Nachâccouroni, nachaccoutienli, ce que j'ay masché, ie le masche.

chaccoucoüatou lâcou hébechet, les ouvertures du crible, de l'huibichet, sont trop petites, le jonc est trop serré l'un contre l'autre.

chaccoucoüati ânli, chiens liex accompler.

châccou-châccoucoüatoucrabou, pincettes, tenailles.

chaccoucoüatou huéhue, pieces de bois emboit.

tez l'une dans l'autre.

lachâccoutâgoni, emboiture.

châcouïi nôali nacamichen, j'ay estrenné mon habit, ie l'ay porté.

âcoupa nomekéili, non. chaccou naim nometi, ie l'ay essayé.

Voyez, tâcouïarou.

Inâcouli-arou, il l'a esté.

chacouboüikêra nhandyênrou lône, ils luy ont fait estrenner.

chaccoulou, goutte.

Kachaccoulou-biênli, tu auras les gouttes.

Machaccoulouni-bâtirina, non fait.

châ-chati, ichibou, visage piquoté.

Voyez, çacati.

chachimaboüi hóman ouécou ouábara, faites nous chauffer du ouïcou.

châckeu-chachéucoüati lâcou nébechet, san-

yanti laibicani ouâi
nhâmouti tahâ mouca
la cou, *mon huibichet est
trop serré, la farine ne
passe pas, il faudroit que
les trous fussent plus
grands.*

chacceukêbâe bouâlô-
mani, *serre les pailles de
ton panier, les joncs.*

Sanyanti lachaccéukê-
roni, ou, laccéukêcali,
on ne les peut serrer.

Imainali ackeukêkê,
*c'est ce qu'ils disent quand
ils prient quelqu'un à
venir abattre le menu
bois de leur iardin.*

chackeukêtae, ou, chà-
ckêta nòà, huéhue,
*i'ay coupé abattu le me-
nu bois de mon iardin.*

achackeutaépakeïrou,
il ne l'est pas encore.

Tackeutéli-bouïc énlî
mhêm, *il l'abattrà.*

Tackeutéli huéhue, ab-
batis de menu bois.

chackeutaé cotia kiem

liouâti, *il s'est coupé soy
mesme.*

chackêtae cotia ouâma-
main, *entourons les.*

chackêre noali, *ie l'ay
choisi, retenu.*

chackêraatina nibitar-
rou bone, *ie t'ay fait
faire vne ligne.*

chackêtacouâ boâtica-
num, *fais en faire vne.*

chaéba, chaecaba, cou-
le, *passe le ouïcon.*

*Dans les festins ils ont des
douze & quinze canaris
qui tiennent bien ce que
conciendroient autant de
tôneaux pleins de boisson:*

aoüemboüe tîcali, ine-
gle tikêlicali, teou-

coulou bonâle, im-

mammelégueba tie-

tônali, ou rachaéca-oni

mâne-kécoulou tîna-

li, le magnoc arraché,
gragé, mis en boisson, de-
main on l'a passera (di-
sent ils,) apres demain
on l'a boire; les femmes

dont ont des huibichets qui ne sont pas trop serrez, qu'elles mettent sur l'ouuerture du canari, duquel (ayant meslé l'ouïcou dans le vaisseau) ils le versent avec des coüis, pressent vn peu le marc, & le iettent la pour les animaux; dans cette boisson il y a a boire & a manger (quoy que passée par leur chausse a hipocras.) ce qui m'a semblé bien dégoustant, c'est, qu'ayant quatre ou cinq fils de cotton passez par l'entre deux de leur nez & autāt par leur leures d'en bas, autāt que d'auoir le coui a la bouche, ces babiolles de cotton y trépent desia, ont elles beu, cela demeure plein de marc d'ouïcou, distile, & dégouste tout a fait ceux qui ne sont pas accoustumez a cela.

chagámamain, i'ay man-

qué, failli, excédé.

Machagamainroni larinini balouie oni lihuebécali-ouâgo chiric, il ne mâque pas d'aller tous les ans en terre ferme.

Eloüatou nachagamainroni. f. aróngoni, i'ay excédé, & demeuré trois iours plus que ie n'auois dit.

chagamaincoüia nóalinékerenni, i'ay manqué mon gibier.

anamaingápatilikia Káy celui la ny manque point, chai-chai nári aboulougou, i'ay les dents agacées.

cháine cáyou cayeu, les poulles s'entrebattent, s'entrepiquotent.

ámanle caga cháichiem, chénocayem coüatic kiaya eolam ibonam, tu ne me fais que piquoter en mes discours? pourquoy les méprise tu tant?

cháí-cháítou bebeite, cháí-

chái-cháicoüiatou co-
noboüi moénnêta ôni,
le vent chasse la pluye inf-
ques dans la maison.

chailougouti, *il se cor-*
rompt, pollué.

lichailougouni, *pollu-*
tion.

chaïoumain noubali,
ouïalóman, *ie plieray les*
pailles du panier.

chakícoüati balánna á-
rekeric-chéen eméta-
li, *la mer chasse jusques*
contre la falaise.

cháki. chákitrou balán-
na emétali ouïágocheë,
la mer bondit jusques sur
les roches.

Achákipatou, *non fait.*

chakíkêta biéntrou no-
üágon, *tu la feras reiaillir*
sur moy.

Lachakíroni, lachaki-
rágoni, *les aut, le bond*
de la mer.

chakímain tómetioüa
conóboüi, *la pluye nous a*
chassé.

chakímain nhánhanum
iouloumaina balána-
naglê, *les Sauvages de*
l'Isle de S. Vincent ont
repoussé les Chrestiens.

ábana-lic iénrou oubao
nhábou callinágoium
akímpa-keinum, *il*
ny a plus qu'une Isle d'oü
les Sauvages n'ayent esté.
chassez.

chaláali, *il est noyé.*

Ikira chaláala coulou-
bini ôni, *il est allé á*
fond, il a coulé bas.

Nachálaroyem, *ie me*
noyé, ie vais á fond.

Manchalagatóntina, *non*
fait.

Kachalagátiti manlira,
le iallap va bien á fond.

Oüichalagátoni-árou-
kia, *c'est nostre canot qui*
a coulé bas : c'est aussi
l'eau qu'auons vuidé, ou
tiré avec la pompe.

Tachalagatonné canabí-
re, *c'est le fond du Navire*
qui trempe dans la mer,

chála nóali nékerenné,
i'ay failly à mon coup, i'ay
manqué mon gibier.

Nachálaroyéni, mach-
alararítina, *ie le manque,*
ie ne le manque jamais.

chalálari itíbouri, *les che-*
veux se dressent.

chalalaarou canabire
ouíabára, *la mer a mon-*
té, le Navire flotte
deuant que nous fussions
arrivez.

Nachaláguétiem, *ie fend*
du bois, ie fais vn flam-
beau.

Nachaláguétenni, nallá-
gani, *ce que i'ay fendu,*
flambeau : ils n'en ont
point d'autres, que des
éclats de bois assemblez.

Chalállalacoüiabánum
ráo chináté, *entortille,*
lie ton flambeau avec de
la lienne.

Nachalaláguetiem, na-
chalallaguetácoyem,
i'entortille.

Chálallayoúmati nibà-

rani, *ma voile biaise,*
est en oreille d'asne.

chalaouíacoula, ou, cha-
ouíalácoula, *halobar-*
de.

chaleéba tíboüic cána-
bire ibónam, *mene moy*
aubord du Navire.

chálee banna, ou caiman
keulék é, *mene moy.*

Nachaleerienli, *ie l'em-*
mene, le passe dans mon
canot.

Icáocoáhali lanégli chá-
lee rouáli, *son mal*
redouble, il l'emportera.

álérétou itátaton áneç,
ce genre de maladie est
vn trouffe galand.

chálee niem nióüanni,
ie reprend mon vent, mô-
halene.

cate chatee bien tíboüic
bebemátobou ? *qu'est*
ce que tu rapporte pour la
traicte ; avec les Sanna-
ges on n'vse guere d'autre
mot.

chalíbaboüecoüabânú,

escarte, esparpille, sèpare la.

alibâbouli, esparpille mêt.

chali, chaliti, bois couria-

sse qui ne se coupe pas bien.

chalicoáli balanna e-

mata oni, la mer iette

iusques au chemin.

lachelirâgoni ballanna,

c'est quand il y a deux

rencontres de vent, ou de

marée contraires qui fait

heurter & sauteler les

vagues qui se rencõtrent.

Chalicae, creuser. Voyez,

chitalicae.

chalimain banna, ou, ali-

matê banna, passe moy,

mene moy dans ton ca-

not.

Lachálironi balanna, le

retour, le resub de la va-

gue du vinage de la

mer.

chaliroumaboüi lienli

lirâheu lône lichéiri-

cou, il dénoüé son enfant

à son Dieu, pour estre boyé,

ou prestre,

chaloubae, chalouáli,

fische, fourre le dans quel-

que chose, il le fait.

chálou - chálouli-hama.

kéili, fruit qu'on broye

entre les mains pour l'a-

molir, meurir, parce qu'il

est encore verd.

chálou-chálou nougou-

ti, mon pied est endormi,

engourdi.

chaloukaéba baricae,

broye, presse, endors le

bout de ton oreille, afin

que tu ne sente point de

mal lors qu'on te la per-

cera.

Caiman bachaloukéta

tioubáchiri canáoa,

allons rechauffer; & recal-

fentrer l'œuillage du ca-

not.

chaloucaetátium, ils le

font.

taloucali canáoa, chausse-

re, ou calfeutrage de ca-

not.

ála aleíba-lic chalouca-

clam, ou, chaloucae

niábou aléibalam, *ie vais manger mon pain sec.*
 chalounaim loárou, *nachalounaimroyénrou, ie l'ay creusé, ie le creuse.*
 Nichalounáintragle, *instrument à creuser.*
 chamáchicae liéntina, *il me nomme. Voyez, amáchi, sont certaines ceremonies qu'on fait aux Caraïbes en leur festins. Celui qui leur fait est nommé par eux mesmes iamachiri. Voyez, támachi.*
 chamaínguaba lóne, *honore-le.*
 chamaíngay toáttica ie-óula bibónam, *fais cas de mes parolles, obeis moy.*
 Machamáingaroné bó-meti, *tu n'en fais pas de cas.*
 chamánapoüi nóáli, *ie l'ay manqué, failli.*
 chamánapoüi banuágo iéola bóne, *tu as man-*

qué à la parole que tu m'auois donné.
 Anamapotiipatinéolam, *ie tiens ma parole, ie n'y manque pas.*
 chámanle-ba, *va tout droit.*
 Machamoulénti nitima-ínti, *vn yurogne ne va pas droit.*
 chámanle-banna, *redresse moy.*
 chámanlécoüa kariángatou biábouca? *parlois tu bien droitement, sans hesiter?*
 chámanle níali, *ie l'ay emprunté.*
 Voyez, amianletétina.
 Minámoulipoüe nóme-ri, *non.*
 chambae táo, *abbas le auecta hache.*
 chámoín-oüáman, *allons pleurer sur vn mort.*
 chamouíchicae, *porter quelque chose de pesant sur les épaules. Car les autres choses qui ne sont*

pas bien pesâtes, ils cour-
bent le coude contre le
costé, & le portent sur
la main dressée vis à vis
de l'épaule, comme les
callebasses d'ouïcou, &c.

Huéhue amouchicou-
choucou, viens m'ay-
der à porter les bois de
de mon carbet.

Tâmouchicali, celuy qui
porte, ou la charge.

chamouïleboüi-ali, il s'est
fait boyé, s'est deuoué à
son Dieu.

châmonlóa, nachamou-
rienli, il l'a blessé avec
le boutton, ou autre ba-
ston, il le blesse.

La châmouroni, c'est la
décharge de la massüe, &
la blessure qu'elle fait.

Achâmourouïouiti, celuy
qui a reçeu vn coup de
boutton.

Kachâmourati-coüa-
clée, il le veut blesser
avec son boutton.

âchamoupati, macha-

mourónri, il ne l'est pas.
Voyez, achâmourani.

chân-liem áichi-chéem,
voilà vn bastiment à la
voile, qui vient de Ma-
rie Gallande. Quand ils
apperçoient des Navi-
res de la sorte en mer, ils
font un grand & long
cris pour aduertir ceux
du carbet.

ira chàn ibátou, le voilà
tout de bout, vis à vis de
moy.

câte chàn-bali? qu'est-ce
que c'est qui paroist de
bout?

chan:coüa-chanlicoüa
nhányem huéhue ibou-
liri nhaónicoüa, deux
branches qui frottent l'u-
ne contre l'autre, & font
du bruit.

chanácae bouícae, va
l'inuiter au festin.

chânapoüi, ou, chané-
poüimenli, ie le feray
appeller.

chanimaïnboüi-anum,

ils l'ont gasté.
 likia gaga chanimain
 boyénli, f. cábaa, c'est
 luy qui l'a blessé, estropié,
 gasté.
 chanimáboüiti, chani-
 mēti, blessé, gasté, estro-
 pié.
 chánimek éirou nibécar-
 rou, maligne est tronquée,
 trop courte à presenc.
 chanónhali, corde dont
 le noeud se relasche.
 chanóucaé nóali nou-
 couni, i'ay élargi mon
 canot.
 chanóumain-bóucaé. va
 le prier au festin, va luy
 porter du magnoc, va luy
 puiser à boire.
 Kiouácoulou ánouma-
 kê, puisse moy du oüi-
 cou, nous dirions verse
 moy à boire, parce qu'on
 verse dans le verre, mais
 pour tasses & verres ils
 ont des callebasses d'ar-
 bres faites comme paires,
 on les tient par la queue,

& on puisse a mesme dans
 les canaris qui sont leurs
 pots.
 cháó tiem, c'est le bruit
 que fait le roseau sec, à
 l'ardeur du soleil, ou en
 le remuant.
 cáchao, coupeau, ou áchao
 Káchao bienli, tu feras
 des coupeaux, des ordur-
 res.
 chaobácaehali, il a lené
 l'aubier du bois, escarré
 la piece.
 nacháobaka éroubarou,
 ie mettray cette piece de
 de bois par éclat, en cou-
 peaux, ou i'y feray des
 entailles.
 Káchao bacátiti, il fait
 bien tout ce que dessus.
 cháónapoüibáe oüébo-
 rahen, monte cette colline,
 ce morne.
 Oúébo aonócoli, le mon-
 tant d'une colline.
 chaopabae, abbreuve-le,
 fais le boire.
 Laópatobou, lieu où on

abbretue. voyez, aopali,
chaouïa, voyez, tabou-
loubou, genipa.

chaouïaba nôra, noircis
moy de genipa.

âchaouïatoatibou pïani,
ta femme t'en a noirci.

châbouïca nôrou nou-
allômani, s'ay noirci

mon ouïalloman. voyez,
achâbouïca.

chaouïa-chaouïa, le iar-
ret.

chaouïaba, nachâouïa-
royem, tire, ie tire.

Manchâouïaronne nô-
meti, ie ne tire pas.

cháouïati á nichí, attirant,
attrayant.

Bachâouïara noucoulá-
ouïani, tire ma pitte.

Tachâouïaronnê, ce qu'on
a tiré de pitte, ou de quoy
que ce soit.

Tachâouïaragle, c'est vn
petit morceau de bois ród
par le moyen duquel on
tient, & tire la pitte:
car la feuille n'estant pas

capable de remplir la
main, elle n'auroic
pas la force de la dépoüil-
ler, & tirer les filamans
sans son aide. Donc
on prend la feuille avec
le morceau de bois qui est
dedans, on engage la
feuille par le milieu dans
vn las coulant, att-
ché à quelque chose, on
redouble l'aytre moitié
sur le bois, pour la ser-
rer plus fortement, puis
laissant courir cette moi-
tié on la tire doucement
en tournant le bois & le
chanure, qui commence
à paroistre, on leuc l'é-
corce qui s'assemble au
milieu, puis on tourne
encore le morceau de bois,
& la filasse par conse-
quent, qui estant plus
vnie & serrée, ne se
rompt pas, mais se tire
toute par vne forte &
derniere secousse qu'on
luy donne: voila la ma-

maniere de teiller le chaire de ce país là: l'autre moitié se tire de mesme façon, sans qu'on entortille le chanure au tour du bois pour l'acheuer de tirer.

chaouiai, sont les costes de la mer, ses rochers sourcilleux qui la bordent; on se sert du mesure mor pour signifier les antres, cauernes, & grottes qui sont en leurs entrailles.

chaouïacou, crabier.

chaouïannêteboüi liénrou, il l'a tenté.

lachaoüannêteboüirenni, tentation.

chapácae, ou, chapoucaeharou aleiba, elle fait faire de la cassane.

Aléiba apácatekê, fais-en.

Tapácali, ou, tinápoucali, ce qu'elle en a fait.

chapou, c'est la pense d'un porc, c'est un sac, une besace, un bissac: sont

deux callabasses coupées en sorte que celle d'en bas entre en celle d'en haut quelque peu; comme on voit dans les boëtes, ils y passent quelques petites cordes qu'ils nouent (leur nœuds sont des nœuds gordiens) cela leur sert de coffre, & de ce que dessus.

Kachiapouloutina, i'en ay un.

Machapoulou hóman, n'avez ny poche, ny bourse, ny besace, &c.

Mabouítalic, chapouítalic áo, quand on demande á un homme comme il est venu? voila la réponse qu'ils rendent en riant, nous nous disons á beau pied sans lance, & eux, avec le seul chapou.

charaátina, ou, charáyaca áo, ie suis debout tout droit, dela vient chan-liem, il est debout, ou le Navire est á la voile.

chára

châra tâboulougou câ-
you, ouyou takêlle
ouâyâmaca, le coq por-
te sa creste droite sur la
teste, le lezart l'a pen-
dillante sous le col.

Acharâtium, sont cinq ou
six bastons garnis de cra-
bes bien liées deux à deux
l'un contre l'autre, qui
se tiennent de bout, &
qui sont la charge d'un
homme.

charácaba, file. voyez,
bâcharacá, en la page
114.

Tacharácani, une fusée,
ou ce qu'on a filé.

Kâcharatibou ? file tu
bien ? ou fais-tu bien des
cordons ?

châragoalic lauba, les
mettra-t-on en tas.

nachâragoyénrou ; ie
le mets en tas.

châragoïn, châragoïn,
châragoïn cayeu ! c'est
lors qu'ils voyent un
grand morceau, un grand

tas de quoy que ce soit,
qu'ils font cette exclama-
tion.

charaïmarou acat, lit de
coton tendu, qui roidit
trop par le milieu.

charakêracoüalic bánũ
boubanna, dresse ta ca-
se, mets la entour-bois.

nacharakêriem, nacha-
rakêrácayem, ie pique,
plante, ou pointe, com-
me un couteau sur une
table.

charakêrâali canibire, le
Navire est pointé, mouil-
lé, arrêté à l'ancre.

Tachâragle, c'est un ancre,
un croc pour arrester un
Canot.

Kachârakêtatitina cou-
laouia, ie separe, diuise
bien la pitte.

Nachârakêroyénli, cha-
râracouâali, charâta-
caba boucoulaouïani,
ie l'ayseparée, elle est se-
parée, separe la.

Tachârakêrâconi, diuise

sion separation.

chararouia, ou, charouia-
liem láoba oi ágo, il
á vn point au costé.

Charikinné, ce sont ces
grosses roches qui sont le
long des riuieres, si dures
que les marteaux des
massons ne les peuuent
entamer.

charou-charouïtontou,
chose grauez, rude, as-
pre.

charouïroüali, il est gra-
ué.

Kacharouïgouti, graueur,
voyez, çatourouti.

chateïba, commence.

Tatátéli, tatátobou,
commencement.

chateyàba, recommence.

Tatátéli ouïágo, chica-
boüiali icheiri oubé-
cou áca mónha, mi-
kenne óka, au com-
ment Dieu creale Ciel &
la terre.

chatómaboüi arou ima-
inali, mon iardin est rem-

pli de mauuaises herbes.

charománcae lianum,
il lès a enuoyé porter quel-
que chose.

chattoúbaebánnum, per-
ce l'oreille.

chattoumain loa, il la
tiré avec vne fleche.

chattoutae bannum, ap-
puye-la.

chaüiyou, herbes coupant-
tes dans le bois.

chaiou, gros drap, parce
qu'il est poillu & coroné
les Sauuages le nomment
ainsi.

chayoúcaebánnum níme-
te, fais brûler les ordu-
res ou les balieures.

chéba tóné yéte, naché-
riem, verse moy icy de
l'eau, i'en verse.

Mecherátitou, elle ne
verse pas bien.

Nechéroni, ce que i'ay
versé.

Lichéche tona, le saut
d'vne riuiere.

ché-níchiba, verse vn peu.

Nechéhecobou , ne-
chécherocou , ceruelle.
chebécaelialli , il l'a pris
atrapé , abordé *vn* Na-
vire.

Kechebecatáriti , il fait
bien des prises de navires

Linebécali , sa prise.
chebekêtae nhánha
n'hacáera nhaoácia ,
il leur , ont enlevés leurs
terres . enuahis.

Kechebeccátarilone , il
la r'atteint , r'attrapé.

chebekêtae loátibou ,
r'en a-r'il demandé.

chebekêtéiti , grand de-
mandeur

Ennébetaroupátina , ie
ne demande pas souvent.

Lebekêtéli , ou , liúébé-
kétali , demande , enle-
vement ,

chebémain nóali , i'ay
payé , traité , satisfait.

Cáre bebemátoyem ?
quel payement r'a-on
fait ?

Kebématou átina , ou ,

ebémati noróman , i'ay
traité , payé.

Ebemápati nabouyou-
mátobou loróman , il
ne ma pas satisfait du tra-
vail que ieluy ay fait ,

Ebémali - ebemátobou ,
payement.

chebéneboüi tíatina , elle
m'a enforcélé.

Ebénepatou , elle ne le
fait pas.

Ebénnetou , sorciere ,
Chebetaéba bátoni , pui-
se à boire.

chébi , basses.

chébi ócoati nyáim , il
y a là des basses : sont ro-
ches qui s'éleuent du
fond de la Mer , & n'ar-
riuent pourtant pas ins-
ques à la superficie de
l'eau , quãd la mer est ru-
de on les decouvre aise-
ment , parce que les va-
gues se r'ópent cõtre , si *vn*
Navire est ietté dessus , il
est en grand danger , ou
pour mieux dire , il est

perdu. Quand il fait
ealme les sauvages vont
là dessus pescher, le pois-
son s'y nourrit ordinaire-
ment.

cheboubaikêtabae, mon-
tre le moy.

chebouïroumain-âli, il
a passé par les piques.
L'ay veu dans leur fe-
stins des ieunes hommes
se planter au milieu du
carbet, les mains sur la
teste endurer qu'on leur
donnasse des coups avec
des fleches, comme des
coups de plat d'épée: i'en
ay veu d'autres incisez
tout recemment par la
plus grande partie du
corps, qui souffroient que
l'on escrasast vn man-
sfoenix, avec quantité
de gros poivre entre deux
roches, puis qu'on les en
frotast par tout (Dieu
sçait s'ils auoient chaud
apres cela) d'autres hors
des vins se tenoient de

bout en la mesme postu-
re emmy la place, & les
vieilles femmes les fusti-
goient avec des feüilles
d'annanas qu'elles tenoiët
par les pointes, & à con-
trepoil, en les retirant à
soy elles les égratignoent
tout, parce que ses feüil-
les sont comme des scies:
mais les dents sont bien
plus deliées, asserées, &
piquantes. C'est ce que
signifie ce mot là.

chebouloüi noubatibou
nyâim, ie feray rencon-
tre de vostre personne.

chebouloüi tiérina âneç,
le mal m'a rencontré, sur-
pris là.

àllia lébouli bône ? ya-
kéta mâbou irâanna, où
l'as tu trouué, rencontré ?
au milieu de la rou-
te.

chebouloüicoüatic nhâ-
moui nhaónicoüa
nharianglécoüa, ils
ont controuuez cela,

sont discours faits à plaisir.

checalecoüia nóba aouüa.
chata nónicoüa, *i'en feray l'épreuue moy-mesme.*

checalécoüia nhanyénrou nhaónicoüa nhinrícoüa, *ils se sont dits leur verités l'un & l'autre, eux mesmes se sont découuerts, accusez.*

chéca, ou, chaeúcalicoüati lotiágo liboüi toulicou, *il a mis les fers aux pieds à l'un de ses hommes.*

chécae niábou couláouia, *ie vais teiller, ou tirer de la pitte.*

checoüába noubara aóto, *verse del'eau dans le pot, & fais cuire le poisson avant que ie vienne.*

chécoüati, *homme qui a des coliers en écharpes.*

chécoüi loarou, *il la connuë.*

Inécoupa loarou, *non*

fait.

Linécouli, *putain.*

checouleüinti, *il est tendre.*

chéche, *oyselets comme mesanges.*

checheroücouli, *temps pomelé.*

cheéli-cheeliarou, *le port s'enfuye, respand.*

chéem, de, inihoncheë, *d'en haut.*

cheguëti, *il est rond, c'est aussi larc en Ciel, que les Sauvages appellent, & croyent Dieu.*

kecheguëрати, *il l'arrondit.*

Lecheguënnê, *sa rouë.*

chegnóntae, ou chegnou toüiketa lóa, *il l'a engendré.*

chéi hóman canáli, *allex querir vn canari.*

chéi, ou chi-liem conóboüi, *la pluye siffle, ou chasse: c'est quand elle est meslée de vent.*

colitániba lachérita ca-

lábali, le vent sifflera
 tantost, fera fleurir, blan-
 chir la mer.
 chékeboüialilinócatini,
 il a quitté ses matices, il
 s'est amandé, voyez né-
 keboüi.
 chéketi éche, bossu.
 chéketi, chekécoüati,
 il surpasse, il auance.
 cheketénaboüi loa, il
 l'a tué a coups de fleches.
 eketinápári, non fait.
 chekímain loa toüago, il
 luy en a demandé.
 chelekêtaebanum ica-
 náoli imále, viens ro-
 gner mon arbre avec moy
 pour faire vne piraugue.
 Elékêtapakeitou, il ne
 l'est pas encore.
 chéлити, rassade bleuë.
 chembará cae loáli, il luy
 a donné des coups de poings
 sur le dos.
 chéme kai liátina, il m'a
 espië.
 cheménketi noubarouia,
 mon espion.

cheménkay nóalilioén-
 kay, iel'ay decouuert, re-
 connu sans qu'il s'en soit
 donné de garde.
 cheménbaebáe loüágo,
 les hommes disent, ke-
 ménbakê, accoustume
 moy.
 cheménbae báanna toüá-
 go bariágonné, accou-
 stume moy a ton langage.
 cheménbai liátina toüa-
 goláteca, il m'a appris
 à faire son ouurage.
 chémenbae, iettele.
 chémen, tómetioua he-
 béni, la marée nous a
 effloüée, ietté a val le
 vent.
 cheméncae bóa inicá-
 bouli, tu as gasté ma be-
 sogne, mon ouurage.
 cheméncoüa liátina, il
 m'a iniurié.
 chemencoüába boulé-
 kia, laisse moy, ne m'in-
 iurie pas dauantage.
 cheméntae liáli, toüa-
 go, il l'a mescru de cela.

cheméteboüi lialî, il
luy porte enuie.

chemétete bien ? graue
tu bien ? peints tu, es
tu bien ?

Kinemeretêlitium itâ-
ratou, ils grauent com-
me cela.

Inemeretêli, graueure.

chemija, ou çemija, ne-
chémeracou, Dieu,
mon Dieu.

cheméignum, Dieux.

Kechemérati, il a vu
Dieu.

chemerócae toátina ou-
écou, l'ouïcou m'a
enyuré.

Iemerócali, mon yurogne-
rie.

chênê-chétina, ie veux
manger.

aoto chenócoüi anni],
allons donc manger du
poisson.

caïman kechénechet, al-
lons manger, allons voir.

âla áoto chenâinlam,
j'ay enuie de manger du

poisson.

chénijm, ou chenebé-
main, ou chéneboüi
nómeti, ie te montre, ie
te fais voir.

caïman cheneboüibánũ
imáoulou, ibónam,
viens me montrer ma
route, mon chemin.

cheneboüi kêta tiem ta-
ónicoüia, elle se fait voir.

chenouloucae loárou, il
luy a poché, crevé les yeux.

chéneboüi liánum bá-
lao, il leurs a fait voir,
& prendre forces poissons,
dits aiguilles.

chenócae lómeti nóne,
il me fait du mal, se
gausse, se raille de moy.

enócapati, non.

Nechénocaeroyenli, ne-
chenocaeragoyenli, ie
le méprise, ie luy fais du
mal.

Kechénoaceracátiti, il
fait bien du mal, est grand
mocqueur.

chenocae bientina aic-

keu, tu te moque de moy.

Iénocanné amánle cog-nále, c'est toy qui te moques de moy hier.

enócali, mépris.

chenocaetou bácaín ácai dleu tiráni, ta belle mere t'est rude lors qu'elle ne voit pas son mary.

chéncotiá lóa, il luy a donné un coup de tailland au travers des'espaules.

chéncotiá-chencouári tao couchigne, il charpante avec un couteau.

chenignebai liátina tou-ágo láteca, j'ay étudié, travaillé sur son ouvrage ou sur son mestier.

ienignebátobou, model sur lequel on s'estudie, ou on travaille.

chenyéncoaáli, ou çeny-encoüahali, il est tors, rompu, en sorte pourtant qu'il s'entretient encore.

lachenyentonné, sont les pailles du panier qui sont

rompuës ou torduës es coings.

chényen-chényenbánü, replie en tordant.

chéou lichibou, chéou tiem lácou, il s'est fourré un éclat de bois dans le visage, dans l'œil, s'est fait une esgraignure.

chéouï tómpriouia l'hébéni, la marée nous effloüe, jette a val le vent.

chéouallacoüáarouti-mámmeli nónum, ou,

chéouallacoüáali, ou, nechéou allacachali nónum, la lune est plaine, lors qu'elle est esgale, c'est a dire toute ronde, (c'est la signification du mot.)

lechéouallatágoni nónum, la plaine lune.

méouallatágoni-kéitrou, elle n'est pas encore en son plain.

chéouallebátina bimále, j'iray quand & vous.

chéouallayéntou enéra-

pa bómpti timále hu-
colam cáchi enécapa
nouúbali héolam, *tu es*
aussi ignorant & mal
versé en nostre langue
comme ie le suis en la tien-
ne.

chéouti, ou cheoulou-
gouti huéyou, *le Soleil*
est en son midy, il est droit
de pique (dit on es Isles.)
quand on le dit de la Lu-
ne, cela s'entend du pre-
mier, ou du dernier quar-
tier, car au soir elle est
droite sur nostre zenit.

cheouécouti neólam, *il*
me répond.

eoúcoutou tokóya, *elle*
me replique.

Teouécouli, *response.*

cheouínate. báanna, *em-*
meuble moy.

teouínali, *emmeublement.*

cheoun, ou chonyon-ali,
un nœud qui lasche.

cheourácae lóarou, *il a*
habité avec elle.

leoutácali, *habitation &c.*

cheourácati, *luxurieux.*

chepemaínba, *fais vne*
corde.

chepemaínkêta nóarou
bone, ie t'en ay fait fai-
re vne.

inepouímali, *ma corde.*

chépou, *chausse, voyez,*
echépoulou.

chereguémijn liénli, *il*
luy donnera un coup de
poing sur le dos.

chérekay liátina, *il m'a*
pronocqué, irrité.

erek êtétium, *querelleux.*

lacherékéni, *irritation.*

cherécae pfrancê ouaó-
ne higniénli, *vous irri-*
terez les François contre
nous.

acacóchoüa árou echére

cherécae tanuágonü to-
róman tíliti róna, *l'ul-*
cere s'est renouuellée á
cause que l'eau fresche a
irrité l'humour.

cherémijn, *faire plaisir.*

cheremaínctiti ioüánni,
homme obligant.

Mecherémaintónti, ou
eremainpati, il ne l'est
pas.

Ouboutónti cherémijn
láneli oüánni, il est ex-
trémement obligéant.

cherénekyliarou, il luy
a sauvé la vie.

choucoui coüatic bien
ayerénapoüé, tu ne
prend pas assez de peine
de te preseruer de maladie.

cherénakê, ou Keréna-
kê, donne moy du pois-
son.

chereuneti, il en donne.

ierénali nharóman, ils
m'en ont donné.

cheroubae niá bou bou-
ítonum, ie vais haran-
guer les soldats, les ma-
riniers, pour les exciter à
venir a la guerre.

eroubápati, non.

chétouliépti mónha Io-
üanaca étabarou, la terre
de la martinique est plei-
ne de pierre ponce, &
nonobstant elle est fort

plantureuse.

cheroumátae oüiaman
nhoaria, préuenons les,
surprenons les.

cheteboumacae, affer-
mir, roidir.

chéteboumouticaéali
noucabo, i'ay la main
ferme, roide.

chetei uomêti, ie le sçais
bien.

en tapa nomêci, ie ne le
sçais point.

chetei ouámã nhíboüic
nhicáli, apprenons, sça-
chons de leur nouvelles.

ninétali, pensée, science.

cheticae, ou chetêke-
boüi nóali, ou niche-
ticaeali norómã, ie l'ay
nommé.

chétina, chetímain níé,
i'ayme.

Ouécou-cheti, ou baná-
téli-liéliem, li kae bou-
lic oüekelliti nhacáe-
ra etóutou coüatic, c'est
vn hómme qui aime le vin,
il n'est vaillant qu'a la

table, & non pas a la
guer. e.
chetóncae noa, ie luy ay
pouffé le bout de mon bou-
rou dans le ventre.
chetoubaca bóman, ap-
puye mon discours.
cheroútabo üi lo barou
leólam loróman, il
prendra la parolle pour
luy, le reuanchera.
chetóúboucae nienrou,
ie l'ay sarclé.
chetóúmain loa, il luy a
tiré vn coup de fleche.
chetóuma ncoüa nhá-
nanum nhaónicoüa,
ils se font entretirés des
coups de fleches.
enetoúmapa nómeti, ie
n'en tire pas.
cheu, enfant, on traite
d'enfant tous les ieunes
gens, parens, ou non.
cheu cabetina, ie me bru-
le.
cheucheucoüa náo, i'ay
froid.
cheuglicaba, grage le ma-

gnoc. Grager veut au-
tant dire, que moudre
par deça: les moulins des
Sauuages sont des plan-
ches garnies de petites
pierres pointuës, qui y
sont enchassées, (parmy
nous sont des rapes posées
sur vne planche, ou ap-
pliquées autour d'vne
rouë) apres le souper
toutes les femes ratissent
leur racines de magnoc,
qui sont seulement ne-
cessaires pour le iour sui-
uant (car ils ne mangent
pour l'ordinaire que du
pain molet) qu'elles la-
uent, gragent & redui-
sent en farine sur la ra-
pe (les François le font
aussi pour gagner temps,
parce que les moüets sont
trop longues.) les Sauua-
gesses le font pour auoir
l'eau du magnoc rassise,
afin de la faire boüillir
le lendemain de bon ma-
tin avec leur viandes,

(quoy que poison,) pour donner temps au reste de l'eau de s'escouler, & a la farine de s'aigrir un peu, parce que cette aigreur luy sert de leuain, & que sans elle la cassave seroit douçâtre, fade, & peu appetissante.

Teuglicali, ce qu'on a gragé, mûlu.

chéukê, nicheukê, les autres disent ichic nichikê, teste, mateste.

cheukê cheukêbae, frote, presse, exprime le jus de quoy que ce soit.

Manche keracoüakê-bâe bâcou, ne frote pas ton œil.

chéukeu-cheúkeutou coulialla, le canot est volage.

cheullácoüali, il est défilé.

cheullébae, donne le, offre le.

eülléli, don.

teülléli, offre, offre, present.

anneüllapati, il ne donne jamais, il ne rend rien.

cheulleba ieheúmani boárioüa, pardonne moy ma faute.

caiman cheülle-bánna, ou ceúleukê, vien me mener, me conduire.

Trópontou cheülle onámani ouábogne, nous luy auons fait un bon accueil, une bonne reception chez nous.

cheulléle tiénli bine, le vin s'esuantera.

cheuli-arou, feuille flétrie.

cheulic tiem lignem, elle mange ses poulx. C'est un friand morceau pour les Sauvagessees qui les roulent, & sauourent un quart d'heure de temps entre leurs dents, quelque honte que ie leur aye fait, & quoy que ie leur aye peu dire de cette friandise imaginaire, ie ne leur en ay peu causer

du dégoust, qu'elles ont
seulement des autres
qui naissent en la teste de
ceux qui sont d'une dif-
ferente nation.

chéuti n'one boémoin,
le poiure me brûle.

cheu huèyou Kay, le So-
leil est bien ardent, il
brûle.

licheu huèyou, l'ardeur
du soleil.

cheu-cheúti nichitócou-
cheem, le nez me bru-
se, ils disent cela lors
qu'ils ont plongez en mer
& qu'ils ont tirez de
l'eau par le nez.

acheúragle, c'est une feuil-
le de palmacriste qu'ils
chaufent deuant le feu
pour froter une partie
blessée, mon Hoste Oü-
alláchoüala (dit le Ca-
pitaine Baron) auoit eu
un coup de fleche empoi-
sonnée au talon, qui de
temps a autre luy faisoit
du mal, qu'il appaisoit

par ce remede des Sau-
uages: qui lors qu'il ont
quelque fluxion sur un
bras, ils l'incisent avec la
dent d'Agouti, & l'a-
yant fait saigner, pren-
nent une grosse papaye a
moitié cuitte dans les
cendres, la partagent &
l'appliquent sur la flu-
xion toute chaude pour
l'attirer, a laquelle ils
donnent le mesme nom.

íkira acheúra loubou-
re ébouie, il est allé pas-
ser par le feu une verge
pour la dresser, & y atta-
cher sa ligne.

Echéuratou oüaloman,
c'est un endroit du ionc
brûlé, parce qu'une feuil-
le mouillée est tant tombée
dessus, la force du Soleil
suruenant l'a collée, &
brûlé l'une contre l'autre:
les gouttes de rosée, ou,
d'eau sont autant de ta-
ches, qui gastent le tabac
sur lequel elles demeurent

apres que le vent ne les à
peu faire tomber, si l'ar-
deur du Soleil l'échauffe:
il s'y en trouue quelque-
fois vne grande partie de
brûlé qu'il faut ietter.

cheüba, nacheürien,
cheüatina, roſtis, ie ro-
ſtis, i'ay roſti.

Mancheurónti, non.

Nacheüroni, ce que i'ay
roſti.

acheürouti, du roſti.

cheüttaba, tiens toy de
bout.

chí.kay, ouy.da, voire-
da.

chí liem, conóboüi, la
pluye ſiſte, chaffe.

chiátte niem iouábou-
li, ie commence de m'a-
cheminer, i'entreprená.

ácan iattrépanakioüá-
bouca, comme ie ne l'en-
treprendois pas encore.

tamígati árou.kia liotiá-
nêtiéli, il fait beaucoup
d'entreprises.

chibába, machíboyem,

chíbaárina, laue, ie laue,
i'ay laué.

Nachibiéntibou léti-ro-
cou ioumaan, acimá-
cou, áca Sanct Acam-
ſancou, ie te laue, ie te
baptiſe au nom du Pere,
& du Fils, & du St.
Eſprit.

tachibágle, lauoir.

íkira achíboüia, il s'eſt
allé lauer.

chibáboüebáe, inciſele,
eſteure le avec la dent d'a-
gouti, voyez pioucoüa-
ba.

hâc Kíbaboukê, ou chi-
bábouteba banna, viés
m'inciſer.

ibáboutouli, inciſion.

imainali íbabouíke íb ó-
nam, venez m'ayder á
rompre les iettons des ar-
bres.

tibábouli, ietton d'arbres.

chibácae liatioüa, il nous
á ſauué, garanti.

chibácae nále-niënrou
léti, i'ay affranchi, ga-

ranti son nom de l'oubly.

Nachibacaéroni, ce que
j'ay sauué, garanti.

chibácoutouïcouanum,
ils s'entretuent.

Chibáli, c'est la vraye
raye, l'autre espece que
que les Caraïbes appel-
lent ouïacaouïa, c'est
celle que nous nommons
ange, il s'y en trouue de
prodigieuses, j'ay veu
faire vn baril de viande
d'vne.

chibáli iou, poil de raye:
c'est la queuë qui est sa
deffence, & qui est fort
dangereuse. j'ay veu vn
Sauuage qui en ayant
varé vne, & l'ayant
voulu prendre trop tost,
en fut piqué, dont il
n'estoit pas gueri vn an
apres, & s'il ne pouuoit
esperer de se seruir de sa
main quoy qu'il en gue-
rit. Apres qu'on a osté
le dard de la queuë, le
reste sert d'houssine pour

chasser vn Cheual, voyez
chibárali, au feüillet
90.

chibánabouïbae, deffend
le.

Ioubánane, protecteur,
defenseur.

chibánamboüi-bánna
kíbanakê, ayde moy,
secoure moy.

Abákina bouë, on, ba-
nárrêti, celui qui ayde.

Kachíbanabouïréatiti,
homme secourable.

Ibanabouïpati, non.

Nachíbanabouïroyénli,
tachibanabouïroni, ie
l'ayde, assistance.

chibanagámain-couátié
boubalina aickêu ?
pourquoy parle tu mal de
moy ? t'entretiens tu de
moy au dépens de ma bon-
ne renommée ?

chibanatoumain, s'ex-
poser à estre battu avec
des fleches, foüerté avec
des feüilles d'Ananas,
voyez, chebouïtomain.

chibatécouïa, *passer à
travers.*

chibatécouïa, liem lachiriguini, *il l'a transpercé.*

Libároüáli, ou, Lachibaterágoni, *penetration,
transpercement.*

chibatécouïaketa báouïa, *affranchissez-nous.*

chibáya, *gratelle.*

chibáyati, *il a de la gratelle.*

chíbi, *des rets, des filets.*

chibicaéba, *coupe.*

chibíba, ou, çibíba, *farine de racines de
Mangnoc.*

chibínaimbâe, *traîne-le.*

Libinali etouítou, *l'Arrouague qu'il a pris, entraîné, enlevé.*

caïman icaná oali'binac, *Viens m'ayder à trainer ma piraugue de la montagne à la mer. quand la piraugue est paracheuée, on va prier du monde, pour ayder à la descendre; ce sont les paroles*

que l'on dit à ceux que l'on y conuie & au banquet qui suit; car comme l'on dit pardeça, point d'argent, point de Suisse: aussi pardelà, point de festin, point de Coruée.

chibírouátte bánū, nana-chibírouátiénli nou-bácalani, *c'est quand on fait un panier & qu'on passe les pailles l'une sur l'autre, & qu'on les entrelasse.*

ibírouátouli, tachibíbiroüátoni, *entrelassement.*

chibíri íouma, *nez pointu, groin affilé.*

chibou, *gommier blanc, voyez huéhue.*

chibouánaboüibáe niráheu, *nourris, allaite, esteeu mon en enfant.*

chibouánaboüi-catou lánum línhalini ánichí, *il nourrit, entretient, fomente son opiniastreté.*

niafreté.

chiboucaebae, tire le à
coup de fleches.

Iboucapabae, ne le fais
pas.

chibouchi, miroir.

chibouei-biéntina, en
me presse, me serre.

Manchibouéiricoüâtici,
il ne peut souffrir d'estre
serré d'une ceinture, ou
dans un habit.

chibouéitoulouüânni tâ-
rici liticali, il a le cœur
serré de tristesse.

Anibouéipakéitou, ib-
ouéipatou, non fait.

Ibouéitobou, empresse-
ment.

chibouïbanum nouco-
ünni, contretiens ma
piraugue, quand elle est
en mer, de peur qu'elle
ne vienne en coste: quand
elle est en terre appuye la
d'un bout de planche, af-
fin qu'elle ne tombe pas
sur le costé.

chibouï-bâanna, soustiens

moy.

chibouï-catou likia l'é-
olam, il appuye, main-
tient sa parole.

Nachibouïcayénrou, na-
chibouïtoyénrou, ie
la console.

Tachibouïracani, conso-
lation.

Iouânni ibouïtobou,
mon consolateur, ma con-
solation.

chibouïcouïabae birá-
heu, applatis le front à
ton enfant. Tous les Sau-
uages hommes & fem-
mes, ont une mesme coë-
feure, & affin qu'elle
soit accomplie à leur mo-
de, bien tost apres que
l'enfant est né, la femme,
qui est choisie pour cela,
pestrissant de nouveau sa
teste, l'élargit par le haut
& l'unit comme en pen-
chant par le bas iusques
aux yeux, applatissant
le front à l'égal du reste,
(En cela ils veulent

faire consister leur beautés) tout le poil du deuant de la teste, tombe par deuant, & se coupe comme les garsettes des Damoselles de par-deça, les moustaches couurent seulement les oreilles, on laisse croistre le reste par derriere, tant aux hommes qu'aux femmes: la mere près de deux ans de temps pendant le iour, pose les jambes de l'enfant sur une des ses cuisses (estant assise) & la teste sur l'autre, l'enfant estant endormi, elle ouure sa main droite la pose sur le deuant de la teste de l'enfant, appuye son coude gauche dessus, panche sa teste sur sa main, & dort ainsi avec l'enfant, affin de faire subsister la forme qu'on luy a donné, cela fait qu'ils ont de gros yeux, qui leur sortent

hors de la teste, ie ne me suis pas apperceu que cela les rendit ordinairement camus.

chibouïkênoumainba, aye soing.

Alliâche huibouïkênoumali, par où attaquons nous nos ennemis? (disent ils au Capitaine) quand ils sont en guerre.

chibouïkibae, iette le, percce le.

Manchiboukiragonti, il ne le fait pas.

chiboulébae, retenez le canot qu'il n'aille en coste.

chibouleboüiba lóman, fais paix avec luy.

chiboulebüicoüia homá nhoariocoüia, separez les.

Iboulícapa lákia ouïekélli latariragonné Ichéiti, que l'homme ne s'ingere point de separer ce que Dieu a uni & conjoins.

chibouleleme, c'est l'une
des mauuaises herbes du
païs qui iette sa graine
quasi aussi tost que ses
feuilles, & se sème par
tout, les Sauvages le font
boüillir, & en prennent
l'eau pour se lascher le vè-
tre.

chibouli, sont clous, ou
apostumes qui viennent
aux fesses, les Sauvages
y sont fort sujets, c'est
aussi un poisson qu'on ap-
pelle negre.

chiboulicaye hóman táo
haboucouitali, sciez,
c'est nager a rebours pour
se retirer hors des lames,
crainte qu'elles ne iettent
le canot en coste.

chiboulouchaíbae, es-
carte, retire les tisons du
feu.

chibouïnaim-báanna, de-
fend moy.

chibouïnaim nómeti, ie
ne veus pas m'en deffaire,
déprendre.

anibounápati, si fait.

chiboupounoumainbáe
allez au deuant de luy,
arrestez le.

chibouírracouáali ini-
mouli, mon fil est meslé.

chibourracouáali cayou
vne poule qui a ses pieds
empestrez, si vous ad-
ioustez noubácalani,
c'est quand ils passent
deux fils dans les enlaße-
mens pour server le pan-
nier; ou bien quand ils
enuelopēt le premier pa-
nier (qui est fait grosse-
ment) de la feuille de
chibou, & qui sert com-
me de moule a l'autre
qu'ils font par dessus, &
qu'il est bien lié avec des
fils poissez; si vous dites
chibourracouáaba no-
bouíre taoiaranê, c'est
vne petite cordelette poi-
ssée avec leur màne, dont
ils garnissent l'hameçon
& la ligne vn peu plus
haut, crainte que le pois-

son ne la coupe.
tachibouragoni, sont ces
empestremens la.

chibourre chibourreti,
il est bien empestre, emba-
rassé.

chibourroüatina, (dit le
Dieu d'un boyé) apres
qu'il a bien beu, ie suis
yure, bien empesché, em-
barassé: quand on luy
offre un sacrifice, il y ap-
pelle les siens, qui boi-
uent, & vident tous
les canaris (ou ils le font
a croire,) quand ils s'en
veulent aller ils facin-
nent l'ouye, tournent les
coüis dans les canaris,
vous croiriez effectiue-
ment au son, que les pots
sont vuides, cependant
le lendemain tout s'y
trouue (ce qui leur sem-
ble un grand miracle)
& les vieillards & prin-
cipaux d'entr'eux s'as-
semblent pour le boire;
mais il y a des Dieux

pretendus, qui ordon-
nent que ce soit a iun, a
condition qu'ils n'auront
pas touchez leur femme
cette nuict la, & sans
bruit, vous ingez. bien
que c'est une singerie du
Diable, pour contrefai-
re nostre sacrement.

chibourroüa niabou, ie
vais a une maniere de
pesche toute particuliere.

chiboutecoüa nhanyem
nhaónicoüa, ils se gour-
ment par ensemble.

chickai, marçoin: les mar-
çoins vont par procession,
le iour suivant le vent
vient du costé ou ils al-
loient le iour precedent.

chicke, une chicque: il
y a fort peu de puces es
Isles ou il ny a n'y chien
n'y chat, mais il y a for-
ce chicques: c'est une es-
pece de petites puces af-
famées, sautillantes, qui
a force de chercher, trou-
uent enfin les pieds, mes-

me de ceux qui s'ont chauffez, se fourrent sous les ongles, penetrent dans la chair, & y grossissent en peu de temps comme vn pois, enfin si vous les laissez trop multiplier elles se chagent en vians c'est a dire en grosse verole; les Sauvages prennent vne areste, ou vn petit éclat de bois pointu, font ouverture avec, puis les pressent entre les ongles, & les font sortir entieres, si elles charoüillent en entrant, elles en font bien payer l'interest en sortant, les nostres ne peuvent souffrir cela, ils les creuent, mais la peau restante fait des apostumes qui souuent degenerent en vlceres, & la roguë se seme, si que pour vne deslogée, il y en renaist dix autres. L'huile de requien, ou de marçoin les fait desni-

cher, les Sauvages se seruent de leur rocon détrepé dans l'huile de couabeu.

chicke achiricati, lachique fait son trou.

ouboutonti nichiguini cayeu, ma chique est bien grosse.

ticaba, chicke nouigouti, i'ay vne chique au pied tire la.

chicaba, fôuille, les Sauvages vont tous les iours au iardin pour y fôuille des patates ou, du magnoc, autant les femmes des capitaines, cômme les autres, apres qu'elles les ont arrachez, elles nettoient la terre, & replantent le magnoc, ou, les patates, elles n'ont ny besches, ny hoyaux, elles ne s'en peuvent servir, (parce qu'elles n'en ont pas l'usage,) mais elles vsent d'vn baston pointu avec lequel elles fôillent la

terre & font leur fosses à magnoc, puis s'en retournent chargées de leur plain catoli.

nachíkiem, ie fouille.

tachíkini, ou tachicóni, ce qu'on a fouillé, fouillure.

Kachikêrátitou, ou Kachicátitou, elle fouille bien.

chicáti, achícouti, ou achícouli, un puis.

chíca-chicáti linigne, il a la langue gâtée, chargée.

chicáboüibae, nichacáboüiroýenli, fais le, ie le fais.

icáboupa nometi, ie ne l'ay pas fait.

tachicábouche liém, il est bien diligent.

bacalla icaké, fais moy un panier.

chicaboüeloa, il l'a engendré, voyez neúcaboüi.

achícaboüeroyéntina, il

m'a fait, engendré.

inicáboupa nomeribou

Icheiri-oue, iheúanicabouli ao, bipitagama

kia, mon Dieu, ie ne

vous ay pas fait, mais

vous m'avez formé a vo-

stre image & ressemblan-

ce.

chícae niábou kiére, ie

vais arracher du mag-

noc.

tícali, ce qu'elle a arraché.

chícae niábou icállêrê-

poue, ie vais cueillir du

cotton.

chicálamaincoáli ton

lahoéni, il a consenti,

contribué a sa mort.

icalamápari tóne toüá-

ria lahoéni, non fait.

chicalemainti, liberal.

icalemêpari, tenant, mé-

nager.

chicáleéntina aníracoua,

ie le feray moy mesme,

voyez checalécoua,

chicálêrêba lóne, parle

luy.

Inicalêtêpati, non.
 Inicalêtêli, parole.
 Inicalêtêbou, liure d'où
 on tire ses paroles.
 chicalêtênaboüi nâbou
 ânhimouïé, frere que ie te
 harangue, que ie te par-
 le.
 Nânicâlêtêpoüie êntrou-
 kia, c'est vne chose qui
 m'est promise.
 chicâromaboüi, ou, chi-
 catômbouïi liânum, il
 les a fait fuir, il les a mis
 en déroute.
 chicatômbouïicoüiahâ-
 num nhâonicoüa, ils
 se sont entretuez à coups
 de fleches.
 chicarecoüa, percer
 vn homme d'vn coup
 d'estocade.
 Nachicatécoyem, ou, na-
 chicatéroym, ie per-
 ce avec vn pognard, vn
 couteau.
 chicâte nanum catallou,
 que ie coupe, habille la
 tortue. C'est en leuer les

grenades, les ralingues, &
 les quatres quartiers, &c.
 chicâtenaboüi niâbou
 lône, aclée éboucae,
 inâle itânkê éboucae.
 ie me vais asseoir deuant
 luy, i'ay enuie de luy fai-
 re vne harangue, oüy (dit
 l'autre) vas y donc.
 chimoucaéba, brasser de
 l'ouïcon, de la biere.
 chicôtamboüi loa, il l'a
 fait mourir.
 chicoulâmain ouïâman,
 ou kichicoulama, allons
 nous en coucher, dormir.
 chicoulamaïnba lône,
 fais le guerir, medica-
 menter.
 chicoulamainba leolam,
 corrige son discours.
 chicoulémijn liâbou,
 mais qu'il soit, ou lors
 qu'il sera attendri, voyez
 checoulémeti, rendre.
 chicoulobae, cure le,
 vuide le.
 Kachicouloucâti alagâ-
 taca, les sabatieres se

curent, se vident bien.
 Il y en a de deux sortes,
 les plus petites sont peut
 estre les plus gentilles
 quand elles sont décou-
 uertes, licées, curées, &
 garnies d'argent comme
 les autres par les orfé-
 ures, les vnes & les au-
 tres seruent a mettre des
 poudres de senteur, ou du
 tabac en poudre, les plâ-
 tes qui les portent sont
 lionnes rempantes aux
 arbres, les gousses des pe-
 tites sont petites, & n'en
 contiennent que trois, tou-
 res entourées de poil pi-
 quant, & qui entre dans
 les doigts, quand on ne
 s'en donne pas de garde,
 la gousse des plus grosses,
 est large a proportion, &
 longue quelquefois d'v-
 ne aulne, la plante gro-
 sse comme le bras, quel-
 quefois comme la cuisse,
 multiplie ses surgeons qui
 grimpent le long de l'ar-

bre, envelopent les bran-
 ches, & outre sa verdu-
 re naturelle, le reuestent
 d'vne autre plus gaye,
 & plus touffue: il y a de la
 frescheur, de l'ombre, &
 du plaisir sous ces arbres,
 pendant la bonasse, du
 danger au temps des ora-
 ges, ou ouragans, parce
 que le vent trouuant
 plus de resistance appuye
 ausi danantage, desra-
 cine l'arbre, & celuy cy
 par son propre pois en-
 traîne les autres qui luy
 sont proches, fait vn
 grand fracas en tombant
 & vn grand embarras,
 particulièrement s'il to-
 be au traouer d'vn che-
 min.

chicoulou niénli lácou,
 ie luy arracheray les yeux
 de la reste.

tachicoulou ragle ári, ári-
 cae &c. cure-dent, cure-
 oreille, &c.

chícoula, vne horse, vne
 besche,

besche, *vn sarcloir.*
 chichâgae nhanyérou
 litâcobayê nhâcouchili
 nhaôcoua, *ils diuisent,*
partagent l'heritage, les
meubles de leur pere entre
eux.

ichâgali, *diuision, partage.*
 nânichâcapouë, *ma part.*
 chichânoumain niënli,
ie l'aime, le veux, l'esti-
me.

ichânoumali, *mon estime,*
mon amour, mon vouloir.
 anichânoumapa lômeti,
il ne le veut pas, ne l'ai-
me pas.

chichânoütoüi lôa, *il l'a*
engendré

chichânoütoüïketa noa,
 ou chichânoüti norô-
 man, *ie luy ay fait auoir*
lignée, voyez ichânum
mercé.

chichelemeérou, *ferre-*
ment détrempe, ebreché,
vestement de sé.

chichira, *c'est le violon des*
sauuages, vne calebasse

dans laquelle il y a vne
 douz aine de pierrettes de-
 dans qu'on fait sonner a la
 cadance d'vne chanson,
 voyez achichica.

nachichicaem, manchi-
 chiragônti nhâo, *ie*
iouë de cet instrument afin
que les sauuages dansent
a la cadance: il n'en sçait
pas iouër.

chiêmba commâri ira,
esprindre le ius de l'esorce
du comati.

chienhatina, *ie l'ay expri-*
mé.

nachiênroyem boêmoin
 tirocon nâcou, *è espreïds*
le ius du piment dans mon
œil.

balîpfeti nachiêntroni, *ie*
décoche ma fleche rude-
ment.

Kachienratitina, Kachi-
 enracouïatitina, keü-
 keratitina, *è entend bien*
cela.

chiênchitou iaouâheu
 canabire, *les vers per-*

gent le nauire.
 chiénchicaba, *attache ta ligne à l'arriere du canot pour prendre quelque beau poisson.*
 nachiénchicayem, *ie le fais.*
 chien-chien, *c'est ce qu'ils disent quand ils chassent un chien.*
 manchién-chienracoüa-kêbae, *ne chasse pas ce chien.*
 chiénkêracoüa, *se gausser, moquer.*
 chiéncae-hatina, *i'ay gausse.*
 nachiencaéroyem, nachienkêragoyem, *ie gausse, raille.*
 machiénkeraoüakêbânna, *ne te moque pas de moy.*
 Kachienkêracoüâtiti, *grand gausseur.*
 Lachienkeragoni, *moquerie, raillerie.*
 chiguéti, *il est rond.*
 Kichigóaron, *il est arrondi.*

nachigueriénti, *ie l'arrondis.*
 chikê liem não, *il me passe, il me deuance.*
 ikira chikea, *il est passé.*
 chikê náim, *que ie frote.*
 chikécoüa lóali lioma láo, *il luy a torché la bouche.*
 chikêrebeachítina, *ie tressaille de ioye.*
 chikêrebetinoulacaerocou, *mon ventre crie.*
 chikêmainbae yéte, *appelle le moy icy.*
 chki-chikitou, *ou chiki-chiki tiénrou, racabouchou, l'arquebuse a tiré fait bruit, peté, c'est aussi a dire il l'a chargé.*
 Manchikiracoüakêbânñ canoubounati oüa. óne, *ne tirez pas, vous nous esponuantez.*
 chiki-chikibánñ mánhoulou tírocon tacae, *entasse ton coron dans le panier.*
 chikimain-bóa náteca,

tu as gasté ma besogne.
 chila-chílatou nibítar-
 rou éboüie, ie manche
 de ma lignese courbe bien,
 plie bien.

chiláarou, ou chíla-tiem
 noulácae, mon ventre
 est bandé, enflé de trop
 boire.

ichilápatou, non fait.

manchílatitátibou áoto,
 poisson ferme qui ne pour-
 rit pas,

chileáribou? est-tu venue:
 c'est le bonjour que les
 femmes se donnent, lors
 qu'elles arriuent dans
 vne habitation, où il y
 a quelqu'vne de leur pa-
 rentes, ou de leur connoi-
 ssances, qu'elles visitent
 directement dans leur
 cases, où on leur donne
 un siege, ou vn liét (si
 elles sont vieilles, ou con-
 siderées,) & on leur
 presente a manger & a
 boire: elles ne recoiuent
 pas neantmoins les cui-

lités qu'on a de custume
 de rendre aux hommes,
 si quelqu'autre leur pre-
 sente ce salut, elles res-
 pondent aom.

nachiléroyem, nachilé-
 rouba, ie viens, ie vien-
 dray.

nachiléroni, ma venue.
 chiléali nónum, la lune
 est renouuellée, elle est le-
 uée.

ácã achílera-kíóüa nó-
 num, comme la lune se
 lenoit.

chile-tic-liem, il m'a es-
 chappé.

chillílicóüa-chillícoüa
 tiem richírocouné,
 les petits rabans du liét
 se frisent, regredillent.

Killílicíribouri, poil fri-
 sé; c'est vne grosse iniu-
 re que les femmes disent
 ordinairement a leurs
 enfans, a cause de la pei-
 ne qu'elles ont a les peig-
 ner, & pour l'eüter, el-
 les se seruant de certaines

huiles pendant leur jeunesse pour grossir leur che-
 veux afin qu'ils obeissent
 plus facilement au peig-
 ne qui les separe, i'en ay
 veu vne qui prenoit de
 la mouchache fresche, dot
 elle couvroit la teste de
 son enfant, qu'elle lais-
 soit seicher, & coller sur
 cette partie : ie ne scais
 pas neantmoins si elle a
 cette proprieté.

chillilicoüa - árou áoto
 noária, le poisson s'est es-
 cbappé de mes mains.

nachillouicani, cueillette.

chillouba mánhoulou,
 cueille du coton, voyez
 achillouca.

nachillourácayem, i'es-
 pluche, ie nettoie du cot-
 ton, ou de la terre pour
 faire des canaris.

chillouba íouli, prend
 vne pincée de petun en
 poudre.

chillou tiéntae tábou-
 loubou toucaborocouí.

coüa, cháboüi tiá-
 rae lichibou, on dit
 qu'elle prit du genipa en
 sa main, & qu'elle le
 noircit au visage.

chimacaéba, prend tout.
 chimála, nichimálani,
 arc, mon arc.

machimalentina, ie n'ay
 point d'arc.

chimali, voyez eche, gra-
 ge, rape.

chimali ari, ortie.

chimálouba, acajou blác,
 les Sauvages abbattent
 cét arbre, & l'ayant ro-
 gné par les deux bouts,
 le fendent, en font de
 longues planches avec la
 hache, & la rille, (car
 ils ne manient point de
 scie) qu'ils appellent du
 mesme nom que l'arbre,
 & dont ils rehaissent
 leurs piraugues, pour
 pouuoir resister aux grã-
 des vagues de la haute
 mer.

chimamainkae lóa, il luy

a donné vn coup du coin
de son bouteron.

chimâmékay boáttica-
na, attend moy.

imámékeli, attente.

chímépouï noarou, il
m'est échappé.

inímépouli, échappée.

chimoínbae, lie le.

chimonátae nóali, ie l'ay
dévoté.

chimónoni, gouvernail.

Kachimónnêti icanaoa-
li, ma piraugue à vn
gouvernail.

tichic, ou richíbou ni-
chimónoni, la barre du

gouvernail qui est posée

tout à la naturelle, car il

ny a ny cheuille de fer, ny

ferrure, ny clou, ils ne lai-
ssent pas neantmoins de

s'en bien servir, & de se

bien conduire a la mer.

chimouícae niárou, ie l'ay
fait bouillir.

inimouícali, ce que d'ay
fait bouillir.

chimouícati, il est enuieux.

lachimoúcani, envie.

chimoúcouíbae, nachi-
monicoúiroyenli, sur-
prend le, ie le surprend.

caiman ouíachimoúicoú-
ironi áute, allons surpré-
dre vne habitation.

imoucouli, surprise.

chímouíhoma, liez le.

caíman oyéma imoúic

ibónam, venez me lier
des crabes par paquets.

chimouléeli, il est saoul.

nichímouíleni, repletion.

chimoulékeracoúa liem
il fait semblant, il feint
d'estre saoul.

chimouícae ánum, ils
ont déchargé, fait réten-
tir leur armes, il se prend

aussi, pour faire vn canot.

linimouícali, vn canot de
sa façon, ou le bruit que

fait vn arme en la tirant.

chimoumácae ouíáman,
foulons cela aux pieds

dans l'eau, ou le chassons
par force avec vn mar-
teau.

chimoumain, ou chimoucoüa loatioüa conóboüi, la pluye nous à chassé.

imoumapati, non.

imoumali, expulsion.

imoumárobou, l'instrument dont on se sert pour chasser quelque chose.

china, ichinali, fluste, ma fluste, voyez chinoumainti.

chinhácae biéntina, tu te mocque de moy, voyez chinénkaeratina.

nachienhácaeroyénli, ie me mocque de luy, voyez inhacátouti.

chínaim liali, il l'a beu.

ála tóna-lic chínaim-lá, ie vais boire seulement de l'eau.

anínêpa lómeti bîne, il ne boit point de vin.

caïman ouécou kechínêchet, allons boire du oüicou.

tínali, ou inámákêli, boiffon.

chinattê, ou bouchao, vne lienne dont ils lient leur bastimens, qui se durcit a la pluye au lieu de se pourrir.

chinêchi, ichinechi, ligne, ma ligne.

Kachinêchi-noubati-bou, ie te feray vne ligne.

chinícaboüi-áli bacálla, il a fait vn panier.

inicábouli, vn panier de ma façon.

chinoubítaboüicoüálic-tiétrou neólam, mon parler est bien defectueux, voyez noubi.

chinoumainti coulehuec le perroquet sifle, chante, gazoüille.

lichínoumali, gazoüille chant.

chinounouboüi lómeti, il craint apprehende.

linounoubouli, crainte.

chinoutae-bánna, ou kinoumoutakê, laisse moy.

inoútapa, ou aninoútapa
boárricana, ne me de-
laisse pas.
ninénouáli, delaissement.
tinouítapoüe, ou tinou-
mouítapoüe, le reste.
chiónliti, il est tors, voy-
ez, si ónlícoari.
chioüa, escargot de mer,
ou bourgos, ce n'est pas
vn des plus beaux co-
quillages de la mer, ce
n'est pas aussi vn des
plus laids, quand il est
découvert, pourueu qu'on
ne l'aye pas fait bouillir
avec le poisson, qui se ti-
re aisement quand il est
cuit, il est de dure dige-
stion, neantmoins dans
les commencemens il ne
nous causoit point d'in-
commodité, par ce qu'il
auoit loisir de cuire, en-
tre nos repas qui n'estoiēt
pas trop frequens, outre
qu'ils estoient bien sobres.
chioüá bouloüi-banna,
mene moy boire au festin.

chioüá bouloüipa nomē-
ti, on ne m'y mene pas.
chioüácayem niém, chi-
ouacai naoba, ie viens
inuitter au voyage, i'iray.
ioüácali-boüic-éntina
boüitonum, ie suis icy
pour cela,
ioüácali, inuitation semō-
ce.
chioüánaboüiháli, ou
chioüicánaboüiáli lé-
notaten, il s'est aman-
dé, corrigé.
chioüámain bómēti, il
te plaist.
chioüamámba, aggrée.
tiouámali, aggrément,
complaisance.
chioüánicae boátina, tra
m'as estonné.
iouanimárina toubara
ouécou, le festin ne m'e-
stonne pas.
chioüátte hóman hui-
bónem, ou Kibonem
hioüatekē, attachés,
suspendés nos lits.
chioüba romáli náo, fais

moy du tomali, de la boüillie, tourne la.

chiouáli, elle est faite.
Kachiouicatou, elle en fait bien.

tachiouácaca, c'est un baston applati par le bout qui sert a en faire, & a la tourner.

chiouellebai, ou chiouelle mebo i, il luy a ravi & violé sa femme.

chiouellemaboüi toátina nariéna tárici nachaouároni couláouia, ie suis las, fatigué d'auoir trop tiré de pitte.

chioüicouába, tournoye.

Kachiouicati commólali, la fumée tournoye.

Kachioüiligati, cachioüicáriti tachiouítaca, tacallálaca-kia, la roüe vire bien, tourne bien, aussi fait la clef.

tachioüiagonné, tachiouüitoni, tournoyement.

chioüiyonnába nachio-

üitoyéni, coupe, je coupe mon oualoman en tournoyant le cousteau dessus.

chioulimain loa, il luy a enleué, l'a attrappé.

chápete loa, il luy a donné un coup de fleche, voyez hipe.

chipeti, amer.

chipe-okoyém biné lao, il s'ent le vin.

chípichi-ira, le fiel.

chipiou, c'est un arbre, dont le ius est si amer, qu'il a donné son nom a toutes les amertumes, & si les Sauvages manient de son escorce, ils communiquent une si grande amertume a tout ce qu'ils touchent, qu'il leur est imposssible de s'en seruir, ils pilent de cette escorce, expriment le ius, & en frottent ceux qui ont les pians, c'est a dire la grosse verolle, ce qui me fait croire qu'elle a quelque vertu contre ce vilain

ce vilain mal.

chipíkêtae hóman, ou,
huéhue hipoucate.
kêtékê, venez abbatre
le menu bois de mon iar-
din.

chipitagamayen, ie chan-
ge.

Lipitágama, vn autre,
luy mesme.

Likia liem catou, chi-
pitagamain lomêri lí-
moulou, il luy ressem-
ble, c'est la mesme hu-
meur, il luy a communi-
qué toutes ses mauuaises
qualitez.

chirabicaeba boüalloú-
mani, fend ton ionc à
faire des paniers: ils le
font si adroitement qu'ils
leuent avec les ongles la
moüelle du ionc, comme
en creusant: c'est aussi fai-
re des entailles affin de
mieux escarrir vne piece
de bois, ou faire sauter les
coupeaux.

chiracae loarou, il l'a fen-

du, percé.

huéhue irácatekê ibó-
nam, viens me fendre
du bois.

Manchiracátonti, cela ne
se peut percer.

chiraliceba, fais vne
vne entaille dans l'arbre
affin de mieux vider la
coupe.

chirámainbae, fais-le re-
uenir.

Toka tirámali, c'est son re-
tour.

chiraráali, il est ensanglan-
té.

chirárain chirárain chi-
rátain cayeu! ah mort
Dieu, il perd tout son
sang!

chiraónaboüi hómanü
idonem, faites promp-
tement mon lit.

chiribae, perce le avec vn
foret: fais vn trou en ter-
re avec vn piquet.

chítinienli, ou, nachiri-
guiénli noucómori,
j'ay fait vn crois, vne

ouuerture à ma calabafise.

Achiraglé, alesne de cordonnier.

kachirigátitou ton cána-bire iaouàheu, les vers de bois percent bien-tost
 Vn Navire : cela est si
 Vray és Isles, que dans
 deux ans il faut le redoubler, ou l'abandonner.

chiribouba, ou, chiricoúaba, fais virer, tourner.

machiriboucanti, non.

tachiragonné, le trou, le pertuis que j'ay fait : c'est aussi vne toupié.

chiriboucani, tourbillon de vent; l'ordinaire est Vn rencontre de deux vents qui leuent la poussiere, & la font tourner; celui la n'a pas grand effet : l'autre est le mesme que le puchot qui provient d'une nuée : voyez alibiéali, il leue de

l'eau en mer en si grande quantité, & souffle si rudement qu'il renuerse tout ce qu'il rencontre, mesme les Navires, si les masts ne rompent, ou les voiles ne se déchirent : quand il est chassé sur la terre, il appuye si fort sur les arbres, qu'il en defracine les Vns, rompt les autres, fracasse toutes les branches, & élève en haut les feuilles, la poussiere &c. La rafalle, n'est qu'une simple bouffée de vent qui se precipite avec tant d'impetuosité, que si elle rēcotte Vn navire elle le fait plier le costé (si eille est forte :) les matelots s'en donnent de garde, & sont toujourns aux écouttes, pour les larguer, s'il en est necessaire : les Sauvages n'en font que rire, & leur piraugues n'en plient pas le costé, ny ne

touchent point à leur voiles, mais tous ceux qui sont du costé qu'il faut, contretiennent le vaisseau avec leurs aïrons en l'eau, & passent comme vn trait d'arbaleste; rien'ay point reconnu qu'ils luy donnassent d'autre nom que bebéte.

chiriali nónum, la lune est toute ronde, pour dire qu'elle est plaine.

chiribingae ali iá bouli tarici bouloúlle, le poignet me pique, me fait mal pour auoir trop long temps manié la tôle.

chiric, poussiniere ou ple-yades. Les Sauvages comptent les années par poussinieres.

ienne chiric láo birá-heu, combien ton fils a-t'il de poussinieres, pour dire, a-t'il d'années.

bíama énlí kia lichíri-

guiné láo, il en á deux. Toúágo chiric líkíra, l'an passé.

chirícheri, il sent le pissat. chiroboumaínti loubara, il prenoit bien.

chiroboutae líátina, il m'a pris en traistre.

Kachiroboutaecoúátiti, c'est vn grand traistre.

Lícobonné huéyou tou-bará conóboúí líte, quand le temps est rouge á matin. Ils luy chantent injure, ponat'acou-oué, disent que ce beau temps-lá est traistre, parce qu'il cause de la pluye sur le soir.

chirománcaea láteca, il a retardé son ouurage.

chiropoémoin bánum néolam, corrige mon discours.

chiropoemaínba béolá láocheem, loué-le.

chiroubae, chirouyabáe, prend tout, ramasse-le.

chirou-chirougouti no-
üágo, c'est lors que vous
faites trembler un hom-
me, soit de peur en l'es-
frayant, soit de ioye en
le chatouillant.

chitalicæ nóa, ie l'ay
creusé.

huéhue itálicakê, viens
creuser mon canot, le vui-
der.

Acóemboüe litálicali, il
est creusé.

Katalicátiti, il creuse bien,
vuide bien un canot, le
rogne bien.

chiteboumericæarou
néboüic, j'ay la cuisse
roide.

chitecámain, hain.

chitecamalncóüa nhan-
yem nhaónicóüa, ils
s'entr'haïssent.

chitémecay lianum, ils
ont fait grands amas de
vures.

chiticae liátina, il m'a
épouuanté, éffrayé.

Nachútiem, ie pisse, j'v-

vine.

Oüachitineboüic kché-
ne, j'ay enuie de pisser.

Ichécoulou, vrine, pis-
sée.

chitímainbæe, fais-le en-
yurer,

chuetima'i, yurognerie.

caiman itimánliboüic
kchéne, allons enyurer
la riniere.

chitoüalémain-banna,
fais m'en ressouvenir.

chitoüálicáyanum, ils
les ont fait fuir dans les
bois.

chitoucaboüi-biénli, tu
feras des coupeaux, des
ordures.

choboutene loáli, il luy
a donné un coup de coin
de son bouttou.

choínba, escache. Les Ca-
raibes prennent des bran-
ches, ou bastons de má-
bot, qu'ils dépouillent
de leur écorce qu'ils esca-
chent avec un caillon,
puis la coupent de la lon-

gueur de la main, & s'en seruent au lieu d'éroupe, pour s'icher dans les fentes de leur canots: quelque-fois ils y adjoûtent de la gomme au lieu de poix, mais c'est assez rarement.

Náchoinroyénli ouái-gneu nachoínroni, i'escache du mahot, ce que i'ay escaché.

chonamoínhali, il est enterré.

Lonámouli ábou, à son enterrement.

Lonámorobou, sepulchre, cemetiere.

chon-bonále-bâe, prend tout.

chómbae, nachontoyénli, chónhali, fais tout, ie le fais, tout est fait.

Mánchonrónti, il n'acheue pas, ne fait pas tout.

Nachouroni, ce que i'ay acheué.

Tachouracaóni, achueement.

Achouracouáhali, il est acheué.

choncómbae bâe, fais tout, dist tout, bois tout, &c.

chougóati, il fait tout, peut tout.

chóuba nioumóulougou, baise moy.

Nachououroyénli, ie le baise.

Achoüouírouni, va baiser.

choubácoüába, saute.

Lachoubaronné chaoü-àcou, le saut du crabier

celeste, quand l'orison nous derobe la veüe de

cette constellation, les Caraibes croyent qu'elle

saute, & se plonge

en la mer pour sortir & parroistre del'autre

costé.

chóubaebâe, nachoubaeroyenli, donne le, ie le donne.

Annouíbapa nométi, ie n'en donne iamais.

Linoúbali nóne, c'est le

present qu'il m'a fait.

Ioubátobou nharóman,
c'est la marque de l'obli-
gation que ie leur ay.

choubáyoumati bacálla,
les cornes du panier sont
comme enfonçez, au lieu
qu'elles denroient pointer
en dehors.

chou-biéntina bíbapoüe
ie sèche d'ennuy apres
toy.

choubícoüati balánna,
la mer sautille, s'entrecho-
que.

Lachoubíragonné ba-
láanna, rencontre de ma-
rée.

choubitou, chouchoú-
bitou iouma, bouche
pointüe qui auance com-
me un groin de porc.

chouboucaebánna, na-
choubouúcaeroyéni,
fais luy le poil, ie le fais,
ie le tonds, ie le raze.

choubouútene loa, il luy
a poussé dans le ventre le
bout de son boutou.

choubouúroüibáe, cognois
le, aduise sur cela.

Nachoubouútoüiroyéni
lône, ie luy conseille.

choubouútoüiniem lone
ie luy donne aduis.

Nachouboutoüitroninü,
mon conseil.

Nhináaboutobou, le lieu
où on tient le conseil.

Inoubouútoüi binále,
mon vieil sentiment, ma
vieille connoissance.

Kachouboutoüiratiti, il
connoist bien, il donne
de bons conseils, il iuge
bien des choses.

choubouútoüiniábonum
i'y penseray, i'aduiseray.

chou-chou, un chien:
ceux des sauvages au
commencement estoient
moyens, & auoient les
oreilles dressées comme les
renards, ils les éleuent à
la chasse du cochon, de
l'agouti, & du lezart:
ils ne nout pouuoient souf-
frir à cause de nos habits,

maintenant ils les prennent, comme ils se rencontrents.

chou-chouba boi, succe ta crabe. Leur mets ordinaires sont les crabes, ils les font jeuire, & cassent en sorte qu'en succant ils tirent toute la viande.

Nachouroyéni, ie la succe. C'est a dire ie la mange.

Kachourátiti, il succe bien tire bien, la chair de crabe en succant.

Kachourágonti caniche, il succe bien la cane de succe. La cane est le rafraichissement ordinaire des Isles, quand on a soif on court aux canes, on la coupe de nœud en nœud, on la masche, on succe le jus, puis on crache le reste, ceux qui ont rume, les passent par dessus le feu, puis les mangent, elles se trouvent plus sanoureses & plus

efficaces, pour faire pourrir & cracher le rume. Les Sauvages les plument & pilent en un mortier, puis les iettent dans un canari plein d'eau, & en font de bonne boisson qu'ils prennent apres qu'elle a bien bouilli.

Kachonlacátiti bóye, voicy la plus hardie médecine des boyez, lors qu'ils sont appellez pour guarir quelque fluxion qui est tombée sur les genouils, ou autres ioinctures, ils succent le mal, & tirent, & attirent a force de succe (a ce qu'ils disent) tantost des pierres, d'autre fois des bouts de fleches, des quenès de raye &c. qu'ils crachent, & inuentent, que c'est le dieu d'un tel boyé, qui leur auoit tiré cette fleche, & donné ce mal, ce que le patient croit bien

fermement, & tous les autres qui croient tenir d'eux la guarison, & s'ils ont quelque beau caloucoutis, il faut le donner au boyé pour recompense d'une inuention si sotte, & si grossiere.

chouchouman, c'est un trident, ou une fleche garnie de pointes, dont ils dardent les escreuisses, ou autres porssons.

chouchouniétrou, ou nachouériétrou, i'en prend avec cet instrumēt.

chouchoutou pitouma, sa barbe pique.

chou-chourinoucounni, mon canot prend l'eau par le deuant, parce qu'estant trop chargé de bois par ce bout là, il n'obit pas à la vague.

choucoüa nhánkia nhácabo nháonicoüa, ils se touchent en la main l'un l'autre.

choucoüibae, ou chou-

coutoüibae, esprouue le, essaye le.

Kachoucoüira-coüalaclee, il le veut tenter.

lachoucoüicoüayéntonouïelle, il tente une femme pour la corrompre.

lachoucoüitroni, lácoulli, essay, esprouue.

chouccoüba nilliguini, nachouécouriéni, ap-paste mon enfant, mon animal.

catába tébeci nachouécouroünnina, que te donneray-je pour ma nourriture.

Kachouccoürati nóne loüágo lílirou, il me nourrit de sa chasse, de sa pesche. &c.

choucoüébae, conseillez le.

choucré, du sucre.

chouévetou couliála, le canot fait eau, coule bas d'eau; icy la seconde u est consonante.

manchoüeventou, non fait.

fait.

chougouba narittani,
noucómori, reinse
mon verre, vuide, cure
ma calebasse: ils y met-
tent de l'eau & du sable,
& la tournent insqu'à ce
que le sable l'ait nettoyé.

nachougouriérou, ou,
choúgu-choúgu nié
nioumoulougou, ierein-
se ma bouche.

choúgu, ou choúcou-
choucouianú titháim
cáyou, les œufs lochent.

manchougouíacoüia hó-
manum, ne les lochez
pas.

choúi-choúitou, graisse
qui perille en brûlant.

choukeba ouáigneu,
voyez choínba, esca-
che l'escorce de mahot.

nachoukeriéni, chou-
kéeli, ie le fais, il est fait.

manchoukéroni-kéili, il
ne l'est pas encore.

nachoukéroni, le baston
de mahot dont i'ay esca-

ché l'escorce.

choúkay nougouti kay,
i'ay trébuché.

choukecoatic tahagá-
tia bougoutia, boure-
ókayérou boulée-
coüatic, pourquoi tré-
buche tu? il ne fait pas
trouble.

Kachoucaéracouátiti, il
chope, il trébuche sou-
uent.

chouláali ácat, áhou-
lacoüáli, le lit est fait,
il est hors du mestier.

choula liem nioumou-
lougou, les leures me pe-
lent.

Kachoularátiti pouíti, le
Rauet mué, change de
peau.

manchoularónti, il ne
mué pas.

nachoulároiyem níari, ie
desfile mes babiollles.

choulába, retire ce que tu
as fourré dans la couuer-
ture.

choula, achoularacoüia,

vn pont.

caïman oüächoulara-
coüa rébouë tabou-
cheem canâoa, allons
engager des boises sous la
pirangue pour la faire
coaler.

achoularacoüa nhânyë,
sont pieces de bois qu'on
met de trauers en trauers
au milieu d'vne riuere,
ou l'vne sur l'autre com-
me dans vn pressoir.

âcai choulâlla bôman,
n'as tu rien a boire.

caïman oüachoullâgua-
ta binë, allons boire du
vin.

oüächallaguâtoni-ârou-
kia, c'est ce que nous
auons beu, ou pompé.

choulalâketa tôa tirâ-
heu, elle a seuré son en-
fant.

choulâhali, il est seuré.

Tichoulaliali, c'est son
chariot.

chouléleou noucouânni,
mon canot coule bas d'eau.

chouleméneri, il hait.

choulemécoüa, achou-
lemétacoüa niem, ou,
nachoulemerâcayem
lâo oübao, ie fais le
tour de l'Isle.

Choulîmain, tourner,
retourner.

Oulimâlibouïc kêchè-
ne, ou, caïman catal-
lou oülimac, allons tour-
ner la tortuë.

choulitâcaba, fais de l'hui-
le, voyez, achoulitaca.

Cat'âtiem tachouïca. ô-
ni? comment fait-on
l'huile?

choulou-chouloubae,
secouë-le dans son hamac
par les gros rabans.

chouloucoüa oüâma-
num huibirani ébouë,
redressons, affermissons
notre mast.

chouloukêtaba, chou-
loucoüâba, estend, roi-
dis, redresse.

chouloucae oüamam,
nachouloucaeroyëni,

choulouïrae, ou, chouloucaeli, estendons vne planche & l'attachons au long du Canot, ie le fais, cela est fait.

choulouïbae, aduertis-le.

Nachoulouïroyénli, nachoulouïtacayénli, nachoulouïtacábali, ie l'aduertis, ie l'aduertiray.

Oulouli, aduertissement.

Ouloutabou, signal.

Chouloumanum, pal-macriste, les Negres esclaves font de l'huile de sa graine, pour faire mourir leur poulx, ou pour s'en preseruer s'ils n'en ont point.

chouloulóhali iroógne, la rosée tombe.

choulou-chouloutou tóna, l'eau de la riuere fluë, coule.

Lichoulougonnétóna, le courant de la riuere.

Manchoulou-choulóntou aoulou, vne mare ne coule pas.

Lachoulougoutacle, vne canal d'eau, le lit de la riuere, le bassin d'vne fontaine.

chounéti, ou, chouéneti, il est leger.

chouroüába, refais toy, repare tes forces.

Nachouroüátouem, manchouroüátoukeítina, ie reprend morz en bon point, ie ne suis pas encore bien remis.

Na chouroüátou, en bon point.

Bachouroüatacouátibou, tu te refais bien, fortifie bien.

Tachouroüátaca ekeleou, balliem, aúti ouállápana ouibanna, le remede des Sauvages pour se garantir de la fièvre, c'est l'herbe nommée balliem, qui a vne puante & odeur bien forte, & les feuilles de gros cachimas.

chouroúcouli, rocou qui

qui n'est pas détrempé
dans l'huile.

chourou miénrou tão
chouchouman, ie dar-
de, i'embroche du petit
poisson avec la fleche gar-
nie de pointe pour servir
d'apast.

choutoubae, trempe-le.

Nachouroyénli, ou,
choura niénli lão, ie le
trempe.

Nachouronni, ce que i'ay
trempe.

chouroiyaoüa, sonnette,
grillot.

chouráboüi lóa, il l'a fait
perir, voyez, noutátea.

choutácae lóa, il luy a
donné un mal par sort.

choutoucae niénli, ie le
nourris, ie l'appaste.

choutouüba, arrête, re-
tiens, choisis ce que tu
veux.

choutouü bonále lãnum,
il a tout retenu.

Nachoutouüroyénli, ie le
retiens.

Nachoutouüronni, nô-
rouli, ce que i'ay choisi,
retenu.

chueba, nachuétroyem,
nachuécayem, crache, ie
crache.

Nachuéroni, crachat.

Bachian, nos Sauvages re-
seruent toujours en ben-
nant la dernière gorgée de
vin qu'ils poussent de-
hors, pendant que les au-
tres crient ah bachiaân.

Nachuekêbatibou aic-
keü, ie te frapperay avec
ma serpe, ou avec mon
côtelas. voyez, chén-
coüa.

CL

CLétina, ie veus.

CAo cléé, ou, cou-
lée panirie, ie veus que
tule fasse.

clitalicba nichéguini, ti-
remoy vne chique.

CO

COaca, à la fin du ver-
be, veut dire, point
pour tout, comme Aô-

negapa cóaca, ie n'ay
point dormi du tout, ou
pour tout.

coáikê, petit coüi à puiser
du oüicon, ce sont les ver-
res de pardelà.

cóannê, c'est vn gros oy-
seau de terre ferme, qui a
la teste pelée, qui enleue
des enfans tout entiers,
dont il fait curée.

cóbiri, vn Orsi, ou hec-
casse de mer, ils sont assez
connus pardeçà.

cohéba titoula oyémoe,
écalle vne crabe, lene son
écalle, ou lene vn serru-
re, &c.

coé-coé liém, porc qui
grogne.

Lacoelléroni, grognement
de porceü.

Inále cóeram ní em na ó-
nicoüa, ie croyois que cela
füt vray.

cóeti iouma, grosses leures
robordées comme d'vn
More, lipé.

cógouyou, mouche luisan-

te, i'en ay veu pardeçà
de semblables, qu'on ap-
pelle des mareschaux,
mais elles sont plus peti-
tes, & n'ont que leur
deux yeux naturels, au-
lien que les autres en ont
encore comme deux au-
tres qui iettent cette lu-
miere, qu'elle font pa-
roistre encore quelquefois
sous leur Ventres: mais
celle-cy ne leur est pas or-
dinaire: elles ne paroif-
sent guiere que la nuit,
éuantant vn tison en
l'air, elles ne manquoient
pas de courir au feu, &
en ayant attrapé vne,
ie m'en seruois pour dire
mon office, & pour faire
ma lecture, apres les-
quelles ie luy donnois son
congé: i'en ay gardé
neanmoins plus d'vn
mois dans vne fiolle, où
elles moururent perdant
leur lumieres avec leur
vies.

cognále, hier.

cognéerou báó, tacó-
gnetou, il est nuit.

cognéne - cognénerou,
sailland détrempe & qui
rebouche.

caíbae, nacoíroyéni,
iette le, iele iette.

Nacoíroni, ce que i'ayiet-
té.

coílele, c'est vn lezart d'un
beau verd doré, & lui-
sant, que quelques vns
ont nommé brochet de
tere: Acacámoulou est
laid, noir & tacheté de
jaune, & à vn cris gros,
& peu agreable, c'est ce-
luy qui est appellé má-
boya.

Cóina, c'est la suie que fait
la gomme d'elemie bru-
lée sous vn canari, ou
autre pot de terre, au-
quel elle s'attache. d'ou
ils l'a font tomber avec
vne plume: c'est le plus
beau noir qu'on puisse
trouuer, les garçons &

les filles en reseruent dás
des petites calabasses
pour se barboüiller lors
qu'ils vont aux festins,
car apres auoir bien laué,
& essuyé leur faces ils
trempent vn pinceau de-
dans & appliquent des
trais fort delicats au de-
ssus des sourcils, le long
des paupieres; les autres
se font des moustaches a
l'espagnolle qui se retrou-
ssent sur les iouës & font
vne infinité de tours &
contours, & mille au-
tres figures qui les font
méconnoistre de ceux qui
s'y trouuent, ils ont vn
miroir expres deuant
leurs yeux pour se faire
vne figure plus plaisante
& plus grotesque.

coinchiti, oyselet.

coinkê, porc naturel de la
terre ferme, qui a vn
souspirail sur le dos, par
lequel il respire, comme
par l'ordinaire, qu'il a

commun avec tous les autres.

cólibibáe, tors.

acólibita nacolibitiénrou iouli, rordre, ie tors du petun, és Isles on dit ie torque du petun.

colichouïabáe, embrasse le.

comáca, arbre appellé par les françois fourmage d'hollande, parce que la hache y entre comme dans du fourmage, il est aysé a travailler, les sauvages le creusent, & en font des petits canots, soit pour grager, soit pour aller en quelque lieu voisin, il pourrit incontinent contre terre, quoy qu'il trempe en l'eau, il dure assez long temps, si vous les retirés & le mettés a sec.

comaincoüa nhányem nhaónicoüá, ils s'entredonnent la chasse.

comáti, c'est vn arbre, dont les sauvages lenent &

grattent la seconde escorce, dont ils expriment le ius qu'ils meslent avec vn peu d'eau afin de le détrempier & de s'en pouuoir seruir, ils l'appellent (ainsi preparé) noucoumáti.

acomática niábou, lors que leur ouïallóman est preparé, pour faire leur beaux paniers, ils lient les bastons droit au milieu, passent ce ius gommeux sur la moitié, sur laquelle incontinent apres ils appliquent ce beau noir, sur lequel estant sec, ils repassent encore vne fois ce ius qui le rend beau, luisant & si tenace, qu'a moins de le ratisser, il ne s'efface pas, c'est la signification de ce mot caraibe.

comcom-bonále, il est tombé roide mort sur la place.

comólali, fumée.

toucoumoülanum nónum, balánna, la pens-

siere de la terre, le poisson de la mer.

nacomolacayem iouli, ie prend du tabac on fumée.

acomólacouïa liem lichirocoucheem, il rend la fumée du tabac par le nez.

mâcomolacatítina, ie ne puis prendre de petun en fumée.

comoláiti, ou Kacomo-láiti ouártou, le feu fait bien de la fumée.

cómori, aux Isles on dit callebasse, le dictionnaire dit icy calabasse.

Kacómori liem, il en porte vne.

comócoali, comóhali, tacomotiéali, ou tacomochienli, il est consommé, il se consume.

tacomóchoni, consommation.

macómochonêti, il ne se consume pas.

Kacómocháti, il se con-

somme bien.

commocába, ou commótaba ouëcou, brassé du ouïcou, c'est pestrit & demesler la cassaué dans l'eau.

commótiti, ce mot signifie les poulx de bois, & leur receptacle, qui est vne motte attachée contre vn arbre, ou ailleurs, dont la grosseur égale celle d'vn beiseau, plus ou moins, mais i'en ignore la matière, car ie ne sçais si elle est produite par ces animaux, ou si ils la tirent de la terre, ie me persuade neantmoins que ces animaux la produisent. elle brule quand elle est seiche. & fait vn feu qui n'est pas ardent. les sauagesse en entourent, & remplissent leur canaris, y meslant vn peu de bois pourry, & sec parmy, elles n'ont point d'autres fourneaux que cela

cela, le feu y estant mis il cuisent quasi sans risque, parce que le feu n'est pas trop vis, on les nomme teste de negres, ie ne dis rien du dedans, c'est vn dedal: quand aux animaux qui la batissent ils approchent plus de la figure des poulx que des fourmis (quoy que d'autres les appellent fourmis & fourmilier de bois) & en effet ils sont blâcs, tendres, & vn delicat morceau pour les poussins, ils ne laissent pas neantmoins que d'auoir vn bec si affilé & si aigu qu'il ny a bois sec ou il s'attache qui ne resente ses morsures, ils ne se logent pas seulement dans les bois, mais encore ils se nichent dans les maisons ou ils rongēt quelquefois les extremités des soliveaux qui tombent enfin (comme ie l'ay

veu) s'ils trouuent entrée dans vn coffre ils y rongent & pourrissent, & le coffre, & ce qui est dedans, ce qui oblige les habitans de rompre leur traces avec du coton qui les embarrasse: les ailes enfin leur viennent, & voulant voltiger & quitter leur demeure, ils trouuent en l'air leur ruine.

conami, c'est vne herbe qui vient es iardins quelquefois si abondamment qu'elle les gaste, on l'escache sur vne roche, puis on la frote dâs l'eau dormante, & les poissons qui la sentent, sautillent mesme hors de l'eau, puis meurent, & apres on les prend, & on les mange, sans qu'on en recoiue aucune incommodité: quand les sauages ont fait & que la mer est tempestueuse ils disent,

caïman oüâcônara tôna, allons enyurer la riviere; les anguilles y sôt attrapé es comme les autres.

conâchia, ou aconâroutium, sont les poissons qu'on prend en cette pesche.

imainali aconakê, viens m'ayder a sarcler le conâni de mon iardin.

connêdressê, de la tuille.

conoboüi, pluye.

conobocóati, il pleut.

conoboüi lîte, voicy venir la pluye.

conólîma, ploton de fil.

cottabae, nacottacayenli, cottahali, brule le, ie le brule, il est brulé.

Kacottacouâtiti, il brule bien.

tacottâcani, brulure, ou te qu'on a brulé.

tacótoni balâanna, varefque, tout ce que la mer iette sur le rivage.

cottanomainti, ou cot-

tanummeti none, il me déplaist.

cottaracouia lóali, il l'a fendu en deux.

cottémeti none, il me fait pitié.

acottémecouia liem, il fait pitié.

kacotemetâtiti, ou tinhacati licotémeni, il est grandement pitoyable.

tacottémétaca-oni, misericorde, pitié.

coyenli bao, il est nuit.

cóyenhóni, au soir.

coyentic nao, jusques au soir.

coyenlou nhankia, ils sont venus tart: c'est une raillerie, comme quand nous disons, pro absentibus ossa.

cóyere, grand, & gros baston pointu, qui sert de honè au Sauvages.

couia, crabe blanche de terre ferme qui a du poil.

couâ, ioint au nom veut dire propre, cōme kâya;

niali tiraheúcoüa, il
a espouse sa propre fille;
joint au verbe, il signi-
fie me, te, &c. comme,
arámêracöüa niem, ie
me cache, si vous ditte
arámêracöüa niénli,
c'est a dire, c'est moy mes-
me qui l'ay caché; les nu-
meraux en font un ver-
be auxiliaire comme e-
löüa couáyem, ils sont
trois, oucouïcabo apo-
urcouáyem, ils sont
cinq.

coüabicáli, crabe mol-
le.

Al coüaboutou, i'ay en-
vie de boire.

couaheu (les quatre pre-
mieres lettres ne font
qu'une syllabe) comme
toüaléba: c'est un arbre
qui porte un fruit gros
comme le poulce, mais
rond, dont la peau est
semblable a celle du gläd
lors qu'il est iauue &
mou, en a...

ils les font cuire en les
roulant sur une platine
chaude, pour les faire es-
caller, puis ils les met-
tent dans un panier, &
les exposent dans le bois
a l'humidité, & a la
pluye, pour les faire
pouurrir, estans pourris
ils les pestriissent comme
de la paste sur une plan-
che faite pour cela, puis
ils les exposent au Soleil
qui en fait distiler l'hui-
le, qui est extremement
chaude, & apres qu'ils
en ont tirez ce qu'ils ont
peü, ils les mettent sous
une presse pour en tirer
le reste.

coüaicou, flux de sang.

couaicou-berina, bebá-
tina, i'ay le flux de sang,
ie l'auray.

coüakia, ou.

ámanle, likia coüakia,
c'est luy ou toy.

likia coüákia néneboüi
coüákia nóne, c'est le

premier que j'ay apper-
 ceu.
 amoin couïákia arikienli,
 quelz un l'a veu.
 couïálioüa, la mort.
 nhankia couâlou nhan-
 yem, ils sont sembla-
 bles, ou sont les mesmes.
 couïâma, noucouïâmain,
 plumache, ce sont les lon-
 gues plumes de la queue
 d'arras, ou l'unique du
 festu en queue, qu'ils
 plantent sur le bout des
 cheveux liez, on le prend
 aussi pour un peigne de
 France.
 couïatta, espec de singe.
 couïatic, point; voicy un
 mot qui m'a bien donné
 le martel en teste, j'ay
 bien resuë pour l'apprendre
 vous l'entendrez mieux
 par les phrases suivantes
 qu'avec d'autres termes.
 âmouti niá boulic bône
 couïatic, ohie nete l'ay
 point dit.
 niou'toulicouïbae, niá é-

le bouë couïatic, irheü
 chouboutouïcoüa
 niénrou-kia, j'auois dit
 mal a propos, & precipitã-
 ment que ie m'en irois, pas
 mais ie veux aduïser plus
 serieusement.
 likia couïatickê, il raille,
 il ment, il dit cela con-
 tre sa pensëe.
 cãte mhem couïaticno-
 róman, catãba couïa-
 tic iakãrana? qu'est-ce
 que j'en ferois? qu'est-ce
 que j'irois faire la?
 caüliem couïatic? qu'est-
 ce qu'il veut dire? il n'en
 scait rien: c'est com-
 me pour faire connoistre
 l'indignation, & le
 mépris qu'on fait de cecy,
 ou cela.
 couïabacoüabae, nacou-
 bachientrou, ou nacou-
 bachagoyenrou, par-
 tage le, ie le partage.
 lacouïabacoüachãgoni,
 partage, c'est aussi le bord
 de la terre que la riuere

a miné

coubae, joint au verbe
signifie tou a fait.nioutouli-coubae, ie m'e
vais tout a fait.nhioúroulicoubae, ils
s'en sont tous allez.coubóti, il a vne grande
force, vne grande ver-
tu.loucoubóni, loucoubó-
ágoni, force, vertu, ef-
ficace, puissance.coubouchouínacou, ou
lecouchounoncou, ca-
raibe qui reside en vne
Isle voisine.couchába íouli, esjambe
du tabac, c'est separer la
feuille de sa tige, & la
grosse coste de sa feuille
pour le tordre.nacoucharoni, le perun
que j'ay esjambé.nacoucharoyem bacal-
la, c'est enveloper vn pa-
nier de la feuille de chi-
bou, & le lier, afin qu'il
ne se défasse en travail-

lant.

couchacouába ouálló-
man, c'est teiller l'oual-
loman, & le fendre, en for-
te qu'avec l'ongle en mes-
me temps on leue la mou-
elle, c'est aussi faire vne
entaille pour faire mieux
sauter les coupeaux.coucha-couchari, oual-
loman, le ionc s'effile
en le teillant, le bois s'es-
clate en le fendant.couchaláarou, ou racou-
chacae-arou, il est hu-
mide.couchalacouáriti, il hu-
meéte bien.toucouchálani, ce qui est
humide.toucouchálaca-oni, hu-
midité.

couchéue, du rocou.

Kicouchevéreti, il a du
rocou.

couchigne, couiseau.

Kecouchigne-bac, don-
ne m'en vn.

Kacouchintina-kia, i'en

ay vn.

coucheieieimon, vn
verrat.

couchiboulou, escurieu
il n'y en a qu'en terre ferme.
couchou, voyez namain,
ignames.

couchou-couchou tiém
tíliánli, le chien carref-
se avec sa queue, bat de
la queue.

nacouchouécayem cou-
lirou, ou coulichoua,
voyez en la page 71. ie
pesche de ces especes de
poisson.

Kacouchoucátiti couli-
rou, il pesche bien du cou-
lirou. Les caraibes font
vne ligne de pitte aussi
deliée qu'un fil, au bout
de laquelle ils attachent
vn hameçon d'estaim,
l'autre bout à vne verge
ils ne font que la ietter
& traissuer vn peu, puis
la tirent, & la reiettent
incontinant, ils en ti-
rent souuent, quoy que

l'hameçon ne soit point
appasté, ces poissons estés
poursuuis en Mer des
gros, pour éviter leur
dents sautent souuent
sur le sable, où les mau-
ues oyseaux de mer les
recueillent bien viste-
ment, les autres se ran-
gent le plus qu'ils peu-
uent le long du riuage,
& c'est là où les Carai-
bes les demandent, tant
qu'ils en voyent ils ne se
lassent point de pescher,
quoy que le Soleil soit
bien ardent, tant ils en
sont friands.

couchoubae, nacouchou-
chououbali, corrige le
ie le corrigeray.

couchou nóa hípe toua-
gó-barou cheem hue-
hue, i'ay abbatu ma
fleche qui estoit demeurée
sur l'arbre.

Innocate lienli biráheu
ácabo mancouchará-
couati haman, ton fils se-

ra malicieux, si tu ne le
corrige.

couciri, tamarin. voyez,
cabo anama.

coucouta huit main,
coucoubarou huiouâ-
bouli, nous n'arrive-
rons qu'à la nuit.

couiri, assaisonnement.

Kecouiriti tomali, le pot
est assaisonné.

coulabae bourocou, pend
le à ton col.

nacoulachoyenli, nacou-
laroyenli, ie le fais.

Nacoulachoni iébeti, le
remède que j'ay attaché,
pendu à mon col.

câte coula-coulabali ?
qui est-ce qui toboure là ?

Kacoulacatiti, il taboure
bien fort.

Tacoulacani, taboure-
ment, bruit, tintamarre.

conla-coulayaca nanyé,
ces œufs l'à lochent.

coulâele, araignée à grâds
pieds, & petit ventre.

coulalaba, ioué toy d'iver-

tis toy.

Nacoulalayem, ou, na-
Coulalaroyem lóman,
ie ioué avec luy.

Mancoulalanêti, non fait.
Nacoulaloni, ce que j'ay
ioué.

Nacoulalagle, mon iouier,
mon ieu.

coulallacouia niem, ie
m'amuse.

coulallacouia ionna cou-
aya tahagatia? he, pour-
quoy s'amuse t'elle ?

Nacoulallagonnê, amu-
soire.

coulaliómbou, voyez à
page 71.

coulao, perroquet, voyez
à la page 25.

coulaoüa, c'est vne plante
pareille à l'Anannas, qui
fournit de chanure aux
Sauvages, elle a vn fruit
(quoy que bien plus petit)
tout pareil à l'Ananas,
plus il est gros, moins le
chanure est bon, sa feüil-
le est plus licée, qui n'a

qu'vn piqueron au bout,
 voyez à la page 127.
 coulamâtêti bibien, ton
 remede à vne grande ver-
 tu, guerit d'vn tel mal.
 Icoulamâpati, non fait.
 l'inicoulâ.mali, sa force,
 sa vertu, propriété.
 coulanàali nichali, mon
 iardin est net.
 Nâcoulanakê:riênli, ie le
 nettoye.
 coulanakêràba nariân-
 goni, corrige mes discours
 redresse mes paroles.
 fanyânti nacoulanâtoni,
 je ne le puis pas.
 coulanatou mônha, plat
 pais, droit, vni.
 Mancoulanônnetou, non
 vni.
 éoulâna ocóati, ou, oká-
 ali, il fait beau temps,
 clair, serain.
 Loucoulâloni, lumiere.
 Tacoulâna okâtoni, se-
 renité.
 Tacoulântaconné émhē
 huihuichitou, cēt oysseau

denonce le beau-temps.
 coulânabou, homme rasi-
 sis.
 coulanaboutaya, il n'est
 pas gasté de vin, il à le iu-
 gement entier.
 coulao, perroquet de terre
 ferme.
 coulâouâhieu, bois de rose
 il sent bon, & s'il se tra-
 uaille bien.
 coulâya, pierre noire pro-
 pre a marquer.
 âo-coulee, ou clé, ie
 veux.
 coulecouleti, viande qui
 commence a se corrompre,
 c'est aussi vne vieille pa-
 tate moitié de bois.
 coulêhuec, ieune perro-
 quet.
 coulêhucyou, pierre à
 feu.
 couli, vn coin du dedans
 de la maison.
 couliâla, canot.
 Kacouliâlânêrina, i'en ay
 vn.
 couliênca bouca? va pil-
 ler

ler des matoutou, des pa-
niers &c, a l'elétouïa c.

Nacouliencayem, i'en
pille.

nacouliéncani, ce que i'ay
pillé.

couliali, il a marqué.

Kácoulitibabaichagon-
né libouic, les coups de
verges sont bien marquez
sur ses cuisses.

Kacoulitácatou cáyou,
vne poule qui gratte bien.

acoulitacouáatou, elle
gratte.

coulji, souri.

coulilico úáanum, ils sont
assemblés.

ácoulilitakéili, le roseau
est encore vert, il n'a pas
encore poussé sa fleche.

couilitalik, bée nichígui-
ni, tire ma chicque en la
pressant.

coulitáni-ali, il est midy,
le Soleil est sur nostre ze-
nit, de picque.

mancoulitáni-kéili, an-
néteugáli lacoulitáro-

ni, il n'est pas encore mi-
dy, mais il ne s'en faut
guere.

coulouíbi, esprit malin.

couloubíchoulou, voyez
carrouata, carratas.

couloubíni, le fond de
l'eau.

couloucae, gomme d'e-
lemie, faites vne enail-
le dans l'arbre chibou, le
lendemain vous trouue-
rez cette gomme qui en
distilera abondamment,
les Sauvages s'en seruent
pour godraner leur piran-
gue, & en font ce beau
noir qu'on appelle cbina.

couloulou, ou cololo
liéni, ou couloulou-
couáli emétali, le rocher
esboule, rennerse.

Tacouloulouíroni tóna,
les bois & les montagnes
attirant les nuées, reçoí-
uent les pluyes qui y rō-
bent avec abondance, qui
se voyent a l'œil au subit
débordement des riuie-

res, qui se fait avec tant d'impetuosité qu'il entraîne des roches d'une prodigieuse grosseur: j'ay veu dans un ouragan le lit de nostre riuere de la basse terre changé a cause de la multitude des roches que l'eau entraînoit, dont le tintamarre fût si grand, que quoy que les éclats du tonnerre fussent horribles, iamais ie n'en ouï vn seul, le bruit de la riuere emportant le dessus, ce que j'aurois peine de croire l'entendât dire a vn autre, si ie ne l'auois veu & oüy moy mesme: pour marque de ce que iedis, vous voyez trois furieuses roches qui sortent hors de l'eau en forme de trepic dans la mesme riuere, & vne quatrième plus grosse & plus longue qu'une pipe pointée dessus par l'effort de l'eau, ceux de ce temps

la Pont veu comme moy, la riuere dans d'autres ouragans a entraîné les roches, restablí son lit ou il estoit auparauant: mais elle n'a ébranlé celles cy, c'est ainsi que les Sauvages nommēt ce bouleuement de roches.

háac coulouloüa, viens te laisser couler, glisser sur vne planche.

acouloüloüa okóatou noulácae, mon ventre crie.

couloumon, voyez ou-liao, c'est vne constellation.

couloüenecónti, homme qui ne s'est iamais marié.

coulóura, bois creux qui a quantité de racines, qui naissent du corps de l'arbre, qui retó-bent en terre, & en la mer mesme, & ne laissent pas d'y prendre nourriture, les Sauvages en coupent, les vident, &

en font des flustes qu'ils appellent du mesme nō.
 coura-couta, ride.
 Kacoura-couráli, il est ridé.
 courába, ce mot se dit pour boire des choses liquides, & pour mâger des fruiets.
 courak êtayembâe birháeu, alloit et on enfant donne luy la mammelle.
 couráli, sont les brisans, & grosses vagues qui se leuent sur les basses.
 courara, clos de palissade.
 Kacourara hómanhoüa, ou Kachoulemétaca hómanhoüa táo o á-coutaráoni oüáo nho-ária huétou, fermez nous, entourez nous de palis, ou palissades, crainte de nos ennemis.
 courouâbae, ou, courúbae, touche le, raste le.
 mancourouácaba, mancourouácouakêbanna, ne touche pas, ne me touche pas.

courouábonbouca, bá-courouca, va sarcler, sarcle.
 nacouroucaiem, nacouroucani, ie sarcle, ce que j'ay sarclé.
 nacouroucâba icháli, macouába, ichoulou, ie vais sarcler mon iardin, prendre des testars, des escreuisses, on les prend a rastons sous des roches.
 acouroucaárou máina, macouroucantou, le iardin est sarclé, non fait.
 nacourágle, main droite, parce qu'on sarcle principalement avec elle.
 courritou, Ours marin, les autres l'appellent loup marin, il est gros, & long, poilu, a quatre pattes, vient dormir sur le sable, & se dresse cõtre vous sur ses deux pattes de derriere, frappez le d'un baston sur le muscle, vous le tuez, on en fait de l'huile.

coutouroubae, coutou-
roucouiabae nâcou-
toutouchoyéni, ronge
le, partage le, ie le fais.

coutourougouta tiénli
emétali toromâ balân-
na, la mer sâpe, mine,
ronge le pied de la falaise,
rongé, miné &c.

couyali, arras de terre fer-
me.

couyaleiri, herbe a faire
mourir les poux.

CR

CRâba crâali nichic,
lie ma teste, pour dire,
lie mes cheveux, elle est
liée.

nacrâgoyem, nâcriem, ie
lie.

cracoâtina iepouie, voyez
iepouliâtina, i'ay le coup
de barre.

Kacrâcoati, il lie bien.

tâkerâgonê, nœud.

nakercâtina, mon lien.

nitibouri à Kerca, ruban
a lier les cheveux.

takergoagle, entraves,

fers aux pieds, ou autres
inventions a lier.

crâbou, fer.

Kacrâbouti, il a du fer.

crâcrati, cassant, qui crac-
que.

cré-creti aouïachel, les
fourmis rouges mordent
bien fort.

creliali, il l'a mordu.

crécoïa nhányem nhâ-
ra nhaónicoïa, ils s'en-
tremordent leur propre
peau.

macrecâtiba, ne mors pas.

Kâcrecati lilitou ânli,
le chien mange ce qu'il
prend.

DI

Dimittira, c'est vne
herbe dont les feuilles
vous coupent, si vous ne
vous en donnez de gar-
de, letuyau est creux, ils
en font des sarbatanes, &
des canonieres à l'eau.

D Leu éma iakéra, il n'y a point de chemin là.

Ikira dleúya, il n'y est plus.

dleubátibou nóari, tu ne seras plus avec moy. voilà tout ce que j'ay trouvé de, d, & a vray dire il se peut faire qu'il n'y en ait point du tout, & qu'ils disent, timíttira, oüalatli, ou j'ay écrit oüaladli pour dleuti, la plus part disent leuti, mais cét l, se forme par le bout de la langue engagée entre les dents.

EB

E' Adiousté à la fin du verbe signifie le pronõ le, comme, érebae prend le, ou allíreba narícae, ie le verray tantost.

ébechet, voyez íbichet a la page 21, il y en a pour

passer l'oüicon qui sont serrez, il y en a pour passer la farine de magnoc dont les trous sont quarrés, mais pas si longs de moitié que ceux d'vñcrible, les sauvages les font avec l'oüialloman, il y en a de ronds & des quarrés, les derniers s'õt les plus commodes a cause qu'ils sont montez sur des bastons en quarré qui les soustiennent.

ebecho hali, il est formé, conçu.

ebechoüágoni, conceptiõ.

mebéchouni-kíouã nhã yem, ils ne sont pas encore conçus.

mébecho arítiü rébou

oüekéliem, les hommes ne deuiennent pas pierres, nos sauvages n'õt iamais oüy parler de Pythagore, & neantmoins ils semblent imbus de sa met emphycofe.

ébeci, ebémali, marchã-

dise, traite, negotiation.
 cãte bebecitina yem, be-
 bemãtoyem, bãoriem?
quelle traite fais tu? qu'el-
le marchandise apporte tu?
 mebecitina-tina, ou e-
 bemãtina, *ie ne fais au-*
cun negoce, ie n'ay point
de traite.
 chalée nõa tãbeci nebe-
 mãtobou, *i'ay r'appa-*
rte de la traite pour ma
marchandise.
 cãte tãbeci clẽem lorõ-
 malam? *que te veut il*
donner pour cela?
 cãte tãbeciem bõne? *que*
t'en presente-t'il.
 ro bã mhem cõüatic
 mebecitou? *est-ce que*
tu me le veux dõner gra-
tuitement?
 Kebecikẽta bõarou, *tu*
l'as vendu, traite.
 èbecicoüa, *hostage.*
 bẽbecicoüa nõba yête,
ie demureray icy avec
toy en hostage.
 èbecoüati libõnhali, *il*

est homme fait.
 ebeëtibou? *en as tu assez?*
 èbe-ãrou-kia, *oüy.*
 ebeëtou nacamichen,
ma robe est vieille, & s'ẽe
 mebeeni-keirou, *elle ne*
l'est pas encore.
 mebecitou, *il ne s'ẽse*
pas.
 ebelãcati, ou ebeleca-
 y-ẽnli nãnichilõaria, *le*
cœur me bat, palpite de
peur que i'ay de luy.
 ebelekẽreti, *la teste luy*
bat, il a mal a la teste d'a-
noir trop ben.
 ebelẽkẽratou nõüãgo,
ie tremble..
 catãba cleẽ lãbẽmali?
quel payement voudra-
t'il.
 ebemãpati nabouyou-
 mãtobou lorõman, *il*
ne m'a pas payé de ce
qu'il m'a fait faire.
 Kebematoali norõman,
ie l'ay achepté, ie l'ay
payé.
 Ebẽne, yebẽni: *Les Ca-*

raibes ne font point profession des arts liberaux ny y mécaniques, ils n'en sçavent pas mesme les noms, & s'ils ne laissent pas de les pratiquer autant que la nature leur en donne de connoissance, & que la necessité le requiert: ils ignorent l'usage d'ouurrir la veine, & ils ne laissent pas dans le besoing, de se tirer du sang: l'instrument dont ils se seruent, n'est ny lancette, ny bistouris, ils n'en piquent point la veine, ny n'en font point de profondes incisions, mais en effleurent legèrement la peau comme s'ils l'égratignoient, & neanmoins ils l'appellent lancette. Voicy comme ils l'a forgent, ils prennent l'os de la cuisse d'un Agouti, luy arachent vne de ses grandes dents qu'il enchassent, & font passer

par l'un des bouts de l'os, l'arrestent avec du fil de coton, l'aiguisent, puis la tenant par l'autre bout appuyent sur la chair legèrement & font des balafres, ou comme des égratignures, & raclent le sang avec vne paille d'ouïalloman.

Ioubénene, ou, Inebenébouli, c'est celuy qui les incise dans leurs festins, & qui passe comme pour leur parrein.

Nebèneni. voyez Eletoüacati.

Ebenébou, nebenebou-lou, petits rabans, voyez, Ebou.

Ebèni, ou, Ebeinté, marée, il se prend aussi pour les vagues.

Niankerácoüati lebèni, la marée n'est plus si forte, la vague s'abaisse.

Ebènnétou, voyez, chebènebouï.

èbeti, íebeti, remede,

mon remede. Nos sauvages ont au col quelque fois des fraises de petites callebasses longues & grosses comme le pouce, plaines de chair de mansfœnix; d'autre fois, ils ont des peaux de caïcouthi, des griffes d'oiseaux de rapines, & d'autres choses semblables, qu'ils portent comme reliques, particulièrement aux festins, & hors des festins, ils en ont toujours quelque chose vne attachée à leur col: ie ne scay si c'est par superstition, ou pour se preserver de sort, ou de mal, ou dans l'esperance de deuenir vaillant, mais il y a apparence que c'est pour tous ces motifs, & spécialement pour les deux derniers.

Tiébetixina, j'ay tels remedes.

Ebétiouman, la ceinture d'orion, les trois Roys,

c'est vne constellation.

Ebibienti, rendre.

ébou, ibonem, lit, mort lit. Les Sauvages coupent quatre grosses pieces de bois rondes & licées, desquelles ils en panchent & attachent deux contre les filieres de la case, pendant que les deux autres sont fortement attachées par le trauers desdites pieces, l'vne en haut & l'autre en bas à proportion de la grandeur du lit, au tour desquelles les femmes arrangent leur fil de coton, qu'elles manient bien, mais elles ne s'y empressent pas beaucoup, elles laissent vn demi pied des deux extremités sans tisser, qu'elles diuisent par petits paquets dans lesquels elles attachent vne petite corde, qui est celle qu'on appelle ebou, puis à la longueur du bras

du bras, la plient & repassent par un autre paquet, l'a plient derechef & multiplient iusqu'au dernier paquet, & au plus d'enhaut, font passer vne plus grosse corde qui est celle avec laquelle on les suspend en quelque part qu'on se rencontre, pour se garantir des serpens, fourmis, & autres bestioles nuisibles: les Sauvages font du feu dessous les nuëts, pour se deffendre contre les maringouins, & contre la fraischeur. l'ay veu des nostres qui mettent des matelats dedans & si couchent à la Francoise, toujours en longueur à la difference des Caraïbes qui s'y couchent en trauers, & se seruent de moitié de la largeur pour s'en faire vne couverture.

Tibouentina, j'ay vn lit.

Ibounemetina, ou, ibounoupatina, ie n'en ay point.

éboüe, ordinaire.

l'éboüe entroukia, c'est la coutume.

mihüente éboüe couätina, ie ne songe pas ordinairement la nuit.

Nouboute éboüe, ma nourriture ordinaire.

chäbouütiätac lichébou, hebe-in, ou, éboüe toubali taboulouboüe lichébou ouägo elle le noircit au visage d'oü vient que le Genippa y est toujours resté.

Teboüe, charette, charriot, carosse, cheual, même les buches sur lesquelles ils font glisser leurs canots, d'oü vient que la grande ourse que nous appellons chariot, il l'appellent le canot du crabier, & ce que nous appellons roües, ils les appellent des buches sur les-

quelles ils font rouler le
Canot de leur pretendu
Iáboura.

Léboüe Houël, cabáyo,
nhéboüe callinago
nhácouni, le carosse, la
monture de Mr. Houël,
c'est son cheual, (disoient
ils de Mr. nostre gouver-
neur) celui des Sau-
uages, c'est leur canot.

Keboüe, ou, kebou-
naim okáali, il a grand
vent, un bon chariot,
un canot qui vole à la
voile.

Eboüepati, il n'a point de
femme.

Kebouebalinaráoüiani,
ma haché sera bien aman-
chée.

oüábirani éboüé, nos
maïts.

Naticone eboue, le ba-
ston d'une ligne.

Teboüienne bacálla, l'é-
chelle, du panier.

Neboüétoni árou nou-
gouïti, j'ay des corps

aux pieds, voyez à la pa-
ge 87.

Eboüic, neboüic, iambe,
ma iambe.

Manboüicayem, c'est la
constellation d'Orion qu'ils
nomment sans iambe.

Teboüic oüáman, ga-
gnons le bord, le riuage.

Tamanbaïtoni balánna
líri téboüic, le riuage
de la mer, en langue Ca-
raïbe s'appelle téboüic,
chaleiba téboüic cána-
bire ibónam, mene moy
au bord du Navire.

Teboüicitobou, c'est un
roseau fendu en deux,
dont une partie est des-
sous la couverture, &
l'autre dessus, on les
saisit avec des liens, ou
du mahot ce qui empes-
que le vent n'enlève la
couverture.

ECaye, ie ne vous pas
Eche, épaule, rape, ou
grage.

Tagati éche, bofsu.
 éche ari, Orrie, on les appelle dent de grage, parce qu'une personne qui ne regarde pas ce qu'il fait en gragant se blisse (si ces doigts rencontrent la graige) tout de mesme celuy qui empoigne indiscrettemet des orries, se pique viement.

Echebéri. C'est le masle de la tortuë qui à les yeux aussi perçans que sa femelle, qui ne vient pas pondre sur l'anse de sable, lors qu'elle y a ven du monde, mais se plongent tous deux en mer, sauf quand ils quenalent, & les Sauvages qui les apperçoient en cét estat, crient alliagourium cheu, ils sautent incontinent dans un canot & s'approchant tout doucement glissent une corde au tour de la

patte du masle (qu'ils ne peuuent prendre qu'en certe façon, ou à la vare) la femelle se prend ainsi quelque fois, & à la vare aussi, mais principalement sur le sable où elle vient pondre, quoy que ce soit pendant les sombres nuits, à la faueur des pluyes, des fondres, & des tonnerres: il y en a qui prennent plaisir à la voir pondre, (quand elle à commencé elle ne bransle point qu'elle n'aye acheué) apres quelle à fait, ou auparavant (si on veut) on la tourne sur le dos, on l'habille, on la sale comme le porc, on en fait du potage comme du bœuf, une seu'le franche tortuë donne à disner à plus de cinquante ou soixante hommes, sa chair est la meilleure, & celle du caret est plus sanoureuse

quand elle à esté sallée ,
 que quand elle est frat-
 che , il ne pond ordina-
 rement que dans le gra-
 nier meslé de petites pier-
 res. C'est après celuy là
 qu'on court plus auide-
 mēt à cause de son écaille:
 pour la caoïanne elle est
 la plus grosse , mais sa
 chair donne du degoust:
 les grenades, les boudins
 & les ralingues sont les
 plus friands morceaux
 de ces animaux: il faut
 manger discrettement de
 de ces viandes à quand
 elles sont fresches , à
 moins que ce'la, e'le cau-
 sent des cours de ventre:
 les Negres prennent les
 pattes , les enuelopent
 dans des feuilles de Ba-
 nanier , puis les enfoiis-
 sent dans la braise , où
 elles cuisent parfaite-
 ment bien sans se bruler.

Echèbeti, ou, Kechébe-
 ti, privé.

Méchebeti ioüanni ba-
 láorcou, ie ne m'appri-
 uoise pas au quartier de
 la cabster, ie ne m'y plais
 pas.

echebicoüiati, querelleux.
 echebicoüâyem limâle,
 i'ay querellé avec luy.

echeitacâtium, ils vont
 querir leur matelots.

mecheitacânetium, non
 fait.

echémetabâe, cache le,
 conseruele.

nechemétoyem, neche-
 metacayem, ie serre,
 ie cache.

nechémétoni, nechème-
 tãcãni, ce que i'ay caché.

Kechemétati toária ia-
 gnanlãrõni, il le conser-
 ue, preserue de pourriru-
 re.

mechemetacoüâtiti, hõ-
 me cruel, qui ne se conser-
 ue pas.

echémêpatina, voyez ne-
 chemain.

echeoüallãcai cat áman-

le nhá bou, tu te moque d'eux, voyez nechoüallaca, se moquer, mépriser.

echépoulou, sont les chausses des sauvages, qu'elles font sur leur iambes mesmes qui y sont si bien jointes, quelles font rebondir le gras de la iambe: quand elles ont rougi leur maris, tousiours elles touchent leurs mains dessus, si bien qu'enfin elles se durcissent, & reserrent notablement quand elles se mouillent, pour éviter cet accident, j'ay veu une fille marcher sur ses deux mains derriere le dos pour passer un ruisseau, & sa mere lever les deux pieds comme un esmouleux fait sa broüette. ce qui me surprit fort, ne sçachant pas encore le mystere, le bout de la chausse aboutissant sur les cheuilles, est garni d'une roronde qui obeyt,

& ne les incommode pas. echépoulárou, c'est la iariere tissüe de la mesme façon qui rabat le gras de la jambe, les femmes des sauvages estiment ces chausses pour le plus beau de leur ornements, & la marque la plus infailible de leur liberté: c'est pourquoy elle ne souffrent pas qu'aucune esclave en porte.

echerati, voyez a la page 141.

echére, Ulcere, les ulceres sont assés ordinaires aux Isles, & neantmoins difficiles a guerir aux jambes & aux pieds, peut estre ne le sont elles pas tant a present qu'on a les viures a cõmãdement.

Kecheréeli, il a une ulcere.

echoubára, coutelas.

Kachoubátatétina, i'en ay un.

écónti iécónti, Kiecón-

rina, ceinture, ma ceinture, i'ay vne ceinture.
 iecónali, mon genouil.
 écoüiri, assaisonnement.
 Kecoüiriti raomáli, la potée est assaisonnée.
 écraca, giboyer, tirer vne arme.
 nécracayem, ie giboye.
 Keúcracati, ou Keucré-
 nêti, il giboye bien.
 macracátina bonam bo-
 nále, comme si ie ne sca-
 uois point tirer.
 écta, nécta, liêct, mon liêct.
 Kacraátina, i'en ay vn.
 écric, nécric, chair, ma
 chair.
 Kacrikêti, il en a, il est
 maigre.

EH

Ehéretouti, rare.
 Ehouáratina, mehe-
 outouni-Keítina, i'en
 ay assés, ie suis content,
 ie ne le suis pas encore.
 mehourátiti, il n'est ja-
 mais content, il n'en a
 jamais assez.

mehouráibarou iacou-
 yani conóboüi ícog-
 ne, la pluye ne cessera
 d'aujourd'huy.
 éhue, couleuvre, serpent.
 ehuégne, l'autre.
 Kehuegnécoüati, Kebé-
 cicoüati, il change, troc-
 que.
 Kehuegnékêta nóa, ie
 l'ay troqué.
 likíta máina ehuegné-
 couia, nostre autre iar-
 din.
 huéhue huegnékécoüa
 ámouti, ou egnekêré-
 gouti, arbre fourchu.
 lihueguébouli bonalé-
 kia límoulou, il n'a
 qu'un enfant.
 ehueguératou nócobou,
 i'ay des ebullitions de sang,
 chaleur de foye.
 Ehuéyou, c'est vne grosse
 & longue calabasse de
 bois, couchée sur le ven-
 tre, & ouuerte de l'au-
 tre costé, qui leur sert de
 pot lors qu'ils presentent

a boire a quelque passât,
ou quand on offre vn a-
uacri, on puise la boisson
par cette ouuerture avec
vn autre petit coüi.

E Ignem, poulx.
Keigneti, il a des
poulx; on en a fort peu de
dos es Isles, pourueu qu'on
change de quinze iours
en quinze iours, par ce
que les sueurs estant fre-
quentes & abondantes,
elles ne sont pas vilaines
& puantes (sinon es ne-
gres d'Angolle) au lieu
que ceux de la teste y pu-
lulent.

E keuharou, ou ekeu-
ekeutiem layacoü-
âcani, elle sanglotte.
Ekébouli, fin, mort.
Ekeboulipati, il n'est pas
mort.
liiekébouli nónum, la
fin, le decours de la lune.
ekéboupati, il n'en a pas

voyez nekeboüi.
ekécoüa rienli, il s'erne-
ra.
ekehuéboula, verrat.
ekékirou-átibou, tu es
chaue.

ekélera lóa, il l'a empoi-
sonné.

tekéle, poison.

ekéleou, fièvre.

ouboutónti lekeleou-
ben louágo, il a vne
grosse fièvre.

nekeleouroyem, j'ay la
fièvre.

ekeleoubétina; ekele-
oubebátina, ie suis, ie se-
ray en fièvre.

ekétona, leketona, se-
mence d'homme, sa se-
mence.

eképatium, ekepoüe-
patium, ils ne reposent
pas.

E léba, choisis.
elébanaké, vn hom-
me ayant demandé a vn
autre, qui a de quoy, iouit-

ri bonam, l'autre luy dit
elebanake, prenez-en,
mangez-en.

elebanákétenni, present
de viande.

élebanabouïpari, il ne
mange pas, voyez nele-
banemboüi.

éleboüe, c'est la terminai-
son de l'imparfait.

lika éleboüe mantou-
cae, encore qu'il ne soit
pas parent.

elecoüáli ouáttou, le
feu flambe.

Keléba láo, esclaire le.

elelekétaba lao, fais le
flamber.

neleletoyem, ou nelelé-
kêtiem, ie le fais flam-
ber.

lélelenné ouáttou, la
flame du feu.

elélleem yáca elélleem,
il parle tousiours.

elélle niéni bouleecoü-
atic, ie n'en parleray
pas, ie n'en diray rien.

Kelélléntina, ie parle bien.

Elélle bien l'apourcou,
tu replique tousiours.

Neelétroyem, ie parié.

Elélloni, parole.

Eléllécroyem- éléllécroyé
nhányé coule huec tou-
bara conóboüi lite,
les Perroquets iasent volon-
tiers, quand ils sentent
la pluye venir.

Elélléracoüa loátina, ie
luy ay parlé.

éle, force. Nos sauvages
sont forts & robustes, &
neanmoins ils ne pren-
nent du trauail qu'à leur
aise, ils vont dès le ma-
tin apres le repas d'un
costé & d'autre à leur
trauail ou à la chasse,
mais il faut que le temps
soit beau, que la rosée soit
tombée, auant mesme
que de se mettre en met
ils disent bácha liáboü
oüabára, attendons
qu'il fasse chaud, cepen-
dant la brise se leue, &
ils on plus de peine à rai-
mer

mer : quād ils sont priez pour abbatre vn iardin, ils y viennent avec leur haches, & font vnterrible abbatis en vne mainée, mais ils boient le reste de la iournée, & toute la nuit suivante: s'ils ont vne puague, vne case &c. Il leur faut vne année entiere pour les travailler, lorsqu'ils restent dans l'habitatiō, les vns font des paniers, les autres font des auirons, les licent avec du verre, ou de la pierre ponce, les autres se brālent dans vn liēt, discourrent, ou iouēt de la fluste, voila leur occupations qui ne leur rompent pas les bras : ils sōt tous d'vne belle taille, membrus, porelez, & bien-faits de corps, quoy que leur nourriture soit pauvre & petite, mais en recompense le soing ne

les ronge pas : les femmes ne sont gueres plus diligentes, car elles seront des six mois, des années à faire vn lit de coton, elles employent la mainée à faire de la cassauē, la cuisine, & au tour des enfans, l'apres dinée elles vont au iardin, arrachent du magnoc, nettoient la place, refont les fosses, replantent, puis s'en viennent avec leur charges : apres elle donnent à souper à leurs maris, souperit elles mesmes, grattent, gragent le magnoc & le pressent. Voila l'employ ordinaires des femmes, de capitaines, comme des autres.

Keleēli tatecoūāgoni, cela est difficile, fort à faire.

Keleēli nōne, cela m'est bien rude, difficile, me couste bien à faire.

Meleénli, *non.*

Meleegóntiná nháóne, *ie ne leur suis pas fa-
cheux, ie ne suis pas dif-
ficile á contenter.*

Kéleem nánichi, *ie suis
las.*

Meleem tiém bou báni-
chi, *lors que tu seras de-
lassé.*

Keléénli, *il est fort.*

Meleéncoali, *il est foible.*

Méleem-catou bánichi,
tu es bien lent.

Kelelecoüába loüágo,
force toy á faire cela.

Oüiamanicléem kia to-
üária téleem huéyou,
*nous travaillons afin que
le temps ne nous dure pas.*

éleri huéyou nóne, *le
temps me dure.*

Elépati, f. memènti, *non-
fait.*

Eleérina, Eleebatina, *ie
tarde, ie tarderay.*

Elée catou likía kay, *il
tarde bien.*

Elemétoupati, *il tarde*

bien.

Melemétoupatou ta-
ouém boutoni, *il ne diffe-
re pas, n'est pas long á
faire ce qu'il fait.*

éleletoüába, *incise le avec
la dent d'Agoutis.*

Néleletoüábina, *ie l'in-
ciseray.*

Elétoüac, *ily á peu de Sau-
vages qui ayent femmes
& enfans, qui ne fassent
ce festin icy, qui est un
de leur plus solemnels :
ils sont quelque fois des
quatres mois á s'y prepa-
rer, on y rase le poil des
tempes aux femmes, &
á leur petits enfans aus-
quels on commence d'y
faire manger du poisson,
(car ils sont long temps
auát qu'on leur permette
d'en manger, tant á cause
des arestes, qu'à raison
des flux & tranchées de
vèire, qu'ils leur causent)
les grands, voire les ma-
riez apportent quand &*

eux des oyseaux de rapi-
nes, les petits des petits,
les mariez des gros &
grāds qu'ils ont pris dans
le nid, & nourris pour
ce mystere, le capitaine
qui est prié pour cela,
prend les oyseaux & leur
casse la teste sur leur te-
stes qui en restent ensan-
glantées. Il incise les pe-
tits & les grands, mene
les petits dans leur lits
qui y doivent demeurer
sans manger, & en la
posture qu'il leur donne,
sans laquelle ils croient
qu'ils demeureroient bos-
sus ou contrefais, suiuent
celle qu'ils prendroient
dans ce lit: on écrase les
oyseaux des grands (s'ils
ont eu enfant, ou s'ils
ont tué quelque Arroüa-
gues) avec quantité de
gros grains de poiure, ou
pimant, puis on les en
frotte par tout où ils sont
incisez, pensez s'ils ont

froid: pour les restorer
on leur donne à manger
le cœur de leur oyseau
seulement, & crainte
qu'il ne leur cause quel-
que indigestion, dès le
grand matin, ils vont
à vn canaris plein d'in-
fusion de tabac, qu'ils
bainent à long-traits,
& qui leur fait rendre
tripes & boudins.

**Eletoüacätium tãomáli-
ti.** Entre tous les conürés,
il y en a six, ou huit, qui
se frottent tout le corps
de gomme d'Elemie en-
core liquide & degout-
tante de l'arbre, à la-
quelle on attache du du-
net, ou petites plumes du
festu en queuë, & on
couronne leur testés de
grandes plumes d'Arras,
puis on les fait danser
deux à deux au tour du
Carbet, l'vn estendant
son bras droit sur les é-
paules de l'autre, &

l'autre sa gauche au tour
 du col de son compagnon,
 les autres suivent en la
 même posture, & en
 dansant deux à deux
 iusques à ce qu'ils soient
 arrivez au lieu où ils
 trouvent des grandes cal-
 lebasses pleines d'ouïcou,
 qu'il faut aualler iuqu'à
 la dernière goutte, enco-
 re qu'ils en deussent cre-
 uer: i'en ay veu presque
 estouffer, pallir, blesmir,
 & ne sçauoir plus qu'elle
 contenance tenir: pour
 les soulager un sauuage
 les embrassoit par derri-
 ere, & leur serroit si fort
 le ventre qu'ils en vo-
 missoient vne partie,
 mais c'estoit pour faire
 place au reste.

Elemecherába neleme-
 chéroym, eleméche-
 ra átina, dis la Messe, ie
 la dis, ie l'ay dite.

Eleméchera niábou, ie
 me vais faire brane (di-

sent nos Sauuages) pour
 aller au festin, ils ont
 transferez ce mot a leur
 sottises, parce qu'ils ont
 apperceu qu'és iours de
 Dimanche, & aux fe-
 stes nous prenions nos
 beaux habits pour aller
 a l'Eglise entendre la
 messe, ignorans les mo-
 tifs de nostre Religion,
 ils sont sans foy, sans loy,
 sans instruction, tous les
 iours leur sont indifferets
 pour le tranail, ou pour
 le repos, ils n'ont ny fe-
 stes, ny dimanches, ny
 lieu publiques destinés
 pour la priere, dont ils
 n'ont pas mesme l'usage.

Elemechéragle, Eglise,
 Heures, Chapelet.

Elemechéroni, Messe,
 ils se seruent du mesme
 mot pour exprimer, nos
 prieres.

Elemencátium, espions.
 Manlemécátium, ils n'es-
 pionnent pas.

Eletacouába, neletáca-
yem, serre, cache, ie ser-
re, ie cache.

Elétali, le coin de la mai-
son au dehors.

éloali ánlí romáli acaé-
rocou, le chien á leché
le pot.

Elouragle, cuillier.

élourouni, ce qu'on á le-
ché.

éloüa, trois.

Eloüa couá yem, nous
somme trois.

EM

EMa, chemin.

Némali, ou némeli, mon
chemin, depuis qu'ils
communiquent avec les
François ils se seruent de
ce mot pour dire vn es-
calier, des degrez, vne es-
chelle, car auparauant ils
n'auoient rien veu de
semblable, ny n'en vsent
pas mesme encore a pre-
sent, & s'ils grimpent par
tout, ce qui ne n'eston-
ne pas tant que la ma-

niere (peut estre que tous
ne montent pas de la
mesme sorte) car i en ay
veu empogner l'arbre a-
uec les deux mains con-
tre lequel ils merrent la
plante des pieds pour y
monter, ce qui ne se peut
faire sans vne grande
force.

tirócouya bóattica éma,
marche dans le chemin.

Emátabi, rocou.

éme, l'ame, appas, amor-
ce, son amorce.

Kemêatina, á ay del'amor-
ce.

Emé bou, rocher.

Eméénti, il tarde.

Mémeen beatticaye, ne
tarde pas.

Eémeeen-carou hué you-
lam, le temps me dure.

Eem éinténi, durée.

Cate beemoyem ? quel
est ton mary ?

Emeignouarou láo, elle
est deliurée de son enfant,
accouchée.

Yáka neméignoa, ou,
temeignóana, ie suis
né icy.

emeignoni, emeignotiá-
cani, delurance d'vne
femme en couche, la nais-
sance d'un enfant.

Temeignóaca énrou-
kia riboulichí, c'est vne
racine qui fait accoucher
les femmes. voyez, ri-
boulichí.

Emeignoukétoutou, sa-
ge femme.

Emelchuerou, Arondel-
le, ie ne sçais pas si ce sôt
vrayes arondelles, ou
martinets, il me sem-
ble qu'elles ont la gor-
gerouge, ie n'ay pas esté
curieux aussi d'observer
s'il y en a en tout temps,
mais ie sçais bien que les
enfants du Baron, les
voyans voler contre ter-
re, en leur habitation de
la cabster appellée itachi
alloient couper de lon-
gues gaules, ou verges

plianres, qu'ils prenoient
& tournoient de toute
leur force, a droite & a
gauche, a vn pied de
hauteur de terre, ses ani-
maux entendent le bruit
que ses verges faisoient
en fendant l'air y accou-
roient & voltigoient à
l'enuie, & s'y faisoient
tuer; comme les habita-
tiós n'estoient encore que
des trous, & que les mai-
sons estoient basses, elles
ny faisoient pas encore
leur nids, peut estre
qu'elles y seront a present
plus frequentes, le pays
estát plus découuert, i'en
ay veu vne fois sur vn
arbre sec, tant que quand
elles y vouloient reposer
il falloit qu'elles en fissent
leuer d'autres, l'arbre
en estant tout couuert.

emenichiraheu, esperan-
ce.

Cate pemenichirayem?
qu'espere tu?

ementéra liali, *il luy a
 porté envie. voyez, che-
 meutebouï.*
 Conóbo i emen, *cela
 presage la pluye.*
 émen nánichi, *cela m'em-
 pesche, me fait peur.*
 Meméti nánichi, *cela
 ne me fait pas peur.*
 emepaatina, *ie suis vain-
 cu.*
 Tókoya cága emèpayé,
c'est elle qui est vaincue.
 lemére enli kia, *c'est ma
 coustume-*
 memére nométi, *ce n'est
 pas ma coustume, voyez*
 temebeentina.
 emériti, emerígouti, *il
 est partout.*
 memerigánti, *non.*
 emercaeyéntina ele-
 boué nhaóne méme
 guitenne, *i'ay conno-
 qué tous les hommes du
 carbet à la guerre.*
 emeruaba, nemeruó-
 gnem, ou nemeruágo-
 yem, *repose toy, ie me*

repose.
 nemeruágle, *reposer.*
 nemeruóni, *repos.*
 iemetábali, *visage, face.*
 emétaki lóa balánna, *la
 mer l'a ietté, tué contre le
 roc.*
 emetaki coáarou balán-
 na, *la mer sante, bon-
 dit.*
 nemétacoüa mhém, *mon
 réservoir, garde manger.*
 emétali, *coste de fer.*
 kemetalinati balaorcou,
 emetalipati caeraboné.
*le costé de la cabster est bor-
 dé de costes & de falaises,
 & non pas celui de la bas-
 se terre.*
 emiíncoüa liem toüá-
 gon huéhue, *il pose sur
 le bois.*
 émijnlougou catáman-
 le, *tu tarde bien.*
 emijnkêta há moucae
 huéyoulam táo nou-
 mainicle, *ie voudrois
 qu'il y eust encore du
 temps pour faire ma be-*

sogne.

emijn-tou tókoya-ka-
yeu, káica couia clec
tánihi oualéiba, celle
la a des enuies, elle vou-
droit manger des crabes.

emijnteri, emijntécouia-
ti líboüic liannium,
il est jaloux de ses fem-
mes.

emijnteni, ou emijntéli,
jalousie, les femmes des
Sauvages font les coura-
geuses, & se donnent de
garde, tant qu'elles peu-
vent, de faire voir qu'el-
les se pignent de jalousie,
mais quelque mine qu'el-
les fassent, elles en ont
quelque tache, & il sem-
ble quelles ayent raison,
car la custume est, qu'une
femme, ayant demeu-
ré pendant un mois avec
son Mary, elle se retire
cedant la place a une au-
tre, & neantmoins quel-
que fois un homme s'at-
tachera une année encie-

re avec une autre, aban-
donnant celle qu'il auoit
choisi, ce qui luy semble
un peu rude, & si elle
s'oublie, ils ne manquera
pas de la tuer, i'ay pour-
tāt veu des capitaines qui
mandent a leur gendres
qu'ils ayent a venir voir
leur femmes, ou qu'ils les
dōneront a d'autres, cōme
il est arriué plusieurs fois.

Emijn líkia kay, celuy-là
est enuieux.

emijnkêta há mouca hu-
éyoulam táo noumá-
nicle, ie souhaitterois
qu'il y eust encore du
temps pour acheuer mon
ouvrage.

EN

EN, ou ènni ayen-
gali, tenez, voila un
collier, un bijou pour
vous.

enechali, gozier.

enécouba, puis apres.

ènega, atours, les bijoux
des hommes sont des cal-
loucoulis

Caloucoulis, sont des iartieres, de brasselers, de rassade, tant au poignet qu'au milieu du bras entre l'omoplat & le coude larges de quatre doigts, des dez, des grillots, ils font des colliers de dents de Caicouchi : quand ils atrapent des chats, ils ne leur pardonnent pas, cest pour en auoir les dents, & en faire des plus petits. Les femmes sont aussi curieuses de pierres verres, de caloucoulis, & de la rassade, que les hommes: elles sont encore bien aspres après les gros grains de cristal, les dez, les sonnettes, & les chaufses poupinos.

Tenegacátina caloucouli, i'ay un calloucoulis.

Enegapátina, ie n'en ay point.

áo kienegálinum rórahichánoumain niénrou, donnés moy ce colier,

ces atours, car ils m'agrément bien.

Enéganum loumalachouiani, voyez le mansonge.

Niámmain enégae, hé bien voyez s'il n'est pas arriué.

Oüia, enegayem tóne, hé bien voyez si ie ne luy ay pas dit que non.

Lenégati, ou, leneguiénli lióámaan, il ressemble à son pere.

Enegápati, non fait.

Ménega ométou oüiariágonné, ou, ménéga oüámétou ariágonné, nos langages ne se ressemblent pas, nos discours ne se raportent point.

Nhénekégoüátium nhaónicoüa, ils s'entre-ressemblent.

Ennéneri, iennéneri, femme, ma femme.

Bouítoucou tiékia ténere bone? cette femme

te semble-t'elle jeune,
belle?

Enépeti, il est mort.

Minepenti, non fait.

Enépati nône, ie ne le
vois pas, il ne paroist
pas.

énoboüi éntina, ie vois
clair.

énoboupâtina, ie ne vois
goutte.

enoboüéncou, enoubo-
num, auenble, auen-
gles.

Enoupágouti timámmê-
li, matinée sombre.

énoulou, œil.

Yenouloutae yénrou ça-
ga lahoenilam, il est
mort en ma presence.

Ménouloura nómêti,
acâmba licni em licâ-
li, ie ne l'ay pas veu, ie
l'ay seulement oüy dire.

énocaliboüicyénli, il l'a
méprisé, il luy a fait du
mal.

Iénocali catoukia bibó-
nam, c'est moy qui t'ay

fait du mal, qui t'ay mé-
prisé.

ámanle énrám bien nan-
négai nónicoüa, ie pen-
sois, ie croyois que ce fût
toy qui fusse malade.

éolla, parole.

Eneoucoupa lómêti ié-
oulâ, il ne répond pas.

Tiém çaga l'eollam, dit-
il. voyez, teoullánnêti.

Eouállaba bóman, attend
moy.

éoualla niábou catou
kialam, ie te vais atten-
dre.

éouíallacoüiak étabâe,
égalle-le.

Leouállagonirocou ché-
enli huéyou, le Soleil
est en son milieu, en son
égalité. Les Caraïbes ne
connoissent pas la ligne
equinoxiale; mais ils
connoissent bien lors que
que le Soleil passe & re-
passe sur leur zenit, c'est
à dire droit sur leur
teste, & c'est ce que ce

mor signifie: surquoy il faut noter, que le Soleil ne brule pas tout sous la zone) comme on a creu autrefois) qu'au contraire, estant sur les Isles, sa chaleur est plus tollerable: car, outre le vent de brise, dont j'ay parlé, il faut sçavoir que les iours sont égaux en ce temps-là, ce qui tempere beaucoup l'air, parce que s'il y a six heures où le Soleil brule, il y en a dix-huit où il se mitige, spécialement de six à six, parce que le Soleil estant caché, & l'Isle estant comme un pot en l'eau, les frescheurs & les humidités de la nuit rabattent beaucoup de cette ardeur: les playades en mesme temps s'éleuent & amènent les pluyes; s'il y a des nuages, il s'en rencontre plus en cette saison, ce qui fait que c'est le plus beau-

temps de toute l'année, parce que tout reuerdit: que si on l'appelle l'hyuer ce n'est pas qu'il y fasse froid, c'est seulement à cause des pluyes qui y tombent: car de Decèbre iusqu'en May tout rostit faute de pluye: beaucoup d'arbres se dépouillent en ce temps-là à cause des vehementes chaleurs ou secheresses, & ce temps est appelé l'Esté.

Eoüiallabali liouëllételi
balána ácaouia nyáim
loubára louágo cáa
roukaéra la mer sera ru-
de auant que nous ayons
atteint les saintes.

áteroüati éoüalla hómã
ou, éoüalla tien là-
troüiani hómã? ieusue
t'il quand & vous?

Eoúcoulou, liqueur, ou
toute sorte de boisson.

Keoúcoulou toba? fera
t'elle un vin?

Meoúcouloubarou,

non fera.

Ereé hómanun bíra,
breüilles, sacques les voi-
les.

Eoucouítounum, *homme
magnifique qui fait sou-
uent des vins, des fé-
stins.*

Iouá coulou-in bóman,
*c'est le terme general &
ordinaire des Sauvages
pour demander non seu-
lement toute sorte de li-
queurs & boissôs rafraí-
chissantes, mais aussi
toute sorte de fruícts qui
desalterent, ce qui ne
semblera pas extraordi-
naire, quand on scaura
qu'ils ne disent pas Kai-
catitibou, māge tu biē?
mais Katátibou iáya-
oüa, canichê, ballá-
tana? bois tu bien de l'a-
nanas, des canes, &
des bananes?*

Teoucoucouti nácou, *les
yeux me pleurent.*

Eoüénapoüe, ou, ehué-

napoüe, *meuble.*

miouénapoüéti, *il n'en
á point.*

eoutagoné á counoucou
*voisin, ou celui qui est
resident dans l'habita-
tion prochaine.*

EPeboüi, *signe.*
Huépeboüilám! *ou,
huépeboüi - átioua,
voilà un signe, un ad-
uertissement pour nous:
ils parlent ainsi lors qu'ils
voyent des comeres.*

epeérou oüáhi, *nostre
viande est cuite: c'est á dire
échauffée, au moins pour
les crabes, les bourgos, les
lambis qui semblent aux
nostres, les plus durs, &
les plus indigestes. L'en
ay touiours usé comme
eux sans en estre incom-
modé. C'est un grand
secret de confier sa vie
entre les mains de Dieu,
car il en á plus de soing
que nous.*

Mépenti, il n'est pas cuit.
 Epek étába nátikini, les
 femmes des caraïbes font
 cuire le poisó freschemét
 pesché, & souuent éuen-
 éré a moitié dans de l'eau
 pure, sans l'escailler, ou
 elles mettent pour ra-
 goust du poiure, & se
 seruent de quelques pe-
 tits esclats de bois qu'el-
 les retirent du feu pour
 le tirer (apres auoir versé
 cette saulce) lavant leur
 mains d'une gorgée d'e-
 au qu'elles succent d'une
 calabasse, afin de le
 rompre & de le distribuer
 proprement, qu'elles tor-
 chent neantmoins a leur
 fesses : ou aux herbes nou-
 vellement venuës qu'el-
 les rencontrent au tour
 d'elles.

tepéroni, ce qui est cuit.

epétaca, nepétacayéni,
 iniurier ie l'iniurie.

epetá cani, iniure.

Kepetácati iniurieux.

epemáinba, fais vne cor-
 de.

Inepémali, ma corde.

Képeti, espois.

Mepenti, il n'est pas es-
 pois.

Lipe, l'espois, la lie, le
 marc de quoy que ce soit.

epélougou, miette, cou-
 peau, ordure.

epéloucabáe, mes le en
 morceaux, en coupeaux.

Kepelouketa biéli nou-
 boute, tu le mettras tout
 par morceaux.

Kepélougouhali nácou,
 i'ay un ordure dans l'œil.

Nepelóutoyem, ou, ne-
 pelougoutoyem man-
 cóni, i'escoffe des pois.

epou, os.

ebépoulou, c'est un petit
 poisson glaireux qui s'at-
 tache sur les roches du bord
 de la mer, que les sauna-
 ges meslent avec leur ro-
 mali par la disette d'au-
 tre chose : les nostres les
 apellent des petits pastés,

ils ne sont pas mauvais
quand els sont bien cuits,
mais il les faut auoir
frotté dans les cendres.

ER

ERébae, prendle.
Neerériem, ereéti-
na, ie prend, i'ay pris.

Meéreroné nométi. non.
neeréroni, ce que i'ay pris.
erékétayembae, fais l'ap-
porter.

erécoüa erecoüa lai li-
bouüiclebouü, il iette,
& retire son escharpe, sa
ceinture.

erébali, viures.

Ierebalitina, voyez te-
rebénnétina, i'ay des
viures.

Ierébali in bóman, don-
ne moy des viures, c'est
à dire du pain, ou des pa-
tattes.

Enayerébaliibaouüánalé,
les Sauvages ont leur ci-
uilités accoustumées, un
particulier à charge de
receuoir ceux qui passent,

leur prepare vn liét, s'ils
sont considerables, ou vn
siege s'ils sont du cōmun,
& les fait asseoir, appel-
lant quelque femme qui
leur apporte vn marou-
rou chargé d'une cassane
& de ce qui se trouue,
qu'elle pose en leur pre-
sence, tandis que celuy
cy dit ces parolles (mon
compere voila a manger
pour toy) c'est la signifi-
cation de ces mots qui s'ot
en teste de cét article, le
passant dit grand mercy,
& mange. si la cassane
est estenduë, elle signifie
qu'elle est destinée tout
entiere pour luy, si elle
est pliée en deux, elle
luy fait connoistre qu'il
n'a qu'a en manger à sa
discretion, & laisser le
reste.

Hac kerebali, disent nos
Sauvages, a ceux qui
sont proche d'eux quand
ils viennent apres les au-

eres, venez manger: encore qu'il ny aye pas long temps qu'ils ayent mangé. Il leur font part de ce qu'ils apportent, & eux par cōplaisance mangent encore; ie n'auois de querelle avec eux, que par ce que ie les refusois, pourtāt après que ie leur eus fait entendre nostre maniere de vie, ils ne s'en offensèrent plus, ie n'ay pas reconnu qu'ils ayent des mots particuliers pour le desienner, d'isner, & souper, commous, quoy qu'ils les fassent reglément.

Mánkerebalitónti nóne, il ne ma conuie de manger avec luy.

erébe, front.

Terébe chaotiái, la face, le deuant d'une falaise.

Kerébeti emétali, vn roc qui est coupé, droit de pique, (comme on dit aux Isles.)

Merébeti, il n'est pas escarpé, droit de pique.

erebétébe, verruë blanche.

erécoüati kerecóali, il est estroit.

erécoüa ánichitou nariángoni, ie parle entre les dents.

Kerécoüa liènliláo áoto ábo, il s'estranglera avec ces arrestes.

Láca niábou nekerêchagonnê, ie vais tirer l'arreste qui m'estrange.

erèguete, petite sercelle.

érei, Roy.

Cáchiti nheréite, leur capitaine est vn lasche, qui ne va pas à la guerre avec eux.

erekêtérium ouíacánum ácaoua máin nhaóne, nos enuemis s'irritent & deuiennent insolens quād nous les recherchons de paix.

Terékê licáli, le bruit augmente.

Térekennê iátonnê, c'est
ce qui prouocque le rume.
eremata, neremêtoyem
ou, nerematoyem, de-
meurer, ie demeure.
eremágotina, ou, eré-
mijnhéntina, ie suis re-
sident.
eremêpa noba, ie ne de-
meureray pas.
eremátouti iouíánni, es-
prit rassis, arrêté.
mereméati lacou, ail
égaré.

Eremericaba láo etou-
tou, chante, danse, ressonys
toy par ce qu'on mangera
de l'Arroüague. Es com-
mancemens que ie fus a
la Dominique mon hoste
le Capitaine Baron ayât
tué & apporté de terre
ferme vn Arroüague fit
vn grand vin pour tous
ceux qui s'y voulurent
trouuer & donna à cha-
que femme de l'Arroüa-
gue pour faire cuire en
son pot & le mâger avec

son mari & sa famille
qui estoit en l'assemblée,
ce qu'ils firent avec gran-
de allegresse pendant le
iour, car apres auoir beu
& s'estre entretenu de
leur prouesses dans leurs
harangues, sur l'entrée de
la uiict chancelans &
roulans les yeux en teste
ils se mirent a chanter,
danser & hurler avec tât
de vehemance & d'hor-
reur que i'en fus tout ef-
frayé.

Lerericayem bóye
loubara aráli racaúúú,
le boyé chante pour faire
descendre ses Dieux.
Quand les Caraibes vont
à la guerre, ou qu'ils ont
des malades ils appellét
vn boyé, on prepare vne
offrande, qu'on range
au fond de la case, qui
est tousiours en rond, on
y attache vn liét, les as-
sistans sont rangez le log
de la case, le boyé arrive
(quelquefois

(quelquefois auec vn second) commence a enrõner vne chanson, l'vn des deux iette de la fumée de tabac en haut au lieu d'encens, & par ce moyen fait descendre son Dieu pretendu (i'ay biẽ ouy qu'il tombe comme vn sac de farine, mais ie n'ay pas entendu le son qu'on dit qu'il fait des doigts,) le boyè luy presente le lièt pour s'asseoir & l'offrande pour manger & pour boire, cõt esprit de tenebre ne veut point de lumiere, fait oster le feu, & boucher toutes les aduenuës du iour, outre que cela se fait tousiours la nuict, s'y ay voulu entrer vne fois avec vn tiso de feu, pour empescher cette abomination, mais les femmes m'arrestèrent: plusieurs fois me pourmenant en la place i'entendois vne

voix comme d'un Iean des vignes, ce qui me fit croire que c'estoit vne fourbe, & resoudre (pour en scauor la verité) d'aller a leur insceu, proche le lieu, l'estole au coi, & le St. sacrement en main, (car i'auois apporté vn petit ciboire plein d'hosties consacrées, dont ie me communiois tous les iours secrettement au point du iour, parce que i'estois seul parmy eux, & que ie n'ozois dire la messe deuant eux) estant proche, i'ouïs tomber cõme en arriere, leur deesse pretenduë (c'estoit vne femme qui estoit boyée & par cõsequent vne deesse suiuant l'ordinaire) non seulement tomber, mais pleurer, crier, & enrager près d'vn quart d'heure de temps que ie m'y arrestay, les Sauvages si esperdus qui l'en-

rendoient comme moy, qu'ils ne sçauoient où ils en estoient, ie me retiré Dieu ne m'ayant pas inspiré d'en faire dauantage, bien certifié que c'estoit vn vray diable, la boyée vne magicienne, sa chanson, son pacte, que ie n'ay iamais voulu ny entendre, ny écrire. Apres ma retraïtte cét esprit d'orgueil enrageant crioit (parlant de moy) tiken tiken cracoüa hómáin noubara toü-ária chímêpoüi lanú-ari, cáho bonále, bou-pou bonale ouéche bonale ouatté bonale, chíou bonále, ce que depuis les sauvages me repetoïent souuét imitant sa furie (quoy qu'en riant) ces parolles veulent dire, viste viste qu'on me le lie crainte qu'il ne m'eschappe, que ie le mange, teste, espan-

les, pieds, sa fiante mesme, que ie le broye, que ie le reduise en bouillie, & que ie l'aualle.

Lerèmericani, chanson pour les faire descendre.

Lerèmeri aconum, le sous-chantre du Boyé.

Erénali, present de poison voyez, cherenac.

Erénchagoüa neeréchagoyem, se frotter, gratter, ie me frotte, ie me gratte.

Leerenchàgone laónicoüa, il se frotte contre quelque chose.

Erepercouchi, bande de teste, frontal.

Erète, sont des demy perroques pour la grosseur, mais ils sont plus que perroquets pour leur saueur & delicatesse, les sauvages sçauent les arbres ou ils font leur nids, les y vont prendre lors qu'ils ont le poil folet, les rendent bien plus pri-

uées, & apprennent
mieux a parler & a si-
fler.

Eréracoali, neereraco-
yenli, ererou, ou neere-
racoyenli noucouuni,
i'ay recoufu mon canot,
i'ay égallé les rabans de
mon liét ie le fais.

Eterecoüabanum, fais
un nœud coulant.

Erécoali litá cobaye, il a
plié son bagage.

Ererekêbanum bíra,
gindela voile.

Érreroni, érracani, ris.

Lika érreriem, érreraca-
yem, érreracátiem, er-
rerekêtayem, ou, érra-
tiem láo, il se rit de
luy.

Náo coroukia beérraca,
tu te ris de moy.

Méerracoüakêba, ou,
meérracatiba não, ne
te mocque pas de moy.

Etéroüátina, ie suis con-
stipé.

Ereroucoüátina, ie suis

yure.

Ererouacauti, ou, etéré-
cauti, yurogne.

Ereürêbâe nibitarrou,
c'est attacher sa ligne à
quelque chose, la tirer. &
la licer.

Eroubatácani, harangue.

Neroubatácayem, ie ha-
rangue les mariniers
pour leur persuader de
prendre les armes.

Eroubápatilikia, il ne le
peut faire.

ET

E Te, le cul, la lulette.
Cotati ete, cul brulé,
c'est l'iniure que les enfans
se disent les vns aux au-
tres.

Keteéli acoucha, l'aiguil-
le à un cul.

Metéte aa coyá abouti na-
riágonné, i'ay la luet-
te demise, ma parole n'est
pas formée.

Terérocon-lic bákia bo-
üárrouliem, cache le
dans le fond de ton panier.

Perecouali, il est assis sur
sestalons, acculé.

Érébele, la glu, voyez,
barici itica.

Metebelentina, ie n'en
ay point, les enfans des
Caraiques ayant fait la
glu, vont couper vne
grande gaule, & at-
tachent au bout vne petite
verge bien deliée qui est
engluée, ils la tiennent
en sorte que le bout ap-
proche des fleurs ou les
colibris viennent chercher
leur pasture (comme les
mouches à miel) lors que
ses animaux ne se méfient
de rien ils les touchent
avec ses gaules de loing,
estant touchés par cette
petite verge il demeu-
rent pris, les enfans cou-
rent promptement les
prennent, & arrachent
les plumes engluées, ti-
rent les boyaux, les enue-
loperent dans un cornet de
feuilles, les font secher sur

le feu, puis les traitent
aux François pour des
hameçon, & des espin-
gles: les François les ti-
rent avec le fusil, mais
ils ne mettent que du sa-
ble avec un peu de pou-
dre dans leur armes, sôt
des beaux presents pour
les damoiselles qui en
font des pendans d'oreille.

Eteignon, eteignonum,
progeniteurs, beaux pe-
res, belles meres.

Mánba éteignon, mou-
che à miel.

Keteignockêta, ou, ke-
teignougouta liátina bá-
ba, mon pere m'a engendré,

Eteignókêrenni, gene-
ration.

Eteniboulera lianum, il
les a filouté, attrapé si-
nement,

éteraca, saulser.

Béteraca, neteracayem,
reétina, trempe ton pain
dans la saulse, ie le fais,
ie l'ay fait.

Eretálicí, voyez iamánla
 a la page 68. tous les poi-
 ssons (quoy que tres bons
 d'ailleurs) qui ont man-
 gé de la mansenille, des
 galeres, & autres poi-
 sons semblables, vous
 empoisonnent vous mes-
 me si vous en mangez,
 & vous reduisent dans
 vne estrange extremité,
 c'est la signification de ce
 mot. Je sceus vn iour
 que des sauvages en
 auoient fait bouccaner,
 & vendus malicieuse-
 ment aux François, qui
 en furent grandement
 incommodés, d'autres
 me questionnerent la de-
 ssus en cette sorte. Inále
 éntroukia erétali nhá-
 mani balánagle ro-
 róman aoto líka bou-
 léoüa ebouécoulou?
 líkía láne Kabaócou-
 rati. Est il vray que
 quelques François ont
 esté dāgerensement ma-

lades pour auoir mangé
 du poisson nommé bou-
 léoüa ebouécoulou,
 qui empoisonnent ceux
 qui le mangent? ie leur
 aduoüé, & fis si bien
 qu'ils me confesserent la
 verité, personne n'en
 mourut, i en aduertis
 leur Capitaine qui y mit
 ordre pour l'aduenir.
 éti, léti, nom, son nom.
 Voyez cheticæ.
 Iéti cléé iatekê, les Carai-
 bes mariez, & leur fem-
 mes mesmes sont rare-
 ment appellé de leur nō,
 car il semble que ce soit
 un crime d'y penser; ils
 ne font seulement que
 prononcer les premieres
 syllabes (ie dis en leur
 absence, car en leur pre-
 sence ils s'en offense-
 roient,) ils vsent de cir-
 conlocution & disent, le
 Pere d'vn tel (car on ne
 feint pas de nommer les
 enfans,) ce nonobstant,

quand ils sont dans leur vin a moitié saouls, ils affectent cōme vn grand honneur qu'on les qualifié du nom de l'Arroüague qu'ils ont tué. nostre Capitaine Baron s'appelloit Callamiéna, lors qu'il estoit en cét estat, il prenoit vn autre Capitaine par la main, & se presentoit deuant les principaux tout de bout avec ces paroles, Iéti cléé iaté-kê, ie desire estre nommé, nomme moy, alors celuy deuant lequel il estoit, crioit en riant maboüic oüalláchoü-ala-hoüée, bonjour vn tel, & alors il espanüissoit sa ratte, & rioit de tout son cœur, puis il ouuroit son panier, en tiroit vn pacquet de rassa-de, & payoit l'honneur qu'on luy auoit fait.

Etocátium oyema, sont

ceux qui sont priez d'aller prendre des crabes a marie galande, ou aux culs de sac, a la pesche du poisson pour traiter ceux qui sont cōmiez au festin.

Netocayem, i'y vais.

Nátoguene mhem, c'est ma provision de crabes.

Baba etocóaca, ou etocóatic naónicoüa, ie croyois que ce fust mon pere.

huerébali étopounou, sont des quelques choses pour faire aualler le pain.

Etóncaelóa, voyez chetóncae.

Etoucou, liüetoücouli, nhiüetoücounum, guerre, la guerre, leur guerres. Toutes leur hayangues, qui sont si frequentes, ne sont que de guerre, & pour les animer contre leur ennemis, même la chair humaine qu'ils mangent a present n'a-

boutit qu'à cela, ven la
petite quantité, ie crois
pourtant que quand ils
en ont quantité, ils ne si
espargnent pas, car ie
leurs ay oüy dire qu'ils a-
uoient tué à Portric trois
de nos Religieux, & fait
boucanner, mais que
pensant les manger, le
cœur leur souleua en tel-
le sorte qu'ils ne les ose-
rent regarder.

Tétounoucâina, s'ay des
ennemis.

étounoucoupâtina, non.
aouiârain aouiârain oüa-
nichi acagnem áhoec
huétounoucou, nous
respirons quand nos enne-
mis sont morts.

Etoutou, ennemis, par
excellence il se prend
pour un Arroiâgue qui
est leur ennemi capital,
& qui est celuy auquel
ils ne pardonnent point,
& dont ils veulent estre
les sepulchres vivants :

ie pense que quand ils
les attrapent aussi qu'ils
n'ont pas meilleure com-
position d'eux, ils capti-
uent seulement les fem-
mes, & les enfans.

Etoutou noubi, sont les
Chrestiens qu'ils appel-
lent ennemis contrefaits,
à cause que nos habits ne
sont pas ny si iustes, ny si
naturels que les leurs,
car ils vont nuds comme
la main, hommes &
femmes, grands & pe-
tits, sans auoir honte de
leur turpitude, qui n'est
non plus cachée que le re-
ste.

EV

Eüerēcâina, ie vomis,
nos Sauvages sont si
vilains dans leurs yures-
ses, que se sentant trop
pleins, ils tournent la
tête souuent sans bonger
du lieu, ny de la compa-
gnie, mettant leur doigts
dans leur bouche pour

faire revenir tout ce
qu'ils avoient auallés.

Eüerécani, vomissement,
ils le prennent aussi sou-
vent pour un vomitoire
ou medecine.

Eukê, noyau, & tout au-
tre chose qui a une enue-
loppe.

teukê crabou, rouille.

Kak'aarou, il est enrouillé.

Si on n'a soing des ferre-
mens qu'on porte aux
Isles, ils y rouillent en
peu de temps, quoy qu'il
y ait de grandes chaleurs,
jusques à la colle forte
qui s'y d'etrache & de-
prend: ce qui oblige ceux
qui ont des armes, à fai-
re provision de graisse &
spécialement de pannes
de lezart pour les fro-
ter & conserver.

eükê-eükê aroukiabou-
bâcalani? vostre panier
est-il double?

Keukeri, il l'est.

Mankeuti, non.

Téukê oubao, c'est l'or,
l'argent, le talc, & les
choses precieuses que la
eerve produit & contient
en ses entrailles.

Téukê chibouli, le pus,
l'apostume d'un clou,
d'une tumeur.

Kâkeuti, kacâali, il sup-
pure.

Eukeheu, mouchache:
c'est la fine fleur de ma-
gnoc. Les femmes Carai-
bes ayant gragé au soir
leur mognoc, celle qui
plustost fait, met la te-
ste dehors, & crie aux
autres, hâmourouca,
c'est à dire, venez, pres-
ser la farine, & toutes
viennent avec leur coüis
se rangent autour de
la farine, en prennent
entre leur mains, & la
pressent dans leur coüis
puis la remettent où elles
l'avoient prise & s'en
vont apres chez une au-
tre, & de là encore à un
autre

autre, jusques à ce qu'elles en ayent à leur suffisance, & enfin posent leur coïi en quelque endroit de la case, l'eau estant rassise elles s'en servēt le lendemain pour faire cuire ce qu'elles veulent, la mouchache demeure au fond dure, comme vn pain de cire, qu'elles écrasent & mettent en poussiere pour la mesler avec de l'autre farine afin de rendre la cassante meilleure. Les filles en font de pure mouchache, pas plus épousses que la langue d'vn chat, qui estant bien rassollée, gresille (pout parler en terme des Insulaires) sous les dents, & est fort appetissante.

Leuketēna catallou, le blanc d'vn œuf detournée.

Telēti leukēukē lārici li-rahim. Voyez, ékeu

ékeu liem, il sanglotte, il porte le deuil de ses enfans.

Eukēkayem, oncle, le mari de la sœur de mon pere.

Eukēni, le but, le blanc auquel on vise: Les ieunes gens coupēt vn papayer, qui est vn arbre spongieux creux, & assés gros par le bas, qui se tient de bout comme vne pyramide, contre lequel ils tirent des flèches, les flèches penetrent sans s'emousser; voila leur ieu de l'arc, qui est l'vn de leur diuertissemens.

āocha ouāman huēkenis exercons nous à tirer au ieu de l'arc, visons au blanc.

Keukēnēti, il vise bien, il tire bien de l'arc, d'vne arme.

Eukēnēpati, non fait.

Niūēkēnēni, le coup que j'ay tiré, ou ma visée.

Eulléba, quand le noir est couché sur l'oïalloman, ils repassent de nouveau la gomme du comari par dessus, afin qu'il ne s'efface pas, c'est ce que veut dire ce mot.

Nanheullerientou, ie le fais.

Eulléli, on, teulléli, don offrande. voyez, cheulleba.

Eumijo, famine. Les Sauvages ne peuvent estre affamez, parce que leur habitations n'estât point formées, si tost qu'ils apperçoient le danger, ou qu'ils s'en méfient, ils se retirèrent dans les montagnes où ils ont des jardins pour cette nécessité: outre que s'ils sont au bord de la mer, ils trouvent sur les roches, ou sous les roches des Beléhüera, Ebépoula, mābālia, des Bourgos, & autres roquillages: pes-

chent dans les rivières des testans, des escreuisses, des petits escargots, qu'ils appellent coulème, qui les font subsister. Ils connoissent dans les bois des arbres fructiers, & des racines qui sont grosses comme la cuisse (sont des Ignames) qu'ils mangent mesme dans leur habitations. Les François ne sont pas si adroits quand ils sont nouveaux dans les Isles. En commencement de l'établissement de la Colonie, de la Gardeloupe, nous auions les Sauvages sur les bras, qui nous assiegeoient quelques heures de temps, au bout desquelles, quoy qu'ils leussent le siege, il ne laissoient pas neanmoins de roder dans les bois, & le long des costes dans leur Canots où ils tuoient tous ceux qu'ils pouvoient

trouuer, la disette de pain & d'eau faisoit seicher les autres dedans leur habitations & demeures, en telle sorte qu'ils estoient plus iannes que des coins, plus secs que bois de Brezil, n'ayant que la peau & les os: en prenant du tabac, en parlant, & marchant ils tomboient en agonie, sans autre maladie que de pure necessité & de faillance: Nous les enterriens quatre à quatre dans vne fosse, que nous auons bien de la peine à faire faire (ne trouuant souuent personne pour cela, ny pour porter les corps morts.) Lors que nous exhortions les malades pour se confesser, ils ne donnoient d'autres répose que, du pain, qu'ils prenoient avec autant de peine, quand nous leurs en donnons, que

nous en auions à l'attraper: car ils mourroient en le mangant: ce qui deuoit obliger tous ceux qui y viuent presentement à leur aise, de prier Dieu pour eux, heureux ceux qui l'ont souffert pour Dieu, si les hommes les oublient, Dieu ne les oubliera pas, mais sera leur grande & magnifique recompense.

Eumijntácium, ils ont de la disette.

oüápagoyéntrou eumijn, nous auons endure la famine

Meumijntani-banum, ils ne l'endureront pas.

Eúnapa leoubátali, son visage rougit de pudeur quoy que nos barbares ayent le front assez large, ils ne sont pas neanmoins si effrontez, qu'il ne leur reste encore de la pudeur: car si la nudité la choque, leur prudence

au moins empesche (autant qu'elle peut) que les mouuemens dereglez d'une nature corrompue ne paroissent, d'autant qu'ils ont vne ceinture sur les reins qui leur tombe sous le bas ventre, à laquelle ils attachent avec tours & retours leur prepuce, qui n'est circonscis, (quoy qu'on les fasse passer pour Juifs) & bien loing de faire des actions indecentes deuant le monde comme les brutes (ainsi que quelques vns, peut estre plus brutaux qu'eux se veulent persuader,) ie diray à leur gloire & à la confusion des Chrestiens, que ie ne leur ay iamais veu faire vne action deshoneste deuant le monde.

Eúnapari nihuénte, mon songe est honteux, capable de causer de la vergogne.

Moénapati, non fait.
Eupatégue tiboüic ? prend garde à cela.

Cate beúpatiem ? que regardes tu ?

áoüereri nioüepátéli, ie l'ay assez regardé.

EY

EYekêcaba, neyekêcayem, fais l'arbre fourchu, marche sur tes mains, ie le fais.

Caiman eyekêcoüia, ou, **huegnek kouïa**, allons nous divertir à cela.

Neyekêragonê, ce divertirissement là.

Eyepoüie, f. lapourcou l'autre.

Eyêrichaoüia, sont certains tuiaux creux, comme ceux d'orgue, formez des excremens de la mer & qui se trouuent sur son riuage.

Eyêri eyierion, homme, hommes.

Eyeyécaba, neyeyécayem, chante, ie chante.

Keyéyecáriti, il chante
bien.

Meignénicati, non.

Eyéyecani, ayáoulicani,
chanson.

F

Je n'ay point trouué d'f
dans la langue Caraibe,
ie crois qu'ils la confon-
dent avec le P. car quand
nous disons file vilain,
ils disent pfi, qui ne re-
vient n'y à nostref. n'y
au phi des Grecques pour
la prononciation, mais est
plus rude: car ils poussent
& arrestent la langue
contre les dents d'en bas
ferment les lèvres pour
former le p. puis les r'ou-
urent comme en soufflant
& forment l'f.

GA

GAlibi, Caraibes de
terre ferme. l'ay enfin

appris des Capitaines de
l'Isle de la Dominique,
que les mots de Galibi,
& Caraibe estoient des
noms que les Europeens
leur auoient donnez, &
que leur veritable nom
estoit Callinago, qu'ils
ne se distinguoient que
par ses mots Oubaóba-
num, Balouébonum,
c'est à dire, des Isles, ou
de terre ferme, que les
insulaires estoient des Ga-
libis de terre ferme, qui
s'estoient d'etachez du
continent pour conque-
ster les Isles, que le Ca-
pitaine qui les auoit con-
duit, estoit petit de corps,
mais grand en courage,
qu'il mangoit peu, &
beuuoit encore moins,
qu'il auoit exterminé
tous les naturels du país,
à la reserve des femmes,
qui ont toujours gardé
quelque chose de leur
langue, que pour conser-

uer la memoire de ces conquestes il auoit fait porter les restes des ennemis (que les François ont trouuez) dans les antres des rochers qui sont sur le bord de la mer, affin que les peres les fissent voir à leur enfans & successi- uement à tous les autres qui descendroient de leur posterité. Ils m'ont dit qu'ils auoient eu des Rois, que le mot abouyou estoit le nom de ceux qui les portoit sur leur épaules, & que les Caribes qui auoient leur carbet au pied de la souffriere de la Dominique, au delà d'Amichon estoient descendus d'eux mais ie ne leur demanday pas si leur Rois auoient commencez dès ce Capitaine qui auoit conquis les Isles, & quād ils ont cesez de regner.

itibouri-garga, ruban ou

resse à lier les cheueux, qu'ils font eux mesmes avec du fil de coton & une épine de palmiste épinnu, qui leur sert d'aiguille, elle est tres forte lors qu'elle est faite & arrestée par le bout, & se defille facilement quād elle n'est aucunement arrestée, les bouts sont garnis de deux houppes, qui portent audeffus, deux dez qui les ornent & qui les embellissent.

Garouya ioint au Verbe signifie de plus en plus, come telegatouya manlira acae monhârongonni, le gayac durcit d'autant plus qu'il est en terre.

cóyegatouya ema, le chemin deuiant plus glissant.

Kágoutirocôuti kiére, le magnoc a un bon pied, c'est a dire a beoucoup de racines, voyez ougonti.

G Vitênnê, c'est le terme dont les Capitaines se seruent pour conuoquer les soldats a la guerre, & les matelots a faire voile vers la terre ferme, ou vers vn autre Isle.

Naguitenneroyem, naguitenneroni, ie les harangue pour leur persuader de prendre les armes ou d'entreprendre vn voyage. Leg, n'est pas frequent dans l'idiome caraïbe, au moins trouue-t'on peu de mots qui se commencent par cette consonnante.

HA

H A talou, c'est ce qu'ils disent lors qu'ils voyent vn mansp fenix fonder sur vn oiseau, & qu'il a la griffe dessus.
haakê, haakê tîm, viens, venez.

haakê tim. f. acâmeke, vien viste.

haac rabou boucouchigné yète, viens icy avec ton cousteau, pour dire, donne moy ton cousteau.

haguetaca, nahaquetacayem, pescher a la ligne, ie le fais.

hâguêca niem, ou nanhânguêracayem, i'ay le hoquet.

Kahâgnêcâtiti, il hoquette bien, voyez ahâguêcani, hoquet.

hâggêheu, c'est l'esclamation que font les sauvages, lors qu'ils voyent décocher en l'air vn trait avec grande force.

Haguê, fourmis communs qui enleuent toutes les graines qu'on sème.

Ouilhague, gros fourmis a teste noire, qu'on appelle chiens, & qui piquent plus viuement, que tous les autres, toutefois ils ne cherchent

personne, ny ne viennent aux maisons, si neantmoins par inaduertance vous mettez le pied sur leur fourmilere, vous les sentez bien plustost que vous ne les voyez, ie ne scais si les aisles ne viennent pas a ceux cy, les g, de ces deux mors icy, se prononcent du gosier, & non pas tout a fait comme des g, mais ie ne les scaurois écrire autrement.

háouïara-ouïara, ceux cy montent & descendent continuellement contre les arbres & dōnent bien de la peine lors qu'en abattant du bois ils tombent dans le col de ceux qui l'abbattent.

Haoüächel, voicy les plus petits, mais les plus importuns, qui se fourrent par tout, dans les chambres, dās les coffres, dans les garde mangers,

parmy, les confitures, dans le sein, & penetrent assés souuent iusques aux parties les plus secretes, qu'ils pincent & promptement & si viuement, qu'en quelque compagnie que vous soyez, & auant que vous puissiez faire reflexion, ils vous font commettre une inciuilité qui excite a rire ceux qui sont presents, qui en comprennent bien le mystere.

hála-hálacoüa-tié, femme qui va a l'eau, & au bois. Elles se seruent plus frequemment du mot d'Akinagoüa, pour aller au bois, ou elles vont tous les iours sur le soir par compagnie, portant des haches, pour fendre du bois de sandal, qu'elles coupent par petits esclats, mettent dans leur catoli, & s'en renuiennent chargées chez elles, où elles

elles en donnent a vn cha-
cun ce qui leur est neces-
saire pour faire du feu
sous son lit pendant la
nuict.

hâlaracoïa, c'est vn mot
de raillerie cõtre les hom-
mes qui sont volages en
leur amours, & chan-
gent souuent de maistres-
ses.

hâla hâlatou, chose trop
ouuerte.

hâla tiouma lirócouche-
emboutello, le bouchon
entre dedans, le trou de
la bouteille, est trop large,
trop ouuert.

hâlalati, rangé.

hâlalayóna tiem ninán.
têliaemárou, mes plan-
tes sont rangées sur le
bord du chemin.

bíama énioukia tahala-
lakêteni, il y a deux
rangs d'arbres sur le che-
min.

hâli-hálicoüáyem kia la-
nichí tarici loullali,

lors que nos Sauvages se
rencontrent depuis vn
long temps qu'ils ne se
sont veus, poussez par
des motifs de ioye, ou de
tristesse, ils s'embrassent
(parchans leur testes re-
ciproquement sur les es-
paules l'un de l'autre, vn
genouil courbé en terre)
entonnent vne maniere
de chant lugubre, & le
poussent si auant qu'ils
en pleurent, & sanglot-
tent encore ling temps
apres, mais particulie-
rement quand cela arri-
ue dans le vin, comme
ie l'ay veu a l'arrinée
d'vn ga libi.

hâli-hâlitilânichi louba-
ra, il sousspire apres cela,
il n'aspire qu'a cela.

hâman, c'est la terminai-
son du plus que parfait de
l'optatif.

Erémaba ácabo hâman
nóne, eréma áo mhém,
si tu m'eusse dit que ie de-

meurasse, i'eusse demeuré.

âcai hâmancoüâric loü-âgo, s'il y eust esté.

hamánhatina, nhaman-

hâcayem, ie m'en suis enuolé, ie vole. Nos boyés

sont assés teméraires pour dire qu'ils volent

insqu'au Ciel de la lune; mais m'estant informé

un iour d'un comme il estoit fait, & m'ayant

dit qu'il estoit semblable a des rochers entr'ou-

uers qui distillent l'eau de toute part, ie cognus

sa sortise; on dit pourtât que quelque fois leur

Dieux pretendus, les enleuent visiblement, &

qu'on voit mesme la case s'entr'ouvir par le fe-

ste pour leur donner pas-

sage, d'ou vient que les simples gens ne compren-

nent pas que cela se fait par enchantements, ils

disent par grande admi-

ration, kâcênati, il a des aïstes.

hâmarabâe, marche tout doucement.

hamâtoüia, cache, endroit secret, ou on trouue ordi-

nairement beaucoup de poison.

Hâle-catou huéyou, le temps dure.

Hâmêbâe, mord-le.

Hâmouca, c'est, vouloir.

âteca lahâmoucae coiüâtic, il le deuroit faire.

âcai hâmouca lámouliaca, nêchiga hâmouca

lône, ie luy aurois donné s'il me l'auoit demandé.

Tahâmouca coiüâtic, il faut.

Han-han, oüy. La premiere h. se tire du fond de la poitrine.

Han-han-catou. f. han-han nien, ainsi soit-il.

Han han, tiem, elle dit, qu'oüy.

Han-han-kia? c'est un in-

errogant, comme Cain-
ti hanhankia ? est-il
donc fâché ?

Han-han, en secoüant la
reste veut dire, ie n'en
sçais rien.

Han-han, rien, prend.

Han-hánchiri, il se plaint.

Han-hanroni, plainte.

Han-han-nichiba touá-
go, tasche à faire cela.

Hâteca, oindre.

Hâtecani, onction.

HE

Hébeni, borne, limi-
te.

Hehé boucoyara ! hoho
c'est donc vous !

Héhin-nanichi, ie soufle
bien.

heem, testicule.

Mheenti, châstré.

hemhemba, cours.

hém-hem nóba boária,
ie courreray plus viste
quetoy.

héouraátibou ? ebecoa-
átibou ? en as-tu assez ?
es-tu content ?

Mheóurounikeitina, ie
n'en ay pas encore assez.

héreboüe, muet, un en-
fant qui est grand &
qui ne parle pas enco-
re.

heu likialóne, c'est la ré-
ponse de la personne qu'on
appelle, holà, ou qui est
là ?

heu nioucoïn lóne; ha
qu'il luy a fait un grand
affront.

Heüle, cancre de terre,
crabe blanche, dont il y
en a de diuerses sortes,
les plus belles, les plus
grosses, & les meilleures
sont celles de Marie-ga-
lande qu'ils appellent
ouálábougoüáloü, les
sauuages en ont apporté
de terre ferme & ietté
aux saintes, voyez conia,
ils en ont encore apportez
d'autres qu'ils ont laissé
courir dans un canton
particulier de l'Isle de la
Dominique, pour em-

poisonner leur fleches: les autres sont les cōmunes, dont nous parlōs, que les hōmes appellent oyēma, & les femmes heūle, elles se trouuent dans les fons voisins de la mer, fangeux & aquatiques, ou elles se fourrent pendant le iour dans des trous qu'elles creusent, d'ou elles sortent rarement si ce n'est la nuit, ou les sauvages les vont chercher a neuf & dix heures du soir au feu, s'il ny a point de lune. c'est ce qu'ils appellent acānaca niābou, mais comme ils n'ont rien a les mettre, elles ont le loisir de regagner leur trou auant qu'ils en ayent beaucoup liez, s'ils ont dessein d'en prendre le iour, il se seruent d'un baston, au bout duquel il y a un crochet pour les tirer, mais ils en vien-

nent mieux a bout auec la main, parce qu'elles s'accrochent aux racines, dans lesquelles elles font leur trou qui est si profond qu'ils y fourrēt souuent le bras iusques aux espaules auec tant d'adresse qu'ils s'exemptent facilement de leur mordans, qui leur font faire des haut cris lors qu'ils en sont attrappez. Il y en a qui mangent de la mansenille, & d'autres vilaines denrées qu'ils connoissent au tomali, s'il est noir, on les met sur la langue, si on le sent amer on les iette, les François les appellent crabes malinottes, ceux qui en māgent deuiennent gros enflēz, & dangereusement malades acacheūtou, acacacheūtou, (disent ils) apres les auoir escallées, nettoyées, & lauées, ils les met-

tent sur le feu dans un canari avec peu d'eau, & beaucoup de poivre, les couvrent de feuilles, à moitié cuites ils les tirent, les distribuent entre eux (suivant leur civilités ordinaires) & les mangent ensemble dans le carbet.

HI

Hlánichitou nanichi, ie souffle beaucoup. hiati, hia okáli, temps clair, serain.

Toma hiem, le pot automai.

En ierebali hiem ibaoüanale, compere voilà la table sur laquelle estoit la cassane que tu m'as donnée.

hilati oüágo, paralytique.

hila hilati nouurna, ma jambe est engourdie.

hilácaoüa, évanouissement.

hilacöüáhali, il est évanouii.

hilároüali, il est las, endormi.

híla cayeú ! il dort d'un profond sommeil.

hilacáaboutium lérháin, tous ses enfans meurent.

hílara, nhílárouba, hilaátina, mourir, ie mourray, ie suis mort.

Lhilaroni, son deceds, sa mort, si la mort est terrible aux hommes, i'en ay veu parmy eux a qui elle sembloit plus que terrible, sont ceux a qui la cōscience remord du mal qu'ils connoissent auoir fait, car croyans l'immortalité de l'ame, il se méfient des peines qui sont deuës & suivront leur coupes, personne ne les console en cette conioncture, ils meurent dans des estranges desolations & amertumes de cœur; aussi tost qu'ils sōt morts ils les rougissent, les coefferent, les enuelo-

pent d'un beau liſt de
coron (s'ils ſont conſide-
rables) font au milieu
de la caſe un trou en rōd,
profond a proportion de
la poſture qu'ils leur don-
nent (qui eſt celle qu'ils
avoient dans le ventre de
leur mere) dans lequel ils
les descendent & poſent
ſur un bout de planche,
qu'ils y ont mis , puis les
couvrent d'une autre ſur
lequel ils jettent la terre
verſent des larmes en
chantant d'un ton lugu-
bre leur plaintes & leur
regrets, qu'ils viennent
continuer un eſpace de
temps le ſoir bien tard,
& les matins deuant le
jour ; il n'oublient pas
leur conſtume de mettre
du pain & du vin ſur les
foſſes, & de faire du feu
tout au tour aſſés long-
temps ; au bout de l'an
ils retournent pleurer, le-
vent les planches, jettent

la terre ſur les corps con-
ſommez, la fouillent aux
pieds, boient le reſte
du iour & de la nuit,
& quelquefois quittent
les maiſons, & habitations,
comme ie l'ay veu
apres la mort d'Henry
Comte leur Capitaine.

himbæ, mouche roy.

Nahintoyem, ie me mou-
che.

Nahinroni, l'ordure que
ie tire de mon nez.

Nahintagle, moucheoir.

hipe, fleche. Voila un de
leur exercice ordinaire,
de faire des fleches, on a
moins des pointes a leur
fleches de bois ver, lon-
gues de la main & plus,
dent elées en forme d'har-
pon, pour tenir lieu de
fers.

Thiépeti, ahipébatî, il
en a, il n'en a pas.

hipe ichibou, le fer de la
fleche.

hipe erétali, le bout d'en-

hant.

hipe et cbe, c'est l'endroit
sur lequel la corde de l'arc
porte, la coche.

hipe bouliiri, aileron d'un
trair.

Kibána banali tiem hipe
ma flèche à vn crochet au
lieu de fer.

HO

HOali anli, lahóca-
yem, le chien a iapé,
iape.

lahócani, iapement.

hon nhanyem, ils bour-
donnent.

hon tiem litimouleni, il
murmure, bourdonne.

honnónnokêta tienli, il
s'osera, comme vn ligne
qui frote contre vn canot.

hoúia, crapaux, on les man-
ge à la Martinique,

comme des grenouilles,
& ils se trouvent bons.

hoúâtibi-tibi, grenouille,
on en voit quelque fois
tomber des petites avec
la pluye.

hoúia hoúati, coille claire,
racine creuse, crabe vni-
de en decours.

hoi álti, hoúalicábou-
ti, léger.

houáligouti bóati, il est
plus léger que toy.

hoúéouie, hache, boiie.

hoúe-oue - nichibatina
bouágo, ie t'abbattray
vn peu de bois.

houéreti, ianne, les sau-
uages n'ont des noms que
pour quatre couleurs, iau-
ne & rouge, blanc & noir.

houúhue, sont trois flustes
arrangées & attachées
par ensemble, comme le
siflet d'un chatreu, i'ay
veu deux sauvages dás
leur vin, si disposés à en
soüier & danser à la ca-
dence, & à l'opposite l'vz
del'autre, que nos pan-
talons ne font gueres
mieux.

hoúalba, plume, arra-
che.

Náhoullachagoyéni li-

tiouma, ie luy arrache
la barbe.

Nahoulienli, nahoula-
gienli, ou, nahoula-
chienli tounoulou, ie
plume vn oiseau. Les
Caraiques ne s'entre arrachent point la barbe: car ils ne la laissent iamais croistre, ni ne prennent pas la patience de plumer vn oiseau: i'ay esté avec eux aux Saintes où ils prennent de ceux qu'on appelle tuétou, auxquels ils coupent la moitié des aïles sur vn billot, puis les iettent dans le feu, les tournent & retournent, passent la main dessus, les mettent sur le boucan sans les vider, les gardent enveloppez sur la fumée quelquefois assez long temps, les mangent sans autre saulce, ils leuent seulement la premiere peau, & ostent les tri-

pailles.

houle houleti, chose qui
ne s'entretient pas, qui
se rompt de pourriture.

houlloubae, pille le.

nanhoulloucayenrou la-
o álla, ie pille des noix
aux de palmiste pour faire
re de l'huile.

nanhoulloucani, ce que
i'ay pillé.

tahoullouca, pillon, ba-
guette a fusil.

houllou boumeti, houl-
loumoucheti, triste.

houllouboutoücoüali,
replié, retourné.

houlloucámbouüi, rocouü-
deffait avec l'huile, qu'ils
broyent sur vne pierre
vnie, comme nos peintres
sur vn marbre, le de-
trempent avec l'huile
& puis s'en font vn
masque sur la face, espois
d'vne piece de trente sols
pour aller au vin.

houloulou, c'est vne pe-
tite graine rouge qu'on
amalle

aualle pour dissiper les
ventositez, l'herbe qui
la porte est rempante.

houlloulou lai, il l'a en-
leué, il l'a arraché des
mains, voyez aoullou-
ca.

houllougoubae, houl-
loubae, aualle le.

nahoullougouyéntou,
nahoullougoutiéntou,
nahoulliaroyéntou, na-
houllouroyéntou nai-
kini, i'aualle ce que ie
mange.

houlloucouáli nibitar-
tou, ma corde est forte.

Pour l'éprouuer, ils l'at-
tachent par vn bout à
vne fourche, ou à vn ar-
bre, & tirent tant
qu'ils peuuent, quand
elle ne rompt pas, ils di-
sent ce mot.

holloulo ti nougouti
áboucheem, ou, cöye-
ti, le pied me glisse.

houtrout nháim ira, que
e' hume du potage.

Lábourgoutiéni hué-
you, le soleil l'a desei-
ché.

HV

HVéitinocou, con-
toyens, habitans,
mariniers d'vn mesme
carber.

huéitobou, habitation, vi-
llage des Sauvages, vil-
le des François.

huegnékécoüa oüáman,
ou, oüacalabácayem
huegnékécoüa, tour-
nons & retournons sans
deprendre les mains d'v-
ne barre.

huéhue, bois, arbre.

Suyuent les noms de quel-
ques especes d'arbres
que j'ay connus es
Isles.

huélegenne, quelques vns
l'appellent arbre de soye.
Les Sauvages font vne
entaille tout autour pour
le faire seicher: d'autant
que les grosses mouches

appelés anréheure s'y viennent nicher quand il est mort : ces mouehes sont grosses de deux poulces, longues de trois ou quatre le corps est couleur de feüil- les seiches, depuis les aisles en haut, c'est vn beau noir licé & luyfant sans cornes aux femelles, avec deux aux masles, recourbées l'vne contre l'autre.

Huelékia, fusil, sont deux bastons que les sauvages coupent de cét arbre, longs d'vn pied & demy, ils font vne petite entaille sur l'vn, posent les deux pieds sur ses deux bouts, & estans accroupis, ils plantent sur l'entaille l'autre baston, qu'ils font tourner avec tant de vitesse, qu'en faisant son erou, il fait sortir de la poussiere qui prend en feu a force d'agitation, ils en ap-

prochent de la mouffe seiche, puis du bois pourri mais sec, qu'ils soufflent & allument : c'est ainsi qu'ils se seruent de ces fusils pour faire du feu dans le bois. Voyez le reste de ce qui se peut dire de cét arbre, à la page 75. au mot bariti itica.

Abábai, papayer. Les sauvages prennent indifféremment ce nom (comme les autres suiuan) pour l'arbre & pour le fruit, ils ayment celuy cy, mais ils n'en mangent pas les graines, parce qu'elles ont vn goust picquant comme poivre. Voyez sa propriété à la page 141. & son usage à 225.

Achóutou, bois d'inde. Il est beau & bien dur, les François mettent ses feüilles aromatiques dans les sausses, & dans les coffres, & les sauvages les font infuser, pour ar-

est r le flux de ventre
celles de tayaheu, ca-
roucouïáheu, & l'é-
corce d'alarouïloüca,
infusées, ont le mesme
effet

Acoulêrou, torche, (par
ressemblance.) On nela
manie pas comme l'on
veut, elle n'est ny arbre
ny legume, parce qu'elle
n'a ny branche ny feüil-
le, & ie ne sçay à quoy
elle est propre sinon à bien
piquer, ce qui l'a fait pas-
ser pour vn chardon.

Couchoùhoue, est vne
lienne qui grimpe aux
arbres, sa seule gouffe,
qui porte les petites taba-
tieres, est piquante. vo-
yez ce qu'on en dit en la
page 152.

Batta, raquettes, qui estans
comme de grosses & époi-
ses feüilles rampantes,
& semblables aux ra-
quettes, sont armées d'é-
pines aussi pointuës que

les torches, & dont les
fruits ne sont pas beau-
coup disemblables.

Cayouláoüalou. C'est la
quatrième espece de char-
dons, vn corps à trois
quarre, & sans feüille,
qui rampant sur les ro-
ches, est herissé d'épines
pointuës, comme des ai-
guilles, la beauté de ses
fleurs égale celle de ses
fruits, qui sont pourprins
au dehors, & blancs au
dedans, ils rafraichissent
ceux qui les mangent, &
rougissent leur excre-
ments.

Alácoali & Inópani, sont
deux sortes de bois à pe-
tites feüilles, comme du
buys, qui sont durs, &
gommeux, que les fem-
mes des Sauvages fen-
dent, & dont elles se
chargent pour se chauffer,
& faire la cassane.

Aláttani, lattanier, on
fend le corps de l'arbre,

pour en faire des gouttières, car il est naturellemēt creux, & ses feuilles seruent aux Sauvages pour couvrir leur cases, pour faire des parâsols, & des pare à pluye. La dernière feuille est serrée, comme vn euantail fermé, quand elle s'épanouit, elle est semblable au mesme quand il est ouuert, excepté que les bouts sont pointus & separez, qu'ils lient par ensemble (en ayant mis deux dessus, & deux dessous, & du poisson dedans) ils les attachent par la queuë sur le feu, pour conseruer le poisson.

alégoula, arbre qui porte vn petit fruit iauue, comme l'alánala, mais plus court, que les sauvages mangent, & dont ils font de la boisson.

allioüia, bois blanc épineux qui a la coste de ses feuil-

les pleine de petites espinnes, qui incommodent bien les pieds nuds des passans, il se fend bien, & sert quand il est a couuert.

áloi, c'est vn arbre qui produit vn fruit beau & bon, il sert de nourriture aux oyseaux qui en sont friands, & de rafraichissement aux hommes qui en succent le suc, qui est assés delicieux, reiectans le reste qui n'est que filasse.

áloi-ichic, c'est le noyau qui pèd au bout du fruit precedent, il a la forme du billon d'vn grand coq, les Sauvages en font bruler, & distiller l'huile sur des vilaines dardres qui les incōmodent assés souuent.

aloucáloüia, inécou, & onabouboüe, sont trois sortes d'arbres dont les escorces (de la tige pour le premier, & des racines

pour les deux autres,) es-
cachées & frottées en
l'eau, enyurent, & font
mourir le poisson.

anacoucou, bois rouge, il
est beau, & bon tant a la
charpente, qu'a la me-
nuiserie.

acacouia, tachibouïaca
nhacoumaroni, on en
fait bouillir l'escorce pour
en lauer les playes, qu'elle
guarit, ce qui se fait
aussi de celle des arbres
apellez cacoubali, cou-
couli, youloune, co-
máca, ouëouébou-
lou & ouïaliapa, les
François n'ont point de
noms pour ces arbres,
sauf pour le dernier qui
est le goyavier, dont les
fruits sont astringens.
Les feuilles de coulá-
boule, oulabouli, &
la pelure de liennes lá-
nati & chinatté frot-
tées entre les mains, &
le jus pressé sur les vlce-

resles nettoient, & gue-
rissent.

acocoma, c'est le chesne du
pais, que nous appellons
Acoma, quoy que son
fruit approche du gland,
il est neanmoins plus pe-
tit, les ramiers le man-
gent, & les hommes mē-
gent les ramiers quoy
qu'ils en deviennent a-
mers, le bois durcit
estant en l'eau, & va
au fond: il y en a deux
pieces escarries qui ont
cinquante a soixante
pieds de l'ogueur & ser-
uent de pont dans la gar-
deloupe a nostre riuere
de la basse terre, quoy
qu'elles ne soient souste-
nuës que par les bouts. Il
faut de l'Acoma, pour
faire un beau bastiment
de charpente.

ati, c'est du poinre, ou pi-
mant, longuet comme le
fer d'une aiguillette,
les sauvages se seruent

du ius pour se nettoyer
 les yeux (quoy que ce soit
 avec douleur) oüaliri
 est plus long, & plus
 gros, on en voit en fran-
 ce sur les boutiques des
 Apoticairez: le troisiéme
 & le plus gros, s'ap-
 pelle bohémoin, dont
 les François leuent de pe-
 tites tranches dans l'es-
 casse (du costé qu'elle ne
 touche pas la graine, &
 lors qu'elle est encore ver-
 te) qu'ils mangent avec
 un grain de sel pour leur
 ouvrir l'appetit. On ne
 se pourroit pas se persua-
 der la quantité de pimât
 que les Sauvages man-
 gent si on ne le voyoit, &
 neantmoins ie ne les en ay
 iamais veu incômoder.
 L'ay creu que l'eau de
 magnoc, dans laquelle
 ils le font cuire (estant
 un poison froid) tem-
 peroit, l'excés de sa cha-
 leur. Les François autre-

fois en ont voulu tirer la
 graine pour en traffic-
 quer, mais comme on
 suë sans cesse ès Isles, &
 qu'on ressentoit des cuis-
 sonstres douloureuses lors
 qu'on portoit la main
 aux piqures des mous-
 quites, & maringoins,
 on a esté obligé de quitter
 ce travail pour s'affran-
 chir de cette peine.

áticonê, est vne plante
 que nos François nom-
 ment comme les femmes
 des Sauvages, oüallô-
 man, qui croist dans des
 fonds gras & maresca-
 geux, de la hauteur de
 dix pieds plus ou moins,
 gros comme le poulce, ou
 du moins comme le doigt
 sur le pied de sa tige, qui
 diminue dans sa hau-
 teur, dont les Sauvages
 font leur hottes, leur ta-
 bles, leur couleuvres
 a presser le magnoc, &
 particulieremet leur ba-

calla, c'est a dire leur petits paniers. Pour les mieux elabourer ils courent l'ouallomā par longueur, en ostent avec le dos d'un cousteau l'escorce verte, & poliē. le portent sur le bord de l'eau pour le passer dans leur mains plaines de sabie, afin d'oster ce qui y reste, puis le noircissent, & divisent le baston en quatre quartiers, chaque quartier en deux, tirans au mesme temps la mouëlle qui les remplit, & mettent l'un de ceux la entre leur dents qu'ils tiennent de la main gauche, & de la main droite leuent encore vne paille deliēe comme papier dont ils font ses ouvrages qui ne ressentent point le sauvage, ils m'estimoient bien manigat, parce que j'en scauois faire, on les leurs desia sur l'age ne

scauoient par quel bout s'y prendre.

Ayo alali, bois ianne epineux dont on leue la seconde ecorce, qu'on applique sur la dent malade qui est soulagee: le ius qu'on en tire, guerit aussi les vlceres sur lesquelles on le verse. Ouleoumele, est un autre dont l'ecorce fait le mesme effet, estant neanmoins autrement apprestee: car on la fait bruler sur vne platine chaude, puis on l'ecrase & on en poudre l'ulcere.

Allioüali, est comme un petit arbrisseau recourbe a guise d'un cornet a bouquin, qui porte trois ou quatre feuilles en haut, on le coupe aussi aysement qu'un tronc de chou: il a vne odeur forte, & fait mourir les rauets.

Bai-bai, f. ouelim, c'est

le raisinier qui porte des
grapes chargées d'une
espece de prunelles, les
Sauvages les mangent,
& les démeulent avec
l'eau qui en devient ai-
grette, comme du vin,
le bois est beau, & pro-
pre à monter des ar-
mes à feu: l'écorce de ce
bois (comme de yamán-
lae, & yamálae) grat-
tée en dehors, est gom-
meuse, celles de comá-
ti, moulei & iáoüa-
táoüa, le sont aussi, mais
grattées en dedans: les
femmes se seruent des
deux dernieres pour leur
lits, & leur coulis, &
les hommes des autres
pour leur paniers longs &
ronds.

Bálata, est un arbre de la
forest qui porte un fruit
longuet, jaune & sucré.
dont les Sauvages sont
friands.

Báira, bois de lettres, dont

les ouvrages sont connoi-
stre la beauté.

Baláranna, Bananiers,
Les femmes font cuire
des bananes dans l'eau,
qui en reste toute sucrée,
elles mettent le tout dans
un grand coui, & l'ap-
portent à leurs maris au
lien de bouillon, des-
le point du iour, au retour
du bain: ce fruit est hon-
nesté pour presenter au
dessert, fendu en deux
& seiché au Soleil, il
passe pour une figue de
Marseille. Les femmes
les maschent, & en ap-
pastent leurs enfans, les
feuilles seruent quelque
fois de nappes; elles nous
seruient de suaires au
commencement (au de-
faut de toile) pour en-
terrer nos morts. Le fi-
guier appellé baccou-
cou, differe peu du ba-
nanier, son fruit est plus
court, plus molasse, on

en fait de la boisson: estant coupé par rouelles on y apperçoit vn tau, aussi bien qu'en la banane. Les sauvages font vn trou au coing de leur cases, les enveloppent dans leur feuilles, & à quelques iours de la il les retirent meures, & plus iannes que des coings: elles sont fort venteuses. Vn morceau de l'ognon qui soustient satige spongieuse, escrasé, & le jus exprimé sur vne ulcere la guarit.

baliri, sont baliziers. quãd les sauvages cabannent dans le bois, s'il y en a la aupres, leur apantis, ou ajoupas sont bien tost dressés, & couverts de ses feuilles, qui leur servent le lendemain à faire leur pacquets. de leur graines on en fait des chapelets, & de leur petites pommes, de belle

ancree rouge.

bamatta, c'est vn grand arbre appellé poirier, peut-estre à cause que ses feuilles sont semblables à celles du poirier) qui coupé & tombé cõtre terre, pourroit incontinent, employé a la barisse d'un navire, il durcit en l'eau de mer & dure long temps: c'est son escorce qui guarit les corps des pieds.

bine akecha, vigne, quoy qu'on en dise, il n'y a point de lieux ou elle vienne mieux, si elle est soignée & cultivée, i'en ay ven des treilles chez nos voisins (mesme de muscas de madaire) chargées, & le raisin meurt tout d'un temps comme ailleurs: il est vray que la grive le mange, & les rats, mais il y a remede a cela, outre qu'on y fait vendange tous les

mois de l'année (si l'on veut) cela dépend de la taille. On ne s'applique pas à faire du vin, parce que les navires en viennent chargées tous les ans.

cácouti, ou **ouálougouti**, c'est un arbre fort cassant qui jette une manière de lait dans l'endroit où il se casse (aussi fait **ouloüákê**) qu'on applique sur la dent malade, dont il appaise la douleur. **Chaoüarônê** a le mesme effect.

cali-calichiri, c'est un souverain remede contre les flux de ventre, & de sang, on gratte la seconde peau, sur laquelle on jette un peu d'eau qu'on presse, & qu'on boit.

callikiri, sont petites canchimas que les Sauvages recherchent avec avidité, car ils sont doux comme la cresse lors qu'ils

sont en maturité; les François ne les goustent pas, parceque cette trop grande douceur leur fait mal au cœur.

caniche, cane de sucre. Il y a apparence que les Caraïbestienent ce plant aussi bien que son nom, des Espagnols, s'ils ont amenez des animaux es Isles pour auoir quelque rafraichissement quand la flotte passe, à plus forte raison des canes: & en effect les Caraïbes portent cette marchandise quand elle est à la rade; les canes sont plus grosses à la cabster qu'à la basse terre, parceque les pluies y sont plus frequentes, mais aussi celles de la basse terre sont bien plus saouieuses, on se sert des testes, comme de celles des autres canes, pour couvrir les maisons, voyez à la page 167.

caniche ita, c'est le ius de cane, il se prend aussi pour le cirop, & mesme pour le sucre, les sauvages n'en font point, ils se contentent de ce que la terre, l'air, & l'eau leur produisent.

caôrobali, cét arbre n'a point de ressemblance avec nos noyers, ny son fruiët avec nos noix, & si on appelle l'arbre noyer, & le fruiët noix de courbarri; la coque des noix est dure, mais les noyaux le sont incomparablement plus, qui sont enroulez de fibres farineuses, & qui ont le goust du pain d'espece, mais pateuses: au commencement on en faisoit du pain qui estoit plus beau que bon. Son bois ne vaut rien a la pluye, à couuert il se garde & se travaille bien, on en fait les deux maistresses pie-

ces des moulins a sucre, sont celles qui escachent les canes.

cháoüa, les hommes l'appellent tábouloubou, c'est le genipa, il se travaille bien, & on en fait les fillieres des cases, les fourmis de bois le rongent & le consomment avec le temps, mais la pluye luy fait bien plus de tort si elle tombe dessus: les Sauvages expriment le ius de sa poire, molle, & meure, & les femmes les peignët avec, cette noirceur souvent elles les en frottent seulement le corps pour les noircir, lors qu'ils sont las de porter le ronge, il ny a que le temps qui puisse effacer cette couleur, voyez la page 89.

chibou, c'est un arbre droit comme vne fleche, qui est gros aussi à l'adue-

nant, les Sauvages en
fôr leur piraugues, voyez
couloucae, côiina, &
canáoa.

chouichourou, c'est vne
espece de mahot Sauua-
ge dont on presse les feüil-
les, pour en tirer le ius,
qu'on distile en la bouche
des enfans, pour les gua-
rir des tranchées.

coüächin, figuier d'Inde,
c'est vn arbre qui s'estéd
prodigieusement & fait
grand ombre, il porte
vne figue semblable à
celles des figuiers de fran-
ce, qui ne vaut pas grã-
de chose, quand on l'ou-
ure, on y trouue vne ou
deux petites mouches
pas plus grosses que des
moussiques.

coüárté, c'est du bois d'he-
bene que i'ay veu entre
les mains des sauvages,
qu'ils auoient aportez de
la terre ferme.

couláboule, sené sauna-

ge, ie ne sçais s'il ne viét
pas en arbrisseau, com-
me la feugere, outre son
operation ordinaire, ils
s'en seruent pour les cou-
pures, & pour se garan-
tir de la sieure.

coulilali, & coubou-
liroüa, sont arbres d'on
ils tirent des verges pour
leur lignes, le dernier
vient de terre ferme.

coyábou, sont goyaniers
blancs, on les appelle en-
core balli cachi, le fruit
en est bien agreable,
aussi est celuy des goya-
niers rouges que les hom-
mes appellent balloü-
bouü, & les femmes
oüalliapa, les fruits
en sont iaunes au dehors,
rougeastres au dedans,
pleins de petits pepins
qui ne digerent pas, mais
se sement en les rendant,
l'escorce bouillie sert aux
Vlcères, dont on les laue.
coyálibi, c'est vn arbre qui

pousse vne petite grape chargée de petits bouts blancs & rouges, pas plus gros que des petits pois, au reste fort délicieux au goust, & parce qu'il pousse plusieurs tiges par le pied comme le coudrier, on luy en a fait porter le nom.

Iabâcani, c'est vn arbre dont on prend l'escorce & les feuilles qu'on frotte dans l'eau pour s'en laver la teste, afin de faire mourir la vermine, & s'affranchir du battement de teste.

Iabâcana, & taya-taya, sont arbres dont ils tirent leur medecines.

Iâcaicachi, les hommes l'appellent oubouéri, & les François acaïou rouges, on en fait l'esseau, ou l'essente pour couvrir les maisons: les sauvages en font leur canots, les menuisiers ce qu'ils

veillent, de plus ce bois sent fort bon, sa graine pourroit bien servir a faire de l'huile.

Ianáoa, merisier, ses fleurs en mars embaument toute le bois.

Icâcou, les hommes les appellent nalloûbounû, sont des prunes plus grosses que les damas rouges, mais pas si bonnes, (si ie ne me trompe.)

Iîpali, sont des branchages qui sont hauts, ont vn beau feuillage, & quelque ressemblance aux panaches, d'on vient qu'ils en ont retenu le nom, ils viennent par touffes, tirez les, vous arrachez vne racine grosse & grande si elle est dans le sable, qui estant escachée entre deux roches, & frottée dâs l'eau, fait de l'escume comme du savon, dont ils desgraisent leur lits; c'est

de la qu'on tire le Verbe
iriroüa niabou, ie vais
desgraisser mes cheueux,
sauonner mon liêt. Les
femmes font des pessaires
de ces racines pour pro-
uocquer leur mois.

Loüllourou, les hommes
l'appellent toulichî, bois
de sauonnette. Les Sau-
nages prennent les éca-
les fresches dans vn coui
plein d'eau, les frottent
entre leur mains, en
font de l'écume, dont ils
dégraisent leur cheueux
plains d'huile & de ro-
cou : les noyaux sont
beaux, noirs, ronds, &
fort legers pour des Chape-
lets. L'écorce de ce bois
mise dans vn pot, &
l'eau reduite à la quan-
tité d'un verre, arreste
le flux de sang.

Mali-mali, cassier, cani-
ficiér, la casse est fort dou-
ce & benigne es Isles,
vous la prendriez pour

une confiture, ceux qui
la prenoient à ieuñ, la di-
geroient souuent : d'au-
tres a cause de ce la ne la
prenoient qu'après dis-
ner, & elle n'operoit que
le lendemain, elle pro-
duit beaucoup de fruitz
dans les lieux pierreux
& graueleux, dans les
bons fonds & bonne ter-
res, rien que des feüilles.

Manchiboüi, arbre qui
porte de grosses pommes
pateuses a trois noyaux.

Matállou, f. huita, aux
Isles la vaisselle pend
aux arbres, car les cal-
lebassiers en produisent
de toutes les façons, les
moyennes callebasses qui
sont comme des poires, se
fendent en longueur, &
ils s'en seruent au lieu de
verres & de tasses, ils
les appellent titta. Les
plus petites seruent aux
François a mettre de la
poudre (car elles sont

toutes seiches,) & aux Sauvages à mettre leur beau noir, les grosses calabasses coupées par les costés s'appellent raoba, sont leur plats, qu'ils ne feignent pas de mettre sur le feu quād ils veulēt faire reschauffer quelque chose dedans, & s'ils ne se brulēt pas, pourueu qu'il y ait quelque liqueur meslée, les plus grosses, logues, se couchēt sur le ventre & ont vne ouuerture en rond à l'opposite, par où on puise à boire, ce sont leur pots, que les hommes apellent, rontou, & les femmes ehueyu, les plus grosses & rondes, ont vn tron où estoit la queuē, & ils s'en seruent comme des sceaux, ou des bouteilles, qu'on nomme cōmori: les femmes se diuertissent à les peindre & emoliner. Les François les a-

cheptent d'elles & s'en seruent, ie leur en ay encore veu qui ne sont pas plus grosses que le ponce, dans lesquelles ils mettent des chairs de Mansfoenix, qu'ils pendent à leur col comme reliques, quelque fois ils en ont des fraises ou goderons au tour du col, au moins ils en ont vne ou deux.

Mápoia à mouche. C'est vn arbre sur lequel on trouue assés souuent des gros Lezarts, qui embroustent toutes les feüilles, c'est de la qu'on leur iette vn l'as coulant au col, sans qu'ils fuyent.

Matécebe, c'est vn Mahot Sauvage dont on écäche la peau, puis on en tire le ius qu'on boit, pour arrester le flux de sang, il est touiours chargé de certaines graines, qui s'attachent importunement aux cheueux, &

aux habits, comme le chickayaouia & helémekay, qu'on appelle tous cousins.

Micoulou, porte un fruit semblable à l'Acajou.

Móntochi, Parestunier.

Les mares, les estangs, s'appellent és Isles parestuniers, & parce que ces lieux aquatiques sont tous remplis de ces sortes d'arbres, on leur en a donné le nom.

Móntochi illagra, racines, de Parestunier, il en pousse sans nombre le long de l'arbre qui luy semblent incorporées, & y prennent racines: les Caraiques ne les épargnent pas quand il faut lier quelque chose.

Oüagnéu, Mahor. Cét arbre icy pour estre frequent n'est pas moins utile, il est tout tortu & sans luy nous ne scaurions rien faire de droit,

si on veut bien monter un rolle de perun, il faut du Mahor, si on veut attacher des roseaux, il faut du Mahor, s'il faut lier quelque chose, c'est avec du Mahor: les femmes Caraiques en leuent des langes & longues éguillettes qu'elles posent sur leur front, & entortillent de deux costés de leur catoli pour les porter: les hommes s'en seruent au lieu d'stouppe pour calfater leur piraugues: les Negres sont bien mollement quand ils ont du Mahor, pour faire vne Cabane. Enfin ie ne scay ce qu'on feroit sans Mahor.

Oüairaouia, cette lienne est grosse par endroit comme un arbre, on l'appelloit au commencement par ironie amourrette, parce qu'elle est amoureuse,

reufe,

reuse & gratieuse, comme vne ronce, d'autres l'appellent croc de chien. Elle n'est pourtant pas inuicille, on en fend les petites & elle seruent pour faire des cercles.

Oùallápána, Mommáin, les Sauvages se seruent des feuilles de cét arbre, pour preseruer de siévre, & mangent ses fruités, dont les premiers & naturels du país sont passables, & les derniers qu'on y a apporté, sont meilleurs & plus sanoureux.

Oùallouhoumérdu, arbrisseau dont les feuilles ont quelques ressemblance avec celles de la sauge, autant vous en destachez, autant vous auez de gouttes de Baume qu'elles distillent: quand les Sauvages se sont coupez, ils accourent à ce remede, comme au plus prompt, & au plus as-

seuré. S'ils sont pris de pluresie, ils en font bouillir dans vn canari, penchent le costé malade sur la fumée, la souffrent la plus chaude, & le plus long temps qu'ils peuvent, pour se guarir.

Oùbou, f. monben, cét arbre porte vn fruité ianne, & longuet, qui n'est pas desaggreable, mais il a peu de chair, les Sauvages qui se sentent attaquez de gouttes font vn trou dedans la terre, où ils iettent de la braise bien ardente, & dessus, des noyaux de ces prunes icy (qu'on appelle de monben,) puis posent le genoüil, ou la partie malade dessus, endurent la fumée le plus long temps qu'ils peuvent, & se guerissent de la sorte, (a c: qu'ils croyent.)

Oücoüéboulou, c'est vne maniere de fresne, a pe-

rites feuilles, qui a le bois
jaune, on leue la secon-
de escorce de ses racines
qu'on met sur la dent
malade qu'elle allege &
guarit.

Oüete, bois de bresil, qui
sert pour la teinture, dõt
on a icy la connoissance.

Ouloucâboula, chais-
taigner, arbre haut & droit,
qui ne viêt guere qu'aux
montagnes, sur lequel
les perroquets se portent
ordinairement pour mâ-
ger des chastaignes, &
c'est ou les chasseurs les
vont chercher, mais il
faut que les armes por-
tent bien haut.

Ouralli, bois dont l'escorce
est aromatique, c'est la
canelle, qui est plus es-
poisse que celle qu'on voit
icy, outre quelle est blan-
che, avec le goust de ca-
nelle, elle est acre & pi-
quante comme le poiure.

Ourâouaheu, l'escorce de

cet arbre bouillie & l'eau
reduitte a une petite
quantité, prise par la
bouche, fait vuidier haut
& bas, le ius du pour-
pier appellé chiboulé-
me presse & pris sans
bouillir, a le mesme effet.

Oüriri, l'escorce de ce bois
bouillie, est bonne pour
les blessures de cousteau
ou d'espée qu'elle guarit
lors qu'on les lene dans
son eau.

Taouün, bois qui brule
comme de la chandelle,
dont il emprunte le nom:
les sauvages en leuent la
seconde escorce, dont ils
expriment le ius dans
du coton (pour en retenir
les ordures,) puis le di-
stilent dans les yeux ma-
lades, & les guarissent.

Taricac, cet arbre est vi-
telle aux hydropiques,
kirouliãoüa, & you-
lica seruent au mesme
suiet, soit especes d'orties.

Touli, c'est le sandal qui est gommeux, son feu est clair & flamboyant, ils s'en seruent pour faire des flambeaux, qui en portent le nom aussi bien que nos lampes & nos chandelles, dont ils n'ont point l'usage. Quand nos Sauvages n'ont point de ce beau noir appellé cóna, ils vont prendre les platines sous lesquelles on use des bois de sandal & de chandelle, & ils y en trouvent d'aussi beau, mais en petite quantité, qu'ils leuent avec le doigt a mesure qu'ils l'employent.

Yaoüalla, palmiste, dit espineux, parce qu'il est herissé d'espines longues comme le doigt, dont les Sauvages se seruent pour faire des cordons de coron. on fait vne entaille a la pomme d'ou naissent les feuilles, & on met vne

callebasse pour recueillir le vin qui en distille, cõme aussi du suiuant.

Yataggè, palmiste franc, huèche est le mesme, sauf qu'il ne vient qu'aux montagnes, & que sa feuille dure plus long temps que celle du premier, toutes deux seruent de couuerture, natte par dedans; leur dernieres feuilles qui ne sont pas encore epanouies, sont celles qu'on porte en procession, & qu'on appelle palme: ces arbres portent des regimes de fruits (comme les bananiers) plus gros que des noix, que les Sauvages écillent, & en cassent les noyaux pour en tirer l'huile, dont ils se seruent pour demesler leur rocon, le chou de coluy-cy est bon au pot: de la gousse qu'il produit, sort comme d'un estuy, un pa-

nache ou branche qui
 porte de petits grains ronds
 & tout rayerz, dont on
 fait des Chapelets qui ont
 esté recherchez en leur
 temps. Quand ce palmi-
 ste est petit, il pousse de
 belles feüilles longues &
 larges, que les Sauua-
 ges plient en deux, &
 dont ils font de bonnes
 & belles couuertures.

Reucri, est vne autre es-
 pece, commune en l'Isle
 de Saint Vincent, mais
 rare dans les autres Isles,
 dont les fruiets sont cõme
 les grains de petits cha-
 pelets de cocos, il y a ap-
 parance que s'en font.

Palma, c'est la plus excellen-
 te espece des palmistes
 dont ie n'en ay veu que
 deux à la Dominique,
 & vn que i'ay planté
 chez nous à la basse terre
 auprès de la riuierre, peut
 estre qu'il y en aura d'a-
 uantage à present: c'est

celuy-là qui produit ce
 gros fruiet de cocos, dans
 lequel il y a à boire & à
 manger (dont tous les au-
 theurs parlent,) la plus
 part des palmistes con-
 uiennent en ce qu'ils sont
 petits dans le pied de leur
 tige, & grossissent tou-
 iours à mesure qu'ils crois-
 sent en hauteur: il faut
 que les Sauvages ayent
 emprunté le nom de pal-
 ma.

Oúli ti alloúgouli, lien-
 nes brulantes.

Allouúgouti. f. chichálou-
 ca. Les Sauvages n'ont
 point d'autres cheuilles
 dans leur bastimens que
 ces liennes qui durent au-
 tant que le bois sans se
 pourrir.

Manállou, c'est vne lien-
 ne dont les Sauvages ser-
 rent le bras ou la iambe
 plus haut que la morsure
 du serpent, pour empes-
 cher que le venin ne

monte plus haut.

Pfouitoucou, celle-cy est fort importune dans les iardins, si on n'y veille, car en peu de temps elle couvrira toute la terre & se meslera avec les parates, sans qu'on les puisse distinguer.

Cayatali, c'est vne autre sorte delienne, qui produit vne racine dont les Sauvages se seruent dans leur besoins & necessitez.

Emouroüai-iouma, Les femmes font bouillir cette plante, l'estendent sur les reins se couchent dessus & se couurent, pour se faire suer, & rendre leur fleurs.

Cóiti, Espinars d'Espagne, elles prennent cette herbe du pourpier, des lys, &c. pour ce mesme suiet, qu'elles font bouillir ensemble, & les mettent sous vne chaire percée, sur la-

quelle elles s'assisent à nud enuelopées & couuertes d'un lit de coton, souffrantes autant qu'elles peuuent la fumée chaude de ces remedes qui les attire enfin.

Yaloulou, herbe coupante, du bord de la mer.

Ayalli, herbe à blé.

Aláouliácouliem, ou, **acouliáranne**, la mal nommée. Quoy qu'elle soit tres importune à ceux qui sarclent les iardins: neanmoins ceux qui ont des taches aux yeux, ou autres maux, s'en seruent, d'où vient que les Sauvages disent d'elle **riemboulétinatitón ácou**, elle les nettoye, & les rend clair voyans. Les autres (dont j'ay cōnoissance des noms Sauvages) sont deuant, ou seront apres, suyuant les lettres alphabetiques.

huékennéboucántina,

i'ay vn cours de ventre.
 Aóchatic liábulihuén-
 chekay, laissez luy fai-
 re ses efforts.
 Aléhuekay niábou, ou,
 huekénneboüic kché-
 ne, i'ay enuie d'aller à la
 selle.
 huelehégayhátina, ie n'a-
 vance pas, ie suis eclopé.
 huelehéngaycoüalic ní-
 chigoni, tout ce que ie
 luy donne est inutile.
 huelehéngaypati, non il
 ne l'est pas.
 Lihuelehéngali láoche-
 em, c'est son excuse.
 huélémcou, espion.
 huélemecoüátium, ils
 espionnent.
 huélere-bánna, feüille
 d'Esquino. On on enue-
 lope les iambes cicatrisées
 des hidropiques, & elle
 en attirent les serosités.
 huémbou, ventre.
 Lihuémouli balánna, les
 vagues de la mer.
 huemetagáli huéhue, le

bois est fourchu.
 Lihuemétágali, le four-
 chon d'un arbre.
 huénebou, coquille faite
 en forme de capuchon.
 Kehuenébouti, il a de
 ces coquilles la.
 huenéboutonum, gens
 sociables, qui voyent le
 monde.
 huenémaboüic éntina,
 ie ieune, voyez, nen é-
 main.
 huéou-huéoutou coul'a-
 la, voyez, chou-chou-
 tou.
 huéreti, paillard.
 Méhuere boática, nele
 fois pas.
 lhuerétoni, ou, lóhere,
 sa paillardise.
 huéri, voyez, bihuéri.
 huéronum, cendre.
 huétimp, yurognerie.
 Kihuétimpoué ácina, ie
 suis yure.
 Mehuétimp bóattica, ne
 t'en yure pas.
 huétou, nuitée. voyez,

arongonné.
huétoubátina, ou, tihue-
ronnibatina, ie m'en-
dormiray.

Ouchoummêrou ihué-
tounali, ie romfle, ie
dors profondément.

Huéyou, soleil. Les Ca-
raïbes n'ont point d'hor-
loges, ny de connoissance
des heures, ou nous di-
sons, quelle heure est-il?
ils disent állia huéyou
báo? ou est le Soleil?
s'il est neufheures, ils di-
ront ignouráali, il est
bien haut; si c'est après
midy, ils diront tabalá-
ali il tourne: à quatre
heures inhouti-kéili,
il n'est pas encore trop
tard, &c.

átéli enli huéyou báó
ácaí aótiémboué bo-
róman? combien as-tu
mis de journée pour fai-
re cela?

Tikén huéyou, le temps
passe, s'écoule prompte-

ment.

Memeni-catou huéyou
nónelam, le temps ne
me dure pas.

Merébeti huéyou, le
soleil n'est pas encore
sur nostre zenit, en son
midy, de pique.

Mímerti huéyou, le temps
est triste.

Allièba nâpouricrouta
nónum huéyoulita, ie
feray tantost mes prieres
au clair de la lune.

tihuéyou taliarou mhém
táo acónali máina, il fera
demain bon sarcler: c'est
à dire que le soleil sera
bien ardané pour griller
les herbes.

Lihuéyouli, la clarté, le
jour.

Tihuéyou ti touínoulou,
oyseau qui est d'un beau
plumage.

huéyou-ago, huéyou-
bouken. C'est le nom
dont les Dieux pretendus
des Sauvages les flattent;

car il ne les appellent pas
sublunaires mais (s'il se
pouvoit dire) sur-solaires.

huéyoupoüe, crampe.

huéyouppe lougouti, il
à la goutte-crampe.

huíba lóne, sifle le.

Náuhuiroyèni, huihá-
tina lóne, ie le sifle, ie
l'ay siflé.

huíroni, siflement.

huichan. f. náyoubouca
boari, à Dieu.

Nanhuíchantroyèni, ie
luy dis à Dieu. Celuy
à qui on dit à Dieu, ne
répond pas huichan,
mais seulement áki.

Lacoulántaconê émen
lichinouúmali huíchi-
rou, le chant de cet oyseau
pronostique le beau temps.

huínepoüétobou, hui-
nepoüétonum, puis-
né, puisnés.

huíra, calabasse, ou calle-
basse.

huíramátonum, ince-
stueux.

huírámoucoulou, sueur.

IA

Ia, enchassé dans le verbe,
signifie reiteration, com-
me chateyaba, recom-
menecce. Oüatícaiabáti-

bou, nous te reuerrons.

Iábou, appliqué au verbe
signifie, ie vais, comme
aíca niabou, ie vais
manger.

Iábouí, niaboüi, prouision
de farine, ou de pain.

Kaiaboüíatína, i'ay ma
prouision, c'est de la farine
gragée qu'ils portent par
pacquets dans les canots,
ils la pressent ou ils arri-
uent, & la cuisent; elle
est quelque fois bien aigre
quand elle est vieille.

iábouloupoüáli, hue-
hue, bois pourry.

Iábouloupou, vn enfant
engendré d'un homme
blanc, & d'une femme
noire, peut estre par ce
qu'il

qu'il en a la couleur.

Iáboura, crabier, quand il est a la chasse des crabes, (dont il fait curée,) il a de la peine a s'esteuer de terre a cause de ses grandes aisles qui sont empeschées par les arbrisseaux, ee qui fait qu'on les tue facilement avec des bastons, il va a un cris maussade, il va plus de nuit que de iour, c'est un riche manger, c'est luy qui porte les aigrettes sur la teste & sur le dos. C'est aussi une constellation composée de petites estoiles en forme de triangle, scituée a costé de la grande Ourse.

Iáca, icy.

Iácaba, demeure icy.

Iácabou-kia? demeure tu icy?

Iáca énrabou? es-tu icy?

Iacai-kia, laisse le là.

Iacabátina boubára, ie

t'attendray icy.

Oüaliba iácan, monte

icy.

Raliba iácacheem, descend par de ça.

Iáca-coubae, ou, bonále iusques icy.

Iacáto, c'est une maniere d'estoef, qu'ils mettent au lieu de fer a une fleche, pour abbattre un oiseau sans le tuer, & pour le prendre vif.

Iacómma, c'est une longue & forte perche qu'ils portent dans leurs piragues & canots.

Aiacómmacobánunica náoli, c'est a dire prend cette perche, & pointe la contre terre affin que le nez du canot obeyssant a la vague, elle ne la iette pas en coste,

Kaiacommátiti, il contretient bien le canot avec la perche a l'embarquement, & au desembarquement.

Teléti liacómmali iábou il a le bras ferme pour ce-

la : on se sert des mesme termes pour dire, Voila vn homme qui iouit d'vne parfaite santé.

Iakéra óni bárina, i' yray, laloung.

Iakétacheé-raheula boulekialan, viens vn peu par deça.

Iakimárobou árina boróman, il ma fait vn clos, vn parc.

Iahaakia, tout icy prés,

Iahali, terre beante, entr'ouuerte. Il s'y en trouue qui sont causées par les tremblemens de terre qui sont plus frequents és Isles qu'on ne vouldroit.

Iha-okaali, il fait vn temps clair & serain.

Ihati oubécou. Quand los Marelors voyent en mer vn noir nuage plein de vent & de pluye, ils en ont peur, & s'otienent sur leur gardes, mais lors qu'il est ouuert, ne s'en mettót plus en ils

peine ains disent, le grain c'est à dire la nuée est percée, & les Sauuages inhati oubécou.

Ihati loária heyon, il est plus clair que le soleil.

Iála, palisse, ou palissade.

Iálac. Quand vn Capitaine fait vn vin, ou vn festin, il choisit vn homme qui va de carbet en carbet, où il est bien regalé, & à sa sortie il va deuant ceux, qu'il a ordre de conuier, & leur dit ce mot, & de là vient le verbe Ayalácrii, il conuie au festin.

Iále, ou, liále romáli ácae, le ventre d'vn pot de terre.

Iále ibaoüánale, c'est le mot dont se sert celuy qui reçoit les passans, lors qu'il leur presente vn lit de coton, ou vn siége.

Ialicátobou, le lieu de la naissance, c'est aussi la

pellicule qui enuolope
l'enfant dans le ventre de
sa mere.

Ialigali, oulépe ábarou
monca, canari qui n'a
point de cul. voyez, ca-
nálli.

Ialihuiti, fable, discours,
mensonger.

Ialippon, cét oyseau, qui
vit de proye à la mer, est
appelé grand gosier, par-
ce que s'il a vn long bec
pour attraper, il a encore
vn plus grand sac ou go-
sier pour recevoir & con-
seruer sa pesche, il n'est pas
bien bon ses os sont clairs,
legers, & presque trans-
parans, les sauuages en
font des sifflets.

Iamálani, baston garni
d'vn crochet à tirer les
crabes de leur trous.

Iamálabáe, nayamala-
cayenli, accroche-le, ie
le fais.

Magnámalentina, ie n'ay
pas vn tel crochet que cela.

Kamaleican nabo, c'est
quand ils portent au tra-
uers du dos, des griffes de
mansphœnix par parade.

Iamanlitanum, mañue'
des sauuages, ils y font des
petites graueures qui ne
sont pas laides, voyez,
boutou.

Iamánti, c'est vn panier
double, garni entre deux
de feüilles de cachibou,
qui est fait d'vn roseau
qu'on appelle Ticasquet,
qui se teille comme l'ouíl-
loman, dont la longueur
est grande comme vne
aulne, où ils serrent les
voiles de leur canot.

Iamátaboüi, niamatá-
bouni, ou, neboué-
méti, c'est vn ruban de
coton, large de quatre à
cinq doigts, dont ils or-
nent leur teste, comme
d'vne couronne.

Iamatabonácali, c'est vne
vne large ceinture faite
comme vne bande de che-

ual, que les femmes portent quand elles vont aux festins, où il y a des houppes pendentes & des gril-lots meslez, qui font en dansant vn son qui quadre à leur danses.

Iamoinri, limoinri, ma fille, sa fille.

Iámun, niámun, corps, mon corps.

Tiámun cauáoa, sont les planches qui rehaussent & grossissent le corps du canot.

Iamúnba, iamúncou-bae ali, mange tout, il a tout mangé. Voyez, niamúmba.

Iámouroutou, colier de Sauvage, fait d'vne ar-raïste de poisson, dont les grains sont longuets comme des fers d'aiguillettes clairs & quasi transpa-rans: ce bijou icy va qua-si de pair avec le calou-coulis. chez les sauvages.

ían, lian, fascherie, sa

fascherie.

huéhue iáoali, bois franc.

Ia nánti, ma sœur.

íani, níani, fême, ma fême.

Kayani ali, il a vne fem-

me, il est marié. si tost

qu'vne fille est née, elle

est destinée pour vn con-

sin maternel, lors qu'ils

ont tous deux l'âge &

les forces conuenables

pour celebrer le mariage,

& que le temps destiné

est écbeu, le garçon va

au lieu où demeure sa

femme pretendue) apres

neanmoins que les parens

y ont consenty) & si la

fille va treuver son mary

capitaine, ou fils de

capitaine (comme il ar-

riue quelque-fois) elle est

conduitte par ses pere &

mere, en l'habitation,

où estant arriée elle

luy porte son disner sur

vn matourou, & man-

ge avec luy assise à plate

terre: & on dit pour lors

pouliarou lone, c'est
autant a dire qu'elle est
mariée: on ny fait au-
cune danse, quelquefois
il y a vn petit vin pour
honorer les parens lors
qu'ils y viennent, enco-
re est il tres rare.

Mániani kéili, il n'est pas
encore marié.

aban toba piáni, tu n'au-
ras qu'une femme.

ácagnem ahoé haman
nhayánium, káyanié
nhánkia nhárici: nhá-
kia ácagnem ahoé
nharaitiem, karaitié
nháyem oulié, áhoé
nhánkiaya, kara-
ítia nhánkaiya, Quand
les femmes sont mortes,
les hommes se remarient,
que si les hommes meu-
rent, les femmes repren-
nent d'autres maris, que
si ceux la meurent enco-
re, elles en peuuent en-
core reprendre d'autres.
Iáanimali, folle, voyez

nianimeenli.

Ianomáinba, f. ayanoü-
mainba, bábinaca, ou
baba'maca, chante,
danse. Les femmes des
sauvages ne chantent
que lors qu'elles sont
saoules, elles n'ont pour
la plus part du temps
que leur báiman, c'est a
dire qu'une chanson qu'el-
les chantent de si mau-
uaise grace, qu'elle vous
feroient plustost pleurer
que rire, & lors qu'el-
les s'aduisent de danser,
elles n'y gagnent aucu-
ne pleuresie, parce qu'el-
les ne sautent gueres.
Pour les ieunes gens, ma-
riés ou non mariez, ils
s'en meslent quelquefois,
& y passent des nuicts
entieres sans oser discon-
tinuer pour des motifs
superstitieux, vne fem-
me tient vne callebasse
pleine de pois ou pierret-
tes quelles fait sonner, &

tous dansent a la cadance
de ce son, & de temps
en autre ils poussent des
cris si aigus que vous en
estes surpris: c'est bien pis
quand les hommes s'en
meslent apres auoir man-
gé de l'Arroüague, ils
font bien plus de bruit,
vn homme porte la calle-
basse au bout d'vne grã-
de perche, marche en te-
ste, & la fait sonner,
tous les autres suivent
quelquefois, en lög, quel-
que fois en rond comme
en branle sans se tenir
par la main, & portans
tous en mesme temps la
main gauche sur la teste,
& la droite sur la fesse,
puis la droite sur la teste
& l'autre sur la fesse
successiuement & con-
jointement aux mouue-
mens qu'ils font, pieds,
oints, & comme en se
traisnant, qui sont fort
penibles, sans que iamais

ils sauteht, ny quittent
leur rang.

Iáo, niaouüite, oncle, mon
oncle.

iao, lien, f. hahom, grand
mercy.

iao ba boukïa lône, dis
luy grand mercy.

Iáo nientli, iáo átina, ie
luy dis grand mercy, ie
luy ay dit.

Manyáononnê bómpti,
tu n'as pas dit grãd mercy.

Iáon, niaon, la main
droite, ma main droite,
c'est celle avec laquelle ils
montent, ou grimpent.

Kaiaónti, il grimpe.

ihoni, en hault.

Iáoüa, ombre.

Iáoüátêoa, image.

Kaiaouüátêna - tina, i'ay
vne image.

Kaiaouüati, magnaouüati,
il a de l'ombre, il n'en a
pas.

Kaiaouüabou okatium
ouüabüani nhaónicoüa,
nos voiles se nuisent les

Vnes aux autres, parce que
 le Vent donnant a plain
 en l'vne, l'autre est vni-
 de, & inutile.
 Iaoüa aboucheen ou-
 bao, à l'abry de l'Isle.
 Magna ouïabou okárou
 áichicheen, l'Isle de
 Marie-galande ne don-
 ne point d'abry, par-
 ce que la terre est basse.
 Iaoüabou-mariaarou, le
 temps est sombre.
 piaouia in, boure okoa-
 ti ouáo, bone, retire
 toy de deuant nous, tu
 fais ombre.
 Iaoüáheu, Ver de bois.
 Iaoüáhi, Iaoüáiti, petite
 coquille qui leur sert de
 grillots ou sommettes, c'est
 aussi vne boucle.
 Iaoüálla cóna-cóna, c'en
 des petits enfans.
 Iaoüámi, bubes, charbons
 apostumes qui viennent
 aux iambes.
 Iaoüámiti, il a vne apo-
 stume aux iambes, il est

paresseux.
 Iaoüámiti nouboure, mo-
 bain s'ouure se dresse.
 iara, la.
 cateiarayem ? qui est la ?
 Iaraikia noubara, laisse le
 la.
 Iaráliátina, il ma ensor-
 cellé.
 Mianronti, non fait.
 kinharouátiti, ou, kinhá-
 titi, grand sorcier.
 Linharonê, ou, línhenê,
 fort. Les Sauvages reiet-
 tent les causes de tous
 leur maux sur les Dieux
 des Boyez, sur les
 mapoya, ou sur les sor-
 ciers: c'est pourquoy ils
 craignent plus les pre-
 miers, qu'ils ne les ay-
 ment: ils haïssent les se-
 conds, & se vengent
 souvent (bien mal à pro-
 pos) de ceux qu'ils croy-
 ent estre les troisiemes,
 & qui ne sôt rien moins:
 l'ay veu vn Vieillard
 qui estoit vn peu chauue,

Et il se plaignoit qu'on
l'auoit enforcé, comme
si on ne deuenoit pas
chaue que par fort.

iani, niari, ornemens bi-
jous.

Niari Kiristile boman,
donne moy du cristail.

Magnaritina, ie n'en ay
point.

Iatta, les branches.

Iattoari, garsette, sont les
cheueux qui tombent sur le
front. voyez, bourra-

ba.

Vous entendez plusieurs
mots qui se commencent
par i, qui ne sont pas icy,
c'est indice que ce n'est
pas la lettre initiale,
mais que le mot est con-
tracté à la premiere per-
sonne: car i, deuant le
mot, signifie autant que
ma, comme ibacátobou
iioüialemátobou, &c,
ma patrie, mon memo-
rial.

Ibábouli, quand on a ab-
battu les arbres, & net-
toyé un iardin, il y viét
fort peu de mauuaises
herbes au commence-
ment, mais en recompen-
se les fouches poussent for-
ces iertons qu'ils faut
couper de temps à autre
c'est cette couppure que
signifie ce mot. voyez,
chibaboüü.

Ibáche, ou, nibáche, ma
niece.

Ibali, Ibagnem, petit en-
fant, petits enfans. Tous
les arriérés fils sont ainsi
nommez par les grand
peres, & grande meres.

Ibálimoucou, gendre.

Tibána-banáli, c'est une
verge de bois vert, gar-
nie de petits harpons qu'ils
y font avec le consteau, qui
sert de fer à leur fleche.

Kibana-bonálici nállöüa-
ni, ma fleche à des har-
pons de cette sorte, affin
qu'oultre le poison qui est
mortel,

mortel, il faille faire en-
 core vne plus grande es-
 carre pour la tirer.
 Ibáncou, c'est ainsi que les
 filles appellent les maris
 de leur sœurs.
 Ibánali, ibanalitánum,
 pendát d'aureille, voyez
 ribáneguêti.
 Ibanátiri, le sein, la ma-
 melle d'une femme.
 Ibaóca, nibaócabá, ni-
 baórouba, mandier du
 magnoc, i'en vais de-
 mander, les sauvages s'ot
 hardis demandeurs, mais
 en recompense, ils se pic-
 quent de liberalité, lors
 qu'ils ont dequoy donner,
 & rarement ils refusent.
 ibápoüe, apres moy.
 Ibátali, mon país, ou mon
 visage.
 ában tibátéli, ou táoya-
 gonê oüácabo ápour-
 cou, cinq.
 Ibárecoüa niem, ie dis,
 ie fais a part moy.
 Kakâera liem libátête, il

demeure en vn Isle par-
 ticuliere.
 Ibáti iehéúbou, mon vieil
 liêt.
 Kibatinaátina, i'ay vn
 liêt, voyez bati.
 ibátomon neueu, vne
 femme appelle ainsi les
 enfans de la sœur de son
 mari.
 ibátou, a mon opposite.
 ibátoucheem, vis a vis
 de moy.
 libátoute liem, ou libá-
 rou coüatic liem, il dit
 & fait tout de son chef,
 sans demander aduis a
 personne.
 Ibátoucouáyanum, ils
 sont voisins, ils demeu-
 rent vis à vis de moy.
 Ibién, remede.
 manbiencoüátiti, il n'en
 a point.
 tibien, teinture.
 Kabienkétátiti bináni,
 le bois verd teint.
 abiénronê, fascination,
 sortilege.

Kabienrâtiti, *il fascine,*
enforcelle.

Minharouâtiti, *non fait,*

Ibîbae, *batte, passe la sa-*
rine, voyez aibicaali.

Íbicali, *costé.*

ibichi, *ver de bois.*

Íbichini, *son trou.*

ibinakê, ibínali, *traisne,*
ce que j'ay traísné, voyez
chibinaimbae.

Ibîni, *ce que j'ay trouvé.*

nibícoyem íbi nóali, *ie*
trouve, ie l'ay trouvé.

mibini nomêti, *ie ne l'ay*
pas trouvé.

Ibitic íem lioumárou, *il*
la controuvé, inuenté.

Kibicoüati láboüa, *il*
cherche son malheur.

nianouámbarou mhem
Íbiconê láboüa, *ma-*
lencontre, il n'y attrape-
rien de bon.

íbe, *nation, voyez ki-*
beti.

níbe, *ceux de ma nation.*

ibínouli, f. *ogoni, pac-*
quet de feuilles.

ibipoüe, *peau.*

íbiti, *mon cadet.*

Kibiriem, *nos cadets.*

Íbiti, *la moitié.*

míbiti lometi, *il n'a*
point de cadet.

Kíbitiacouátiü, *ils sont*
doubles.

Kíbiti ácouiakêbâe, *ou*
biamaácouiakêbae,
mets le en deux, partage
le, double le.

Mibiti nouíbali, *ie ne le*
feray pas double.

Íbiti nále ébran nien
naónicoüa, *ie croyois*
qu'il fut à moitié.

állia íbiti? *en quel endroit.*

ítara tiem cáchi balá-
ourcouchen íbiti ca-
loucaéra, *il est à la Cab-*
ster, du costé de la Gar-
deloupe.

álliache íbiti nárgue-
tae? *par où le prendray-*
ie?

ibónam, *à moy.*

ibónanum, *graisse, voyez*
tibounainti, il est gras.

Quelques auteurs soup-
çonnent les naturels A-
mericains, d'estre Juifs
refugiez en ces lieux, ie
ne sçais pas ce qu'ils sont,
mais ie sçay bien que les
enfans des deux freres
s'appellent freres: que les
cousins épousent leurs
cousines qui naissent de
leur propres tantes; qu'
encore qu'ils disent souuēt
le Pere d'un tel, ils disent
aussi a demy mot cōili-
râheuïme, coiméne
fils d'Imerouai, com-
me on dit Simon fils
de Iean. Qu'ils n'ont
point de surnoms, qu'ils
se lauent souuent, qu'ils
huilent leur cheueux,
qu'ils ne mangent point
de sel, de graisse, de chair
de porc, & de quantité
d'oiseaux, & d'autres
poissons: ie ne pense pas
a present qu'ils le fassent
par motif de religion (au
reserue des boyez,) seul-

lemēt ay- ie appris d'eux,
que s'ils mangeoient du
porc, ils croyent que leurs
enfans auroient les pieds
tortus, si du perroquet,
du lamantin, qu'ils au-
roient de petits yeux &
ronds comme eux; si
de l'orphi, de l'anguille
qu'ils auroient vn bec
affilé comme eux &c. ils
commencent pourtant,
quand ils sont parmy
nous, de manger comme
nous, & j'ay remarqué
que ceux qui font cela
sont plus frequemment
malades & meurent
plustost, tant les contrai-
res qualités des diuerses
viandes alterent la na-
ture.

ibóntou, planche.

ibognacoïa, tout d'un
costé.

iboyenkécoïa boba, f.
nébecicoïa boba, tu
viendras en ma place.

liboyénkay entina yéte,

ie luy viens a la rencontre, au deuant.

âdere âcagnem nhibognacoïa tirocon coulialla, niânôïian âcagnê mîbognacoïa, il est bon de charger également, le canot des deux costez, autrement il est fort mal.

balîpfeticalâbali huiboyenkây, le vent vient droit d'ou nous aïons affaire, ou nous allons.

ibômanhatina iepoulicâatina, au commencement de la colonie en l'isle de la Gardeloupe, partie par disette, partie parce qu'à mesure qu'on abbattoit les bois, la terre iestoit tout son venin, nous estions surpris d'un battement de teste, dedans les tempes, d'une courte haleine, & d'une si grande lassitude de cuiſſes, que nous estions comme si on nous eût dor-

nê un coup de barre, & en effet, un hôme pour exprimer ce mal, disoit iây le coup de barre, il faut que les Sauvages conneussent bien ce mal: car ils le nommoient comme il est en teste de cêt article.

ibónum, chair

Libónnêti, il a de la chair.

iboucayem, niboucâgnonum, mon aîsné, mes aîsnés.

Kaboucayéti, il a un frere aîsné.

ibouchîmati loubâcali nône, aîpatiouâni, ie ne me plais pas en son habitation, voyez nibouchîcae.

nibouem-keili, il est encore ieune,

Niânhoïiam libounhali, il est mal instruit, mal esleué.

ibouere, f. noubâana, main gauche.

ibouïcanum. Quand le

festin (qu'on appelle elé-
toüiac) est acheué, les pa-
niers, les tables, les hotes,
dont on s'est serui: les ven-
tencilles d'un canot qui
fait le premier voya-
ge: & les bijoux d'un
enfant dont on le dépouil-
le la premiere fois qu'on
le porte dehors, sont au
pillage, & ce qu'on à pil-
lé s'appelle iboüicanum.

Kiboüicanti, il pille, il bu-
rine.

iboüic, sur moy. Voyez,
boüic.

iboüicle éboüe, c'est ce
que ie demande, ce que
j'ayme ordinairement.

Aïoüächiliboüicli, boüi-
liri, cét oyseau suit, ou
poursuit ordinairement la
chaune soury.

Kiboüicle-ácoüia nhán-
yem, ils viennent l'un
apres l'autre.

iboüicleboüi, écharpe.

iboüinapa coyéntinaló-
ne, il ne m'ayme pas.

iniboüinálicou, ibaoüia-
nale, mon amy.

lineboüenálitágoni kia,
c'est ce qu'il ayme.

iboüínaca-óni, amitié,
Voyez tibouüinati.

ábana énlíkia iboüüne-
ne, líkía chemijn, ie
n'ayme qu'une chose qui
est Dieu.

iboüignácou loubouyá-
oni, tiboüité, rébou-
yem, tiyéito, tiyéto-
num, on appelle ainsi les
femmes des Sauvages sui-
uant les degrez qu'elles
tiennent. Il est constant
qu'une partie des Sanna-
ges ont plusieurs femmes,
& si neantmoins il y a
bien des femmes sans ma-
ris, parce que la plus-
part n'en ont qu'une,
quoy qu'il y en ayt quel-
ques uns qui en ayent
deux, dans un ou deux
carbet. Il arrive assez
souuent (quand ils sont
dans une autre isle, où

ils n'ont pas mené leur maistresses) qu'ils en font des nouvelles pour le temps seulement qu'ils ont destinez d'y demeurer: ie n'ay iamais veu deux femmes ensemble disner ou dormir avec vn Sauvage, ou faire voyage ensemblement avec luy dans vn mesme canot: elles ont leur tour de mois en mois, mesme quand elles sont enceintes, apres leur couches ils font vne bonne espace de temps sans les voir, crainte de faire tort à l'enfant. Voylace qui se passe ordinairement pour le fait du mariage: il y a du desordre en quelques particuliers, i'en ay veu deux qui vsioient de leur propres filles comme de leur propres femmes, mais tous les autres le haysoient à cause de cela: le fils de l'vn de ceux-là

suynit en France les RR. Peres Capucins, parce qu'il estoit honteux de l'infamie de son Pere, & il mourut fort Chrestienement au Couuent desdies Peres, ruë neuve de S. Honoré à Paris. I'en ay veu vn autre qui auoit la mere & la fille; d'autres qui auoient enleuez les femmes de quelques autres, parce qu'ils pretendoient qu'elles leur appartenoyent de droit, kaboyen-hóni-coüa, (disent-ils) ils se les rauissent les vns aux autres, & ceux qui les enleuent les appellent nabognoni. Les vieillards prennent quelque fois des filles de 14. & 15. ans aussi toutes les esclaves, que les ieunes gens prennent, ils les donnent à leur peres ou grãds peres, & les enfans qui

ils ont d'elles sont estimez
& traitez en legitimes.
Enfin quelques vns estoient
suspçonnés de pecher contre nature,
mais ils en connoissent bien le mal,
& ils les montrent au doigt.

tibouïkéeli, il est marié.

mibouïté lóméti, non il ne l'est pas.

ibouïcoulou, poison.

riboucoulouti, il est empoisonné.

ibouïrra, toy.

ibouïrra-kioüa ? es tu encore la ?

ibouïrràcaba, ou bibour-raca, ibouïrracoáli cí-

biba, mets la farine en presse, elle est pressée.

ibouïrroni, la farine que j'ay mise en presse.

ibouïrrágle, presse, ou pressoir.

ibouïrrémeti, empestre.

ibouïrricoüa, narines.

ibouïtali, bouche.

ibouïpfeti nóne, ie l'on-

blie, ie ne m'en souviens pas.

manboutipfeniarou, ie ne l'oublie pas.

IC

ICa, innoca, inyénca, le voila, la voila, les voila.

íca éleboüie nóncélan, j'en voudrois auoir aut.

icábanum, habitation. Les sauvages n'ont que fort peu de bois abbatu au lieu où ils demeurent, sçavoir la place d'un carbet, & de quelques maisonnettes à l'entour, & ce à dessein, afin que les Europeens ne puissent les connoistre ny surprendre; c'est pour le mesme motif que la pluspart s'establistent au vent des Isles, parce que les mers y sont rudes, les terres fort esleuées, & de difficile accès: neantmoins c'est tousiours aupres des riuieres, d'autant qu'ils

ne se peuvent passer
d'eau soit pour boire, soit
pour se laver.

icabátobou, le lieu de ma
naissance.

icabouï ali, retraittes,
lieux à cabaner: quand
les Sauvages vont en
quelques Isles ils scauent
les lieux, & choisissent
ordinairement les en-
droits où il y a de la cou-
verture, des crabes, ou
des basses, parce que leurs
appantis sont plustost
dressés. La chasse & la
pesche y est plus abondā-
te & plus aisée.

icácomati, icáopati ca-
náoa, le canot n'aduan-
pas, voyez ticomati.

icálaleu kialam, il est
bien employé.

icálêrépoïe, coton. Les
Sauvages ne se peuvent
passer de coton, soit pour
leur liëts, soit pour enfi-
ler leur bijoux, soit pour
mettre les pennes a leur

fleches, & ajuster leur
bois verd, ou les quenës
de raye au lieu de fers,
c'est pour cela qu'allans a
la pesche aux saintes, ou
aux crabes a Marie-ga-
lande, ils y font quelques
abbatis pour mettre du
coton. Vous voyez fort
peu de sauvages qui n'aye
tousiours un petit pelotó
de ce fil dans son panier.
Les nauires François ne
s'embarassent pas vo-
lontiers de coton, crainte
du feu, & parce qu'il ne
charge pas bien un na-
uire. Un de nos Freres
me voyant souffrir une
grande inflammation de
poulmon, m'ordóna d'u-
ser des graines de coton,
i'en vsay & i'ay creu
que cela en partie ma
sauué la vie.

náni icálêrépoïe arou
loróman, il me la pro-
mis, voyez chicálêré-
poïe.

micálêrépoïe

micalêrepoïe arou, *il ne la pas promis.*

icali, *cuisse.*

icáli, *bruit, renom.*

ticáli-lic nacámba, *ie l'ay seulement ouy dire.*

ticále óka ouboutou lí-
rabali, *ce Capitaine á grand renom.*

líká caga tikéleem loá-
ria loúágo bálipfe lá-
ne, *celuy cy a le renom d'estre plus fort que luy.*

ticalékêta nhanyénli, *ils le mettent en credit.*

icálepati, icapati, icapa-
ocoati, *il n'est pas renomé.*

icanoácoüa líem, icana-
oüáali, *canot qui s'arreste.*

icaócoüalíem, ou kicá-
couátiti, *il fait vn effort.*

icaocoüháli langéli, *son mal redouble.*

nicaoüágozem, nicáo-
gnem, *ie fais vn effort.*

kicaóni nhayácoui mou-

lékêcium ácagnem,
eléle háman nhaone,
*les enfans pleurent enco-
re plus, lors qu'on leur
veut parler pour les ap-
paizer.*

icaóyeme ouáman lári-
ci, *faisons vn effort pour
les r'attrapper.*

ichácapoïe, *le reste du
debris, nauire qui a esté
separé, escarté par la tem-
peste.*

icháchá, *l'oüye du poisson.*

ichacháali mabi, *patate
vermoulüe.*

ichaba bíra, *hausse la voi-
le.*

ichacouába, *enfille.*

ichahen, *le bouillon du pot,
la sausse du poisson, ils
versent tout cela, ils n'vs
sent ny de soupe, ny de
bouillon, ny n'ont d'au-
tres sausses que leur to-
mali.*

Icháli, *iardin, les saun-
ges n'vsent point de nos
legumes, & ce pendant*

ils ont des iardins qui leur seruent de champs & de vignes, d'autant qu'ils en tivent leur pain & leur vin, leur magnocs & leur patates: c'est ce que nous appellons nos places, nos habitations, non pas chez les Sauvages, dont l'habitation & le carbet sont séparéz des iardins, Un trou icy, Un autre là, à la difference des François dont tous les iardins & habitations se suivent ie ne les scaurois mieux represêter que par les bastides de Marseille, sauf qu'elles sont bien plus larges & plus longues, les bastimens sont sur les places, ny ayant encore es Isles que des commencemens de bourgs ou les habitans n'ont pas grandes attaches, parce qu'ils ont la meilleure partie de ce qui leur est

nécessaire outre qu'ils sont sur leur travail, & peuvent avoir l'œil sur leurs gens.

nachalicaba, i'iray au iardin.

ichanoucou, mere. Les meres ne manquent pas de tendresse à l'égard des enfans qui, estant ieunes, ne veu'lent point quitter leur sein de iour, n'y pas mesme pendant la nuit, c'est merueille qu'elles ne les estouffent pas, particulièrement quand elles se sont enyurées aux vins: Je n'ay pourtant point ouy dire que cét accident soit arrivé tandis que i'y ay esté. Si le mari la quitte, elle retient tous les enfans, & ne luy en donne point à moins que d'y estre contrainte, quand ils sont grands ils luy seruent d'appuy, & la font subsister.

ichanoucou, ichanum,
ma mere.

ichanumteni, belle mere.

ichanoumarina, ie suis
orphelin de mere.

ichachecobou, la ceruelle

ichérocou echérocou, le
chignon du col.

ichéri, iambe.

icheem, ce que i'ayme.

nicheem bouca, ce que
i'aymois.

catitiē hebeciti lorómā?

otia, mébecitou, li-

chiémkia nóne, si on
vous demande, que vous

ai il doné pour cela? vous

répondrez, rien, c'est que
ie l'ayme, voyez cheti-

na.

Ichéiricou, Dieu. Il y a

dans la creance des Sau-

vages autant de differen-

ce entre Ichéri & Ma-

poya, comme parmy

nous entre Dieu & dia-
ble & il est inouy parmy
eux qu'on aye offert des
sacrifices à mapoya,

quoy qu'en Verité les vns
& les autres estans vrayz
diabes, qui offre à l'un
offre à l'autre. Les Boyés
font les autres boyés: car
ceux qui le veulent estre,
apres auoir ieusné, le
Boyé fait descendre son
Dieu pretendu qui luy
en donne un, si c'est un
homme c'est un Dieu, si
c'est vne femme c'est vne
Deesse, ou pour mieux di-
re un diable qui se fait
paroistre, ou entendre
comme vne femme, &
on ne dit pas ce Dieu est le
Dieu des Sauvages, mais
le Dieu d'un tel boyé:
on ne scayt ce que c'est de
luy adresser des Prieres,
puis qu'ils n'en ont pas
mesme le nom: nonob-
stant ils ne font pas
de vns qu'il ny
ayt vne offrande, soit
qu'ils croient que les
ayant appellez, ils ont
receus tanté par leur mo-

yen, soit qu'ils ayent la croyance qu'ils font croistre leur magnoc, & qu'ils luy en douent presenter les prenuces, soit enfin qu'ils les craignent: ces Dieux vous ont quantité d'enfans, & des enfans de leurs enfans qu'ils amènent avec eux pour boire les offrandes, l'un se dit avoir esté autrefois Arvoüagues, l'autre d'une autre nation, il y en a des veunes & des vieux, des hommes & des femmes, ils font (à ce qu'ils disent) les Ouragans, & se mestent de donner des maux comme les gouttes, que les autres ne peuvent guarir, ils ordonnent aux Boyez de prendre de telles herbes pour tels maux, & passent en l'esprit des sauvages pour tres puissans.

Kichéiritina, icheipári-

na, i'ay vn Dieu, non ie n'en ay point.

Icherikéili, il est encore neuf, nouveau.

Icherilla, pendant de nez. ícherou, beaux freres, belle sœurs: c'est comme s'appellent les peres & mere. des nouveaux mariés.

Ichétecou, vn bois poly qui sert à tourner la cassave quand on la fait cuire, les François l'appellent vn caret parce qu'on prenoit autre-fois vne écaille de caret pour cela.

Ichétina, la fusée de fil qu'on met dans la nautte lors qu'on fait vn lit.

Ichiátina, ie m'ennuye.

Mínchi catou bohattica, ne t'ennuye pas.

Cat oüágo íchibou?

Ichitic niemkia, pour quoy t'ennuye-tu? ie ne le scaurois dire.

Ichi, ennuy. L'ennuy est

fort contraire à ceux qui passent en l'Amérique, particulièrement aux femmes, on voit par expérience que quand elles regrettent la France où il faut qu'elles se résolvent tout à bon à demeurer, ou qu'elles repassent, ou qu'elles traissent une vie languoureuse qui les mène enfin au tombeau.

Ichibani, ancre. Les Sauvages n'ont qu'une grosse roche arrestée de quelques bastons, comme dās une cage, qu'ils iettent en l'eau retenue par un gros mahot attaché au canot: ceux qui le peuvent, traitent des cordes, & des grapins des Capitaines de nauire.

ichibou, visage.

chéou-cheoucuti ichibou, visage diffamé, esgratigné.

bichibou, terme de mépris, visage.

nianoü anti ichibou, homme laid.

callacouüati ichibou, nez cassé.

lichibou itarayem, il luy ressemble.

bouléouia ichibou, le fer, la pointe d'une fleche.

couchigne ichibou, le tailland du roustean.

Kachibouti, il est pointu.

ichic, teste.

ichic ábo, ou áboulougou, le sommet de la teste.

nerechikiem, le deuant.

neugeukê, le derriere.

tichic ichimónoni, la barre du gouvernail.

ichic-thaheu, c'est un petit bonnet double fait d'ouallöman, garni de

feuilles de cachibou entre d'eux, dont se ser-

uent quelques Sauvages a la mer, soit pour ne pas

moiüiller leur testes pendant la pluye, soit pour se garantir des ardeurs

du soleil, mais ils n'en
vont pas souvent.

ichibouchi, miroir. Vous
ne trouuerez guere de sau-
nages qui n'ayent leur
petit miroir, pour s'atti-
fer lors qu'ils vont au fe-
stins, ou pour reconnoistre
& oster des petites fi-
stules qui leur viennent
au visage.

nichicouchi, sourcil.

ichicoulou, nâchitiem,
pissat, ie pisse.

ichic hâmourana calou-
kaéralam ! ha que ie
voudrois bien estre a la
Gardeloupe.

ichigoâba touïagon ou-
bao lône, menele dans
l'Isle.

caïman bíchigana, nichigoyenli, viens me mener,
me conduire, ie le mène,
ie le conduis.

ichigouti, conducteur.

ikira ichiga matoutou, il
est allé reporter la petite
table.

ichigoni, don.

Nichiguiénli ioulouica-
yem lône, ie luy ay don-
né un Dieu (dit un
boyé parlant d'un autre
qu'il a fait boyé comme
luy,) ie ne scais pas si
c'est luy qui luy donne
immédiatement, ou si
faisant venir son Diable
il traite avec luy pour
luy donner, ie n'ay pas
esté curieux de m'en in-
former : mais ie scais
bien qu'on fit ieuner long
temps la fille du Baron
nommée charlotte pour
estre boyée, ce que i'em-
pesché, parce que ie sca-
uois qu'elle auoit de la
disposition pour se faire
chrestienne : c'est pour-
quoy i'obligé une person-
ne qui estoit avec moy de
dire tous les iours le
chappelet pour en empes-
cher l'effet, ce qui réussit
avec tant de succès, que
ny le boyé, ny son diable

ne peuvent iamais avoir
aucune puissance sur elle.

Kichigati, il donne liberal-
lement.

ichikêric, le dos.

ichikêric-cheem, der-
riere.

tichikêric ouâgo, sur le
dos, ou contre le dos.

Kichikeric banna, ouâ
amanle kichikêric yé-
na, porte moy sur tes es-
paules, non feray, porte
moy toy mesme.

ichignoucou, l'orgeolle,
petites bubes rouges qui
viennent sur le bas de la
paupiere.

bayarâcoiatic ichinali,
fifre, voyez china.

ichiona, ibonhémouli,
le col.

toûgnou-toûgnoutou
ichiona, col court, en-
foncé dans les espaulles.

ichira, nichiroyem, lais-
ser, ielaisse.

ichironi, reste, ce qu'on a
laisse.

michiracouiakêbanna, ne
me laisse pas.

ichirakêta-ichirakêta
hóman cáboya, filles
du cable.

ichiraman, premier né.
caíman kichiraman, re-
tourmons, voyez chira-
main.

ichiti, nez.

ichiti amanbatica, l'en-
tre-deux du nez, ce mot
se tire de manbática qui
signifie cire, ou coupeau
de cire tout plein de celu-
les causées par les entre-
deux de cire.

Ichiri amanbática, l'entre-
deux des narines. Huit
iours apres la naissance
de l'enfant, on appelle
quelqu'un pour luy percer
les oreilles, la levre de
dessous & l'entre-deux
des narines & y passer
vn fil, afin que l'ouver-
ture soit faite pour y at-
tacher des pendans lors
qu'ils seront grands : sca

voir des petits caloucoulis de la rassade, les autres ny mettent que cinq ou six filers de coton: s'ils ont des épingles ou des hameçons, ils les passent dans la levre d'en bas qu'ils appellent nanelobe: ils donnent en mesme temps le nom à l'enfant, c'est assez souvent le nom des grands peres ou grandes meres defuncts, pour les faire revivre en la personne des enfans: quand les enfans sont grands, ils les changent ou retiennent si bon leur semble.

ichiri áboulougou, le bout du nez.

manchiri áboulougou ali, il n'a point de nez, espointé.

ichiri anágani, le défaut du nez, ou commencent les cartilages.

cháralichiri, nez retroussé.

toucaocoüati ichirocou nê, camus comme un negre.

Kerecoüati ichiri, gros nez aquilin.

pátati ichiri, nez plat.

Líchirocouni lariangonê, ou lichirocou agonê lariangle, il parle du nez.

tichiri mouha, la pointe d'une terre.

Tíchiri canabire, la proue le nez du navire.

ouáiri líchirocou, romfleur.

Kachirógouti ánli, manchirógouti, chien qui flaire bien, esnante bien, non il n'esnante pas.

líchirocounê, le bout d'en haut de quoy que ce soit.

manchirocouárou tóná, on ne trouve pas la source de la riviere.

tíchirou, les filers des deux bouts du liét de coton par lesquels on passe les pe-tits rubans.

íchirou

ichitou, ou chiliem conobouï, c'est ce qu'ils disent quand la pluye est meslée de vent, & quelle chasse & sifle tout ensemble.

ichoüiaca, nichoüiácayé, ou kichouacátina, faire signe des yeux, ie luy fais signe.

Kichouüacati touüago, il donne à connoistre par les signes qu'il fait des yeux qu'il est espris de son amour.

Ichouüatoni, sont regards amoureux, sont aussi les fards qu'ils appliquent sur leur visages.

Ichouüla. sont quatre fourchettes plantées en terre qui seruent a faire leur grille ou bouccan : c'est aussi vne constellation qui a la forme d'un bouccan.

Icógne nihuéri, nioüäbouli, ie suis arrivé aujourd'hui.

Icógne-boulou, tout a l'heure.

icógne mhém-kia, bien-tost.

icógne-boulou nichiali, il s'éiourne icy quelque temps.

icópoüi, vne mare d'eau douçatre & a moitié salée, eau sommache, c'est ainsi qu'on la nomme es Isles.

icotámahénli, voyez nicotámain, il se meurt.

chále lienli licoramátobou, alléteurou çaganum, c'est vne colique passion, qu'ils appellent mal de nombril, faute d'une parfaite connoissance.

icotóboulou, l'espine du dos, la cime, ou la creste des montagnes, le commencement du panier se nomme aussi ainsi.

icou-icouyaca liem, ou icouígouti áyoubouconné, il est boit eux.

icoulácaya, galle a la teste.
 Icoulij, soris, ils estoient
 rares au commencement
 de l'establissemēt de la co-
 lonie, mais les rats qu'ils
 (appellent caratóni,))
 estoient fort frequens :
 pendāt la famine on leur
 fit la guerre, si on n'eust
 pas mangé les chiens, &
 les chats avec les rats on
 les auroit esclaircis, les
 mansphœnix & les cou-
 leures ansfi leur don-
 nent la chasse, & neant-
 moins on ne les peut de-
 struire, ils font grand
 tort aux viures, aux ca-
 nes, &c ils ruinent tout.

IE

IEboutélico, f. titópou-
 li, méchanceré.
 iébouroule láyoubou-
 coné, ou caïman liouá-
 coulou kchinéchet,
 allons a son festin.
 iéboutouman, allons nous
 en, c'est ce qu'ils disent
 quād le festin est acheué.

íechem, voyez áchábae,
 homme qui a le mesme
 nom que moy.
 iéconali, genoüil.
 iecónti, teinture.
 kiecónri, il en a vne.
 iégue, animal qu'on nour-
 rit.
 reguennétina aguemáti-
 tina, i'en nourris vn,
 non fait. Les Caraibes
 ne nourrissent aucuns
 animaux que par neces-
 sité ou diuertissement,
 car s'ils ont des coqs, c'est
 pour les esueiller le ma-
 tin, s'ils ont des oyseaux,
 ils tirent les plumes des
 vns pour s'en parer, ils
 font seruir les autres pour
 former la ieunesse a la
 chasse & a la pesche, s'ils
 ont des chiens, c'est pour
 chasser aux cochons & a
 l'Agouti, s'ils ont des
 poules, ils mourroient
 plustost que d'en man-
 ger, non pas mesme d'vn
 œuf, peut-estre ne sont

ils plus si dégouster a pre-
sent.

Iehuénapoüe, meuble,
voyez eouénapoüe,
kihuénapoüiti. Le sau-
uage a si peu de meubles
qu'il les peut quasi tous
porter avec luy, sans
auoir la curiosité d'en pos-
seder davantage, ce qui
fait que les Sauvages
ayans vne tortuë pour
auoir vn cousteau, ils
ne la donneront pas pour
deux haches qu'on leur
voudroit offrir, quoy
qu'elles vallussent da-
uantage, a cause de la
necessité qu'ils ont de cët
instrument, & non pas
des autres, & que nos
meubles, quoy que riches
& rares, ne sont par-
my eux en vsage.

Ieheümali, ieheümeni,
iemeléhuiti, iheu-
mínhuiti, malice, mé-
chanceré.
ieheumáali, iheuma-

táalibalanna, la mer est
rude.

ieheümeti libuerímali,
il a vn tres méchant vin.

Ieheüme okóatou limā-
meli, il fait vne mau-
uaise marinée.

car íem? qui le dit.

niém, biém, liém &c.
ie le dis, tu le dis, il le
dit.

biénroukia? niém.kia,
le dis tu? ouy.

catíbiám íanum? que dis
tu donc?

catítíem eléboulam, ou
cat o ágo éleboüe?
que disois-ie? sur quoy en
estois-ie?

ámouti niá boulékialá,
ou ámouti niá boulic
bóne couiatic! ó ie ne
l'ay pas dit.

tíem caga íeoula, dis-ir.

catítíem lika bouró-
man? que veux tu dire
par là?

íem, se prend souuent pour
vn verbe auxiliaire, cō-

me kacómmori liem
biámacoüa liem, il por-
te vne callebasse, il en
prend deux.

ariáco biem ? le vois tu
bien ?

en aierebali hiem, tenez
voila vostre matoutou,
emportez le.

iémbatali, ibatali, ieme-
tabali, mon front.

iémbou mis apres l'infini-
tif signifie lors que, quád,
mais que, comme a i ca
niémbou, lors que j'au-
ray mangé.

ieméchalí, ou ienéchalí,
gofier.

anec ienkê, conóboüi
ienkê, cela presage de
la maladie, pronostique
vne grande pluye.

Iéntina, ou éntina, ie suis,
c'est vn verbe auxiliaire,
comme tiboüic éntina ié-
te, ie suis après, ie suis
icy pour cela.

Lijáyani étroné, reste de
pians, de grosse verolle.

Niénrou-lic liem, il n'a
plus que des restes.

Iéouali, sont deux grosses
cordes passées par les pe-
tits rabans, qui sont at-
tachées aux piéces de bois
& qui soustiennent le
liét de coron. on doit bien
prendre garde comme on
les attache, afin que les
nœuds ne coulent pas, &
n'exposent les personnes
qui reposent dedans, à
des cheutes dangereuses.

Iépa, dent. Les Sauuages
font passer vn fil de pit-
te autour de la dent qu'ils
veulent arracher, & y
ayant fait vn nœud, ils
la tirent avec vitesse.

iépati-oué, edenté.

iépoüe, mon pied.

iepoulicaátina, i'ay le coup
de barre. voyez, ibo-
manhatina.

ierébali im bacálla bó-
mam, donne moy des ba-
nanes, figues, &c, voyez
erébali.

ierécatinône, ie l'hais.
ierét chée bibónam, ie

Veux que tu m'haisse.

ierekenne, haine.

ierettê, irittêlam. f. itara,
oùy est-il vray.

ierettê, ou yeretiê, Coli-
bri. Les Caraïbes fei-

gnent que la lune, (qu'ils

font passer pour un hom-
me) vit autre fois vne

fille pendant son sommeil

& l'engrossit, ce qui obli-
gea sa mere à luy donner

vne personne pour veil-
ler sur elle, qui le surprit,

& le noircit pour le re-
connoistre, avec du Ge-

nipa, qui sont ces taches

qui paroissent encore au-
jourd'huy dans cet astre

(à ce qu'ils disent) l'en-
fant qui nasquit de cette

fille, fut nommé Hiàli,

& ils croient que c'est
luy qui ietta les premiers

fondemens de la nation
Caraïbe, on choisit l'oy-
selet en question pour le

porter à son pere, ce qu'
ayant fait avec beaucoup
de fidelité, il eut pour re-
compense, vne belle hu-
pe sur sa teste & diuerses
couleurs, sur son pluma-
ge, pour le faire la mer-
veille de la nature, &
l'objet de nos admira-
tions, il n'est pas plus
gros que le doigt, il fait
pour l'ordinaire son nid
de coton, qu'il enduit au
dehors d'écorse de gom-
mier verd, qui est delice
comme papier, qu'il at-
tache avec la gomme du
mesme arbre sous vne
feuille de cotonier, quel-
que fois sur le bout d'une
chenille de bois attachée
dans les cases.

ierou, Acier.

Tierouti pinârouti, mon
rasoir est d'acier.

Iérimeri nichic, la teste
me fait mal.

Tierimèni, mal, douleur.
ierimâgoutina, f. cati-

gouâtina, *tout me fait mal.*

ietimaglêti, ietimecâ-
bouti, *il est bien sensible,*
ietoumêpa liem nône,
chétoûmaboûi nomê-
ti, *cela ne m'afflige pas,*
se fait.

ietoumâbouli - kîa naó-
nicouïa, *ce m'est vne*
grande affliction.

ieûboutou tóra niáni,
voilà ma première fem-
me.

áo arikiénli ieûbou nhá-
barakícoüa, *ie l'ay*
veu le premier.

Toukouúra ro bómpti-
bouca ieûboukíouïa,
c'est celle que tu m'as don-
né avant celle là.

Magnèuniboutouáli, *ce*
n'est pas la première.

ieúkê-ieúkêti, *papier qui*
boit, qui perce.

IG

Câte bíñoem, behé-
moyem, béboyem ?
quel est ton mary?

Tignonê tignonê tiem,
elle change souvent de
mary.

Ignouíaba nouágo, ní-
gnouriénli, *charge moy,*
ie le charge, ie le hausse
sur tes épaules.

ignouráli, ou bináleca-
ti tignoura nonum, *il*
y a long-temps que la lu-
ne est levée.

Ignouroucouli, ou, in-
honiámouti, *chose haus-*
sée, élevée.

Magnouránti, magna-
honti, *elle ne les pas trop.*

IH

IHuénête, *songe.*
Kihuênte-coüâtina, *ie*
songe.

Mihuénête éboüe coü-
átina, *ie ne songe pas*
souvent.

ihuenemátobou, *phan-*
tasie.

II

IIm adiouf é au verbe ou
au nom, avec l'admiratif
cayeu, denote multitu-

de, comme arikitijm ari-
kitijm cayeu ! ha que
de monde qui regarde.

IK

En ikébali, ou ikimou-
liri, voila un siege.

ikêliri, le promis de ma
sœur.

ikênátobou, fleche, tra-
hison.

ikéra liem, il a un point
de costé.

ikêrere, f. noukeyem,
botée de magnoc, un tas.

ikera iáca, il est la.

ikiraim, inoucouraim,
inyenkêrain, il est la,
elle est la, ils sont la.

ikira nittem, il est parti.

ikira kíouia, il est encore
la.

ikiralam, ha le voila par-
ti.

IL

Ila, c'est ce qui est conte-
nu en quelque autre
chose.

Racabouchouila, balle
de mousquet.

kálatou kia naracabou-
chete, mon arme est
chargée.

Mancomoriila, une per-
sonne qui ne fait point de
vins, de festins.

cate tiliem iáta, qui est
la dedans ?

máulatou, il ny a person-
ne.

ílati éche, bossu.

ilácou, personne.

ítarayéntina bíllati, i'eu
suis de mesme que toy.

íllagra, racine, nerf, vei-
ne.

Kállagrati, il a des racines.

ilé hue, voyez pouiti, ra-
uet. grillon insecte.

íllehué, fleur.

Killehueéli, il est fleuri.

ílleme, fusil, miroir ar-
dent, fen.

mílleme nomêti, ie n'en
ay point.

illepfeéli, nuée grosse de
pluye.

illeúlongou, chenouotte,
moille.

ĩli, tĩli, álili nhanyem,
 queuẽ, ils viennent queuẽ
 a queuẽ.

Káiali, ou Káiliti, il a
 vne queuẽ.

ili-bonáchi, ceinture,
 voyez iamáta bonácali.

Kálibonáchiti, il a de cer-
 te sorte de ceintures.

tele bíli, kacálati bíli,
 parolles de railleries qu'ils
 ont trop souuent en bouche
 & qui ne sont pas bien ho-
 nestes.

ĩlitibou, le coccix, ou crou-
 pion.

ĩlirocou, l'anus.

ĩlĩem, huile.

ĩlibaronnẽ, ploton de fil.

ĩlili, puchot, voyez alli-
 bienli.

ĩliguini, animal que ie
 nourris, voyez iẽgue,
 les femmes disent nĩli-
 guini, mon nourrisson,
 mon enfant.

Kaleguennẽtina, i'ay vn
 animal, vn nourrisson.

ĩlirou, ce que i'ay pris à la

chasse, voyez álirouca.
 ĩloi, Killomancou, mon
 aĩsnẽ, nos aĩsnez.

nháca ĩloũia, tous ceux la.
 hac im, viença mon fils.

buehue im, fruit.

Kĩmti, ila du fruit.

tim iouli, de la graine, de
 la semence de perun.

caboya-im. Les Sauvages
 voyans les cordages du
 nauire remplis de pou-
 lies, comme les arbres de
 fruitz leurs en ont don-
 nẽ le nom, soit a cause
 de la ressemblance, soit
 qu'ils creũssent qu'elles y
 estoient produictes.

Kĩmcoũaya kimcoũaya
 nhányem, ils portent
 du fruit sans cesse. Les
 grenadiers, limoniers,
 orangers, citronniers por-
 tent en tout temps des
 feuilles, des fleurs, &
 des fruitz que nos sau-
 uages nomment Kẽme-
 ti; mais ie ne sçais si ce
 n'est point par mépris,
 parce qu'ils

parce qu'ils ne s'en ser-
uent gueres. La plus
part des autres arbres du
païs ont la mesme fecon-
dité, il y en a pourtant
quelques vns qui ne por-
tent qu'en vne saison, &
d'autres qui se dépouil-
lent de leur feuilles dans
les plus grandes secheref-
ses. Je me suis apperceu
qu'en mars tout se re-
nouuelle tresparticulie-
rement, quoy que le
printemps semble conti-
nuel dans les Isles.

imâcou, fils.

imacoumarina, ou kima-
coumentina bouleé-
couiatic, ie n'ay point
d'enfans.

imâguêli, escharpe.

imâla, bandelette de teste.

imalâgali apouloumâ-
gali, f. chichira, calle-
basse, qui sert de violon.

imâle, avec moy.

imaloupânum, qui n'a
point de canot.

imâmmainharou, il est
matn.

imâmmêli, le matin.

imammêliabou, au point
du iour.

enopâgoüati timammê-
li, marinée sombre.

imammêleguê, demain.

tîcheti limapouïe láo, il y
a encore du temps d'icy a
la nuit.

imammiin, ma case.

lik a çaga huemammiin,
c'est le maistre de la case,
le Capitaine du carbet.

imanaînri, l'admiral d'u-
ne flotte.

imância, kimanchaâti-
na, cache de poisson, i' en
ay vne.

imanchâcou, putain, gar-
çe.

imângali, veille.

imângarouïatic nien, ie
n'ay fait que veiller toute
la nuit.

Kimângarouïâtium, ils
sont vigilans, mais ce
n'est que pour aller la

miët aux crabes, ou fle-
cher du poisson sur les ro-
ches afin de pourvoir au
lendemain : ils ne font
provision que pour un
jour, tellement que si
quelqu'un vient tard, à
peine trouuera ton un
morceau de cassave pour
luy donner.

imároüia, kamarouïahá-
tina. C'est un trou, un
endroit qu'on connoist où
il y a d'ordinaire du pois-
son, i'en connois un.

niménecou iménouti,
iméni, belle mere d'un
nouveau marié.

Imetámoulou, beau pere
d'un ieune marié.

imete, nimete, ballieu-
re.

imécitiarou, imimitou,
imécigouïa íem ouéllé
ácanum atacouíbae tí-
taheu, une femme n'est
pas réglée quand elle n'a
pas ses ordinaires : nos
sauvages n'ont que faire

d'aborder les leurs en cet-
te conioncture, car elles
ne souffrent point leur
approches quelque mau-
vais traitement qu'ils
leur fassent, parce qu'el-
les croyent que cela les
dérégleroit encore d'au-
tage.

temiminténi, rétentions
des mois.

imiti, ius, suc.

imitóni, quand les sauua-
ges vôt aux festins apres
que les femmes les ont
rougis elles leur lauent le
visage, & l'ayant es-
suyé elle escartent un
peu leur doigts rougis &
les appliquent sur leur
faces, dont les traits les
défigurent si bien qu'on
a de la peine à les recon-
noistre, & c'est la signi-
fication de ce mot, qui se
prend aussi pour toutes
les autres figures qu'ils
peignent sur leur faces.

Kacouliti nimitoni, les

traces des doigts sont bien marqués.

nimitoüácayem imitoüacati, *ie me farde, il se farde bien.*

imítoüiacabáe, imitoüácati, *farde le, il l'est.*

imonhéméti, mimonhéméti, *il est triste, non fait.*

imonhéméni, *tristesse.*

hacimonchirouli, *viens me faire vne corvée.*

imougarou-garoutou, *elle est belle.*

imougariboné, *beauté.*

imouicle, *voyez bouïcheketi.*

ímoulou, *mon fils.*

timouílou, *toubouítri, poison, air corrompu.*

íkíra ahouée timouílou oubao lone, *le mauvais air de l'Isle l'a fait mourir.*

timouloúnetou oubao,

imouloúmatou, *l'air de l'Isle luy est bien contraire, nuisible, non.*

imouúmati, áchacapalí-touléni lábou, *il est éticque, toujours maigre.*

imourouácae, *matrice.*

imouúтали, *espaule.*

IN

Ina, *c'est la réponse que fait celuy que l'on saluë.*

inaláki, & bien, & puis.

inále, inabouicim ? *est-il vray ?*

ináleem çaganakialam, *ie dis la verité, ie t'assure.*

inále boárica bácouyouni, *promets moy que tu reuieñdras.*

mináleratítina lóne, *ie ne luy promets pas.*

mináleratítina nhabou, *ie ne les crois pas, ie ne conuiens pas avec eux.*

inalemaítina, *ie suis veritable, ie suis homme de promesse.*

inále kia, *voila tout leur iurement, en verité.*

namákêri ouécou, il
boit du ouïcou.

inámoulipo ie çágan ró-
keta, c'est celuy que i'ay
emprunté.

Kinamálipati, il emprun-
te beaucoup, voyez amá-
letétina.

ínara, ou ínaca bónam
hámouca, canoubou-
te, i'aurois peut estre en
peur.

inámboúlicou, inané-
glicou, ranoucámou-
cou, conuiez au festin.

Kinanéglicouátibou, as-
tu inuite, conuie au fe-
stin.

inánglicou, hommes qui
sont du mesme carbet.

inánichitou, Magnoc plein
d'eau, yoiche (pour parler
comme les Insulaires.)

inantegannê, neveu, fils
de ma sœur.

inantéli, f. narréra, mon
plant.

Kinantêliti, il à du plant.

inátêti, il est soigneux.

ínchabáe, nínchoubali,
nínchagoyénli, enuoye-
le, ie l'enuoyray, ie l'en-
uoye.

Inchacoüába oüátou,
mets vne buche dans le
feu, béyabanum, at-
tise le feu.

íncharoüátina, ie suis
const. pé.

inchiakêtába, nichiakê-
toyem, enuoye, i'enuoye.

inchiákétoni, vne lettre,
ou quelqu'autre chose en-
uoyée. Les Sauvages m'a-
portoient volontiers des
lettres de la Gardeloupe,
parce qu'ils croyoient que
cette lettre me parloit,
& que i'auois vn Dieu
comme leur Boyez, lequel
m'aduertissoit de tout
dans cette lettre, c'est
qu'ils ne comprenoient
pas encore l'effet de no-
stre écriture.

inchícoüalic inchícoüá-
lic íarou manna íoüál-
lou, l'Ouragan n'a fait

qu'ébranler la case.

inchi inchi bae, ébranle-
le.

inchi ali, ingiti, il put.

inchiocari, il est puant,
il est sale.

inchiénli rona, eau sale,
eau trouble.

Inébeti nône, il ne m'est
pas permis, ie n'ose. C'est
la réponse que me fai-
soient les ieunes mariez
lors que les voyant se
destourner, pour ne pas
parler n'y rencontrer leur
beau-peres, beau-freres,
belle-meres & belle-
sœurs, ie leur demandois
pourquoy ils fuyoiént la
conuersation de telles
personnes qui leur sont
si aduantageuses.

minebénti nône, il ne
m'est pas defendu.

inebénti taricóni hué-
you, on ne peut, on n'ose
regarder le soleil.

inéboulicou, inuité, con-
nié au festin.

inébouliáribou loubá-
roua, l'as-tu conuie.

Inécou, un poisson qu'on
appelle vieille.

inegle, & bien, & puis.

inétalicoüáharou ítaka,
il s'entend ainsi.

Ninetálicou, ma pensée.
voyez, chetei.

ineroubacálicou, habi-
tant, marinier d'un car-
bet.

Inhali, eau de magnoc. Les
Europeens gragent leur
magnoc sur des feüilles
de Bananiers, ou dans
des coffres percez, puis
la farine estant rassise,
il la mettent dans des
sacs de roile & enfin sous
la presse pour en faire
sortir toute l'eau, & la
cacher aux hommes &
aux animaux, qui en
meurent lors qu'ils en
boient, comme ie l'ay
veu plusieurs fois, mes-
me en la personne de
deux hommes & d'une

fême. Il faut remarquer que le magnoc ne fait aucun tort à ceux qui y sont habituez, comme aux Rats & aux Agouis: i'ay veu des vaches en mourir, d'autres en manger petit à petit & en faire par apres de grands degats, sans en estre endommagés. Les Sauvages font des cassaves de farine non pressée, qui sont épaisses d'un demy pied, qu'ils tirent à moitié cuire, les mettent sur des feuilles de Bananiers posés sur une planche, les arrousent d'eau de mer. & les ayant enveloppez dans les mesmes feuilles, les treuvent au bout de huit iours toutes rouges, les pestrißent, les r' envelopent, & les gardent pendant deux mois, au bout desquels ils en font du ouïcon si fort, qu'en ayant ben une fois

la quantité de deux verres, i'en eu des fumées tout le long du iour aussi fortes que si i'eusse fait une débauche du meilleur vin de Beaune.

inhaliti, il ne veut pas.
 Ouboutónti inhálini, il est bien opiniastre.
 Mignaleáo, ou, mignalentina, ie le veux bien, mignalemba nóari, ne me contredis point.
 inharou, innoyum, femme, femmes.
 inharonnê, sortilege.
 inhároánum, il sont enforcelez.
 inhati, ninhácavem, inhácaba, il ioué des instrumens, i'en ioué, ioué en.
 Kínháriti, il en ioué bien.
 Minhácátiba láo, ne ioué pas de la fluste.
 inhagle, siflet.
 Kaniangleti, maniangleti, il en a un, non il n'en a point.
 inhacátouti, inhacátou-

pati, *mocqueur, il ne l'est pas.*

Inhácali, *mocquerie.*

Inhacoüa, ou, láincoüa, *guerre.*

Inhati, *il n'est pas cuit,*

Inhakéili, magnoukéili, *il ne l'est pas encore,*

il est tout crud, non fait

Inhágoutou ou alló-

man, *ionc qui n'est enco-*

re cuit: c'est á dire qui

n'est pas meur.

Inhem, *pissat.*

Inhembou, *reliquats, res-*

tes.

Baráboucae piembou, *va porter les arestes, tes*

pelures, & autres restes

de tables. Ils vont ietter

cela au loing, parce que

ces choses engendrent des

chiques.

Inihátea nóne, *cela m'aff-*

lige.

Iniboüe, *voyez, acáto-*

bon.

Ininiboüe. *Les sauvages*

ont tous vn amy parti-
culier, auquel ils ont vne
creance toute extraordi-
naire chacun au sien, &
ils l'appellent ibaoüána-
le, níignaom, l'ami-
tié est bien telle qu'elle
passe insques aux autres
freres, qui appellent le
compere ou l'ami de leur
frere ininiboüe.

Iniegali, ou, iniegálicou
nhátri nhaónicoüa
ácagnem chinhácae,
nhámã nhariágonê,
c'est le nom que prennent
ceux qui raillent & bou-
fonnent par ensemble á
toute rencontre.

Inigne, *langue.*

Linigne áboulougouti
lariangle, *il ne le dit que*
du bout de la langue pour
dire que ce n'est pas tout
a bon.

inimon ninimouli, *fil,*
mon fil.

inioüa cálicou, *marinier*
du mesme carbet.

inipani, bois à petite feuille,
les, c'est une espece de
sandal.

innobonê, carber.

innoca, inougoura, la
voila.

innocâtiti, il est grande-
ment méchant.

innôcati bia catoukia
nône? pourquoy est ce
quetu me fais mal.

minocatenêba boulé-
kia, laisse moy ne me
fais point de mal.

innocatétacoüa niñti-
bou cognâle, toka ni-
nôcatini bône couâ-
tic, irheu nitimain âti-
na, ènni tebemâto-
bou yenôcali bibônâ,
ie t'offensay hier, ce n'e-
stoit pas par malice, mais
c'est que j'auois ben, préd
cecy pour satisfaction du
tort que ie te fis.

inoubacâboulicou, voi-
sin.

inoubacâlicou, Sauueur.

inouboutouli ârou nô-

ne, ie la connois bien.

inouboutouli binâle, c'est
ma vieille connoissance.

inoumoutaguê, ima-
poüe, ibapoüe, le re-
ste, ce qui est apres.

inourain, inoucourain,
elle est la.

inoutaguê aicken, laisse
moy, voyez chenôrei-
banna.

inouâte-kïouâ, elle vient
encore.

inouiti, inaotinum Ki-
noyem, grand-mere,
nos ayeules.

IO

I Onhâle, deuant.

I lionhâlebouca leêre-
roni, il l'a pris deuant
luy, en sa presence.

ïona adionsté au verbe de-
notte le gerondif, comme
ayoubouca ïona âbali,
en marchant.

ïona, signifie base, fonde-
ment, tige, tuyau, com-
me la tige du Bananier.

tïona balâtana, tïona
canabiré

canabiré, la poupe du Na-
uire, nichiona, nou-
goutiona, nâiona. C'est
à dire la base de la teste,
du pied, des dents.

kaiona keirou, elle a en-
core sa tige, son fonde-
ment, son tuyau.

Lionirounoulou, le pio-
lement des petits oyseaux.

niohénkay biohénkay,
inadvertance

niohénketi nâ, ie ne
m'en suis pas apperçeu

ïou, lioulou, le poil
du corps, poil solet. Nos

Sauvages ne sont pas ve-
lus comme les peintres

nous les dépeignent, au
contraire ils le sont moins

que nous, faisant tou-
tes leur cordes & leur

lignes sur leur cuisses, ce
qu'ils ne pourroient faire

si elles estoient couuertes
de poil: ils sont bien es-

loignez de cela, ven qu'ils
ne souffrent pas mesme

celuy de la barbe qu'ils

arrachent a mesure qu'il
pousse.

huéhue iou, les épines
d'un arbre.

iouécheti imatégûê, trousse
à lier les cheueux.

Kâiouti, il a du poil, des
épines.

nâcou iou, paupiere.

kâyouloucouâli, camou-
lichi keili, il a encore
du poil solet.

ioüia, ou, iboüia kioüiaê
est-ru encore là?

lo äba, planche.

Ioüâicouli, pieces à cacher
les parties honteuses des
sauvages.

Ioüälagalou, Sapaïou.

Ioüälale, comme moy.

liouâllaleti, il est comme
luy.

Ioüâli, vne bée.

Tioüâliroconê, cul de
sac.

Ioüâllou. Les François
l'appellent ouragan, &
l'ont peut-estre pris des
Grecs, chez lesquels

il signifie vn tourbillon,
 & en effet c'est vn, ou
 plusieurs tourbillons ora-
 geux, ou plusieurs ora-
 gesturbulans qui se sui-
 uent l'vn l'autre, tan-
 tost l'vn vient du norr,
 & apres auoir fait ses
 efforts, vn autre souffle
 a l'opposire, l'autre les
 voulant separer soit de
 l'orient, mais celui de
 l'occident si oppose, &
 tous a qui mieux mieux,
 chacun a son rang sont si
 furieux qu'ils renuer-
 sent sur la terre, les vi-
 ures, les arbres, les mai-
 sons, & tout ce qui re-
 siste a leur violence: iet-
 tent en coste tout ce qu'ils
 rencontrent sur la mer,
 sur laquelle ils pouissent
 ses flots avec tant d'im-
 petuosité qu'il semble
 qu'ils veulent tout en-
 seuelir dans les ondes, les
 Tonnerres grōdent, tout
 l'air est en feu, la terre est

inondée de toutes parts,
 enfin les hōmes quittent
 leur cases, crainte d'estre
 escrasés dessous, & les
 sauuages cachent leurs
 enfans sous des canaris,
 contre lesquels le vent
 n'a que peu, ou point de
 prise. En l'année 1642.
 apres auoir essuyé vn
 ouragan a la gardelou-
 pe, les affaires de la mai-
 son m'obligerent à faire
 vn voyage a St. Christo-
 phle, & estant sur mer
 ie fus accueilly d'vn se-
 cond qui me fatigua si
 estrangement, qu'on
 croyoit qu'estant fresche-
 ment releué d'vne grante
 de maladie, on m'auoit
 ordonné pour vn dernier
 remede de repasser en
 France: comme ie me
 preparois au retour, vn
 troisième arriva plus ru-
 de & plus fascheux que
 les deux autres qui ache-
 ua de ruiner ce qui estoit

resté, & ietta en coste
trente deux, tant bar-
ques que nauires Fran-
çoises, Angloises, &
Hollandoises, entre les-
quelles (si ie ne me trom-
pe,) ie vis celle du Ca-
pitaine Ruths, ou autre-
ment Ruther, qu'il fut
contraint d'abandonner,
pour ne pas perir avec
elle.

Ioüaloumetaarou, il est
nuict fermée.

Ioüálouni, ioüálouca-
ni, l'arrecin.

Ioüálouti-oué, larron.

C'est vne grande iniure
chez les Sauvages, ils
haïssent le larrecin, &
les larrons aussi: on dit
que celuy qui en surprend
vn, fait quelque estafila-
de sur ses épaules avec la
pointe de son cousteau:
ie n'en n'ay point ven
avec ces marques.

ioüáloucayénli, mioüá-
louni nomêti, ie le dé-

robe, non.

Io iamáregatou, bini-
cábouli, ton ouvrage me
tente.

ioüánni, cœnr, ame, vie,
courage.

Oubouronti liouánni, il
à la vie bien dure, il à vn
grand courage.

Kioüánibatou touágon,
il pensera, resuera la des-
sus.

ioüánnimati, il est triste,
descouragé.

liouánigatou-bóatticayé
ou. balipfe toatticayé
pioüánni, prend coura-
ge.

Nioüánnicae énlilárici,
il le regrette.

ioüánicapa bóattica lá-
rici, ne le regrette pas.

Pioüánni enli íbouïc
ichéirioüé ácae ioüán-
niem bíbouïc, vous
pensez à moy ô mon Dieu,
& ie pense à vous.

liouánnicouátic liem, il
occupe son esprit a des

chose impertinantes.
 tioüâninêtibou touâgon
 áricum, tu attache bien
 ton esprit à ta besogne.
 tioüâninêboulétibou, f.
 cânichi boulétibou,
 tu es bien sage.
 Liouânnibouti lánegle
 nône, sa maladie m'in-
 quiete bien.
 Nirámêtouti iouânni, ie
 reprend courage, la force
 revient.
 iouânnê: ilouâgo, il pense
 à luy.
 iouânnima cátamãle tou-
 bara ouécou, pour-
 quoy la boisson te fait
 elle perdre l'esprit.
 niouânni tókã miouân-
 nitómêti tóketa, i'ay-
 me celle-cy, & non telle
 la.
 allia oniali pioüânni ? où
 est ton esprit ?
 tioubáchiri, l'œuvage du
 Canot.
 Io bánane, défenseur.
 ioubéne, parrain, bien-

facteur.
 iouboüee, camagnoc.
 ioucou, bioucou, font
 comme chaleurs de foye
 sur le visage qu'ils ou-
 urent avec vne espingle,
 pressent avec les deux pou-
 ces, & les font sortir com-
 me pux recuit, dans le-
 quel il trouuent vn petit
 ver.
 iouécouroucou lí-m, iou-
 courouárou cáyou, le
 coq chante, il a chanté.
 lajoucourou cáyou ábõ,
 au chant du coq.
 Liouâhali, son deux nations
 alliées.
 Tioúihêketi nóari, il est
 d'vn autre nation que
 moy.
 Anânnêti ton liouïellé-
 bouli, il est toujours
 querelleux.
 Niouïelleboumaini,
 iouïelleboumápati, il est
 querelleux, non il ne l'est
 pas.
 iouïbanáhouli, vengean-

ee, voyez, nebanem-
boüi.

Iouli, perun, tabac, sa
graine est si petite qu'on
ne la sème qu'avec quel-
que mélange de sable
pour l'esclaircir, ou avec
de la cendre pour la ga-
rantir des fourmis. On
couvre le carreau de plâ-
te pendant le jour, de
peur que le soleil ne la
brule, estant forte on
l'arrache & replante au
picquet, & a la ligne de
trois pieds en trois pieds,
de toutes parts, estant de-
venue grande on rompt
trois ou quatre feuilles
de bas, on en laisse dix
ou douze plus haut, on
rompt le surplus, & on
a soing toutes les sept ai-
nes d'emoder les reiettes
le tabac estant meur
on le coupe vne heure de-
uant ou apres la grande
chaleur, puis on le laisse
fener vne heure contre

terre, & en suite on le
porte, & on le pend dās
les cases faites exprès,
estant sec on l'éjambe, on
mouille les bouts en l'eau
de mer, on estend les feüil-
les, on le tors avec, au
roudy, comme vne corde,
ensin on le monte en role,
& on le debite, c'est la
monnoye des Isles, & on
dit la liure de pain, le
vin, le baril de lard,
vaillēt tant de liures de
tabac.

Nioulire boman, donne
moy du tabac.

Magnouliretina, ie n'en
ay point.

iouliā, moreine. Lamproye
iouliheu, ioulium, ba-
stard, bastards.

Kaioulititāo, il a eu vñ
bastard d'elle.

iouliokāarou nāo, ie m'é.
bloüis.

ioulicouia nāo, ie me trom-
pe, ie me méprend.

ioulicouiaātina, man-

yoúlitégóntina, ie me suis égaré, ie ne m'égaré pas.

Naioulirácayem, naioulitagonê áo, ie manque, inaduertance.

ayouloucati, magnouloucati, il satisfait, non fait.

iouloúca, nouyoúloucani, Dieu, mon Dieu.

Kaiouloucati máiouloucánti, il à un Dieu, il n'en à point.

ioúma, bouche.

tiouma, bouchon.

Kaioumáli, magnoumánti, il a vne bouche, vne couuercle, il n'en a point.

ioumárou, levres.

ioúmoulogou, le dedans de la bouche.

Ioumáliri, c'est vn chapeau de iouc fait à la propice pour attacher au tour de toute sortes de plumes en forme de couronne, & c'est la plus

honorable lors que ce beau plumage y est arrangé.

ioúmaan, Kígnoucou, mon pere, nos peres.

ioumánteni, beau pere.

ioúmoumontatina, or^{re} felin de pere.

ioumoúlicou, homme de ma nation.

Koumoúlicou nhányem amonchéentium ou-bao, les Caraibes qui viennent des autres Isles sont gens de nostre nation.

iourouñinum, atabálita, c'est le ciel qui paroít tout bleu.

ioútti bóman, donne moy de la viande, de la pitance.

ioútti há mouca ouïekéli oyémoüe, ie voudrois vn masle des trabes blanches pour manger.

ioútoulia, mióutoulitati, il s'en va, il ne s'en va pas.

alliácheem bioúátouli?

par où vas tu?
 itouba biouitouli, quand
 t'en vas tu?

Tiouitouli-nâle, c'est tout
 un, tout de suite.

nioú toutoüi âtina, iou-
 toútonipâtina, j'ay
 fait vne prise, non fait.

IP

IPionê, les lignes de la
 main, du bout des
 doigts.

Kipionihali, il a des lignes
 au mains.

ipirâgama, l'autre.

ipouîliri, ruisseau.

Kipouîliri, il en a vn.

IR

IRa, ius, liqueur.

Karâali, il en a.

mâra tahâ mouca touîri,
 elle veut faire perdre son
 lait.

Kâralougouti, l'eau crou-
 pit en ce lieu là.

Kâra lâcou, les yeux luy
 pleurent.

nâcou ira, pleurs, larmes.

âca tira boâria? veux tu

du potage?

tarat-acou, auengle, voyez
 taraali.

Karacabouti, il exprime
 le ius, il fait de l'huile.

ira yête, inouîra, inyâ-
 ra, le voicy, la voicy,
 les voicy.

iraim inhiaraim, le voila,
 les voila.

irâcali, fente, trou.

tirâcae-âli, il est percé,
 fendu.

irahenrecoua, ligne a pes-
 cher.

irâheu, fils.

niraheûtembouï, mon
 fils aîné.

câte îchayem? quel en-
 fant à-t'elle, vn masle,
 vne femelle?

Karaheûtou, elle a vn
 enfant.

Karaheûcouayacabae,
 porte cét enfât. Les fem-
 mes des Sauvages pren-
 nent vn enfant de terre
 ou du liêt par le poing, &
 le leuent en haut, sans

crainte de le blesser, & l'enfant suivant l'habitude qu'on luy a donnée ploye le genouil gauche & le pose sur le costé de sa mere, laissant l'autre pied pendu, outre que la mere l'embrasse par dessous le bras droit, & le porte de la sorte pendant le voyage à moins qu'il soit long, car pour lors elle a vn petit liect de coton qu'elle passe au tour de son col, & le laisse pendre sur le costé dans lequel elle le porte.

tirâheu cayoü, vn œuf.
tirahâim oualeiba, les œufs d'une crabe.

Irairi, Mari. Les femmes ne peuvent auoir qu'un mari, aussi leur donnent elles vn mesme nom, mais les maris, chez les caraïbes, peuvent auoir plusieurs femmes aussi ont ils plusieurs noms pour les distinguer, &

leur bastissent des cases differentes pour y demeurer avec plus de quietude. Elles se croisent rarement ensemble aupres du mari, iamais dans le liect, mais chacune a vne lune pendant laquelle elle le sert, & suit par tout, la lune expirée celle cy se retire & fait place a vne autre.

Marazitou, elle n'a point de mari.

irâmali, f. hebeci, le retour de ce qu'on a donné le pour, c'est à dire le payement. Les Sauvages n'usent pas de ces termes de vendre ou d'acheter, mais ils demandent sans marchander, & on leur donne sans faire difficulté pour ce qu'ils offrent.

iramatacâium nhoâbou ils vont espionner.

irâmataca niâbou balâ-naca ôni, ie vais en sentinelle sur le bord de la mer.

iranna,

Iranna, le milieu.
 Balanna-iránna, la haute
 mer.
 Iriánna-lic lákia, partage
 le par le milieu.
 iránnari, ceinture.
 iránnium, beau frere,
 Voyez à la page 12.
 iráouïene, minuit.
 íreme irheú f. ática, mais.
 irenaléarou tiouécali li-
 ouiné, il luy a sauvé
 la vie, il l'a garanti de
 la mort.
 irenâcapakeíli, il n'est pas
 encore paré, sauvé.
 íri, nom.
 cáte bíci? quel est ton nom?
 comment t'appelle tu?
 cáte líri líca? míriti, com-
 ment se nomme cela, il
 n'a point de nom.
 Kiríkêtabáe mirittêcoa-
 kêbae, nomme le, ne le
 nomme pas.
 ábana énroukia titi nhá
 bou, ces deux choses ne
 s'expriment que par un
 seul nom.

catába tíri noróman?
 comment le nommeray-je,
 Irítagle, Dictionnaire.
 irítóni, ce que j'ay nommé.
 irítabáe, nomme le.
 nariángouba bíri, ie t'ac-
 cuseray, ie feray ta sanse.
 tómacheem bonan tíri
 róali, elle en a fait le rap-
 port chez elle, elle l'a
 touché.
 ariánga-lic tiénrou tíri-
 ácoüia, elle a confessé
 la debte.
 checalécoüia nóba arian-
 ganirícoüia, ie m'ac-
 cuseray moy-mesme.
 Kíriti cálaó, míriti, une
 herbe qui a une grande
 vertu, elle n'en a point.
 tíríchaca, tíríchagle, sa-
 von, & tout autre chose
 qui dégraisse.
 níritoyem, nírichoyem,
 ie dégraisse, ie sauonne.
 mírírouiati, ou míri to-
 méti, il ne dégraisse pas,
 il ne nettoye pas, voyez
 irípali à la page 253.

tiricou nhányem , ils se touchent , voyez tiri.

iribou'tibou-kia , dis-tu vray.

irij acou , teye de l'œil , voyez birij.

tiriñ-tiriñhali réhoüa , la cloche tinte , sonne.

Kiriñcoüati keili , ieune perroquet qui piolle encore.

irímicha , nirmichágo-yem , sentir , ie sens bon.

Kirimichátiti , il sent , il flaire bien , il a l'odorat exquis.

itropon lirímichoni , il sent bon.

iríria , oyseau semblable à un petit oyson , voyez acháchaca.

irirácati iriráyoumati , c'est un lit qui est haut par les pieds , & bas a la teste , une terre penchante.

iríra nahámouca ouíaco-ni , ie voudrois que la vague nous prit & nous

poussat par l'arriere.

attata obaca , elle pousse pardenant. Les enfans des Caraibes , soit pour s'apprendre a nager , soit pour s'habituer aux vagues de la mer , soit pour se divertir , prennent des petites planches sur lesquelles ils se couchent & se laissent aller , les uns au gré de la vague qui les pousse par derriere dás l'embouchure des riuieres : les autres qui sont plus forts , se laissent aller au courant de la riuiere , & affrontent les flots de la mer qui sont grands & effroyables au cõtre choc des deux eaux , particulieremõt au quartier de la cabester , ou les mers sont bien plus rudes & les riuieres bien plus rapides , neantmoins quand ils les voyent dás ces vagues les uns la teste en bas les pieds en

haut, & les autres les
 pieds en bas, & le corps
 quasi debout, c'est a rire,
 ou nous frissonnerions de
 peur, c'est la signification
 de ces deux mots.

itâtêlam ? f. itara, oïy?

itobone, voyez, chiró-
 bourae.

itocou, dedans.

Titocou yéntina, ie suis
 dedans.

Kirógouti, il est creux.

Kirógourikêtabae, mets
 le dedans, creuse le.

itromoboulême, poussi-
 niere.

itienne ayóromoboulé-
 me, combien as-tu d'an-
 nées.

itromonoubouti, plat
 pays.

itromoumeérou, itromou-
 moutáearou, temps de
 grande chaleur, secheres-
 se.

itroponti, il est bon.

itropoli, itropóni, bonté.

itropon-mhem okáli, il

fait beau temps.

itropónmeti, il est sage.

itropónmétraca, ce avec
 quoy on rend bon quel.
 que chose.

itropómali, sagesse.

itróogne-ocóatou, il fait
 grande rosée.

itrouáiriti, on, ouáiriem
 likáalam ! ha que c'est
 un grand homme!

itrouápatou, elle est belle.

IT

ITa, itáheu itálogou
 itimanalou, sang.

icatíta, itálogou, un sein
 sur la face. Les sauvages
 croyent que c'est du sang
 de la lune.

íta-koárou nichíbou
 ouágo, ie rougis de bon-
 te.

Kátatou anli, ebienne
 chaude.

iraáribou yáca ? combien
 y a-t'ils que tu es icy.

catitáárou, ou, itomáa-
 rou banégli ? comment
 est tu ? en quel estat est ta

maladie.

itabouca átibou yara
noubára, depuis quand
es-tu icy deuant moy ?

éloua boubara, trois iours
deuant toy.

itabouca ? quand à ce esté ?

itábarou ? la quantiéme
seras-tu ?

itoubátibou nyáim ? quãd
seras-tulá ? ou combien y se-
ras tu.

itiémli mhém nónum
báo, aouïnémé bali,
aúti euké eukêbali ?
combien seras-tu de mois,
vn ou deux ?

ítaca, ainsi.

ítaca-ba boulékia, fais
ainsi, dis de mesme.

ámien tákia titaca ca-
chóurou, aóti tamí-
gati bonále ábali iouí-
ma, donnez moy vn
pacquet de rassade, si
vous n'aimez mieux me
donner la masse toute
entiere.

itácobayê, meuble, ri-

chesse. Il ne manque rien
aux Sauvages pour estre
au rang des pauvres de
l'Euangile, que de l'estre
pour l'amour de Iesus-
Christ, & en veüe du
Royaume des Cieux : car
ils ne possèdent ny or ny
argent, ils ne portent ny
poche ny besace, ny ha-
bit, ny baston, n'ont pas
mesme d'attache pour en
acquérir : une chaumine
pour se deffendre des in-
iures de l'air contente
leur ambition : leur ro-
mali fait tout leur ra-
goust, les crabes sont les
plus friands morceaux
qu'ils ayent, les calle-
basses leur seruent de
Vaisselles, les paniers de
coffres, les pots de terre,
de marmites & de chau-
derons : quand ils chan-
gent d'Isles, quand ils
vont en vn autre cartier
ou carbet, on ne leur re-
fuse point à boire à man-

ger, ils font le reciproque
aux autres en pareil cas,
pourueu qu'on ne vien-
ne pas trop tard, car on
ne reserve rien pour le
len demain.

Katácobaéri, il est riche,
bien meublé.

itackêréhali iouáni toá-
ria, ie ne suis pas ioyeux,
content.

itakeoii ne aickeu, lais-
se moy, ne m'approche pas.

itále cáim láne ? est-il
vray qu'il est fâché ?

itálepati, mitaletónti,
non il n'est pas veritable.

titálene bíá boulic cou-
átic, titale bóattica,
tu n'es pas veritable, sois-
le.

Itálibacápati, mipinale-
ti etóútu, il ne prend

prend point d'Arroüa-
gues. S'il y auoit quelque

chose capable d'attrister

les Sauvages, ce seroit de

ne pouuoir tuer un
Arroüagne, parce qu'ils

ne sont ny Capitaines, ny
considerés que pour cette
action où toutes leurs
pensees aboutissent, &
se terminent.

italigali, voyez, chitáli-
cae.

itálla, mal du bas ventre
Katallatirabou ? as-tu ce
mal au bas ventre.

itámanle bóman, donne
moy du petun.

itámoulou, voyez, ime-
támoulou.

cat itomáarou bácharo-
né ? en quelestat est ta
corde, combien est elle
grande ?

itáncou mingou, An-
cestres.

itánke líá bóne, t'a t'il
r'enuoyé, chassé.

itántobou, les clanicules.

itatairocou, le Palais.

itaouánémoucou iete-
huénocou. Sont per-
sonnes priées de faire des
petites tables de ionc, des
paniers, des hotes, & au-

tres utencilles necessaires
pour le festin qu'ils ap-
pellent elétouïac.

Nitapouïacayem, ou, ita-
ouïati kchéne, ie veux
porter les paniers que j'ay
fait.

chítaouïi niénli libouïca-
num, ie veux les y faire
porter.

ítehuennê, c'est le vin
qu'on leur fait en parti-
culier pour reconnoistre
leur peine.

ítara ? est-il ainsi ?

ítara lía, tiém cagaébou-
ka, on disoit qu'il estoit
de mesme.

ítara lic lía-kia, il n'a fait
que cela.

ítara líkia mhém-kia, il
sera ainsi.

ítara líáboukia, ou ítara
lákia, laissez le ainsi.

ítara cóaca lákia, ou bien
comme cela.

ítara líam bariágonnê ?
est-ce la ce que tu dis.

ítara líarraca ? est-ce ainsi.

ítaratic líkiaya ? he pour-
quoy aussi fait il cela
sans raison ?

ítara cóaya louúbali-tica ?
pourquoy est-ce qu'il fait
cela ?

ítara yántina, ou ítara áo
bílati, i en suis de mes-
me que vous.

ítara írabou ya ? pourquoy
aussi dis tu, ou fais tu cela ?

ítara catou kía, niém, ie
vous dis que c'est ainsi.

ítara cátou, ou ítara áo
cayeú ! ha pourquoy
suis-je si miserable !

ítara catou lam ? ou ítara
catou cayeú ! ha pour-
quoy cela de la sorte.

ítara cátou taagária, ita-
ra-tara, ítara cóaya ta-
agatou-kialam, he pour-
quoy fait il cela aussi ?

ítara loba-ra ? le laisseray-
je ainsi ?

ítara bouúbali ? pourquoy
fais tu, dis tu cela ?

ítara líkia cayeú, agare
celuy la ?

itarati miraranti, il est
de mesme, non.

itarani, ie suis tout de
mesme,

itaranichibian acatou-
kia, tu m'as fait vn peu
de mal.

ite yete, il vient icy.

conoboui lite, la pluye
s'approche.

balanna itehue, le pou-
drin, le brasin de la mer,
il fait mourir dans la
trauersée les arbrisseaux
qu'on porte aux Isles.

litemiju, apres demain.

itenemene, puissance.

itete, ou itatairocou, le
palais de la bouche.

miterranné boaticayé, les
Sauuages ne deffendent

pas aux hommes ny aux
femes de s'enyrurer, mais

ils deffendent aux hom-
mes d'abuser de la fem-
me d'autruy estat saoule,

& de la suborner quand
elle est en cét estat.

itibououatrou, rison.

itiboukê, souche,

itibouca, nid d'oyseaux.

coulaele itibouca, toile
d'aragnée.

itibouri, cheueux. Les fem-
mes à la mort de leur
maris, le hommes reci-
proquement à celle de
leur femmes, les enfans
à celle de leur pere &
mere secoupent les che-
ueux pour vn an de
temps, mais les esclaves
en tout temps, & n'ont
iamais liberteé de nourir
leur cheuelures.

chaba nitibouri, fais moy
le poil.

bouloüicoüalic tiem tici-
bouri, elle tord ses che-
ueux & les fourre dans
les autres.

Katibonriali, mantibou-
riali, il à des cheueux,
non il s'en à pas.

itica, sience.

Katica nichiatina, hue-
kenné boucantina, ma-
ticatitina, i'ay vn flux

de ventre. non.

íticali, peur, voyez, chí-
ticae.

aohéé líticaboüe, il est
mort de regret.

íticae énrrou, iticápa-
tou, elle meurt de regret,
non.

ítiéberi, l'aubier du bois.

titiébatí, ce bois à bien de
l'aubelle.

ítik émakeili, debile, foi-
ble.

ítigne, nítiem, ioué, mes
ioués.

Itígnaom, mon cõpere. Ce
mot de compere est en u-
sage en toutes les Isles où
il y a des Sauvages, tant
parmy les François, lors
qu'ils traitent avec leur
amis Sauvages, que par-
my les Sauvages quand
ils parlent au François
avec lequel ils ont con-
tracté amitié, le François
donne son nom au Sauua-
ge & le Sauvage le sien
au François, s'il ne luy

donne pas sa traite, au
moins il le prefere aux
autres, & cela n'est pas
sans luy apporter quel-
que profit.

matiaon nométi, ie n'en
ay point.

áo katia ónbou, que ie sois
ton compere, ton ami.

ítignon nhítignonum, la
bru appelle ainsi sa belle
mere, & la belle-mere
son gendre. Ketegnou-
kêta, ou, chegnoutoüi-
kêta hanégue nhi-
bágnem nháone, peut
estre, parce qu'il luy en-
gendre des petits enfans.

ítimali, yurognerie.

tínhacati lihuetímali, li-
huetémouli, il est grã-
dement yure, grande-
ment fort.

caiman itimainlibonic
kchéne, f. ouácona-
ra tóna, allons enyurer
la riuere.

ítobou huiétobou, reme-
de nostre remede. La vertu
des

des simples n'est pas in-
connue aux Sauvages,
qui en ramassent quand
ils sont malades, afin de
boire comme vne mede-
cine le ius qu'ils en ti-
rent : les autres pour la
plus part du temps les
frottent entre leur mains
dans vn canari plein
d'eau, puis en frottent
leurs malades qu'ils ont
exposés au soleil du mi-
dy les y laissant seicher
quelque temps : ils ont
mesme connoissance des
arbres souverains, dont
ils leuent la seconde escor-
ce qu'ils escachent, & en
expriment le ius, qu'ils
boient aussi comme me-
decines. Les femmes s'at-
tachent quelquefois si
auant a ce mestier qu'on
les soupçonne de sortile-
ge, on en a tué quelques
vnes en venü de cela,
quoy qu'on ne soit point
assuré de la verité.

cate litóbouyem ? quelle
vertu a t'il ?
nitoboulou im boman,
donne moy quelque reme-
de.
cát oni tóbouü ? toni
chaccoulou, à quoy est
bon ce remede ? a la gout-
te.
itébouli, ieu d'instrumens,
voyez titébougueti.
itónoni, ma bouë.
itópouli, méchanceté.
nitou, ma sœur.
nitou ouáaboutou, ou
ouíabaratou, sœur ais-
née.
Károüali, il en a vne.
bitouïalóne, deuine.
nitouïá tibou nháone ní-
timain nhákeralam, ou
nhámani, tu as bien de-
uiné qu'ils s'enyureroiēt.
lírouï balánna, le brasiz
de la mer.
itouïke, nitouïkae, pa-
rent.
choubae níarou titouï-
ke, j'ay donné la sem-
S f

blable, la pareille.

Sanyanti titoukae, ou
riouitouli nále larian-
gonné, il ne parle pas
couramment.

íya iyati cámicba, toile
claire, voyez ihati.

íyou catallou, tortuë,
femelle.

K

K, Mis au commence-
ment du verbe denote
habilité & la disposition
qu'on a à quelque chose,
vous le voyez en la sui-
te du verbe simple, sui-
uant la lettre initiale
comme ateca, faire, Ká-
tegati, il fait bien, c'est
ce que les François veul-
lent exprimer quand ils
disent aux Sauvages, ou
les sauvages aux Fran-
çois, luy mouche manigat
à abbatre du bois, à ma-
nier l'aviron. &c.

Le K, mis devant le verbe.

denotte le pluriel, com-
me kichícoulama, cou-
chons nous. Devant les
noms c'est un pronom
possessif singulier, s'il est
deuât un singulier, come
kioumaan nostre pere,
plurier s'il est devant un
plurier, comme kigno-
cou nos peres, s'il est de-
uant un nom qui se dit
en singulier & plurier,
il se prendra pour tous
les deux, comme kiba-
ouánale, mes comperes,
nostre compere, nos com-
peres.

KE

Ké, mis devant un nom,
denotte une demande,
comme kékeoúe bac,
kecouchiné boueké,
donne moy un hameçon,
un cousteau.

kebéketi, il a des fruites.
Kebeleti, mébeleti, il
est difficile à contenter,
non.

kebélongouti, il est large.

Kébouti, keboucoüa-
ti, *crochu comme un
hameçon.*

kécha kebbabâe, *tisse
le, couds le.*

nakechácoyem nacami-
chen, *ie recouds mon
habit.*

nákêchiem nitíbouti
akérka, *ie fais une tref-
se, un cordon pour lier
mes cheveux.*

Kakechátitina, *ie fais
bien de la toile, ie couds bien.*

takechoni, *couture.*

Kechátium, *c'est un pac-
quet de crabes enfilées dâs
une lienne, lors qu'ils
les tournent en rond ils
les appellent Keyecoá-
tium.*

Kechébae nathechero-
yenli, *pincele, ie le pin-
ce.*

tachérenni, *pinçade.*

Kechéba márrou, *romps
un morceau de cassave,*

Kêchéali Kêchecoáhali,
il est rompu.

Kechêkêtra atibou nou-
cabo, *tu m'as pris, serré
le doigt.*

Kechégoati, *quarré.*

Kecherátium, *ils espient.*

Kechébeti, *il est priué, il
se plaist.*

Kéchi liérou nibítar-
rou áoto, mankechi-
ragonti, *le poisson a cou-
pé maligne, non.*

kêchéne, *veut autant
dire que ouámá, ou caí-
man, allons.*

caímãkêchinechet oué-
cou, *allons boire du oué-
cou.*

nianoüánkêlic kêchîne-
chet, *nous n'avons guer-
re beû, ny mangé.*

caïman kêchenêchet, *al-
lons voir.*

kégne-kégneti bougou-
ri mankégnêkegué-
ba, *tu remuë ton pied,
ne branle pas.*

nakénignem, nakein-
tágozem, *ie remuë.*

Sanyánti lakéintoni, *ou*

lakegnêtoni noucabo,
ie ne scaurois remuer le
doigt.

ta kéintoni, un colier qui
fait le tour entier au tour
du col.

Kéili, ou Kioüa, apres
le verbe signifie en-
core, comme maiken-
keili, il n'a pas encore
mangé.

kekégneti, elle a une
charge de magnoc.

kelécoüa niém, láca niá-
bou nekelechagonê,
mekelechagóntina, ie
vais tirer une areste de
mon gosier, non.

Keleenli, il est fort, voyez
elé.

chêkeúba Kéleti ouba-
na tírocon, tóna, eme-
roüa tiém bou ácabo
couira háman tacáte-
nani, leu bali láríci be-
kéleoubani, kabao-
couratou tachoúmeti,
taúbae, frote dans l'eau
les feuilles de la plante

que les Sauvages appellent
Kéleti, quand l'eau sera
rassise, tu boiras le clair,
qui t'affranchira de la
fièvre, quand a ce qui
est espois & qui croupit
au fond du gobelet tu le
verseras, parce qu'il est
poison.

Kéleou, poisson qui deuo-
re le monde, come caimás
ou crocodilles.

Kelétona, farine de mag-
noc.

kêlitalicba nichiguini, ti-
re machique.

Keméitobou árou nou-
bana, ma case est rondo
par les bouts, ils n'en font
point d'autres.

Kemékêta niá bou ni-
toulíem, ie vais allu-
mer mon flambeau.

Kemékêtabae, f. illibae,
allume-le.

Kémê-k eméncouia nao,
c'est quand on a reçu un
coup qui nous fait voir
les chandelles, c'est a di-

re sortir les esprits.

Kémenókoem lácou,
yeux esclincelans, bril-
lans.

Kémen óka nharóman,
ils brulent quelque chose
qui rend vne mauuaise
odeur.

Kémeti, *il sent mauuais.*
tikémene, *mauuaise sen-*
teur.

Nikémeri, f. touboüa,
bois à faire du feu.

Kemerei, *vapeurs, broüil-*
lards. Il paroist des brui-
nes assez souuent sur les
montagnes, & des exha-
laisons sur les riuieres,
mais on ne voit rien ail-
leurs, ce qui fait que les
sauuages n'ont pas mes-
me les noms, ny la con-
noissance de la neige, ny
de la glace.

Kemereüi, *il fait des*
bruines, des broüillards.

Kémere ókoyem kéme-
re ókoyem tóra, *elle*
pur, elle sent bien fort.

Kemételeti, *difficile, fas-*
chetix.

Kéncouia kéncouia tiem
tónicoüa, *il se mouue,*
c'est aussi le bruit que fait
le mouvement d'vn vi-
rebrequin.

Huéhue lic tiem aken-
cha, *il ne vire que dans*
le bois.

Takénchagonê, *mouue-*
ment, ou le trou qu'on
fait avec vn virebrequin

Takénchaka, *vne presse,*
vn virebrequin.

Kénkenbâe, *perce-le, pres-*
se le.

Kennê, *à la fin des noms*
numeraux signifie, fois
comme abana kennê.

Kenigne kenigne amou-
Keili, *makenigne ke-*
nigneba láo, il remüe
encore, non il ne branle
pas.

ikénnetou, f. touboü-
yanna, *matiere.*

Kibáti kénnetou, *elle à*
du coton, de la matiere à

nous faire des lits.
 Ekénnêroupatou , elle
 n'en à point.
 Mékenne óka, éken-
 nêcouda oka, sans ma-
 tiere.
 Keoukéóubáe, bois un
 bon coup.
 Kéou kéoubáe, kiem
 kiembae, égratigne-
 le.
 Kéou tiem, kéouïali, il
 l'esgratigne, il l'a esgra-
 tiné.
 Kéouie, hameçon, níké-
 ouïri. mon hameçon.
 ékeouépátina, ie n'en ay
 point.
 Laképagonnê, noeud.
 Kêra kêra, kêre kêreti,
 sauterelle.
 kerébéteke, oiseau qui
 presage le beau temps par
 son chant.
 Kerécoati íchiri, nez qui
 fait vne bosse au dessus
 du cartilage,
 Keréouti meréouti lè-
 che, épaule qui surmon-

te l'autre, non.
 Caïman kerénac couli-
 rou, allons pescher de
 de cette sorte de poisson,
 voyez, chérenac.
 Kêre liábon eukeheu,
 chila liem, mais que la
 mouchache soit rassise,
 elle est encore molasse.
 Kêra naim litíbouti, na-
 kêrienli, que ie luy ar-
 rache les cheueux, se les
 arrache.
 Kêre kêreti, mankêre-
 k êreti, il cuit, non.
 Kêreu kêreuti nichike-
 ric, le dos me demange.
 Keú cayeu ! abatenum
 tichényem erémabá-
 tina boári, ah qu'il y á
 encore loing ! puis que ce-
 la est, ie te laisse là.
 Keuleútete tiem báti,
 kêreurê kêreurê rién-
 roubáti, tu grinsse les
 dents.
 keukennêti, il tire bien,
 vise.
 Keúrteti keurrégouti,

mérreti, il est pesant,
non.

Tékéütte, pesanteur.

Keyéye, c'est vn oiseau de
proye que les enfans des
sauuages nourrissent, &
qu'on tue sur leur testes
aux festins, comme ces
oiseaux ne uiuent les uns
que d'oiselets, les autres
que de poissons cette ieu-
nesse s'exerce continuelle-
ment à la chasse, ou à la
pesche pour les nourrir,
ie leurs ay ven ainsi esle-
uer vn grand-gosier
qu'ils laissoient aller à la
mer apres luy auoir rou-
gi son plumage, & cét
oiseau deueni grand re-
uenoit sans maquer tous
les soirs en son lieu accou-
stumé.

Keyéyecouïa riem la-
sóngon callinago, ri-
chári balánagle. Le
Sauuage se couche en
rond & en traners du
lit, le François estendu

& en longueur.

Keyéye tóba nekeyeyé-
toni, noubáanna, mon
colier fera le tout entier,
ma case sera en rond aux
bouts.

Niekeyécouïa-raheu, vn
petit paquet de crabe
qui est en rond.

KI

Kia, c'est vne diction af-
firmatiue, & vne con-
iunction, qui signifie,
&.

Kíalam, est le mesme que
couïatic, point, pas.

Kiába, gratte, ratisse.

Nakiácayem nakíároyé
makiára kaba, ie ratisse
vne racine de magnoc,
d'Oüallóman, &c. no
le fais pas.

Kakibanákétiti, il se fait
bien seruir, ayder.

kíbeti, il y en a beaucoup.

Míbe couïa cléclouíbali,
pourquoy veut-il estre
seul.

Kibécouïati, il multiplie.

Kichicouïarou, il est ar-
rondi.

Kiécoati, il est rond.

Kiekéli, Mauue à teste
noire.

Cacáoüialou, Mauue à
teste blanche. Les Sauua-
ges nourissent de ces der-
nieres, mais ie ne leur ay
veu manger ny des vnes
ny des autres.

Kiennêri, il enforcelle.

Kiénouli, route de mer.

Kicre, le magnoc est vn
grand auatage aux pau-
ures habitans des Isles,
ausi bien qu'aux Sau-
uages, qui n'ont besoin ny
de cheuaux, ny de char-
ruë, ny de granges, ny
de batteurs, non pas mes-
me de caues, de tôneaux,
ny de vādangeurs, pour
labourer leur chāps, cul-
tiner & vendanger leur
vignes, parce qu'on les
tire de ses racines, vn
seul homme (qui ne s'oc-
cupe qu'à cela) en peut

faire pour nourrir cin-
quante personnes du
moins, les Sauuages em-
ploient la meilleure par-
tie des leurs en boisson.
Le magnoc est vn arbrif-
seau qui porte de la grain-
ne, mais on ne la man-
ge, ny on ne la seme, on
coupe seulement du bois
qu'on a arraché que les
caraibes plantent en certe
façon, au lieu de houë
ils ont gros baston aigui-
sé par le bout qu'ils pic-
quent a deux mains, &
a coups redoublés, leuent
de la terre de la largeur
d'vn boisseau, dans la-
quelle ils enfoüissent des
bastons de bois de magnoc
long d'vne coudée &
plus, tantost par le mi-
lien, tātost par les bouts,
les François foüillent la
terre de la longueur de
trois pieds en long &
deux en large (qu'ils ap-
pellent fosse de magnoc.)
plantent

plantent au milieu vn
 baston long de quatre
 doigts d'vn costé, vn
 autre del'autre iusqu'au
 nombre de quatre, tou-
 siours le gros bout au
 vent qui suit pour l'ordi-
 naire le premier mobile:
 ils le sarclent iusqu'a ce
 qu'il couure sa terre. le
 magnoc au bois blanc est
 bon a huit mois, le rou-
 ge au bout de l'an, le
 violet se garde davan-
 tage en terre, le noir
 deux a trois ans, le bois
 estoit assés droit au com-
 mencement, auant que
 le ver eust attaqué sa ci-
 me, autant de feuilles
 qui tombent, sont autât
 de noeuds, & autant de
 fourgons qui poussent
 quand il est planté. La
 racine sans estre apprestée
 est vn poison froid qui
 feroit mourir vne per-
 sonne, mesme la cassaue
 qui n'est pas assés cuitte.

si l'eau de magnoc faisoit
 mourir le monde pour
 l'abondance de sa nour-
 riture, tous les sauua-
 ges creueroient qui ne
 mangent ny viande, ny
 poisson, ny tomali qui
 ne soient cuits dans l'eau
 de magnoc. La cassaue
 seule est si peu nourris-
 sante qu'es commence-
 mens que i'estois aux
 Sauvages on ne m'enten-
 doit pas parler a deux
 pas, tant i'estois foible,
 il est vray que ie n'en a-
 uois pas a suffisance. mâ-
 gée avec des patates, ou
 autre chose elle suffit,
 mesme a la mer, pour-
 uen que le goust du tabac
 ne l'aye pas penetré, &
 ie crois que c'est vne pro-
 uidence qu'il soit leger à
 l'estomach, parce que la
 chaleur estant excessiue,
 & les pores du corps tou-
 siours ouuerts, s'il estoit
 pesant, il estoufferoit l'e-

stomach; cela se void aussi en la plus part des oyseaux, & animaux qui s'or la plus delicats, mais moins nourrissans.

iticaheu, magnoc violet, miriri, rouge.

belchuera, noir.

kierouganti, il fait croistre le magnoc.

lierougané, le magnoc qu'il a fait venir, fait croistre.

Kililiti, kililikétabae, il est frisé, frisé le.

hac kimac, viens luitter.

Kinac-boulie, viste, viste.

Kinchinti none, iel aime bien, voyez chétina.

Kinemerétéliti itaratou, il grave comme cela.

Kinoulou, arras, oiseau

Kloua, a la fin signifie encore.

Kiriri, il est nommé, il a force, veru.

nakirikiéni, lakiricani, iel'égratigne, égratignure.

Kiropokératou, il est

chargé de racines.

Koyeti éma, chemin glissant.

Koyécouïa lougouti áboucheem, le pied luy glisse.

Kiristille coyéballi óra, Cristal vno, ou qui n'est pas gravé: si vous mettez au lieu de kiristille,

tebou, ce sera vne pierre douce; si huéhue ou-

bana, ce sera vne feuille de verre; si camicha, ce

sera vn habit neuf qui ne sera point usé.

Koyé-arou tichi, il ala teste escrasée.

Koyeménrou, ikira koyeménha, il demeure,

il est allé demeurer au carbet de sa femme.

Koyenhóni arou, il est soir, il est nuit.

lakoyéntibaláo, voyez, coyentic, il ne viendra

qu'a la nuit.

Krécoin tábouï bebéte kayeú! krékréké coa-

kêta lánum tiráliro-
cou, le vent fait crac-
quer le carbet a terre, &
en mer la semelle du ca-
not, ou à cause qu'il
appuye trop sur le voile.

Krijn krijn nhányem
malíhi, les maringoins
font du bruit au tour des
aureilles.

Kiékrégouta nóarou, ie
l'ay fait manger, voyez
crécre.

Kakêteúati makêc-
cáti, il mord bien fort,
non.

LA

Lábatou abápatou, il
panche, non.

Laba labatou couliála,
Canot qui roule, qui est
volage. Les François ont
appris des Sauvages à
creuser des arbres, & en
faire des Canots; mais
ils n'ont pas appris d'eux
à les nager, gouverner,

& à sauter en mer, pour
les remettre en leur pre-
mier estat, lors qu'ils ont
tournez: Les sauvages
n'ont pas peur de tourner,
de moüiller leurs habits,
de rien perdre, ny de se
noyer: mais les François,
pour la pluspart ont peur
de toutes ces choses, &
s'ils ne laissent pas d'y
risquer leur mercerie, &
y exposer leur vie, on en
a veu, & on en voit
tous les iours de funestes
accidens.

Lába-lábagonê, le rou-
lain du canot.

Caíman choucoüi ouá-
man télaba laba, ou ta-
labácani canáoa, al-
lons esprouver nostre canot
pour voir s'il est ferme
de costé, s'il n'est point
volage.

labackíroni, labakirá-
goni, labackíconi, bac-
kícoüati balánna, bon-
dissement de la mer, elle

bondit.

lacacoába, ou lacába ba-
camichen bichabáto-
ni, *dépoüille toy, dé-
chausse toy.*

malá cachoné nométi, *ie
ne le fais pas.*

malacachítina, *ie ne puis
dépoüiller. &c.*

álaca nhányem lábo li-
chíchéem, *ils luy ti-
rent nos de la teste.*

fanyanti nalaca chácani,
ou nalacáchoni, *ie ne le
puist tirer.*

nalacáchoyem nalaca-
chágoyem, *ie tire, dé-
poüille, défais, démonte.*

láca láca liem líchic, *c'est
quand il incline, baisse la
teste pour monstrier par ce
signe, qu'il consent &
connisse.*

láca-lácati, *il se démon-
tre.*

malacáchaca bóatticae,
ne le démonte pas.

lámaheu, *palmacriste.*

lamanhátina, málama

niem. f. *matiriéntina,
i'ayfaim, non.*

níllama, *la faim.*

lámati, malámati nour-
na, *i'ay les iambes roides,
affamées, ie suis las, non.*

lamánbaítí balánna, *la
mer est basse.*

lamanbáitoné balánna
laniánlini, *mer basse.*

lamoucatou, *viande qui
commence à sentir mal.*

láne, *signifie qu'il, comme
toubara atica láne, afin
qu'il regarde. Lam (par-
my les hommes,) mis a la*

*fin d'une proposition, ra
(chez les femmes,) mar-
que une exclamation,*

*une admiration comme
itara nikibélam ! ha*

*pourquoy nostre nation est
elle si miserable.*

ira lám, *quand un canot sort
d'une riuviere, que la vague
luy fait leuer le nez bien*

*haut puis baisser entre
deux lames ils disent cela:
ikira lám, c'est quand un*

canot tourne, ou qu'il est tourné: quand vn canari est posé sur l'ouverture, ils disent ira tám; quand vn homme est couché sur le costé, ils disent, ira ram: quand sur le ventre, ira páam.

lánati, il est meurtri.

lanuágo, parce qu'il.

láoboátina boulou-boü

átina, tu m'aspicqué.

láoba ácoucheem, á costé.

láoboágo éntina, lao

boagoti mhém lómá,

ie suis, il sera á son costé,

il demeurera avec luy.

láacoati, il est court.

láocouákébae, accourcis le.

lalaóchouba, lalaócha-

couba, maláochago-

nibali, il sera court,

non fait.

laochá k étatiliangle, il

fait court, il abrege son

disours.

láocouáti ouáyáboüi,

nous sommes courts de viures.

láo láo goati, il enfonce.

láona, les hommes disent

erouópounou, du pain.

láona há mouca iouüti, ie

voudrois auoir du pain

pour manger avec ma

piétance.

lá rionibátina, i'iray faire

une coruée.

larouíbae larouícoabae,

rogne le.

laroularou níenli, nala-

rouítoubali, nalarou-

tienli, ie le rogneray,

ie le rogne.

Nalarótagonê, rognure.

LE

LEali, lélóali, il a teit-

lé, il lateillé.

leba, neléchoyem ne-

lechácayem ouíaló-

man, teille, ie teille de

l'oualóman.

neléchoni, les pailles dis-

ionc que i'ay leuées, teil-

lées.

tilélogou, les chencottes.

melechati tina oïalómã,
ie ne puist eiller l'oïaló-
man.

lebénari, ou léboüeári,
c'est l'os dans lequel on
enchasse la dent d'agouti,
lequel os sert de manche
de lancette.

léboe cabáyou cálao, la
pasture des cheuaux sont
les herbes.

méleboue tómpiti, il n'a
point de pasturage.

lechouba neléchoúro-
yem, meléchouronê
nomêti, coupe en long,
comme quand on coupe
vn baston pour l'applatir,
non.

mélecheratítina, ie ne
coupe pas bien en long.

léchou bienlibou, tu te
couperas.

neléchouragle, mon ca-
nif.

Lehuechoura, la peau
d'un animal qui a mué.
Non seulement les Ser-
pens, mais la plus gran-

de partie des animaux
qui sont dans les isles
muënt, & quittent leur
vieilles peaux, les Ra-
nets dans les couuertes
des Cases, les Carets mé-
mes quittent leur belles
écailles en mer, les Cra-
bes leurs écalles dans la
terre, & les Cancres sur
les roches du bord de la
mer, qui estât recuirtes au
Soleil, deuiennent rou-
ges, marquetées par tout
si belles & si entieres que
vous ne les prendriez pas
pour des dépouilles, mais
pour des cancrs mesmes,
les yeux s'y trouuent
transparans & sans le-
sions, avec vne seule,
mais si petite ouuerture
sous le ventre, que vous
ne croyriez iamais que
tout le corps de cét ani-
mal aye peu passer par
vn si petit trou sans mi-
racle.

léhue léhuerou couchi-

gne, cousteau qui plie,
les saunages ne se peu-
uent passer de cousteau,
mesme il faut qu'ils soiēt
forts, parce qu'ils chap-
pent & coupent sans
cesse avec.

lekébânum ton oulaba,
bande l'arc.

meleketonti, il ne bande
pas.

lékékêbâe léke léketi,
fais le bander, il bande
bien, il plie bien.

Sanyanti lekébouroni
noucabo, ie ne scaurois
plier le doigt.

Lelekêchiēnli ctâbou,
il replie, reborde vn ha-
bit, rine vn clou.

Lelekêtouti, Arcbandé,
vn clou plié, riné.

Lelēali conóboūi, il ny
a plus de pluye, elle est
essée.

Manleuleúbali, keúke-
bali, elle ne cessera pas,
au contraire elle redou-
blera.

Alire, leú leu liabou
ouábara, attendez que
la pluye soit cessée.

Leu árina bouca, ie ny
estois pas.

Lelétēbou, lit de coron.

Leu liem, ou, leuleúti
láo, manleuleúti láo,
il est fol, non il n'est pas fol.

Oüáiriri lileúleu, c'est vn
grand fol, ou c'est vne
grande folie.

Leú kēta biēnli, ou leú-
kēca biēnliáo toró-
man bachámouronné
tu l'étourdiras, tu le fe-
ras deuenir fol en le frap-
pant avec ton bouton.

leléguetonti ouáchibou,
máleleguetonti láo-
cheem, nostre visage est
plein & rond.

Lēme, le maistre d'vn es-
clau.

Lēméchera, ou, lemou-
choura, Charbon.

lekēméchouni, bluette
de feu, esteincelle.

Lemónba bíchicamánle

elémoucha, incline,
baisse ta teste, baisse la
roy mesme.

Nelemo chouni, ce que
i'ay plié. Les Caraïbes
ayant acheptez des mé-
chans plats d'estain des
François, ils s'en seruent
en cette façon, ils les cou-
pent en longueur, les
roulent & arrondissent
en les allongeant aussi à
proportion, ils les plient
en forme d'hameçon, les
attachet ensuite à des li-
gnes deliées & fottes tout
ensemble, les Couliron d'a-
bord voyant cette lueur
argentine se iettent des-
sus & se font prendre
ainsi dés-le premier iet.
Les Sauvages prennent
aussy des épingles qu'ils
ployent & courent de
petits vermissieux, ce
mot sere à exprimer ces
deux sortes d'hameçons.

Nelemouchoyem, le-
monhátina, ie plie,

i'ay ployé.

Lemoncoutabae, fais-le
plier.

Léntum lentánum, c'est
vne petite piece de calou-
couli qu'ils pendent à l'en-
tre deux de leur nez.

Lentê, nombril.

Lentê batina, mal qu'ils
ont au nombril, il ny pa-
roit pourtant rien au de-
hors, néanmoins ce mal
les fait mourir asses prom-
ptement, peut-estre est-ce
vne cholique passion.

Léoncouia loarou, il l'a
gourmé, battu à coups de
poings.

Neleouchagonê, le poi-
gnet en montant au coude,
en descendant à la main
iá bouli.

Léou leouígouti, quelque
chose qui est faite en bosse,
qui est crochu au bout, bec
corbin, nez aquilin re-
léouni.

Leréeli abábai, papaye
qui commence à jaunir,

meurir.

LI

Lia bonankia, il se
peut bien faire.

Liacha catoukia niemi,
il raille.

Liacoüia löa, il l'a cha-
rouillé.

Liánta couiatic. likiata
ayanum! voyez ce qu'il
dit!

Lic adouste au verbe ou au
nom, signifie seul, ou

seulement, comme áolic
nóba, ie seray seul, ari-

ca lic noba, ie le verray
seulement.

licae-ali, il meurt d'ennuy.

liche, ver.

liche aikini, vermoulu-
re.

Kechéli, il a des vers.

nianhouankétiabouca
lanégueti libouïc, ireú

licóbo iah icogne, cha-
lee rouíbali bonankia,
il n'estoit guere malade,
mais le mal rengrege,
peut estre l'emportera t il.

liénkien kiénli malii, le
bourdonnement de ma-
ringoins qui presage la
pluye.

lienkienkê, ou lenkén-
co a lámoulachonne,
signe de calme, voyez
ienkê.

lika, luy, nhára, ceux la.

licána boulic axéti bi-
ouállale couiatic, ie ne
suis pas vilain comeluy.

lica éleboüe, man-
toukae, ou ákae ca-
tou mantouke, enco-
re que, combien que, a-coit qu'il ne fust parent.

liketa, ceuy la.

lika yenli, ou licaenli,
homme solitaire, qui n'est
que pour soy.

likia lígueti, il est seul.

likia couiaticque, il se
rit.

likia lika? est ce celuy la?

likia couialou, ou nále-
kia, c'est tout vn, ils se
ressemblent.

likia líkiem líkia, il ny

a que cela.
 Ouákia lic likéntioüa, il
 ny a que nous seuls.
 likia likera? est ce celui la?
 likia hkiénli nhabou, il
 se berse, se branle avec
 eux.
 líki líkiti, ou riki ríkiti,
 branlé, ébranlé.
 líkía lic alléleboüe kia,
 il ne falloit plus que cela.
 líkíra chile empti, celuy
 qui vint.
 límáгани, Venus, Lucifer
 planete.
 límóílira, herisson de mer.
 línécouli árou, il ny a pas
 de pluye.
 líra, nhára, celuy cy, cence
 cy.
 lírabali, celuy qui est icy.
 líraba, taboutácou, som-
 meil.
 líricotia lóali, h. çaça-
 gaecoüa lóali, il la di-
 visé, partagé.
 Nanlíritagoyen, manlí-
 rítoni numéti, se le par-
 tagé, non.

Kiricoüáhali lírána-
 coüa, il est partagé par
 le marien.

LO, ou lou, quelque
 fois signifie toujours,
 itara lou hóba boulic
 kaigatia óto couátic,
 ce ne sera pas toujours
 que vous mangerez du
 poisson, quelquefois il si-
 gnifie encore, comme ba-
 lípfeéli bebéite aca-
 gnem aétera oka lo, il
 fait grand vent & s'il y
 a encore des maringoins
 hebécoüárou náikini
 boária kayeü acan
 aica lo, i'ay bien plus
 mangé que toy, & si i'ay
 encore appetit.
 lóali, il est fendu en piece,
 ou doulatacoüáli lou
 latagoni, fente, piece.
 maloulachagonti, non.
 loucougóati lougáoti, il
 a le pied démis, de boité.
 lo, ou logo, bouteille qui
 se lève sur l'eau.

lóali, ou lolóali loulacae-
rou, il a le ventre gros,
enflé.

tilou, ou tiloulou, enflu-
re, tumeur.

Nalochágozem, i'enfle.

loloti ourna, jambe en-
flée.

lóni, il fait vne bosse, vne
moufle.

lolórinati oullácae má-
bi, amoulougouténati,
les patates enflent le ven-
tre, causent des vens.

locouárou lácou, il a
l'œil gros, enflé, à cause
d'une ordure qui est en-
tré dedans.

cará loubaháyen ? n'ha-
mayen ? qui le vengera ?
en punition, de quoy ?

louboumeti, poltron.

louboutárou lárrou, le
bord est plié.

rouboüie, canard.

akimati locou barou

ibontou, le bruit des
planches m'estourdit.

loucou loucouchiti hué.

hue, arbre noüeux, c'est
la bosse du noüeu.

loucoulic tiem boulé-
ouia, la fleche à coulé,

loucábane loucácoua
loarou, pousse, il la pous-
sé.

naloucá chagone, nalou-
cachagóninum echou-
bára, un coup d'espée
que j'ay poussé, ou repous-
sé, paré.

loucouin loucouin bira
kai, loucouali, la voi-
le est pleine, poussée de
vent.

loucouin lichíbou, vi-
sage plain.

roulocou, partie honteu-
se de la femme.

ialocouli, de l'homme.

loucou-ba kiere coula-
ouia, naloucouchagoyé
naloucouchien nallou-
couchouba, arrache du
magnoc, tire de la pitte,
i'ole fais, i'ele feray.

étoüalic náloucouhou-
ni, ie n'ay arraché que

trois bastons de magnoc.
Loucouyáloni, le kéré-
na, la gloire d'un œuf.
lougouátou loucougou-
atou, chose tournée en
bosse, ou, ce qui est
estléué dans la visse.

lougou lougouúchiti ná-
charoni, vne ligne qui
n'estant pas bien serrée,
se seiche lors qu'elle est
tirée de l'eau & s'ouure.

lougougouáti orna,
iambe desboistée, voyez
lôgo.

lougourou acou, veuë
abbaisée.

lougou adiousté au verbe
veut dire bien, comme
emiin lougou, tu tar-
de bien.

ácoüyou lougou nóba,
ie retourneray bien-tost.

louloutou, lilouloutou-
ni, apostume aux cines,
tumeur. Les Sauvages
ne se purgent qu'à l'ex-
tremité des maladies, &
cependant ils ne man-

gent que des crabes, des
lambis, bourgos, & au-
tres mauuaises nourri-
tures qui leur causent
beaucoup d'humeurs pec-
cantes que la nature, qui
est forte chés eux, expul-
se & décharge par les
emonctoires, sont ces tu-
meurs qui leur viennent
aux cines & sur les fesses:
on nomme les premie-
res loulourou, & les
secondes chibouli, sont
clous, auxquels ils font
fort suiers, ils perçent
les premiers avec des
quenès de raye, & pres-
sent si fort les autres,
qu'ils les font enfin pur-
ger: si la matiere est trop
recuite & qu'elle aye
peine a sortir, il prennent
un bout de leur poil
qu'ils entortillent dans
l'ordure qui se file, se tire
& s'espuise.

Kalouloutou nienli,
j'auray vne apostume.

Loumacachitina, sont le-
zarts, animaux, ou oy-
seaux qui se viennent
quelque fois par accident
percher sur leur cases,
ou auprès, comme s'ils
estoyent prinés, qu'ils
n'osent toucher, disans
que ce sont des oyseaux
qui appartiennent aux
Dieux des boyez, & que
s'ils les touyēt, ces Dieux
les feroient mourir.

Loumouinoumēti, tous
nos Sauvages sont estrā-
gement melancoliques,
songears, taciturnes, &
ont des appetits comme
des femmes grosses, man-
geans de la craye, & a son
defaut de la terre, au
moins les femmes & les
ensans, ce qui les fait
seicher, & a la fin mou-
rir: i'ay tousiours rappor-
tē à leur melancolie, &
à la mesintelligence de la
langue. Ce que l'on dit
communement que le

Diable les bat. Car ia-
mais i'en'ay rien veu ny
ouy dire de semblable
aux Sauvages, en tous
les 19. ans que i'ay con-
uersé avec eux, voicy le
fondement de ce dire.
quand leur ratte est com-
primée par leur coude
estant couché sur le costé
gauche, elle enuoye des
fumées noires au cerueau
qui leur causent des son-
ges nois & horribles, cō-
me s'ils estoient aux pri-
ses avec maboya, ou
qu'ils les emportasse:
i'en ay pris quelques uns
entre mes bras, que ie
voyois estre en ses peines,
& les ay esueillé & ti-
ré hors du liēt, qui se se-
roient volontiers iettés
à genouil deuant moy
pour me remercier de ce
que ie les auois defendu
(disoient ils) de mapo-
ya, qui les battoit: la
seconde raison est que les

Sauvages disent, au moindre mal qu'ils ont c'est un sort, ou un mal donné de mapoya, ou des serciers, nharomán mapoyanum, ce n'est pas à dire qu'ils les ayent battus, mais qu'ils leurs ont enuoyez ou procurés ces maux.

roumounouboüi keti
aohouécoüia aohoué-
coüia liem, il est mari-
bond, languissant.

MA

MAbi, les Patattes sont la manne du pais avec lesquelles on ne peut mourir de faim: elles ne sont pas si sujettes aux ravages des Ouragans que les Magnocs qu'ils ruinent: ses feuilles & ses racines se mettent au pot, au lieu d'herbes, les bouts du bois de patates se man-

gent cõme des asperges, & on n'auroit pas bien desieuné si on n'auoit mangé des parates, on les fait cuire comme des chataignes dãs une chaudiere, ou dans les cendres comme les marrons, dont elles ont le goust: le bois avec ses feuilles sont si bons que deux pacquets par iour suffisent à nourrir les plus gros porcs qui se gardent dans les parts. & si on les veut engraisser pour les mettre au sauloir (apres qu'ils sont chastrez) on leur met un clou en forme d'aneau au nez, pour les empêcher de fouiller, on les laisse courir, & on leur donne tous les iours pendant trois mois, une portée de patattes cuites, qui les rendent si gros & si gras, qu'ils sont prests à tuer: Les Cheuaux & autres animaux s'engrais-

sent de son bois & de ses
 feuilles. Les hommes
 font avec de l'huile de
 Torrué des migants de
 patattes, qui leur ser-
 uent de pitances: les cou-
 pent en roüelles estant
 cuites, iettent du vi-
 naigre ou du ius de Ci-
 tron dessus, avec de l'hu-
 ile d'Oline & du sel, &
 les mangent en salade,
 elles digerent en peu de
 temps faisans vn bon
 sang: quelques fois elles
 causent des aigreurs,
 mais ce n'est qu'à ceux
 qui se courbent sur vne
 table pour écrire imme-
 diatement apres les auoir
 mangées, & qui ne s'ha-
 bituent pas à certe nour-
 riture: si nous en auions
 eu à nostre suffisance, nous
 aurions estez tous satis-
 faits, mais dans les com-
 mencemens nous nous
 contentions des feuilles,
 quoy que percées de che-

nilles, cuittes dans l'eau
 & assaisonnées d'vn
 peu d'eau de mer au lieu
 de sel, & de romali de
 Crabe au lieu de beurre,
 encore ny auoit-il que
 nous qui eussions la per-
 mission d'en cueillir, &
 Vser. Quand il pleut on
 fait vn trou en terre, ou
 au mesme temps que
 vous les auez fouillées (si
 la terre est mouillée) vous
 prenez vn brin de bois
 de patattes que vous
 tournez au tour de la
 main, & en enterrez la
 moitié, pendant que
 l'autre est hors de terre,
 qui pousse son bois & cou-
 ure sa terre: si vous n'en
 n'estes pas pressez au bout
 de cinq ou six mois, non
 seulement les trous,
 mais chaque nœud &
 ses racines, particuliere-
 ment si elles sont plantées
 dans vne terre legere,
 ou dans du sable, on

n'en scauroit assez admirer la quantité, & la grosseur, i'en ay veu du poids de 18 à 20. livres Quand les poules en decouurent. Vne en grattant, elles font bonne chere apres auoir receuilli les pelures de ceux qui en mangent. La source du malheur & de la famine de la Gardeloupe vient de ce que le Capitaine qui nous mena, ne voulut pas nous descendre à la Barboude, pour en prendre & en planter en cartier, avec des pois, & du bled de Turquie qui semées, sont bons à manger en six semaines.

Mábi míti, ou ita, sont des racines de patates, & la boisson, qu'on en fait de la sorte, les François en font cuire dans vn pot, & les escachent toutes chaudes dans l'eau, qu'ils

passent en mesme temps, & entonnent dans des flacons ou elle bout pendant vn ou deux iours, au bout desquels ils la boient, claire & picquante comme du petit vin blanc: les mesmes versent vne portée de patates dans l'eau ou est la cassane pour la faire bouillir, les sauvages les égrugent creuës, & ainsi si elles sont le mesme effet, cette derniere boisson s'appelle ouecou, & la premiere mabi que les femmes des sauvages font autrement. Estant cuites elles les machent les recrachent dás vn coüi, au bout d'vn ou 2. iours quelles ont aigr. s, elles prennent vn coüi plein d'eau, & en broüillent vne pognée dedans & le font boire à leur maris.

Hueléche, sont patates qui ont la peau rouge au dehors

dehors, & jaunes au dedans, avec la chair.

Câmicha, sont les blanches molasses.

Alâli, sont les marbrées blanches, plus seiches que les autres, & plus saoureuuses.

Huelleéronum, patates à Mademoiselle.

Chimoûli, patates romilières.

Chitij, c'en sont d'autres qui se retrouvent à la grande anse, toutou toutou, elles sont seiches & bonnes.

Yahuira, sont les vertes qui sont excellentes, mais trop seiches.

Mâbiche, ou, mâbiri, la Mousquite est ordinairement sur le bord de la Mer, pas plus grosse qu'une pointe d'épingle, qui ne picque pas moins que le Maringouin.

Mâbitou, ou, AO üälle, c'est un animal de terre

ferme, qui approche de l'Agouti, à cause de la ressemblance du Renard, en ce qu'ils mange les poules : c'est celui qui a une bourse faite de sa propre peau sous le ventre dans laquelle il porte ses petits.

mâbou, imâboulou, sentier, ma route.

mâboulalic ouâman, tenons la route.

imâboupati, il ne va point par la route.

mâbouïca, boniour, salut.

mâbouïc kchêne, ou mâbouïc aickeu. Quand les Sauvages arrivent dans un carbet, il y a un homme qui a la charge de les bien accueillir, & en effet, il leur présente un lit, fait apporter à boire & à manger, l'entretient, & sur la fin de son repas, il va à tous en particulier & leur dit

máboüic aickéú, les conuiant par ces termes à venir saluer leur passager : les vieillards passent les premiers, & tous l'un apres l'autre luy disent, máboüica, auxquels il répond, in-na : puis apres ils discourrent avec luy (car personne ne l'aborde ny ne l'interrompt pendant son disner,) quand il est sur le point de son départ, il se va presenter deuant tous, l'un apres l'autre en particulier, & dit huichan, c'est à dire adieu, l'autre répond aki.

máboüica cheu, (disent ils) quand il y a peu de personnes. Quand il y en a beaucoup, maboüic aítagle, ou maboüica bouricheu.

namaboüicároyem, maboüicatina, ie saluë, & ay saluë.

máboüic noártica lóne, ou maboüic liem léka, boártica lone, fais luy mes recommandacions, dis luy qu'vn rel le saluë.

mamáboüicaróntina, ie ne le saluë pas.

macachi, voyez loumá-cachi.

macáioúman, crabe de mer.

macónabou, sont pierres vertes contrefaittes qui seruent de bijoux aux femmes, mais elles n'en font pas grand cas.

macoüálití, mácoüáli-goutí, il est paresseux.

mamácoüalikêrába, mácoüalougoutína, ne fais pas le paresseux, ie ne le suis pas.

macoüálicou, paresseux.

macrátina, macrabátibou, j'ay soif tu auras soif?

mamacrabatibou, tu n'auras pas soif.

icétimetinoumán-crábou

i'ay peine a endurer la soif.

magnántiba, tais toy.

noumagníagoni, silence.

máima, nimainali, iardin, mon iardin.

nimainêrina, imainapátina, i'ay vn iardin, ie n'en ay point.

ikíraim maínabou, il est allé au iardin.

maíngatêrina lóne amaíngápati lika, ie luy

obeis, il ne luy obeit pas.

anamamaíngapatou, f. maíngápati, mechei cá-

ôcánitou, desobeissante.

nêrou, desobeissante.

inamaíngali, honneur, obeissance.

Mákêre, soldat. Les soldats aux isles ne man-

gent pas le bon homme, mais le bon homme man-

ge les soldats, ces soldats sont vne espece d'escar-

gots, dont la teste & les pieds ont quelque rap-

port à l'escreuisse, le reste du corps est vn boudin

qui rend vne certaine huile rougeastre & souveraine aux coupures, quand on la tire au Soleil: c'estoit nostre beurre au commencement, quand le tomali nous manquoit: i'amaís ie n'en ay veu manger aux Sauvages. Leurs coquilles ne naissent ny ne croissent avec eux, l'entrée en est couverte du gros mordant qui ne quitte point quád il pinse quelque vn si on ne le casse.

makerébeti naníchi, ie suis alteré.

malácaya, tigre.

malachi, pouille de terre ferme.

maláchoüati, il ment.

maláchoüa lougouti, cõteur de sornette, donneur de bourde.

nou maláchoüani, mor mensonge.

maláletic-maláletic bâte, va tout doucement.

máli, pistache-
malii, maringoin, cousin,
calábana, sont les plus
gros qui ont le bout des
pieds blancs. Les terres
estant découuertes à pre-
sent, peut estre que les
maringoins ne sont pas
si importuns qu'ils ont
estez, mais au commen-
cement que tout estoit
couuert de bois, particu-
lièrement lors que la
pluye deuoit venir, vous
ne pouuiez trouuer de
lieux ou ces animaux ne
penetrassent, & ne vous
linrassent vne si cruelle
guerre, que vous estiez
des huit iours quelque-
fois sans pouuoir fermer
l'œil pendant la nuit:
le iour vous voyez des
hommes qui se donnoient
des soufflers si rudement,
que vous les auriez creü
fols, si vous n'eussiez
pas sçeu que c'estoit pour
écraser des maringoins

qui les picquoient: on les
appelle cousins en Fran-
ce. J'ay veu icy des en-
droits marescageux, ou
ils tourmentent beaucoup
ceux qui s'y trouuent,
mais ils n'y sont pas en si
grand nombre que dans
nos Isles.

mali-mali, la casse, canis-
ce, Voyez à la page 254.

malitoubana, grad chien
estaille.

malitoubana apourcou,
le petit chien, & le grad
chien causent les oura-
gans es Isles, les Sauua-
ges se donnent bien de
garde de se ietter en mer
quand ils la voyent le-
uer, ils l'appellent lou-
bouÿri sibiuiya, la for-
ce de l'Espagnol, parce
qu'estant estoile venteu-
se, elle fait bien aller
leur Gallions qui ont be-
soin de grand vent pour
les pousser, ils disent bien
aussi tachinnêti lihué-

bécali maliroúbana, que la canicule est mal saine.

maliti, duvet, c'est la petite plume qui est contre la chair des oyseaux.

namálitikienli, ie luy aiuste des plumes sur tout son corps. v. eléroüac.

namalitagoyenli, ie le flatte, l'appaise, l'adoucis, voyez moulacobáe, ou amálicabáe.

maloúânali ocotobou, escuffon quarré.

maloúânali ali, il est quarré.

Maloúboüi, herbes dont les Sauvages se seruent pour se raser.

maloúcoubouti, malgratieux, morne.

Pamáloucaba ritta, namaloucayem, rougis mon coui, ie le fais.

manain, pustule, ebullition de sang.

Kamanaíntina, ou, boe manain noágo, iay le

corps plein de pustules, d'ebullitions de sang.

áteca niábou manále liká ouécou-bára, ie vais faire vn huibiches pour passer l'onicon.

manatibekéirou, ses mammelles ne sont point encore abbattuës.

manatibínarou, elle seigne.

Manattoüi, en Sauvage,

& lamantin en François; c'est vn grand poisson sans écailles, dont le musle est semblable à celui d'vne vache, & à la queue large comme vne paële à four, qui se met à la broche pour estre rostie, faire vn beau service sur table, & vn excellent morceau, le reste du corps ayant son lard comme le porc, fait de tres bon potage, & sa chair qui est plus ferme que celle du veau, se sert sur la table comme la

chair commune : le Lamantin broute l'herbe, comme la tortuë, il differe d'elle en ce qu'il a l'oüye fort subtile & non pas la veüe, ce qui est contre la nature de la Tortuë qui voit bien & n'entand pas, il ayme l'eau douce, & il s'y trouue assez frequemment, on l'escorchoit au commencement pour le manger, mais maintenant on le mange avec sa peau, on tire de certaines pierres de sa teste qu'on dit estre bonnes pour la grauello, nos Vaireurs m'ont dit qu'il porte son petit sous son aileron, & que dans le temps de la tempeste, il le reprend dans ses flancs.

manbácha, trepié, sont trois roches qui soustienent le pot qu'on met sur le feu qui est au milieu de ees roches, c'est aussi le

foyer.

máubachalitanum, c'est celuy qui ne quitte pas le foyer.

mánba, miel, il est fort delicat, mais il n'est pas iaune cōme celuy de pardeça.

mánba eteignon, mouche a miel, les sauvages sont friands de miel, ils connoissent les arbres ou elles le font & quand ils en rencontrent ils posent l'oreille contre l'arbre, & s'ils entendent le bourdonnement, ils le iettent par terre & prennent le miel qu'ils distribuent à vn chacun dans leur coüi, le demeslent avec de l'eau, & le boient incontinent apres: elles n'ont point d'aiguillon, quoy qu'elles se iettent sur eux, & avec leur petites pattes les chatouillent si fort qu'ils ont de la peine à les souffrir.

manbatica, la cire, elle
brule bien, mais elle est
noire.

manbai-manbai anichiti
nanichilárici hueyou,
je suis bien alteré.

mánbaiarou lómèti oué-
cou, l'oïïcan est tout ben.

mánbaitou nimanbai-
tou ballanna, f. make-
rayenlibáloüia, la mer
est basse.

ouboutou cãrou tãbali,
ou lamanba'roni ba-
láanna, la mer s'est bien
retirée, elle est bien basse.

manbaikêraliarrou hué-
you, le Soleil la desei-
ché, elle est esuaporée.

mamanbaitatiti, il ne de-
seiche pas.

manbarráarou couliál-
la, le canot est trop plein,
trop chargé, & embar-
rassé.

manbouléchou, c'est vne
arragnée d'eau, c'est au-
si vne verruë qui a du
poil, & qui a quelque

resemblance à cétte be-
stiole.

manboulou, roseau. De sa

reste on couvre les cases,
les sauvages en font sei-
cher & les brûlent, puis

ils frottent de la cendre
& en noircissent ceux
qui ont les pians. Les ba-

stons ou tuyaux seruent a
latter les toicts, ou a pal-
lissader & fermer les cases.

mancabouti, manchot.

manchálaca, Lapin, on en

nourrissoit au commence-
ment, mais les chats les
ont exterminé, & on

a esté obligé de preferer
les derniers aux premiers
à raison de la necessité.

manchibouï, pomme à
trois noyaux.

mánkêraárou, ell à soif,

Voyez, macrab,

mankiënli, quand il vous
presentent quelque vian-
de ou poisson, ils vous di-

sent cela, comme s'ils
vouloient dire, voilà la

part.

mamankiënli etoú tou,
il ne luy a point fait de
part de la chair de son
Arroüague.

mancônti, pois des Isles,
ils viennent en peu de
de temps, & sont plus
faciles à digerer que les
nostres, il y en a des
blancs, des noirs, des
rouges, & des pois de sept
ans, ceux-cy font le po-
tage rougeastre, tirant
sur le noir.

mâne noumânië, c'est vne
gomme noire de terre fer-
me, dont on se sert com-
me de poix, voyez,
amanatabæe.

mâne cognâle, auant hier.
larouïla ocâtoni, nimâ-
ne, le point du iour.

mânè couloupoüe, ou
Kecouloüpoüe, apres de-
main nous nous en irons.

Mânhore, oyseau nommé
Fregatte, ses deux aïstes
sont plus longues qu'vne

brasse, il vole en haut à
perte de veüe, il est blâc
& noir, il va plus de
deux cent lieues en mer,
c'est vn des premiers qu'on
trouue en allant aux Is-
les: il me prit vne seiati-
que d'auoir passé trop
souuent les riuieres, nos
vaneurs me donerent de
l'huile de fregatte dont
ie me frottay deux fois
& depuis ce temps ie
n'en ay point esté tra-
uailé.

mânholou nimânhou-
louti, f. ouïámoulou,
cotton, mon cotton.

maníba, tais toy, ne luy
dismot.

maníba labou, c'est quâd
ils tirent vne chique à
quelqu vn, & qu'il re-
tire le pied, ils disent ne
branle pas.

mámâni mani cat áman-
le? pourquoy remuë tu
donc.

maníchic lêm loâria, il
neluy

ne luy dit mot.

ouãmáne líka, *homme sans bruit.*

ouáiriti loumamágoni, *il est bien taciturne.*

manícanálale bátina loü-ágo loária, *ie luy parleray de cela.*

manichicou tanichi ouë, ioüanimaoüë, *homme sans courage, sans esprit.*

mánichicouüna loária, *ie ne pense pas à luy. Voyez, nichitina.*

manícoüati hóman lóne, *ne luy faites point de mal.*

mantimamenti, mácalimenti, acalímati, *il n'est pas paisible, si.*

manítiaon bebéite, *le vent est appaisé, il ne souffle plus.*

Kámanirátiti, kapacoüátiti, *il est bien patient.*

Lamánironi, *patience.*

manicléba, kamaniclé-

ba, mamanicléba, mámaniclecoüakébae, *travail, ne travaille pas.*

noumánicle, *mon travail.*

noumaniclecoüa mhem *c'est mon affaire, i'en ay affaire.*

Manicou, *Renard, i'en ay veu un qui venoit de terre ferme, & fut présenté à Monseigneur le Cardinal de Richelieu, il estoit petit & longuet, & avoit une trasse noire qui faisoit quatre ou cinq tours autour de son museau & se terminoit aux oreilles.*

manicoulákae, *voyez catáoli.*

manlle, *voyez amanle. manle ba nóne, boi a moy, a ma santé.*

manlégué ibaoüánale, *a ta santé mon compere, iáo, dit celuy a qui on boit, & ce n'est pas assés*

d'vn coup, il faut le re-
biot (comme on dit aux
Isles) le mesme donc re-
commence de boire à luy
disant en eyepouie, & ce-
luy a qui on a beu voyāt
le coti ruidé, dit aohée.
manle ou mele okáli, il
fait calme, il n'y a plus
de vent.

manlêchi pátari ábali
áboulougou, ou kí-
bouléranti, c'est vn co-
libry huppé, voyez ye-
retté.

manlécheitou litíbouri,
quand ils ont la teste
moüillée ils défont leurs
cheueux, mettent leurs
deux mains sur leurs
yeux, puis secoient la te-
ste & les cheueux, c'est
ce qu'ils veulent dire par
ce mot.

manli, pistache.

manliou, porc espic, ou
herisson, il ny en a point
es Isles, au moins ie n'y
en ay point veu.

mánlira, c'est le gayac. Les
Caraiibes ne s'en seruent
point pour les piens, ou
grosses verolles. Quand
ils ont des fourches de ce
bois qui soustiennent leur
cases, ils disent qu'ils en
ont pour eux & pour leur
descendans: & en effet
ce bois semble incorrupti-
ble. Ils en font des mar-
mousets à leur enfans
qu'ils appellent du mes-
me nom. V'en ay esté pren-
dre sous des roches que les
Sauuages, qu'ils ont ex-
terminé auoient cachés
& qu'ils n'osioient regar-
der par superstition, qui
estoit aussi beaux que
s'ils eussent esté faits
tout de nouveau. Il me
semble qu'il va au fond
de l'eau comme vne pier-
re.

Mánna, Maison, Les sau-
uages ont des chaumines
basties à peu près comme
celles de nos villageois,

à la reserve que la con-
uerture est de testes de
roseaux, ou de feuilles
de Palmistes, qui vont
iusques à terre: qu'elles
sont en ouale, sans aucu-
nes fenestres, il y à seule-
ment vn trou au lieu de
porte. par lequel on ne
sçauroit entrer qu'en se
baissant: le dedans n'est
point embarrassé de pou-
tres, ny de fourches qui
soustiennent le logis, de
chambres, d'anticham-
bres, ny de plancher.

Imannaiêpak éili, il n'a
point encore de maison.

Ikiraim mannêta ôni, il
est à la maison.

mânroûa, noumânroûa,

kamanroûâtina, trou
ou endroit où il y à quan-
tité de poissons, i'ay con-
noissance d'vn tel endroit.

manteutacoûâtiti laoni-
coûa, homme qui est
cruel, sans pitié, qui ne
se conserue pas.

maraléti, naníchi, ie ne
suis pas bien aise, bien
content.

maríchi, aoûáchi, bled
d'Inde, autrement de
Turquie. Apres qu'il est
venu, sçauoir deux mois
apres qu'il à esté semé:
les Sauvages en cueillent
le rotissent sur les char-
bons, & le mangent, les
Galibis en font du pali-
not qui ne vaut pas
moins que la biere. Les
François en nourrissent
la volaille, d'autres le
mettent en farine, la
meslent par moitié avec
celle du bled de France,
& en font de beau pain,
& d'vn assez bon goust.

Marou, cassae, elle se
fait de farine de magnoc
pressée, que l'on estend
sur vne platine chaude,
del'espeisseur du doigt,
& au plus d'vn poulce,
lors qu'elle est liée retour-
née, & qu'elle paroist

cuitte, on la met seicher sur vne claye de roseaux, ou sur vn appanty, par apres on l'enferme, & on la garde tât qu'on veut: si elle est trop dure on l'amollit dans vn plat rempli d'eau, dans lequel on met du ius de limon, ou de citron, du sel, & du pimant à discretion: elle tire l'eau comme vne esponge quand on ne l'a pas foulée, & qu'on n'a pas ietté de l'eau dessus en la faisant.

mârou-maroutou, mâ-maroumârou, cassave ou pain frais, pain dur. les François la mangent seiche, parce qu'ils croyêt qu'estant molle elle charge l'estomach, les Sauvages n'en mangent point d'autres & s'ils ne s'en plaignent pas.

mastalômboe, sont feüilles d'arbres a moitié pourries, que les riuieres

entraînent à la mer, & la mer les reiette sur le riuage.

mâtabi, presse a magnoc des sauvages, c'est vne chausse tissüe d'oïalloman qui estant pendüe par le haut plaine de farine de magnoc forme comme vne figure de couleuvre (dont elle porte le nom) on passe dans son bout d'en bas vn gros baston qu'on fiche & arreste sous quelque piece de bois, & l'autre bout d'en haut estât chargé de quelques roches, allonge & presse tellement cette chausse par sa pesanteur qu'il en fait sortir aisément toute l'eau qui est dedans la farine, que les sauvages recueillent dans vn coüü pour faire cuire leur viâdes. Il ny a que les vieux sauvages qui sçachent faire cöz instrument.

Mátao mataógnum, in-
meau, iumeaux, bes-
sons.

mátaoüine, c'est le bon-
soir des sauvages, quand
ils ne sortent pas hors du
carbet.

mátécaba, c'est le boniour
des mesmes en pareil cas.

matoutou, c'est vne pe-
tite table tissüe d'oualló-
man bien proprement
faitte & estenduë sur
quatre petits bastons de
la hauteur d'un demy
pied sur laquelle on estéd
la cassane & on pose un
cois plein de viande
qu'on presente.

ME

MEcheicánetou, des-
obeyssante.

méchou, un chat.

mecou, espece de singe ap-
pellée mone. c'est la plus
commune. anoucou est
plus menuë, a le poil lóg,
& le visage d'une fem-
me.

Cáte méem, ou mhem,
cate bara lika? pour-
quoy faire cela? méem
ou mhem, denote le fu-
tur comme ácouyou áo
mhem, ie retourneray,
aramêtabatina mhé,
ie me caucheray. Ou les
hommes disent, niém
çaga bouli kia, les fe-
mes disent, niém çaga
mehénkiara, ouy, c'est
moy qui le dit.

meéroucoucoátiti, il
pleut.

melémétoubánum iou-
li, ou méle mélebáe
bou cha laníbara, estend
le bien afin qu'il soit uni.

meléli, melecoali be-
beite, le vent s'adoucit,
s'apaise.

méme, enchassé dans un
verbe signifie tout, ari-
ca memeti, il voit tout.

meméli, vent.

mementi nanichi loaria,
cela ne m'épouvent pas,
ne me fait pas peur, ne-

me rebutte pas.

méneca bómpti, menegati, tu ne peus, il ne luy ressemble pas.

méoulou, pierre ponce.

merécoya, fleur de la passion est si commune à la Cabester de la Gardeloupe, que vous y voyez des lixieres d'habitations toutes couuertes, comme de tapisseries, depuis le haut des arbres iusqu'en bas. vous ne voyez rien au monde de si charmant cōme des berceaux chargez de fleurs pendillantes de toute pars, dont l'odeur qui est tout a fait suauue, semble venir au deuant de vous à mesure que vous approchez, & vous conuier d'aller prendre le frais auprès de ces douces senteurs, dont la nature à priuilegié la fleur de la Passion: la Colonne & les trois clous y sont parfaite-

ment bien representez, que si vous pressez sa pomme vous en aurez un ius qui vaudra du verjus.

mère méreti chíchira, le violon des sauvages rai-sonne bien, à bon son.

merócai bouleóuia íbiti, cette plante est rampante & á petites feuilles comme la pistache. les sauvages l'ont apportée de terre ferme, la plantent auprès de leurs cases, & en font grand cas, elle n'estoit pas commune quand i'y estois.

MI

Mibi timí bien ra-
Mkergóacle mhem,
lienne, sa lienne, dont
il lie quelque chose.

míbipi, pois Anglois, pois
rouge, ils ne sont pas si bōs
que les blancs, & s'ils
rougissent le potage & la
viande.

míbiri, petites mouches pas

plus grosses que les mous-
quites. Elles ne mordent
pas, mais elles veulent
entrer dans les yeux, sont
fort importunes, & d'une
petite égratignure vous
feront vne Ulcere si vous
ne la couvrez pour les em-
pescher.

mignaléti, il veut, in-
háliti, non.

Allireba mignalénina,
ie le voudray bien-tost.

Limignálini, linhalini,
vouloir, non vouloir.

nimignalinigle, volonté.

mignálecati, il si est sésible,
qu'il ne scauroit souffrir
qu'on le touche.

miméeli, amimékelic

liem. f. álera lic liem,

il n'en peut plus, il se
meurt.

mioulouman, aigre.

miriti, herbe qui n'a pas la

vertu de d'esgraisser.

miriti la boulogou ie-

retté, la creste du Coli-

bri est bien luisante.

miri miritou balanna lo-
roman huéyou, la mer
brille à cause de la reuer-
beration du Soleil.

miritou, ou, mirigántou
noucabo, mes mains
sont grasses & luisantes.

lamiricani, lueur.

mírrá liátina, il m'a percé
d'un coup de cousteau.

mírta niábou, ou, nimit-
rácaba, ie nais à la Va-
re, c'est à dire à la pesche

du Lamantin, de la Tor-
tue, ou d'autres gros
poissons. Le Pescheur

(qu'on appelle Vareur
prend un petit Canot,
va au lieu où la pesche se

doit faire armé d'une
grande perche droite &

longue comme vne per-
tuisane, au bout de la-
quelle est le clou à vare

auquel la ligne est atta-
chée: le Vareur est tout
debout sur le nez du Ca-

not avec deux matelots,
l'un cabare insqu'à ce

qu'on soit à vne raisonnable distance du poisson, que le vareur perce avec la vare qu'il luy darde, tandis que l'autre matelot laisse courir sa ligne contre la roste du canot, iusqu'a-ce que le poisson ayt ietté son feu & passé sa furie, puis il la retire, & l'animal se roidissant, le Canot se retrouve bien-tost dessus, le vareur preparé luy lance vn second clou, tandis qu'on file encore de la ligne: l'animal estant bien arresté on l'embarque dans le canot, ou on le traïsne à la chaloupe là on l'habille & le sale.

Kimitrátiti, il est bon vareur, il vare bien.

limíroni, ce qu'il a varé, le coup qu'il a donné avec la pointe de quoy que ce soit.

mitougueti, il n'y en a

pas beaucoup, voyez tamigati.

MOénatou, en sanglanté.

moénatou lítica, il a le flux de sang, voyez ni-moenat.

moínchameenarou, f. **moínchaarou**, elle est vefue.

moínchácou, venfue.

moingatêténa, ie crois, ie me confie.

moíngatepati ton leolá, il ne croit pas, ne se fie pas a sa parole.

catíbiám amoíngapá nouáli bóne? pourquoy ne te fie tu pas en moy?

láríciám oíngátépá láne lóne, apres la méfiance qu'il a de luy.

Amoíngapáni, mé croyant ce, méfiance.

Lamoíngatêroni, lamoíngali, sa foy, sa créance. C'est à tort qu'on a fait

fait passer pour apostat de la foy les deux Sauvages qu'on avoit mené en France, l'un mourut en visitant ses parens peu de temps apres son retour, & en avoit demandé la permission : l'autre me pria jusqu'à la mort de demeurer avec luy s'offrant à me nourrir & à me faire bastir une chappelle.

Kamoingalicoüia nhányem nhoárioüa, ou nhibatétécoüia, ils sont de différente creance.

monben, prune ou prunier de monbeen ?

mónca, imoucali, canari, mon canari ?

monébou, pont, chez les Sauvages c'est une piece de bois, ou un arbre abattu en travers d'un ruisseau, ils n'en ont point d'autres aux grandes rivières il se faut mouïller, ou les passer dans un

petit canot.

mónha, terre.

namónroyénli mábi, ie plante de patates.

mónya-mónyabáeláo, couvre le terre.

Tekécoüatou mónha, un angle de terre, boulecoüatou, en rond, ou en ovale, patácoüatou, çenyéncóüatou, en quarré.

monémeti, onemèpati, il dérobe, non.

móni, inseré dans le verbe veut dire presque, comme atikera moniatina, ie suis presque tombé.

mónochic, monochicóüarium, gemean ou gemeanx.

monocháli, sont feuilles dont les Sauvages couvrent leur cases : les François les appellent langues de bœuf.

mouca moócatiáo, il à un battement de teste.

moucaócoüa ichiri, nez
camus, comme d'un Ne-
gre.

mouchipeti, mouchin-
acoüähali, il est long.

Kamouchipetáiti, ka-
mouchinagoutáiti,
il devient grand & long.

Lamouchipégoni, lon-
gueur.

mouchiroumenbátina
lône, ie le prieray d'v-
ne coruée.

hác imouchítouli, vien
m'ayder.

Namouchirácayem, ma-
mouchíronicántina,
ie le prie de me faire vne
coruée, non.

mouchiroucou, chercheur
de coruée.

En keouconlou imáta-
poüe, ou bien eniüe-
rémalí, aouëmbouë
ibaouánale ouë mou-
chitamátobou kioüi-
ne huíchan, quand les
sauuages ont fait vne
coruée, on leur fait vn

vin, quand ils l'ont beu
il vont se presenter de-
uant celuy qui leur a
fait, & luy disent, mon
cõpere ie m'en vais, i'ay
tout beu le vin que tu
m'auois preparé pour ma
coruée, á dieu.

mouchiroumáintina lo-
róman, ou, mouchi-
roumain uém lône,
ie le vais ayder, luy fai-
re vne coruée.

lika mouchiroumain á-
mouti táo máina, c'est
celuy qui á prié qu'on
luy fit vne coruée.

mouchoumeti huéin-
bou, il á vn gros ven-
tre.

mouücle, namouücle, ka-
mouücleti, imcouücle-
pati, escharpe, mon es-
charpe, i'en ay vne,
non.

mouláli bioúmolou-
gou, ou, choula hém
bioúmoulongou óra,
tu as les lettres enflées,

enleuées, elles peulent.

monlaârina, moulaçoiia-
ârina, ie suis bien adou-
ci, appaisé.

mamoulânibarouliouâ-
nni n'ône? n'apaisera-t'il
pas sa colere contre moy?

moulâali, amoulâtoni
ali, mon mal est appaisé.

mouâle, ikimouleri, sie-
ge, mon siege.

moulékê, moulétium,
petit garçon, petits gar-
çons.

moulékêçoiiali, ou mou-
lékêkéili, il est encore
petit garçon.

mouli-moulâeti bou-
çouâni, ton canot roule.

nâmouritacayéni, ie le
flate.

kâmouritacoiâriti, il
flata, folastre.

mâmouritacoiâcléla-
nîchi, il ne veut point
de flaterie, de folie.

moulouçou, Cala-
basse.

mounouteméneentou,

elle est ençeinte.

mouréti, mamoureliali,
il est crochu, il ne l'est pas.

mouite-moureti, il plie.

mouroûcouli, choiette.

mourourliatina ichou-
louâri, pâo nâim ca-
yeû, nyâim lichirana,

i'ay donné vn grand coup
à vne escreuisse qui m'a-
uoit pincé, & ie l'ay fait
quitter.

mourougoutouâli nou-
çouâni, mon canot est bri-
sé, cassé.

mouroubae, mourou-
çouhali, nâmourou-
chagoyeni, serre, pres-
se, casse le, il l'est, ie le
fais.

mâmourou mourouâti,
mâmourachagonti, il
est cassant, non.

hâmourouçâ, venez pres-
ser le magnoc. C'est ce que
crient les femmes, quand
elles ont gragé leur fari-
nes.

nâmouroni, namourâ-

goni, nâmourourâgoni, *ce que j'ay pressé.*

Kâmouroutou aleiba, *cassane qui croque sous les dents.*

Kâmour kamouroutou loucouïni, *le Canot cracque, se casse, s'ouvre à force de porter la voile.*

tâmourou âcai, *matrice.*
emouroüai iouïma, *herbe pour les maux de matrice.*

mourourou, *chemilles, elles perdent tout: celles du Tabac sont grosses comme les doigts*

NA

NA mhém lône, *ie luy diray.*

arîca nâbou, nâim, *que ie te voye, que ie le voye.*

Nabatomaincouïali conôboüi, *la pluye augmente, s'estend.*

Nabatoûmainênli noüâ.

go, *il m'empire.*

Nabatoumâinti bicoücou louïagon ámon ou-bao nhaône huéyou loukênêcou hioüâlale, *la petite verolle court dans vne autre Isle, & se communique aux autres habitans comme icy. C'est la peste du pais, quand elle s'y met elle rastle tout.*

Nabouîtêlime éntina, *ie suis parent.*

chôüi nácae catou kíalam *pour quoy le tuerois ie?*

Nacatâcati, *foible, peureux.*

Nachítieim, *ou, nachiténtina, ie pisse.*

Nichícoulou, *pissat.*

Nagouraâcali, *il est pourri.*

tagoûtali, tagoûtabenne, *pourriture.*

Naguitâcarou, *elle croist.*
laguitâe, *son accrossement.*

Nainoumainti, *ainou-*

moupati, i'ay peine,
 non.
 Naintoumainbâtina nâ-
 intémaingoutina ba-
 loue ôni, ie feray un
 voyage en terre ferme.
 laintoumali, voyage en
 terre ferme.
 nâkebouïali, viel. voyez
 akébouli, viellese.
 nakînteali, voyez akin-
 teatina.
 nâle, quand & quand.
 likia nale, c'est tout un.
 nitem-nale takia barian-
 gle, parle tout de suite.
 nalichienli, ie l'ayde, ie
 luy fais vne coruée.
 naonlouâeali aouéboüe
 lalourali, il est aagé.
 namouïin, ou couchou,
 igname, c'est vne grosse
 racine, dont les sauua-
 ges font du pain & du
 vin, ils la mangent cuir-
 te comme vne patate.
 nânaca nâbo, l'espine du
 dos.
 nanânahimhanum, ils

s'assemblent.
 nana nâbouli, assemblée.
 nananatobou, le lieu de
 l'assemblée.
 naneteîtina nanegaitina,
 ie suis malade.
 ninânêreîni, maladie: les
 sauvages malades ne
 souffrent pas que les ma-
 riez les viennent voir
 pendant leur maladies,
 parce qu'ils croyent qu'ils
 leur causent des obstru-
 ctions par leur presence.
 nanîantagoyem naniaô-
 toyem naniyaotago-
 yem, ou ayatagouti-
 na, ie pestris, ie de-
 mesle.
 nâno nanogôtæ, pour-
 riture, gangrene.
 nanoubouïarou, elle est
 enflée.
 nanoucoüi ali hueyou,
 le soleil est levé.
 nanoyem, bauna, ka-
 natiti, manatikeili,
 ie rame, rame, il rame
 bien, non pas encore.

nenéne, rame, aviron: les avirons des Sauvages différent de ceux des François, car ils sont tres polis & longs come une brasse, dont ils tiennent la poignée d'une main, pendant que l'autre est proche la pelle qu'ils pointent en l'eau pour la couper & ramer.

nantitaéali, il croit, il pousse.

tikenti tatitali, il croit bien promptement.

nanticianum nháboque oni etoutou, ils ont fait descente sur une habitation d'arvoüague.

naomainba, naomainhátina, tiens toy debout, je suis tout debout.

tikéni taómali kiére, le magnoc grandit bien vistement.

taomóini, taomóiro-ni, sont les cheueux qui se dressent en haut.

napitae arou camalei-

rou, la cassaue est rouge de moisissure.

narou, ninarouli, c'est le tuyau d'une herbe appelée de ce nom, dont ils leuent un éclat qu'ils ployent en deux pour raser les temples de la teste & les sourcils apres les auoir mouillez d'eau de magnoc: ils se seruent de ce mot pour dire raser, mon raser.

nátaboüiháli, atáboüipakéili, il est arrivé, non pas encore, la tortue ne territ pas encore.

ioüátaboüiéiri, mon arrivée.

natabouyoumainhanü touágo, les inuités au festin sont venus.

natáboüloüiharou, elle est sterile.

natabouleboüiarou conoboüi, la pluye est escarée.

natáboutaeáli lépoüe, l'os est rompu.

natachácaecotia niabou
mânhoulou toaria tá-
cae, ie vais tirer le co-
ton hors du panier pour
l'esparpiller au Soleil,
Voyez ichácapoué.

nátacoüi éntina, nata-
coüicouátina, ie suis
paré, orné.

inatácouli, ornement,
Voyez atacoúpati.

nátacoumainhali, il est
dommage.

natacoumain, ou nata-
guamaincatou líkíra-
lam ! ha qu'il est dom-
mage.

ragámali, dommage.

Natácouloucaíti loú-
gouti, il á le pied deboë-
té, demis.

Natagalicáéti, átagalicá-
pati, il est court, non.

Natagaligaétium nha-
riángle ouábou, ils
ont moins de discours, ils
en manquent plustost que
nous.

Nataguimainátina loúa-

go, ou, ataguimain
numboüic éntina, ie
travaille á cela, voyez,
atégmain.

Natakéiri loúágon, il
s'occupe diligemment á
cela.

Natáleebátina, i'yray á
la chasse aux Crabes.

Nataleétium, chasseurs,
sont ceux qui vont cher-
cher des crabes la nuit au
flambeau.

liouátáléli, chasse des cra-
bes.

ála ouátálee aoüiné ti-
boúcou boüic, allons
chercher des crabes rou-
ges.

natálibaboüe-coüali ou-
bécou, les nuées s'écar-
tent.

Touária natalibaboüi
lanuária ninimouli,
de peur que mon fil ne se
mesté.

Lalibábouli, separation.

Natalimáintina, ou nata-
liméngo níem, ie rame

ie tire à l'aviron.

Atalimapa catámanle,
in netire pas.

Balánna álimac, *la mer*
estrude.

teléti talímali canaóá, f.
tánoni, *cette Piraugue*
est forte à nager, voyez,
allimetácati, *ou, atáli-*
mac.

Nátamoinháli, *il pleure.*

Ioüatámali, *pleurs.*

Natámanamoinhánum,
ils luttent.

Caíman oüiatámana-
moinboüic kchéne,
allons luttter. La luitte
des Sauvages ne se fait
pas en s'embrassant par
le trauers du corps, mais
seulement en se tenant
l'un l'autre par la partie
du bras qui est au dessus
du coude : ils se donnent
de telles secousses, qu'un
de ces luitteurs un iour
en ma presence, ayant
esté ietté par terre par
son aduersaire, demen-

raplus d'un quart d'heu-
re auant qu'il peut reue-
nir à soy : cet exercice
leur est ordinaire, mais
ce n'est que dans leur
vin.

Nátamonháboüiti, *ata-*
moniboüipati, *il est*
ioint, non.

Nátamonhapoüikaéali,
il est large par les bouts &
menu par le milieu.

Natanaimhanum, *ils*
s'assemblent.

tatánali, *assemblée.*

Natánimaboüiátibou
borománcoüa, *cut'es*
blessé toy mesme.

Nátanimaínti, *il est blessé,*
estropié.

Ioüatánimali, *ma blessu-*
re comme d'un coup de
hache, &c.

Natánoucaeali ihuené-
bou, *i'ay le ventre*
plein.

Natapouléali balánaro-
cou, *il saute & se iette*
en mer.

Natatáeba,

Naratáeba, atátá pakei-
li, commence, il n'a pas
encore commencé.

tatatéli, tátatobou, com-
mencement, principe.

nateulleúti, voyez atteul-
lêpa, il fait le sérieux,
l'entendu.

nâtegle agoyenli, ie le
chatoïille.

natomainti láo, iardin
perdu d'herbiers.

tókoya natómain, ou na
tomaincoüa bonâle

tiem lao, elle guarit
tout à coup.

natomaincoüiâali, ta-
tôumouli, il est guaré,
guarison.

natonaimhali hueyou, le
soleil est en son midy.

natoubiarou liouïanni, il
est tout égaré, sans arrest.

Natoubienli ânactri, il
présente vne offrande

Nátoucoüâtina, i'essaye
voyez choúcoüi.

caiman ouâtoukímac,
allons luiister, voyez a-

toúcoupati.

Natoüénékêri, il vomit.

Natoüénékaiketa bien-
lina, tu me feras vomir.

Natouleméanum ou-
bao, natoulémeibá-

tina nhimale, ils font
le tour de l'Isle, ie le fe-

ray avec eux.

Natouléali, il médit, de-
tracte.

Natouloüi nhântien loü-
ágo, ils prennent, sur-
prennent.

Natoumâncac niábou
ie vais porter à diners

voyages.

Natounemaintium, ils se
fardent, font des mar-

ques sur leur visage.

Natoupicaécoüa hali
chíríc, la poussiniere est

leuée.

Oüatoupicani, ouapari-
kini, resurrection, voyez
atoupicali.

NE

NEbá-memboüi ári-
na, ie me suis ven-

gé.

Nioüibanábonli, *Vengeance.*

mioüibanábouli-ba lou-
ágo, *ne te venge pas sur
luy.*

Nebá nemboüiyába, *re-
venge toy, defend toy.*

Nebémainentina, *i'ay
satisfait, ie paye, ie me
venge.*

Niüebémali, *satisfaction,
vengeance. La vengeance
regne parmi les sau-
uages, mais ils ne la font
que dans leur vin où se
trouue l'offencé qui prèd
garde de s'y gaster afin
de faire mieux son coup
dont il n'est point puni,
s'il l'a fait pour venger
la mort d'un de ses pa-
rens: mais s'il le tuë par
injustice, il ne manque-
ra pas tost ou tard de re-
cevoir la mort par les pa-
rens de celuy auquel il
l'a donnée, à moins qu'il
ne se retire bien-tost dans*

Une autre Isle.

Nebouüali nonum, *la Lu-
ne est sur nostre Zenit.*

Linéboüiri nonum, *le
zenit de la Lune.*

Nécaéentina, *ie fais mon
ordure.*

Nechékaéali nónum, *il n'y a plus de Lune.*

liüechégali nónum, *la
fin de la Lune.*

Néchekeboüiali nónu,
la Lune est eclipsée.

Liüechekébouli nónu,
*Eclipse de Lune. Les sau-
uages ne comprenant pas
comme se fait cette ecli-
pse, disent que le mapoya
l'a mangé, dansent pen-
dant cette nuit la, &
n'osent en desister quand
ils ont vne fois commen-
cé.*

Nechémaínhali, *eché-
mêpati, il est allé en vne
autre Isle. non,*

Huechémánocou, *l'hom-
me qui s'est réfugié.*

Nihuéchémali, *f. nihue-*

bátêli, *depart.*
huechemátobou, *lieu de*
retraite, d'azile.

nechétaeali nonum, *la*
Lune est en discours.

nechetaeali lanegli liouï-
ne, *il n'a plus guiere de*
mal, il est bien moderé.

lihuechetali, *discours de*
Lune.

nechenoumainháli no-
ne, *ie le hais.*

ihuechenoumali, *haine.*

necheoualácaenli náo,
il se rit, se moque de moy.

echeouállacali, *ris. rail-*
lerie.

néconecóali, *ou, neco-*
maintiláo, le temps s'é-

claircit, devient clair &
serain.

necoyentibou, *icogne-*
ba bachelera? viendras

tu aujour d'huy?

liuéconali árou, *beau*
temps.

nécaboüi arou, *elle est*
accouchée.

nékebouïátina, *eke-*

boupatina, *ie finis, ie*
cesse, i'en ay assés, non.

iüekébouli, *fin.*

liueguebouli, *l'autre.*

nékebouli lákia baki-
noumoutouli, *cesse de*
i'opiniastrer.

nekemainti, *ou neke-*
noumainhali lone, il
luy porte enuie.

liuékenoumali, *enuie.*

nekenainti, *foible, peu-*
reux.

nekébouli enli, ekebou-
lipati, *il est mort vio-*
lamment.

nekeráiti, *il est mort dans*
son liét, de sa belle mort.

nekeralicou, *vn mort.*

nékay niábou, *ie vais á*
la selle.

caïman nehuenkay, *ou*
huekenobouic kéché-
ne ála huekay aiouïne
allons á la selle.

likia nekay, *f. líkia ta, il*
dit que c'est celuy lá.

nekenemainti, *il consent.*

nihuekenémali, *consen-*

remant.

nelebana bouihali, ele-
banabouipati, *il man-
ge, non.*

Ihueleba nembouli, *non
manger.*

néleboui couïatic, ele-
bouipati, *il se fâche
pour rien, non.*

Néleguemainti iouâni
ribouic ában lâne ma-
cambone nomêrou, *ie
suis en peine, parce qu'il
y a une chose que ie n'en-
tend pas.*

nelekeili liouânni, *son
cœur est tout esmen, bat,
palpite de cholere.*

nelekeirina, elekepâti-
na, *ie suis encore esmen,
en cholere, non.*

nelémainhâtina, elema-
pakeirina, *i'en suis quit-
te, non pas encore.*

nelémain cléé, ou iue-
lemechay cleé, *ie vou-
drois auoir fait, en estre
quitte.*

nelemontae arou man-

houïlou, *le coronnier
est en fleur, blanchit.*

tiuemouli manhouïlou,
*la fleur du coronnier, ou
la blancheur du coton.*

lihuemouli balâna, *la
broïée, l'escume des va-
gues qui creuent.*

némainhali, *il est tombé.*

tiouémali, *cheute.*

némbouiali, ebouïpati,
il est venu, non.

miouïboulitâtiti, *il ne viét
pas souuent.*

nebouli, niouâbouli,
ma venue.

nemboulouïâtina, ine-
boulipa nomêti, *i'ay
trouvé, non.*

nemboulouï chétium,
lónelikabali, *ils veul-
lent faire la paix avec luy.*

nemboulouïcouârium, é-
boulipakeirium, *ils
conuiennent, ils s'accor-
dent, ils font la paix, ils
ne la font pas encore.*

nemboulecouâali, tari-
coâali, *c'est quand les*

pailles du panier s'assemblent au coing, se rencontrent, se ioignent.

ieMBOLOUli, paix conventions.

nemeouine, ne dis mot.

nemeleouine, laisse le, c'est tout vn.

nemecayentrou, elle a conceu.

nemekééli emerali, roc, muraille esboulee, qui est tombée avec bruit.

nemoïntou tãcae, le pot est cassé.

nemoucaeyentrou tóra, cette femme la est grosse, enceinte.

nemoïnharou, ou neamaïnharou láo, elle est accouchée.

tiouemali, couches.

nenemaintina, huénemabouicyentina, ou

nihuenemaintina, e-

nemapátina, ou iuénemepátina, ie ieusne, non.

iüenémali, f. nátrouïoni, mon ieusne.

icognelic nénémayem allireba nenemaina, ie ieusne seulement auourd'hui, en vn autre tẽps ie ieusneray.

iuenematobou, mon premier né, le suiuet de mon ieusne. Les sauages obseruent le ieusne assés souuent, particulièrement à la mort des leurs, à la venue du premier enfãt, & a la capture d'un ennemy &c. ils passẽt pour l'ordinaire les cinq premiers iours sans boire ny manger, & ne prennent les quatre suiuiants, que de la boisson de cassae bouillie, mais par apres ils mangent quand bon leur semble de la cassae de mouchache pendant deux ou trois mois, lesquels estans expirés ils s'abstiennẽt de quelques viandes: il n'est pas vray semblable que le mary se mette à crier comme la

femme qui est en travail
d'enfant, au contraire
ie les ay veu venir de
dehors en cachette & a
la desrobée, Vn mois
apres la naissance pour
faire leur retraite &
leur ieusnes: dont ils ne
donnent d'autre raison a
ceux qui leurs deman-
dent que celle du mépris
qu'on fait de ceux qui ne
pratiquent pas cette cou-
stume, qu'ils vieillissent
plustost, sont plus lents
en leur courses, que l'a-
bondance des humeurs
les coromproient, & que
le mal passeroit insques
dans l'enfant &c.

néneboüiali, eneboüi-
pati, il a paru, non,
ihuenébouli nónum,
le premier iour de la
Lune: c'est à dire qu'elle
a paru, elle paroist
assez souuent es Isles des
le premier iour. Vn iour
sorrant de la Cabesterie

l'apperceus au matin
auant le Soleil leué, &
estant arriué à la Basse-
terre ie la vis encore au
soir, c'estoit le iour qu'elle
se renouuelloit: d'au-
tres m'ont encore assuré
l'auoir vené estant en
mer en pareil iour,

huenébouti, huenébou-
tonum, homme qui pa-
roist, qui frequente le
monde.

NEOUMAÏN OÜAÏNEM,
nous nous fouruoyons,
égarons.

NEOUMAÏNCOÛA NEOUMAÏ-
ÏNTRACOÛA OÜÁMAN LO-
RÓMAN, tu nous fais
fouruoyer.

NEPÉKAE HÁMOUCAOÛA,
nous auons enuie de nous
eschoüer, de briser nostre
Canot.

NEREGUEÏTI, il continué ou
augmente.

NEREBAMAÏNHALI, CREMA-
BAPATI, priné, non.

NEREMAÏNHALI NIOÛÁNNI,

ie prend plaisir.
 nerémali nioüánni, plaisir.

nerenínhali, nereníjncapacóáali, erénijncapacóáali, il est sauvé, garanti de sa maladie, non.

lerénapoue, c'est ainsi qu'appellent nos Boyez, les malades qu'ils prétendent auoir guaris.

neréte, lnette.

neretéleti, ou, nereté-routi, il tient, il est colé.

neróncae nóali, voyez, Chetóncae.

netoucouiti, etoucou-pati, il fait la guerre, non, voyez, etoucou.

Caïman huétoucounou. bouïc Kchéne, allons à la guerre. Les Sauvages ne vont iamais à découvrir contre leur ennemis, qu'ils n'attaquent que par surprise: néanmoins ils font de grands préparatifs: amassans plusieurs Pirangues & Ca-

nots; ils n'emènent qu'une femme en chaque bastiment, pour les peigner, rongir, & approster à manger: estans arrivez au lieu destiné, s'ils sont découverts: ils font des cris, qui épouventent tout le monde, tuent tout ce qu'ils rencontrent & dardent vne gresse de fleches ausquels ils attachent du coton allumé pour mettre le feu par tout, & trois heures apres ils se retirent insqu'à nouvelle entreprise. Ils tuent leur prisonniers à coup de boutron: si ce sont des femmes, ils les donnent pour femmes & pour esclaves aux vieillards: si sont enfans mâles, ils les gardent en qualité d'esclaves, s'ils sont grands, ils les font ieûner, parce qu'ils ne mangent point de graisse, puis ils les tuent.

neucaboüi loa , eucá-
boupa loa , il l'a engen-
dré. non.

Lihuecábouli , sa genitu-
re , son enfant.

neukébali , neucaiali co-
noboüi , la pluye cesse-
ra , elle cesse.

neucaianichátrou , lané-
giloaria , la maladie cesse
il est mieux.

éucapakéirou niouánni
toária , ie n'ay pas enco-
re esté mon amitié de des-
sus elle.

neúcai ok bati oubécou ,
eucapakéili , le Ciel est
bien seréim , non.

Neucaíkêta há mouca
oubaó líkalam oua-
ône , ie voudrois que cet-
te Isle l'éloignât de nous.

Neucalémaini , liberal ,
abondant.

Neukênainti , vaillant.

lihuékenali , vaillance.

neullébaüti , cullébapa-
ti , il harangue , non. Les
sauvages pendant que

leur vin dure sont quel-
que fois deux & trois
iours a se haranguer les
Vns les autres touchant
les beaux faits de leurs
ancestres , afin de s'ani-
mer de plus en plus à co-
battre fortement leur
ennemis : les femmes &
les ieunes gens n'enten-
dent rien en ce langage ,
seulement dans les hará-
gues qui se fót pour quel-
ques coruées , ils se ser-
uent d'un discours qui ,
quoy qu'il soit bien choi-
si , est neantmoins intel-
ligible á rous.

oulléban , iouellébali , ha-
rangue , ma harangue.

iuellébátobou , le lieu á
faire les harangues.

neullébounacou neullé-
bai lanegue nhaone
bouítonum , le Capi-
taine est ainsi nommé , par-
ce qu'il harangue les ma-
relots.

neulémecáti ouá , neul-
lemécayem ,

lemécayem, *ie fais garde.*
 Neumacati, eumacapati, *il a fait vne prise, non.*
 Ieumacali, *prise.*
 Neunnaimhali loati, *il a mieux rencontré que luy.*
 Neupaboüi, ou, nerepaboüihali, *il est chauue.*
 Neupatae niáboüi ni-boüic, *ie vais prendre garde à moy.*
 Neupatae boáttica noábou, *va regarder, prendre garde avant que ie vienne.*
 ioüepatéli, *regard.*
 Neyébayem touágo, *ie m'estudie, ie m'applique sur cet ouvrage, i'estudie.*
 Nehuégnebatobou, *ou,*
 Neyébatobou. *un paró*

NI

Níacala couíalic tiem lariágonné, *il balburie.*

Niáca niácati, *il branle, voyez, aniacacáli.*

Niácou tiem lácou, *il dignel'œil.*

aópota toba ácae ábanakia tanyacouroné, ácou, *ce sera fait en vñ clin d'œil.*

Niácoyem niácoyem nhanyem couléhuec toubara conóboüi lite, *les Péroquets s'esfoüissent quand la pluye vient.*

Niacouícouíati oubécou, *le Ciel ou le temps est obscur.*

Niácouíabáe, *esteins-le.*

Niacrabae íouli, çamin-gaybáe itamanle niacracayem, maníacracatítina, *mets du petun en poudre, ie le fais, non.*

Niacóali, niácouti, niacouícouti, naniancourágoyenli, *il est esteint, ie l'esteins.*

Magniácouracouáké.

bâe, mágniacourónti,
magníacouraconikéili,
*ne l'esteins pas, il ne l'est
pas encore.*

Laniancoura náim, *que
ie l'esteigne.*

Niáim, *la.*

Niáim-cheem, *de la.*

Niám-kia, *puis apres.*

niám éntinabonca ka-
oéni loúbali, *i'étois là
lors qu'il se mouroit.*

maniáimhóntou pou-
cognoucou touágo,
boumaniele, *ton es-
prit n'est pas à ta beso-
gne.*

niám-ónti ákia poucou-
gnoucou, *applique ton
esprit á cela.*

niáláli, *bon.*

niáláli ocóátou niám, *il
fait bien de la boüelá.*

niálou niálou áli mábi,
karáli, *patattes pleines
d'eau, elles sont joüches.*

niámbae, nanyánroyen-
li, niámhali, *passé, le
dans quelque chose, il l'est.*

Choncómbae chon-
combae tiem lanián-
ra, ouboutónti tan-
uágo lácou manále,
*tout passe dans l'huibi-
chet parce qu'il n'est pas
asses serré.*

niámouliarou, *poisson
vorace.*

niámun-niamúnba bou-
lékia, *bois en bon coup
à la fois, on demesle une
patatte dans un coüi avec
del'eau.*

nianhaótogoyem, nanha-
ótoyem, *chicomou-
cae niem, ie pestris,
voyez, aniantagoyem.*

Kagnaótacatitou, *elle
fait bien de l'huile: c'est
qu'on pestris les fruiéts
nommés couáheu dont
on tire l'huile.*

nianboutáeatou nári,
iaboutápatou, *i'ay les
dents gastées, non.*

Tixénti tiábourali, *elle
sera plustost gastée, pour-
rie.*

niánboutali, ou, nourna-
ri, iartiere.

niánbouriti, menu.

niánbouriali balanna, la
mer n'est pas rude.

nianbonricoüahárou, elle
est appetissée.

niancoua niancoüa nié
cib: ba, i'écrase de la fa-
rine qui est par petits grô-
melots.

niánhali toubara, il n'y a
plus guere iusque là.

nianhali kia, niankia, ni-
anraheukia, il y en a
peu.

nianhoüankêlic, bien
peu, imparfaitement.

nianhoüambacati-kia,
ce n'est rien.

nianhoüanti, nianhoü-
amhoüe, méchant.

Lianhoüani, sa malice,
sa méchanceré.

nianhoüanketa liouellé-
bali, il l'a interrompu,

fait faillir sa harangue.

nianhoüankê, peu.
nianhoüánhali borómã,

tu le gaste, tu me fais fail-
lir.

niankêracoayaca bien
catou bónicoüa pin-
halini, tu changeras
d'avis, de volonté.

niankeili, niankeinum,
petit enfant, petits en-
fans, ieunesse.

nianhoüamcoarou nian-
kêracoüárou bebéite,
le vent appetisse.

niánlákia, donnez-en peu
niánhoüangónti, nian-
hoüánti, il ne vaut rien

Ananic car amanle ton
pianhoüagonê ? pour-
quoy fais tu toujours du
mal.

nianríraheu, fort petit.

Niantiraheukia liche-
menti, il n'est guere
bon.

Nianlaáli magnianlati,
magnianlatoniali, ma-
gnanlatágoniháli, il est
pourri, non.

Nialacoüáharou ouhái
cayeú, la viande est

- pourrie de cuire.*
 tãnianlátoni tãnianlata-
 goni, le pourry : c'est
 aussi l'aubelle du bois qui
 qui est suiette à pourrir.
 Nianlabouriali, fruit
 meur.
 Nianláracoyem nianlá-
 coyem náikini, ie di-
 gere mon manger.
 Kãnianlaracoáriti, il di-
 gere bien.
 Nianícanále-lóa, il l'a de-
 mandé.
 Nianichicoti, ou, niani-
 mainti, nianiménhen-
 li, folâtre, vagabond,
 il l'est.
 Iianímali, liouánnima-
 pouie, folie.
 Níara boubali? pourquoy
 reniste tu?
 Niasacoüáali, il est noyé,
 estoufé en l'eau.
 Níaracoüa ánichiti laya-
 coní, ses pleurs sont en-
 trecoupez de souspirs qui
 l'estoufent.
 Maniaracoüátiti, il ne

- se peut noyer.
 Maníaroné nometi, ie
 n'estoufepas, ie respire.
 Naíncani, respiration.
 Níari, bagatelle, bijoux.
 Níari bõman, donne moy
 quelques babiollles.
 Nibáboutoyem, ie coupe
 ou ie romps les iettons des
 arbres, voyez, ibábou-
 li.
 Nibáboute loa, il l'a inci-
 sé avec la dent d'Agou-
 zi, voyez, chibabouie-
 baë.
 Tibáboutouli, incision.
 Nibácaihali, il est sauvé.
 fanyánti lihuebécali, il
 ne peut sortir du port,
 limbacáeroi canáoa,
 sauuer le canot.
 Nibacálicou, Sauueur.
 Nihuebecátobou, ou, ni-
 bacátobou, c'est tout
 ce qui sert à vne person-
 ne pour se sauuer, com-
 me vñ méchant canot,
 vne voile, &c.
 inibacabouúlicou, mon

suiet, mon marinier.
 Nibalámain éntina, ibá-
 lémapatina, *ie suis lan-*
guissant, maladif. non.
 Ibálamali, *langueur.*
 Nibálou cayem, nibá-
 loumijnhárina, *ie chan-*
ge de demeure, ibalou-
capa nométi, non.
 Alliacheem lihuebélou-
 cali, *ou, libáloucali,*
d'où est-il sorti.
 Niballêtemainharou ba-
 lána, ibállêtemapá-
 ali, *la mer est rude, non.*
 Liballêrêli, *rudesse.*
 Nibámoinhali, nibá-
 moincóali, ibámapati,
il peuple, multiplie non,
 Libámouli, *multiplifica-*
tion.
 Tibáméboule cárou hó-
 koya oüiaouária, *vous*
peuplez plus que nous.
 Nibanagámainháli té-
 bouic léolam, *il s'en-*
tretient sur mes paroles.
 Ibanamátobou áonha-
 róman, *ie leur fers d'en-*

treten.

Nibanamáinti libouïc ,
il l'entend bien.
 Nibáte niábou , *ie vais*
debouquer : c'est sortir
des Isles, de la manche,
pour se mettre en haute
mer,
 Icognéharou niouébá-
 rêli, *ie debouqueray au-*
jourd'buy.
 nibik étaéhali, *il vente,*
petille, voyez, bic.
 Nibiricayentina, *ou, ni-*
bitingae ao cayeu ! i'ay
un mal de costé, vne
pleuresie.
 iáca oni niboüem , *i'ay*
esté élevé là.
 Niboénhali ninántêli,
l'enfant que i'ay élevé est
grand, seuré, ma plante
à pris son accroissement,
voyez, bon liem.
 Niboucabouïeali, ibou-
 cabouïepaali, *il est bles-*
sé, non.
 Niboucabouli, nibou-
 cali, *blesure.*

Niboucatobon, l'instrument avec lequel on a bleffé.

Niboucaéhali nioüánni láríci lahoueéni, j'ay le cœur navré, ie suis affligé de sa mort.

nibouchicaéhali, ibouchicápati, il est honteux, non.

ibouchicali, honte, voyez-ibouchimati.

niboüinaintiü toaria tebemátobou loroman, ils n'osent achepter, ny traitter à cause de luy.

niboüinaíncoüa nhányem nhoária ouliem, ils sont plus crainifs que des femmes.

niboüiteiti iéoula lôaria, ie suis honteux, ie n'ose lui parler, aniboüi tēpati, aniboüipati neolam, nhirícoüa, ie ne feins pas, ie dis hardiment mes defauts.

niboulebañci niboulebouüi áli iáca, il cabane

icy, voyez, bouleletēbou.

nibounaintium huiouüne ouabára iona nhányem, quand deux Canots tirent à la rame à qui mieux mieux, ceux qui demeurēt en arriere disēt des autres, ils nous devancent, ils ont l'avantage, ils sont les plus forts.

niboupoyenhēnli bebéite, j'ay le vent contraire.

nícapoüie, voyez la page 12.

nicatómainhānum, ils sont en déroute, en fuite.

nichamácae oüámam nichamacaetina, allons tout droit, aussi fais-je.

nichánacaéti, il en fait encore davantage, encore pis.

nicháncae hāmouca aloúcoura, f. tairi abáala ácam íropon tébeci hāmouca, ie t'en don-

donnerois d'auantage, s'il
estoit meilleur.

nicheantimainhali calou
câera ôni âcai ticâleênli

l'Oliue, acan ayôû-

bouca camâogne oni,

ie m'en allois à la Gre-

nade, lors que le bruis

courut que Monsieur de

l'Oliue habitoit la Gar-

deloupe.

inoukoura nichéounacâ
elle est mariée.

nicheticacali, il l'a nom-

mé. Voyez, chéticac.

Lihuechetégali notô-

man, c'est moy.

nihuechecâtobou, nomi-

naison.

nichicoïiaca nhanyem,

lioulitetic nanhyem

boulic coulânoubou

coüatic, ils ne disent

rien quand ils n'ont pas

ben, qu'ils sont rassis.

nichîba none, nôneni-

chinbia bouleécôüa-

tic, pense à moy, tu ne
pense pas à moy.

nichinoumaînti, il ga-
souille, chante.

nichinoumali, son d'in-
strumens à chanter.

nichînali, fluste.

nichounoumaînti, ou-
chounoupati, il ment.

non.

nichouînouli, mon meson-
ge.

nieke nieketilichiri, nez
refroigné.

Nicobi niabou, ie vais
me lauer, baigner. Les

sauuages n'ont point

d'autres patenostre que

la fluste. Le premier es-

ueillé au chant du coq;

ioïie de la sienne, & les

autres le suivent a me-

sure qu'ils s'éueillent:

par apres ils se vont la-
uer a la riuiero (les fern-
mes & les enfans y vont
en vn autre temps,) &
parceque la riuiero est
fresche ils font du feu par
troupes en deux ou trois
endroits de la place ou

ils se chauffent. S'ils sont mouillez d'eau de mer, de pluye, ou bien s'ils sont sales, ou s'ils sont trop eschauffez de quelque travail, ils retournent se laver, outre le midy & le soir auquel temps ils n'y manquent jamais. Je n'ay rien veu qui contribuë d'avantage à la conservation de leur santé que ces bains, & leur seules aussi quand ils sont moderez.

nicolecômmainhâli não, il est midy, voyez, coulitâni.

nicomainkêtae ticomâmêlião, le soir vient.

nicomamaïnharou, il est nuit.

nicomamaïnrouïabâtina, ie viendray au soir, sur le tar.

itopom ticomâmêli, belle soirée.

nicomainharou lachoulougoutoni tona, la

riuiere est débordée.

Licómali tona, débordement de riuiere.

nicomouloüiarou, mimerou, elle est bien fatiguée, elle n'en peut plus.

niconainti, il est bien fort.

niconoteiti, ou niconouïtoüihali, il suppure.

ticonórouli, suppuration.

nicótæ liem não louãgo loucouchili, il me fait pitié à cause de son pere.

Ticotátéli, pitié, compassion.

nicotâmainhali, icotâmêpakeili, il est mort, non pas encore.

nicotâmali, ma mort.

nicotamatobou, ce qui me fait mourir.

nicoulamaïnti calabali iétecheem, le vent vient ordinairement de ce costé là.

nicoulâmainhâtina, ie suis

suis couché.
 Caïman kichicoulama,
allons coucher.
 Nicoulámaïti, couláma-
 rëti, *il guarit.*
 inicoulámali, *guarison,*
ou celui que j'ay guarý.
 icoulamátabou, *c'est le*
remede avec lequel on
guarit.
 nicouloucáyanum, *ils*
font vn festin, où ils
commencent à faire man-
ger du poisson aux plus
petits enfans, on perce les
oreilles, on rase le poil aux
autres &c. Ce mot signi-
fie cela & le festin.
 niem, biem, liem, *ie dis,*
tu dis, il dit.
 cat ayem bone ? *qui te*
la dit ? niemkia, c'est moy.
 niem, *c'est vn auxiliaire*
aux verbes terminés en
lic, ou en tic, comme
arícalic niem, ie regard-
de, atíkeratic liem, il
est seulement tombé.
 amouti nia bouleécouia-

tic, ie ne l'ay pas dit.
 catiniem couiatic ? *que*
t'ay-ie dit, que t'ay-ie
fait mal à propos.
 niem bouleécouatic, *ie*
ne le dis pas.
 iniemoutouli, *vn beau-*
pere appelle ainsi le fils
de sa femme.
 niencéba, *tire moy vne*
chique, presse la avec le
pouce pour la faire sor-
vir.
 niénti nánichi, *ou, nin-*
yenyéchiti ninyenyem-
naníchi, j'ay vne cour-
te haleine, ie respire avec
peine.
 niengkay - tiem líchiri
 monhárougouni, *il se*
fourre le nez en terre.
 nierou nierouba, *c'est le*
charbon d'vn tison qu'on
gratte afin de le faire
flamber.
 nietonainhali, ietonapa-
 keili, *brennage qui a*
boüilly, à vn peu aigri.
 Tietónali, *c'est la dernie-*

re façon qu'on donne à
l'oüicon.

niheignouâerou, ou,
nihueyoutaerou, il
fait grand chaud, temps
de secheresse.

nêkemekéiti, il esclaire.

nêkenemaînti, il est en-
uieux.

iketeipâtina, nikêreiti-
na, ie ne tarde, s'éiour-
ne pas long temps, si.

nimâmain-cârou liâbou
ouâo, lors qu'il sera
iour.

ala nimâne kibouic, ie
voudrois qu'il fust iour.

nimâmainhârou, il est
iour.

timâmêli âbou, au ma-
tin.

nimamaînrouâtic lôba
conôbouïi, il pleura
toute la nuit insqu'au
iour.

nimanbâiti balâanna, la
mer est basse.

tamanbâitonê balâanna,
le reflux de la mer.

nimangarouâali, il veil-
le la nuit, voyez imân-
gali.

nimâteali, imâtêpati, il
est au bout, non.

timâtêli, timâtapouê, le
reste.

limâteca ôni, la fin.

nimâteric lôba nônum
ouâo âcai conobôcoüa,
toute la nuit sera plu-
uieuse.

nimoinâtoüi ênrou, ois
nimoinâtae ênrou, elle
seigne, elle est ensanglan-
tée.

timôtaekeïrou, femme
qui a ses ordinaires.

nimônalou, sang.

nimoulehuê arou, ni-
moulîcae hârou, oua-
lou ouyourou, il ton-
ne.

nimoulicamaînti líka,
il est aussi folâtre qu'un
enfance.

Ninâlegaiïri iouanni, ie
respire.

ninâlemainhâtina, inâ

lemainpátina, ou, inahimêpati, il craint la mer, il tarde crainte de la mer.
 Ninénaliátina, ie suis induit.
 ninobone, un fort, un bouclier, & toute autre arme defensiue, il vient de chinounouboüi, il se prend aussi pour, un Carbet.
 Ninoubitécoüahánnum, Nauires qui mettent le vent en panne.
 Niohénkети láo, il ne s'en est pas apperçeu, voyez, iohénkay.
 nionliem, il est assis.
 naniouroyem, ie suis assis
 niourouba, assisez vous.
 Kanioüátiti, f. kacanoátiti, il s'assied bien.
 magnouítonti, il ne s'assie pas.
 Nioüácaiti, il reçoit bien le monde, il fait bon accueil, ioüácapati lani-chi, eschars.

choúcoui oüáman li-ouákêli, ou, linháliui, tentons-le, pour voir s'il nous receura, ou non.
 Amienbouri liouákeli, rarement il fait accueil.
 Inbioüacálicou, matelots qui ont promis de faire voyage.
 nioüácoutoüihánnum, ils ont commandé un vin.
 nioüállalekéitina, i'en ay encore asses.
 nioüállalelic neéterone, ie n'en ay pris que pour moy.
 nioüállémainhárrou nónum, c'est le dernier cartier de la Lune.
 nioüállémali, nónum, decours.
 nioüálloumainharou, il est nuit fermante.
 nioüálloumetáarou, il est nuit clause.
 nioüánnitae alli boari, il à mieux rencontré.
 nioüatacaeccaba mheem lóne, ie le branleray.

niouïarrae niá bou, *is vais faire provision d'Oüallomã.*

niouïatticoyánum, *pois-ies qui se becquent, se picotent.*

nioucouchácharou, *le pied par exemple qui a laissé sa marque dans le Sable.*

heu nioucoüin lóne cayeu, *il l'a fait rougir, il luy a fait affront.*

nioucoüia liénli, *il jette-
ra de la poudre dessus.*

nioucoule cábouti, *cha-
toüilleux.*

nioucouiti, crécréti, *il
demange.*

nioucouléti naníchi, máignoucouléni, *le
cœur me bondit.*

tignoucouleni naníchi, *sous-
seulement de cœur.*

nioucou nioucouñhan-
yénli báriri iticataba
rénacoüia hnéleguen-
ne, *ils mesteront & éca-
cheront de la fiance de
vermisseaux, avec la*

*gomme d'un arbre ainsi
appelée, pour en faire de
laglu.*

nioucouterécoüia, *ou re-
kerécoüia ábali, ce qui
est tortu, oblique.*

niouëllemainhanum
iouëllémapa, *ou, mi-
ouëllémali bóarrica
lóari, il sont en fuite en
déroute, ne fuyez pas pour
luy.*

niouëllémali, *fuite.*
niouëllemaini líboüic á-
mon oubao, *il fait en
une autre Isle pour s'y
habiter, d'où vient
ouëllemaítonum, ha-
bitant réfugié dans une
autre isle.*

niouëllecaíti louágo, *il
expédie, il s'occupe dili-
gemment à faire cela.*

niouëllécali, *occupation
diligence.*

niouëlleboúmain nhán-
yem, *niouëllemain
nhanyem, iouëlleboüi-
pátium, ils se querellent*

se fachent.
niouëlle boumali, *fâche-*
rie.

Anânnêti ton liouëllé-
bouli, *il querelle tou-*
sours.

ikira niouëllétea, *il est*
marié.

âla iouëlleretinlam, *i'ay*
enuie de me marier.

itopon-liouëlételi, *bon*
mariage.

Niouïnâtaçali, *neunaim-*
hali boaria, il à mieux
rencontré que toy.

liouïnâréli, *meilleure en-*
contre.

Nioula nienli, *ie le man-*
queray.

Nioullémehal, *il tonne.*

Nioullétiarou nanâchi,
ou, nioullératina loüâ-

go, *ie suis en peine de luy*

nioulouti, *manioulou-*
tonikeili, il est pourry,
en poussiere. non.

Nioulou nioulouti, *il est*
tendre, mol.

tignoulou, *tendresse, pour-*

ritoure: si vous adioustés
monha, ce sera de la
poussiere.

nioulouketa | tiem, *il*
l'escrase.

niouloulougouti, *il en-*
fonce il patrouille.

nioulouticati, *c'est quand*
on chatouille quelqu'un
par surprise & qu'il saute.

Nioulloucoüâba lône,
niullocoâali, *fais luy*
la reuerence, il la faitte.

Nioulloucâiti, *il l'a fait*
bien.

naniouloutoni, *reueren-*
ce.

pioutoüâli, *voyez, nion*
tiem.

Niouroucâti, *il est plié,*
panché, assis.

Niouraçhali litibouri, *les*
poils rabbatus qui tom-
bent en bas sur la face.

Nioutibâribou mheem
nhârici, *tu nous pillore-*
ras apres eux.

nioutoutoüâtina, *i'ay*

pris quelque chose.
 ioüïtrouli, la capture que
 i'ay faite.
 nioüïtoüïarou, elle a at-
 trapé un homme, un ma-
 ry.
 nïpinalétium etoütou,
 ils prennent des ennemis.
 nïracaéti, il est fendu, per-
 cé.
 Lirácali, fente, voyez,
 chírácae.
 irámoucoulou, sueur.
 Niraméretina, nïrame-
 toüatina, ie suë.
 nïrametouli ioüánni, ie
 brule.
 nïrámain éntina, iráma-
 pátina, ie suis de retour,
 non.
 Ala huirámain, retour-
 nos nous-en.
 nïrametou nichiarou ni-
 oüánni naónicoüa, ira-
 métoupati, ie rentre un
 peu en moy-mesme, i'ay
 fait un peu de reflexion,
 non
 nïraméboüïboulou ni-

ramétou nichiali ioüá-
 ni, ácouyoucouáali
 naníchi, le cœur m'est
 un peu reuenu.
 ihuerémali, mon retour.
 Cate bihueremátoubo-
 yem, birámaliem, quel
 profit as-tu fait? que rap-
 porte tu?
 irameboule nichiatina
 mhéenkia, ie revien-
 dray.
 nïramébouteco nhán-
 yem, ils relâchent,
 nïramognotoüï, átina, ie
 suë.
 nïráoni éntina, iraoná-
 pati, il se haste, il se des-
 pesche, non.
 nïtoboumainti, il est triste.
 Liróboutali, trahison.
 nïroboumeti, il est triste
 nïromúncaeháli, ie tarde.
 Liniroboutélicou, trahistre
 nïtomóutaehárou, il fait
 une grande secheresse.
 titómoutouli, secheresse.
 nïtánaimhárou baláanna,
 la mer est calme.

titánali, calme, bonasse.
Les mers de ce pays sont
nommées pacifiques, par
ce qu'elles sont toujours
calmes, hors le temps des
ouragans.

nitanátae átina, i'ay des
aigreurs.

nitanátali, aigreurs, ren-
nois de l'estomach.

nitaeátina, i'ay oublié.

nitaóüánaimhali timá-
mêli, le iour commence
à poudre.

nitároüya, voyez, nou-
tátea.

niténtina, ie m'en vais,
itempátina, non.

itaópatou coulála, le Ca-
not ne va, n'a vance pas.

niténnale takia barián-
goné, chámante ka-

riángati biaóüa fanyán-
ti tióúouli nále, dis

tout d'un train, tu parle
bien couramment, non.

ietémali, ma sortie.

nitícae áo cayeu ! ha que
i'ay en peur !

niticali, épouvente.

Ahoüée líticaboüe, il est
mort de regret.

nitimaínti, itimépaali, il
est yure, non.

nitimaíntênatikia cani-
chéíra, le vin de cane en-
yure.

nitímain liem nitómain
nitimaínti, il s'enyure.

Anánnetitou lihuetíma-
li, il s'enyure souvent.

nitónobomekeitina, ie
suis éveinté.

nitóntae nhányem, ils
viennent fil à fil queüé à
queüé.

nitoüálicaeátina, ie me
méprend, ie gagne le bois
ie suis marron, (mot du
pays) ie suis en fuite par
terre. nitounnámáinhá-
tina, par mer.

NO

Noínhouanum, ha-
bits vsez.

Noínhanum, ils dan-
sent.

Nepoíngoulou, piecá

cacher la vergogne d'un homme ou d'une femme.

nónum, la Lune, la terre

Noubâcaïali, il est reueillé, ressuscité, il vit.

Noubacae bóman, reueille moy.

Noubacae couâhatina, oubâcapátina, ie suis sauué, paré, garanti, ie vis, non.

Noubacáikêta ouâmoucae ouboutou ouâónelam, vine le Roy.

noubâcali, réueil, resurrecion, vie.

Noubacâboucou, vieil Capitaine.

Noubitaéali, il a un defaut, manquement.

Linouíbiri linoubitali, son defaut.

Nanoubiáli, il est enflé.

Noubiéncia óni, le dernier venu des enfans.

Nouboucaéctium, sont festins qu'ils font où ils

coupent les cheveux aux enfans, percent les oreilles aux autres, &c.

Noulalli, pleurs, larmes.

Noulallirina, ioulabouúikêbatina, pleure, i'y ray pleurer.

Nouloubouíarina, ie suis engagé.

Noulloulougoutoyentou, il est concave.

Nouíloukêcili kakêcili kákiali, il vit encore.

magnoulónti, non.

Noutáreali, ou nitáreali, outátêpati, il a pris fin, non.

Inyára noutátea, ils ont peris, boulouíaca ácagné

balánaca : c'est quand ils plongent à la mer, & qu'ils s'y noyent.

Noutéiti, il va à fleur d'eau.

OA

O Ara, poulmon.

O ária, de luy, plus que luy.

Kayouíboutouli

Kayouboutouli' áli likia
noária, il est plus grand
Capitaine que moy.

Retaba loária, retire toy
d'auprés de luy.

chibouleboüicoüia hó-
main nhoariócoüia,
entre, separe les ?

boária cléé? est ce pour toy
que tu le veux auoir.

nhoaria éntibou? est tu
icy à cause d'eux?

mámati noária, il n'y en
a point pour moy, ou ie
n'en ay point trouué.

nitentium boária, ils s'en
sont allé sans toy.

loária erécoüia lánuari
ámien, de peur qu'un
autre nel'emporte.

OB

OBogne, nóbogne,
vne place, vne habi-
tation. On donnoit au
commencement qu'on a
fait les colonies de St.
Christofle & de la Gar-
deloupe, les places d'v-
ne grande estendue: sca-

voir du bord de la mer,
non pas iusques aux
mornes, mais iusques
aux grandes montagnes
qui séparent la Cabster
d'avec la basse terre, le
Sr. Jacques Gillet natif
de Chinon & Notaire en
l'Isle de la Gardeloupe en
a fait & passé des con-
tracts de donations, &
de ventes, mais les ha-
bitans ne s'y sont guere
arrestez, d'autãt qu'aus-
si tost qu'ils auoient ven-
du la leur, à la premie-
re demande on leur en
donnoit vn autre, parce
qu'on ne manquoit pas
de terre, mais d'hommes,
& que les hommes con-
tribuoient de leur biens,
de leur trauaux, & de
leur vie à l'establissémẽt
& affermissement des co-
lonies. Monsieur le ge-
neral de poincy ayant at-
tiré par son credit &
bon gouuernement grand

môde à l'Isle de St. Christofle, fit les premiers retranchemens des places, & les reduisit à mille pas d'hauteur, lequel ordre on a depuis suivi es autres Isles.

Kábogneti, il a une place, il est habitué là.

Oboyahóni, seconde femme.

loubouyaónicani, polygamie.

Kaboyahóntilira, ou kabógnonicábouti mabognónti, il a plusieurs femmes, non, voyez ibougnácou.

áo boubouyámoni, ie suis ton corinual, voyez kaboyenhonicouátiũ à la page 83.

OC

O Cáiton, éouia, voyez. iéouali.

Nócobou, mon corps.

Kacóbouti, mancóbouti, il a un corps, non.

ócalacábo, oiselle.

ócoa nócoa bocoa, me, te &c.

áo bócoa, que ie couche, que ie fais avec toy.

Kácoüiacouálic onába, nous serons deux a deux.

likira lócouatibouka tírocon canabíre, celui qui estoit avec luy d'as le Natiue.

téna niábou lócoüia, ou lócoüia niábou loária, ie me vais embarquer avec luy, ou sans luy.

Kácoüiacouáti nácou, il a quelque ordure en l'œil.

ocóaca illehue, fleur de lys, dont il y en a de deux sortes l'un a la figure de ceux de France, mais non pas la couleur qui est rouge: l'autre est comme une estoile blanche de laquelle sort come un narcissé. Son odeur est plus douce, & sa couleur plus blanche que celle de nos lys, dont il a l'ognon &c.

les feuilles.

ócoácae, panier à gros yeux qu'ils font des che-neuottes d'ouallóman lors qu'ils ont fait des couleures à presser leur farines de magnoc.

ócoátina, signifie le Verbe substantif, ie suis.

Kácoüi oca tiembou, mais qu'il y en ait.

ócobiriéni, il a la fièvre.

ócobiri, fièvre.

ócobiri, l'orsí ne differe point de ceux qui se prennent en la coste d'Angleterre. Les Sauvages n'en mangent pas, parce qu'ils croyent que leurs enfans auroient le nez pointu comme luy, mais ils le mettent aupres d'une fourmilere, pour en auoir l'espine dont ils font quelques byous.

ócótohou, marque, signe.

cat ocótohoui éni, quel signe, quelle marque est-ce?

ocohátina, ie baaille.

ocógne aníchi ali mhèé, il viendra tout incontínét.

Ocáoüalou, vn homme mart ou escreuisse de mer, qui suffit pour le disner d'vn homme. lors que les sauvages nauigeans le long des costes les apperçoient au fond de la mer, ils se iettent la teste dedans avec vne roche du canot pour aller plus aisément a fond, & l'ayant prise, ils laissent la pierre & remontent avec leur pesche, tirans quelquefois malgré eux par le nez, de l'eau de mer qui les incommode beaucoup.

Carócoya? nócoya, qui est-ce? c'est moy.

Tócoya tóca? est-ce celle là?

OG

O Goni, paquet de feuilles pour couvrir les cases.

Dddij

O Hi-ok oati áichi, il y a des Sauanes á Marie-Galande.

óhi, Sauanes, sont les prairies des Isles.

Ohuáhuibou-éntina, ie suis le premier.

OI

Nói, pitance.

Cate boyem yara? quasiment de bon là?

káitina, i'ay de la pitance, máitina, ou, máyem-ocoátina, ie n'en ay point.

Oibáyaoüa, Requiem, Chien de mer. C'est vn gros, grand, & tres-gourmand poisson qui deuore en peu de temps tout ce qu'il peut attrapper, mesme les hommes, soit qu'ils se baignent, soit qu'ils tombent á la mer, comme il arriva vne fois á des Sauanes dont le Canot tourna, qu'ils mirent en piéces sans que la diligence des

autres qui coururent au secours dans d'autres canots les pussent sauuer: on en tira que des bras & des cuisses encore chaudes & palpitantes. Pour prendre ces poissons si voraces, les Sauages traissent apres leur Pirangués vn gros hameçon dit hemerillon, couuert d'vn gros morceau de bois blanc, ou de quelques chiffes qu'il aualent au preiudice de leur vie: ils mangent les petits & non les gros, & se seruent de leur peau comme de limes pour adoucir leur anirons: la ceruelle de leur teste est bone pour la grauelle, & on fait de l'huile de leur foye, leurs guelles garnies de 2 & trois rangées de dents ne seruēt qu'a deuorer: mais neanmoins ne fát pas toutes les expéditions quelle voudroient par

l'empeschement qu'elles
trouuent avec leurs muscaux
qui auancement excessiuement.

Oïmerou, emplastre.

Oïmani, mal des yeux,
ophthalmie. C'est vne ma-
ladie fort commune par-
my les Sauvages, qui se
répend presque toutes les
années, & se communi-
que dans les Isles que les
sauuages habitent, ce
qui fait qu'ils ont plu-
sieurs borgnes parmi
eux. Nous auons demeu-
ré cinq ou six ans que ce
mal sembloit ne nous oser
aborder, mais à present
il ne fait que trop sou-
uent ressentir sa violen-
ce.

Oïmani entina, i'ay le
mal des yeux.

Nóira há mouca, ie vou-
drois du pain avec ma pi-
tance.

O Kele, sperme.

O Llocámboüi, rocou
en masse qui n'est
pas détrempé en huile :
c'est celuy dont ils rougis-
sent l'oualloman à faire
des paniers.

Kollocám bouleti, il en a.

Ollocóhali, démonté, dé-
boëté.

O Man-ómali, heron.
Oniáim lómêtibouca
óman, celuy chez lequel
il estoit.

Cate bóma clee? que luy
voulez vous? qu'avez-
vous à demesler avec
luy.

Nóman, avec moy.

Nómacoüia, à part moy,
en moy mesme.

Catí nomacleébou no-
róman? que veux tu que
ie fasse.

Kamarírium lóne, ils sont
avec luy, ils luy tiennent
compagnie.

Nómarí, líka kámanba-
lí, mon compagnon.

Likía lanuari kámayem
noári, de peur qu'il en
eut plus que moy.

Kámatikia, il en a, má-
mari, il n'en a point.

Mamánhanum nouba-
ra, ie ne les ay point trouués.

Alliába bóman, líka,
auti líketa? lequel pren-
dras-tu, celui-cy, ou ce-
luy-là?

Kamataétina, i'ay des ai-
greurs, des roussoys.

áo káni líka, amanle ka-
mayiem líketa, ie prend
celuy-là, & toy tu au-
ras cetuy-cy.

Cáti lómakíouia hué-
youlam? où est le Soleil?
qu'elle heure est-il.

Cáre nhámakíouia? à
quoy s'amusement-ils?

Nománharou, femme
esclau.

mamánharou tómetou,
elle ne l'est pas.

ON

O Nabou, dessous.

O Onáboucheem,

par dessous.

Onáboutiali, il est en bas.

Onábourabae, abbaïsse-
le.

Lónabone, son abaiſse-
ment, ou sa basseſſe.

Onabonboüe, & óna-
ónoli, ſont deux diner-
ſes eſpeces de mouches,
dont l'une fait un trou
dans le ſable pour s'y ni-
cher: les petits ſauuages
en tuent, & les ſeparans
par le milieu, ils en ri-
rent vne petite bouteille
qui eſt pleine de miel
qu'ils mangent. L'autre
fait ſon nid dans des
trous de ferrures, & y
portent des feuilles qui ils
accommodent en forme
de corners.

Nonáboutouli, mon aiſ-
né.

óni, dedans, comme ni-
áim óni, la dedans.

Cát-oni árouiya, à qui en
a t'elle encore?

Bóne-ároukia, c'eſt à roy.

Móne nómeti, ou, bõne
 árina boulékialam, ce
 n'est pas à toy a qui i'en
 ay.

Alloucourábae nõne, ou
 nibõnan, donne le moy.

Alloucourabáe lõne bã-
 ba, ton bibi, donne-le
 à mon pere, à ma mere,

Nõnico ùia, en moy mesme

Oùáõnicotiaëntioùia,
 nous discourens par en-
 semble, entre nous.

Cate éñli bõnicoùia? bí-
 toùia lõne, que pense-tu
 que ce soit? deuine-le.

Onéme catamianle, tu
 és bien hardy.

Oneme oué, temeraire.

Onicóali, Perroquet vio-
 let de la Gardeloupe.

Cat oníem tóra? nõnié,
 ioùiacoulou, à qui est
 ce fruit? c'est ma Bana-

ne, ma cane, &c.

Kaníem nõatticaye, ka-
 niéntina-kía, baille moy
 du fruit, i'en ay.

áca kaníem clébam? áca

boníem? Veux tu des
 Bananes, des fruits.

Maniémba, n'en mange
 pas.

Ononóhali, habit vsé.

Ononónketa tiénli bo-

róman, ou, ononón-

keta biénli bichínéchi,

vous ferez ronger, vsfer

ou couper vostre ligne

contre le Canot.

OP

OPóntina, ie vais
 bien viste, manho-

pónti, manhopogónti,

il ne va pas viste.

Còpounonle, alaigre, dis-
 post.

OR

ORa, est vn mot ge-
 neral quò se prend pour

couverture de quoy que ce

soit.

nacártani, noúbana óra,
 la couverture de mon li-
 ure, de macase.

nora, ma peau.

huehue óra, iáyaoùá óra,
 escorce de bois, pelure d'a-

nanas.

áoere tahámoucanum
nouíbana ácanum ká-
ra tahámouca, *ma ca-
se seroit bien si elle estoit
couuerte.*

Karáali maraali tomali
acae, *¿c il n'y a point
d'eau dans le pot, ce mot
icy ne vient pas d'ora,
mais d'ira qui est un mot
aussi vniuersel que le
precedent pour exprimer
toute sorte de liqueur,
comme touri íra, du lait,
cá niche íra, du ius de
cane &c.*

nórerer, *(vne piece dont les
hommes & les femmes
couurent leur nudités.*

Kérerelic bákia, *couure
sa nudité avec quelque
chose.*

lorocáboucheem, *deuant
luy.*

oróman, *à cause.*

cat-oroman ? *à cause de
qui, de quoy ? pour l'a-
mour de qui ? ou de quoy ?*

maróman nómeti, *ou nó-
róman yéntou boulé-
ekialam, ie n'en suis
pas cause, ou ie ne l'ay
pas fait faire.*

alliáti bouróman ? *ou l'as
tu mise ?*

caté mheem cá tou nóró-
mayem ? *cáte mheem
couá tic nóróman, ou
cati nóúbalam ? cela se
dit par ironie, qu'en fe-
rois-ie ?*

cátitouba tatecóni nóró-
man ? *ítaca lóba caga
boróman, comment le
feray-ie ? tu le feras ainsi.*

cáte mheem éni boró-
man ? *de quoy l'as tu fait.*
ítara - couáya nóúba-
li boróman ? *pourquoy
me fais tu cela ?*

couráli bouróman ? *l'as
tu fait boire, voyez cate.*

lácatic lóba lóromacóia,
*elle se desfera, ou se dé-
montera d'elle mesme.*

nórómain árou boulé-
kialam, *ie n'en suis pas
cause*

cause.

órole, ou orle, racines.
Karóleti kiére, le magnoc
à des racines.
oróole, costes.

OT

OTába, appuye.
Otácaba, naotáca-
yem, i appuye, ie contre-
tiens.
otomencátium, ceux qui
contretiennent, qui ap-
puyent.
otóbourébáe rébouie
láboucheem canáoa,
mets vne buche sous la
pirangue, pour la faire
glisser.
otocoiába, agenouille toy.
otocouátium, sont tenons
qui entrent dans les mortoi-
ses.
oto, ou aoto, poisson.
totogátina, otopátina,
i ay du poisson, ie n'en
ay point.
Caíman ótobinac, allons
pescher.

Oüia, non.
Oüia okáarou noá-
ria, ie n'en ay point, ou il
n'y ena point pour moy.
oüalikeu f. oüia niem,
point pour tout, non (te
dis-ie.)
ouákeili, il n'est pas enco-
re venu.
oüiatti, oüiabátei, il n'y
est pas.
oüiába lóne, crie le.
oüia oüia hóman láo ca-
nabíre, criez au nauire
cáreem oüiá oüiá nhabali
áo? qui sont ceux la qui
crient?
naoüároyem, mancoára-
coüia boátticana, ie
crie, ne me crie pas.
ouababan, téboue óma-
li, témere coulehuéc
íli, c'est vn chappeau
d'ouálloman tout entou-
ré de belles quenès de per-
roquets, ou d'arras, voyez
ioumáiri.
Oüibaláali, il est éua-
noüy.

Caiman oüabátomakê,
ou, oüatálimakê, al-
lons tirer à l'aviron, ra-
mons.

Oüabicáanum oyém-
ouë, quand les Crabes
sont boursières on fouille
avec vne houë à l'endroit
où elles bouchét leur trous
où on les trouue toutes
molles, sans amertume,
& tres pleines. Le mor-
ceau est assés delicat (s'il
y peut auoir de la delica-
tesse aux Crabes:) elles
ont des petites pierres
blanches qu'on dit estre
bonnes pour la gravelle,
concassées, & prises avec
du vin blanc.

Noüábou, devant moy.

Cat oüágo éleboüe, sur
quoy en estions nous?

Oüágo, dessus.

ikíraim touágon áichi,
il est á Marie-Galande.

áichi oüagóntium, ceux
qui sont, qui habitent
Marie-Galande.

Tokoya kaouágo yáca
bómpton, c'est celle que
tu as.

ában táoyagon, ou tibá-
têli, vne par dessus.

Kaouíagócoüa, l'un sur
l'autre.

Kaouíagóbali biráheu, le
fils que tu porte.

Huéyou-oüago, sur le
soleil.

Kaouíagócoüa áyona
nhányem, ou, Kaouíá-
gouíákétayem íona
nháochem nhányem,
ils les mettent en pile,
l'un sur l'autre.

Oüiacaba, fourche.

tiouíacáboulou canáoa,
le cul de la Pirangue.

Oüiacacoüatou calaba,
kabakê chacoüatou, hui-
le qui s'estend sur vn ha-
bit.

Oüiacálla, c'est vne Ai-
grette blanche, dont ils
donnent le nom aux Eu-
ropéens, parce qu'ils sont
peut-estre toujours en

ealecon & en chemise:
 & a vne boisson blan-
 chastre qu'ils prennent.
 oüäcaouäcaliem, il rend
 les derniers souspirs.
 oüäcaouia, Ange, qui est
 vne espece de raze.
 oüächaätina, i'en ay as-
 sés.
 oüächeenli likia, il est as-
 sés bon.
 oüächagóntina, man-
 hoiächagon nométi,
 i'en suis bien ayse, non.
 voyez, Aoüachágoni.
 Ouacoucoua, pigeon, ra-
 miers. Ils passent d'une
 Isle a vne autre, & sui-
 uent les graines dont ils
 contractent souuent l'a-
 mertume. Un homme
 quelque fois sous vn seul
 arbre fait sa charge, quãd
 c'est le temps de la volée,
 ils prennent bien le vol
 au bruit de l'arme, mais
 ils y retournent, si on s'y
 tient en silence: il y en a
 qui ont la teste blanche:

les pieds patus & priuez
 qu'on y a porté de Fran-
 ce, y peuplent bien, &
 font vn bon morceau,
 quand les pois blancs ne
 leurs manquent pas.
 oüäheu, voyez, táya ta-
 ya, choux Caraiques.
 oüädli, huile.
 oüägneu, Mahot.
 oüägagan, du Oüallo-
 man.
 oüäica, nioüäicali, cloud,
 à vare, mon cloud.
 Mioüaicalitina, ie n'en ay
 point.
 oüäiháli, il est vieil.
 oüäibanum, vieillards.
 Mánhoüäitáriti, il ne
 vieillit pas.
 oüäiketáriti, il se fait
 vieil.
 oüäi túmpti, il est grand,
 oüäiriätina, ie suis grand.
 oüäirikêtabae, aggran-
 dis-le.
 Laoüäitini, laoüäitito-
 ni, sa grandeur.
 oüäirigouti, cãrrenigou-

ti, puissant.
 ouáirrigouti léolam, il
 est puissant en parole.
 lo áirigoni puissance,
 ouáiritáriti, il devient
 grand, il croist.
 ouálácaba, la piece qu'on
 enchasse dás le nez du canot.
 ouáláyoüa, ou, yaláoüa,
 quelques écorces de Pal-
 mistes dans lesquelles les
 Sauvages envelopent leur
 fleches.
 ouálahábalati, il respue.
 laouálahábala, resverie.
 ouálábouguáloü, Cra-
 be blanche de Marie-Ga-
 lande. voyez, heüle.
 liouálláléti, il est toujours
 de mesme, il est égal.
 ouáláletou ouécou nhi-
 bónan, ils ont de la
 boisson également.
 ouálámata, ioúalamátali
 yéboutou, ceinture, ma
 vieille ceinture.
 ouállá-ouálla, kaouál-
 lani, ride.
 Kaouállá ouálláhali tou-

touti íchibou, il est ridé.
 ouálla ouálla erébe, ra-
 cabouchou, il á le front
 refrogné.
 ouálla-ouállacouárou
 longouútti, il á les pieds
 creusés.
 Oualámi, les perdrix sont
 de mesme grosseur que les
 nostres, & ont le pluma-
 ge, entre noir & rouge
 & les pieds sont rouges
 tout á fait, la chair en
 est bonne & delicate.
 ouálléiri, espece d'orrie.
 ouáléiba, il y á de trois sor-
 tes de Crabes qui portent
 ce nom. Les vnes sont
 rouges, les autres violet-
 tes, & les autres jaunes,
 elles descendent tous les
 ans des montagnes par
 bandes, pour se laver &
 seouier leurs œufs dans
 la mer, d'oü on en voit
 éclorre vne infinité de
 petites toutes rouges, qui
 par vn instinct de natu-
 re montent au lieu d'oü

leurs meres sont sorties,
 & où vne bonne partie
 ne retourne pas, parce
 qu'on en mange un
 grand nombre. Il y en a
 qui sentent le musque.
 elles sont toutes tres bon-
 nes quãd elles sont bour-
 sieres, si elles ont perdu
 quelque pied y en a d'au-
 tres qui reuiennēt. Outre
 celles-cy, il y en a encore
 d'autres petites rouges
 que les Sauvages appel-
 lent Itouitourou, qui
 font bien du mal aux iar-
 dins.

oüalimatéali, il est adulte-
 re.

oüalliri, poiure, pimant.

oüaliba, naoualirouyem,

ou, kaoüalirou niem,

oüaliali, monte, ie mon-

te, il a monté.

Kaoualitatuci, maouali-

cátiba, il monte bien, ne

monte pas.

oüaligouri, ou, oüali-

oüalikeili, il mar-

che à quatre pieds. Si
 tost que les enfans peu-
 uent se soutenir, leurs
 meres les asseoient au mi-
 lieu de la place dont ils
 ostent les pierres pour la
 nettoyer, où ils se ionēt,
 & se patroüillent dans la
 poussiere, se leuent de
 bout, tombent à toute
 heure, tantost sur les
 mains, tantost sur le
 derriere, marchent à
 quatrepatte & s'y accou-
 stument si bien qu'estans
 grands, ils rattrappent
 les meilleurs coureurs.

Aoüálironi, montée.

oüallium, c'est vne grosse
 nuée noire qui se forme
 au leué du Soleil.

oüàliri, petite escreuisse.

oüalimentium, ou, oüa-
 lineboüikéinum, ou,
 balouie ontium, ils
 vont en terre ferme.

oüalincou, l'équipage d'v-
 ne Pirangue qui va en
 terre ferme.

ouallóman, ionc à faire
des paniers, tables, &c.

ouallouboüikíanum,
nouloumetaboüikíanum,
ils dansent.

oualououmeerou, sauge
d'Inde. voyez la p. 257

ouallououyourou, tonnerre. On commence au mois de May d'entendre rouler tout doucement les tonnerres qui amènent des petites pluyes, qui augmentent à mesure qu'ils croissent, & finissent en Octobre, ce qui fait qu'il ny a plus guere de pluyes aux basses terres.

oualoucouma, estoille.

ouámatague canáoa, allons boucher, estouper nostre Pirangue.

ouamáinta, c'est la sabliere qui est en bas sur laquelle on attache les chevrons qui posent à terre, sont aussi des pacquets de gaules.

tiouamáintali éboüe, sont les petites fourches qui les portent.

ouámane çaga líra, c'est le plus paisible & taciturne d'entre nous.

ouámánita none, cela m'afflige.

ouámara, rougeurs qui viennent aux iambe de se trop chauffer.

ouanáche, c'est vn grand serpent de la Dominique qui est long de plus de trois aulnes, qui auale vn cocq ou vne pouille entiere, dont les piqueures sont tres douloureuses & non mortelles. Il se tourne vers la constellation qu'on appelle bacamon ou scorpio lors qu'elle se lene au matin.

ouanáragaona, vn masque.

ouannétina liouíne, il est plus pauvre que luy, c'est à dire qu'il n'a pas tant de bijoux, d'haches, ou de

serpes, car ils n'ont point
d'autres richesses.

ouanonhonyouata, fa-
bles.

ouanonhonyouaracoua
clee lanichi, il a envie
de mentir, de dire des fa-
bles.

oua-ouák etabanum, i-
chiráketabanum tou-
gouti nibirani, lasche
l'escoute, c'est le coing de
la voile.

ouáouáyama, citrouille,
potiron, giraumont, ils
les mettent bouillir dans
de l'eau avec la pelure &
les pepins, pour les man-
ger par apres sans autre
sausse.

ouámoüe, cadet.

ouámoüam, ma cadette.

ouáo okáalianli báo, le
chien iappe apres luy.

ouáo couáyaa taagaátia,
oh que ce chien est impor-
tun avec ses iappemens.

ouáraréti, ou ouátaoüa-
rati loróman boémoin,

le pimant, le poivre me
cuit, me brusle.

ouáriéboüe, bois flottans
que la mer iette en coste,
ou sur le riuage.

ouárium, iumeaux.

ouárouüli, c'est vne cor-
beille ronde comme celles
où les Damoiselles
mettent leur beau lin-
ge.

ouárouü ouárouüti, sec.
ouátaboüi, Lambis.

ouátaboüi óra, la coquil-
le de Lambis croist avec
le poisson, c'est pourquoy
il l'a faut casser par l'en-
droit auquel il est atta-
ché & qui reçoit sa nour-
riture, afin de le tirer.

Les Sauvages s'en ser-
uent au lieu de cors : Les
François en font de la
chaux, & les curieux en
dressent des rochers dans
leurs cabinets : elles sont
enrichies au dedäs d'une
couleur de pourpre.

ouátá loucabouiciénrou,

elle a commis vn adultere

ouatánalou, poisson volant qui est vn peu plus petit que le haran, & dont les aisles sont ses nageoires qui ne finissent qu'a sa queuë. Estant poursuiui des gros poissons il sort hors de l'eau & ne fait qu'un vol qui est assez long, puis retombe à la mer. C'est vn delicat manger.

ouatte, la fiance, l'ordure de l'homme.

iouári, a par moy, en moy mesme.

éouialla, ou liboenli, ou libouli ouáton, de mesme aage,

ouiaiouánao, vne sarde, gros poisson rouge.

ouátou, feu, c'est aussi vne grosse mouche qu'on appelle vn bourdon.

ouayácou, pied crochu, voyez áyaca liem.

ouayaouli binále, vn

grand homme du temps passé.

ouayáttibouca, araignée à gros ventre.

ouayámaca, gros lezard de terre, & lezard de mer. Le lezard de terre qu'on mange aux isles rassasie trois personnes dans vn disner, il fait du bon porage quand il est mis au pot, ses œufs seruent à luy faire vne sausse. Les masles sont gris, les femelles vertes sur le dos, & dorées par dessus le ventre, elles ponent dans le sable, voyez mapoya amouche à la page 255. Nos Sauvages appellent la dorade du mesme nom, parce qu'elle a comme le lezard, la teste & le dos d'un ver doré sur semé d'estoiles, les costés & le ventre iaunes & azurés, c'est vn morceau exquis en son espece.

ouayánium

Oüayouánata niábou, ie vais à la chasse au lezard.

Oüayámun, premiere espece de tortuë de terre.

Halácaca, est la seconde, qui differe de la premiere, en ce qu'elle à la teste plate & les yeux rayez de ianne. Celles de mer sont en trois differences, la premiere s'appelle Catállou, Tortuë franche, la seconde Há-lara, Caouáné, la troisieme Cácarou, Caret.

Oüayboulele, Crabe ianne panaché de bleu.

Nouba çaga, ie le diray, ou le feray.

Cáti nouba nyáim? que feray-ie là.

Oubácali, iardin.

Noubácali a conum, ou itouka nale, iardin qui suit, voisin.

Iróponti-cátou boubácali, en as un bon iardin.

Oubáhayem, en punition, voyez a la premiere page.

Oúbani, un paquet de farine envelopé dans des feüilles.

Oúbao, noubáoulou, Isle, mon Isle. Les Isles de l'Amérique habitées des François, Anglois, & Caraïbes, font comme une barriere, disposée en forme d'arc deuant le Continent: en voicy les noms suivant l'ordre alphabetique, comme ie les ay peu apprendre des Sauvages.

Aïchi, Marie-Galande. Mr. Houël Gouverneur de la Gardeloupe en prit possession le 8. Novembre 1648. le R. P. Alexis d'Auxerre Capucin y planta la croix & y celebra la Messe en mesme temps.

Aïtij, c'est l'Espagnola, autrement S. Dominique Nos Peres Espagnols y

sont quasi des-le commen-
cement du Siecle prece-
dent.

Alliouáana, Mon-Serrat.

Les Irois ou Hibernois
l'ont habités les premiers.

Aloi, S. Eustache, elle est
aux Holandois.

Aloubaéra, Tabac.

Bórrigal, ou, Ouboüe-
moin, Porteric. Elle est
aux Espagnols, nos Peres
y sont fort anciens.

Caároucaéra, Les Saintes.

Le 18. de Nouemb. 1648.

Mr. du Mé Capitaine
en prit possession, par
l'ordre de Mr. Hoüel
Gouverneur de la Gar-
deloupe: le R. P. Ma-
thias du Puis Mission-
naire des nostres y plan-
ta la Croix.

Caloucaéra, la Garde-
loupe. C'est l'une des plus
grandes & plus belles de
toutes celles que les Fran-
çois possèdent dans les
Isles de l'Amérique: il y

a un bras de mer qui la
diuise en 2. parties, dont
la premiere porte ce nom,
& est arroucée d'un grand
nombre de belles ruié-
res où les flotes d'Espa-
gne prenoient leurs eaux
c'est celle qui a esté pre-
mierement habitée par
Mrs. de l'Oliue & des
Plessis Gentils-hommes,
qui en eurent commission
du Roy, & ordre de mon-
seigneur le Cardinal de
Richelieu, de prendre
quatre Prestres au No-
m d'Uniat general de l'Ordre
de Freres Prescheurs (sis
au Faux-bourg S. Ger-
main à Paris, dont il
estoit Fondateur, qui fu-
rent les RR. PP. Pierre
Pellican Docteur de la
Faculté de Paris, Relig.
du Couuent de Chartres,
Nicolas Bruchi, dit de
S. Dominique, de Troye:
Pierre Griffon de Reims:
& Raymond Bretonna-

tif de *Virtaux en Au-*
xois, profez du *Convent*
de Beaune. Mr. le Pre-
 sident *Fouquet* directeur
 de la *Compagnie* ayant
 donné les *Ordres*, on
 s'embarqua à *Dieppe* le
 Dimanche d'après la fe-
 ste de l'*Ascension*, & on
 arriva à la *Gardeloupe*
 la veille de *S. Pierre* &
S. Paul en l'année 1635.
 Mr. de l'*Oliue*, nostre
 Pere *Superieur*, & son
 compagnon, passerent à
S. Cristophle, les deux
 autres, sçavoir le *R. P.*
Nicolas Bruchi arbora
 la *Croix* au quartier de
 Mr. du *Plessis*, & le *R.*
P. Raymond Breton en
 celuy de Mr. de l'*Oliue*.
 L'autre partie s'appelle
Grande-Terre par les
François, & par les *Sau-*
nages Couchaalaoüa,
 elle contient deux *Sal-*
ines: les deux seins ou culs
 de sac, qui sont comme

deux *mamelles* inespui-
 sables, arrousent égalle-
 ment les riuages des deux
 terres. Son *Eminence*
 obtint du *S. Siege* l'ex-
 pedition de nostre enuoy
 le 12. *iuillet* de la mesme
 année.

Camahogue, La Grenade.

Mr. du *Parquet* *Gou-*
verneur de la *Martini-*
que l'a peuplé & entre-
 tenu à ses frais & dé-
 pens: i'y moyennay (com-
 me ie luy auois promis)
 l'enuoy du *R. P. Beni-*
gne Bresson Docteur en
Theologie, natif de *Dijon*,
 & Religieux profez du
Convent de Fontenayle
Comte mon condisciple,
 qui s'embarqua à *Dieppe*
 le 22. *Mars* 1656. Mr du
Parquet luy donna là
 un fonds considerable
 pour l'establissement de
 l'*Odre*.

Chaléibe, la Trinité, les
Espagnols l'occupent.

Iáhi, sainte Croix. Mr.
le Cheualier de Sales gou-
uerneur de S. Christophle
y a estably nos Peres.

Iehirougáuaim, la Bar-
bade.

Ioüianacaéra, la Marti-
nique Mrs. nos Gouver-
neurs de l'Oline & du
Plessis auoient ordre des
Seigneurs de l'habiter:
C'est pourquoy ils en pri-
rent possession & y plan-
terent les Fleurs de
Lis. Les RR. PP. Pelli-
can & Griffon y arbore-
rent la Croix, ce qui fá-
cha Mr. des Nambuc, qui
piqué de se voir supplan-
té par son Lieutenant,
y ennoya du monde bien-
tost apres, sous le com-
mandement de Mr. du
Pont, en la place duquel
Mr. des Nambuc mit de-
puis Mr. du Parquet son
neveu, qui par sa sage
conduite la affermie &
amplifiée, comme on la

voit aujourd'huy. Les
RR. PP. Bouton, Em-
pteau, & Chemel Pre-
stres de la Compagnie de
Iesus y furent les premiers
enuoiez. Le R. P. Denis
Mélend, tres-digne Su-
jer de la mesme Compá-
gnie, s'exposa le pre-
mier parmy les Sauvages
de ceste Isle avec le R. P.
l'Arcanié. Comme ie re-
passois en France, (sca-
chant la necessité que
nous auions d'y auoir un
hospice: ie me sentis obli-
gé d'en faire la proposition
à Mr. du Parquet (apres
auoir eu l'aggrément
des RR. PP. Iesuites,) qui
l'oüyit volontiers, &
de sa grace me l'accorda,
& me pria de luy en-
uoyer des Religieux aussi
pour la Grenade, avec
assurance qu'il leurs
donneroit des places. Les
Superieurs maieurs ap-
pres mon arriuée, luy

enuoyerent le R. P. Boulogne Religieux de la Cogregations des S. Loüis pour la Martinique, ou il arriva le 25. Decembre 1654 avec la Reuerende Mere Marguerite Hurot Religieuse professe du tiers Ordre de S. Dominique à Toul, & sa compagne (dont ie ne scay pas le nom qui auoit donné vne somme pour payer les fonds d'un Monastere.

Ioüianalao, sainte Alouise que Mr. du Parquet a fait habiter, & y mit premier Gouverneur Mr. de Rosselan Gentil-homme Breton.

Iouloümain, S. Vincent il n'y a que des Sauvages en cette Isle qui tuent deux Peres de la Compagnie de Iesus, qu'on leur auoit enuoyé pour travailler à leur Conuersion, l'année 1654.

Liamáiga, s. Christophle. Mrs. de Nambuc & du Rossey eurent commission en l'année 1626. d'y establir vne Colonie, qui fût la premiere des François, Le premier fut commis pour commander sur terre, & l'autre sur mer, celui cy se retira, cedant son droit au premier, qui m'y reçeut fort charitablement durant ma maladie en l'année 1635. où ie persuadé au R. P. Hyattine de Caën Capucin (dont le compagnon estoit ia mort) de repasser en France pour demander des compagnons, ayant eu loisir de satisfaire à sa commission, qui estoit de cognoistre s'il y auoit lieu d'y establir son ordre, l'ayant assureé que nous ferions son office iusques à son retour (parce que leurs Peres nous reçeurent à Dieppe fort cha-

ritablement, quoy qu'ils
 creussent que nous allas-
 sions pour les faire sortir
 (sçachans que les Sei-
 gneurs ne desiroient pas
 qu'ils y eut dans les Isles
 de deux sortes de Reli-
 gieux.) Il ny auoit alors
 que 500. François: Mr.
 de Poincy y passant en
 1639. en qualité de Gou-
 verneur pour les Sei-
 gneurs, & de Lieutenant
 general pour le Roy, par
 sa prudence, credit, &
 bonne conduicte l'a aug-
 manté & rendu le Pa-
 ris des Isles: l'ay esté sol-
 licité d'y faire vn esta-
 blissement de nostre Ordre
 ce que ie n'ay voulu fai-
 re par la crainte que i'a-
 uois de porter preiudice
 aux RR. PP. Capucins:
 mais neanmoins l'vn de
 nos Peres y en establit vn
 presentement. Le R. P.
 Pellican repassant en
 France en l'année 1635.

y laissala deuotion du S.
 Rosaire en la Chapelle
 de la basse terrie.

Ocanamaïrou, la Radon-
 de.

Oüal'ichi, Oüanála, Oüanána,
 Amónhana, & Mal-
 liouhana, sont S. Mar-
 tin, S. Bartellemy, Sa-
 ba, & l'anguille. Les
 Sauuages ne me les ont
 peu distinguer: nous auos
 des nostres en la premie-
 re.

Oüahómoni, la barbon-
 de, les Anglois y sont
 puissans.

Oüaitoucoubouli, la Do-
 minique, Messieurs nos
 Gouverneurs auoient re-
 ceu ordre des Seigneurs
 d'en prendre possession & de
 l'habiter, mais le mau-
 uais temps ne permit pas
 de l'aborder. Cependant
 Mr. des Nambuc les pre-
 uint, car il y enuoya dix
 hommes, que les Sauua-
 ges tuerent. Du depuis

Mr. Duplessis proietta
 d'y aller avec son monde,
 & conuint avec le Capi-
 taine Baron de luy en-
 uoyer son aîné en hosta-
 ge, ie l'y deuois accompa-
 gner,) mais sa mort in-
 terrompit ses desseins, du
 depuis les Sauvages de la
 Gardeloupe s'estans reti-
 rez à la Dominique al-
 lumerent les esprits des
 autres qui estoient desia
 disposez a la guerre, qu'ils
 continuerent iusques à
 l'année 1640. auquel
 temps Mr. Aubert ve-
 nant pour Gouverneur de
 la Gardeloupe, les rame-
 na & fit paix avec eux,
 pendant laquelle le R.
 P. de la Marre Docteur
 celebre, & tres St. Reli-
 gieux du Cōuent de Sens
 nostre superieur ny pou-
 vant aller en personne,
 m'y enuoya le 17. Jan-
 vier 1641. avec le F. R.
 Pouzet, depuis lequel

temps iusqu'à la fin de
 1653 i'ay frequenté par-
 my eux, avec quelque
 interruption, & ierté
 les premieres semences
 du Christianisme. Ie n'y
 ay baptisé que quatre
 personnes, dont trois
 moururent bientost apres:
 n'osant pas entreprendre
 dauantage, d'autât que
 ie ne voyois pas les moy-
 ens de les maintenir dās
 la creance que ie taschois
 de leur inspirer. Le R. P.
 Alexis d'auxerre Capu-
 cin vint le 24. de septem-
 bre 1646. pour m'ayder,
 mais il fut rappelé le 8.
 Nouembre suiuant. Dieu
 m'a fait la grace que tã-
 dis que i'ay esté avec eux
 ils n'ont point eu de guer-
 re avec les nostres, parce
 que scachant de quelques
 vieillards leurs mecon-
 tentemens, ie les faisois
 connoistre à Monsieur
 Hoüel nostre Gouverneur,

qui leur donnoit toute sorte de satisfaction. Le R. P. Philippes de Beaumont Religieux de nostre Couuent de la rue neuue de St. Honoré de Paris m'a succedé en ce Religieux employ, & y cōtinuë depuis son retour de Cayenne, ou il a de nouueau arboré la Croix par l'ordre de Monsieur de Tracy Lieutenant general pour sa Maiesté, en presence de Monsieur de la Barre Gouverneur de ladite Isle, & de tout son peuple.

ouâitoucoubouliti, ouâitoucouboulina, un sauvage, ou habitant de la Dominique, les habitans de la Dominique. on forme des mots pareillement sur le nom des autres Isles, comme caloucaerari caloucaerana.

ouâlaldli, Antigoña, que

les Anglois habitent. ouâliti, les niues. les Anglois y sont.

oubaobonocou, oubaobonum, insulaire, les insulaires.

amanle toubakê aïkeu, habite toy mesme cette Isle.

toubakay ao aïouïnelam, ie l'ay habité premier que toy.

oubaôpou, ou oubaôcouraheu, Istet.

nataletium oubaocouïagoni, ils sont allez à la prouision dans un autre Isle.

oubara, voyez bara, deuant.

no bara abouché, sous mon ongle.

oubâtouti, oubâtoupati, il est liberal, magnifique, non.

oubécou, le Ciel, le temps, les nuës.

oubéerou, femme eslane.

oubo,

oubo, voyez, l'amou-
rourou. touboyem,
touboyana, matiere,
Voyez, Kennetou.

oubou, prunier, voyez la
page 253.

ouboüarou, putain.

ouboubaétou libouïc,
il continuë.

Cainticoüatic manbou-
cou oka, il se fâche
sans sâier.

Louboucouïna clec,
il cherche vne excuse.

ouboücoura, voyez, bo-
ócota, venir.

ouboüeri, Acajou, vo-
yez la page 253.

Nouboulâbou, le gras
des iambes, des fesses.

Loubouténi, fruit qui
grosit, meurit.

ouboütri, force.

Kâbourrici ouïécou, le
vin est bien fort.

Nouboute-in bôman,
donne moy de la Cassate.

Manboutéarou chimâ-
louba, ebibiécou, vne

planche affamée, c'est à
dire qui n'est pas assés
époïsse,

Ouboutipfeti nône, ie
l'oublie.

Manboutipfe liâbou a-
riangoné Calinago á-
can ácouïyou mheem
ouâitoucoubouliche-
em, ie veniendray de la
Dominique lors que ie
sçauray si bien la langue
que ie ne la pourray plus
oublier.

ouboutou, ouboütonü,
Capitaine, Capitaines.

Ouboutou timani, Roy.

Ouboutouménti, il est
Capitaine, il gouverne.

Tiouboutouli aüte. Ca-
pitaine d'un Carbet.

ouâiouboutouli-coüáa-
num, manyouboutou-
liontium, ils sont Capi-
taines, non.

ouboutou mali, charge
de Capitaine.

Liouboutou mali arici,
Lieutenant.

Liouboutoúni - agonê ,

Officier.

ouécabo, nouécabo, main,

ma main.

Nouécabo ráhim , mes
doigts.

Nouécabo ánichí árou-
boucayem , mon pouls
bat.

ouécabo-úignum , le pou-
ce.

ouécabo ichikêric, le des-
sus de la main.

ouécaborocou , le dedans
de la main.

ouécabouri , bague.

oucoulichiti, le petit doigt

Kacáboucoulic léem, il
tend la main & n'attrap.
perien.

Kácabo cléeti , il met la
main par tout.

Kacaborouécouti, larron.

Mancábouti, manchot.

ouécabo ápourcou, l'au-
tre main.

ában láoyagonê, ou tibá-
rêli ouécabo ápourcou,
cinq.

ouécabo ápourcououá-
yem , cinq à cinq.

Oucháli , Cerf.

ouchi , ou , chicum , mal
qui fait peler le corps.

Káouchiti , il à ce mal là.

Ouchonóntina báo, ou-
chonopátina , ie mens
non.

Touchonácati , menteur.

Oúchonoli , mensonge.

Oúchou , pot de terre à
faire chauffer l'ouïcou.

Ouchoúmêti tihuémou-
li balánna, la vague est
grande, elle creue.

Oúcou , poule de terre
ferme.

Oúcouáma, voyez, couá-
main.

Oucoucherou , Kacou-
cheróntina , eschaufu-
re , i'ay des eschaufures
aux mains , aux pieds.

Magnocoucherontina ,
ie n'en ay point

Oúcouchióra , la roque
des Crabes.

Oúcougnoucou , ouïe.

Oubouronti poucou-
gnoucouni, *tu entends
bien clair.*

Kàcouguoukiem, *i'en-
tends bien.*

Màncougoucouoüe,
*homme sans cervelle,
sourd.*

Noumougoucouou-
coule, *mon entendement.*

Oucoumàrouni, *empla-
stre.*

Oucouni, *Canot.*

Kacouïnêti, *il à un Ca-
not, un Vaisseau.*

Oucouira-coura, *voyez,
coura coura, ride.*

Oüeatratobou, *le lieu,
l'endroit où ils sacrifient
ceux qui ieusnent : c'est le
mesme où ils font boire à
creuer ces emplumez de
leurs festins, voyez, ele-
toüacâtium.*

Oüébo, *montagne.*

Oüébo raheu, *coline, on
l'appelle là un morne.*

Kioüébouleti, oüébo-
bâtati, oüébopari,

montagneux, non.

Oüéche ioüécheti, *poil,
mon poil, mes cheueux.*

Oüéhéreti, *f. nirobou-
tati, il est traistre.*

oüekélli, *sans restriction,
c'est un homme avec re-
striction, c'est un masle.*

oüékéliem, *hommes.*

Oüekélli-énli, oüekél-
lipati, *il est hardy, gene-
reux, non.*

lí kae boulic oüekélli ti
nhacáera etou tou cou-
áric, oüecoulic bana-
téliéli, *il n'est vaillant que
parmy les pots & les ver-
res, & non pas quand on
est aux prises avec les
ennemis.*

Lioüekéllini, ou, lioué-
kéliérobou, *huma-
nité.*

Oüéle, ouliem, *ces mots
dits sans restrictions, se
prennent pour des fem-
mes, avec restrictions pour
femelles.*

Nioüelleboumaïntou

tóra , ioüelleboupa-
 tou , outre ce qui est dit
 en la page 388. ce mot si-
 gnifie *Une femme qui à ses*
mois , ou qui ne les à pas.
 Oüelléchi-bátali , chou-
 linama , le pays & la
 riuere des *Amazones.*
 Chioüellémabo i nóa-
 num , ils les ont ropous-
 sés , fait fuir.
 Nioüellemenhéli , il est
 fuyard , poltron.
 Oüémata , neouïemáta-
 ni , rate . ma rate.
 Oüéte , bois de brezil.
 Oüée ali boária , il à plus
 tué d'ennemis que toy.
 Ougóútti , nougoutti ,
 pied , mon pied.
 Ougouttiona , talon.
 Ougóútti ouboukê ,
 marche pied.
 Nougóútti ábo , la grai-
 ue de la iambe.
 Nougouttirocou , la plan-
 te des pieds.
 Kágoutti áli , il à des
 pieds.

Lougóútti huéyou , le
 rayon du Soleil.
 Tougóútti conóboüi ,
 font nuées pleines de vent
 & de pluye , qui font
 comme de longs traits , ou
 rayes.
 Ougnouïri , Chauue-sou-
 ris du bord de la mer.
 Nouk yem , nikérene ,
 un monceau ou tas de
 racines de Magnoc.
 Oulaba , ioulábali , arc ,
 mon arc.
 Koulabannétibon ? as-tu
 un arc ?
 Oulácae , ventre.
 Cáo liáli toulácae , une
 Guespe l'a mordu.
 Malacaetina , ie n'ay point
 de ventre.
 Oulacaérou , gros ventre
 Loulácae loulacae tóba ,
 serat-il entassé.
 Oula-oularou , boulatra ,
 le premier signifie de l'ar-
 gent & de l'estain , l'au-
 tre de l'argent seule-
 ment : ils ont emprunté

le mot de plara de l'Espagnol, & parce qu'ils ne prononcent pas aysement deux consonantes, ils inserent entre deux une voyelle, & prononcent souvent le p. comme un b. quand ils parloient de Mr. du Plessis ils le nommoient du Boulessi.

Oùle, patattes & autres racines bonnes à manger.

Noùle-im bóman, donne m'en.

Louleranũ picáca aouáchi, le bled de Turquie, qui est le manger des poules d'Inde.

Keleetina, meléetina, i'en ay, non. voyez, cá-lao.

Oulébanné, io éléballi, harangue, ma harangue.

Oulébanemboüikérium harangueurs, orateurs.

Oulebe, bois lissé qui sert à faire un lit comme un

peigne de tisserand à faire de la toile.

Oulemâtéri ouátállou-nombuikêri, il a commis un adultere.

Oúleou, Tourte, elles sont un peu plus petites que celles de France.

Oúleou-ouleouígouti, il est en oval.

Oulléouma, gobe mouche, petit lezard.

Oullépeti, il est troué, percé, manhoulepéntou, non.

Touillepen, trou, pertuis.

Tououïllou ouïllouco, fenestre. Peut estre delà est tiré, Touloucou.

Mánouillepénti lácou, il n'a pas les yeux enfoncés.

Oulíao, quand cette constellation est un peu élevée au matin, la mer est rude au bord, & calme en haute mer.

Oulíbati, il est méchant.

Oulíboüe, méchant.

Talibagátoni-gatou-á
 roüya, *c'est sa malice.*
 Anannêti ton loulíbani,
il fait toujours quelque
malice.
 oulibagátouïya tiem lo-
 róman, *elle fait encore*
pis à cause de luy.
 oulibacoüákêta áli lorò-
 man, *il l'a fait faillir.*
 oulibágouti panígouati,
tu as fait vne méchante
action.
 oulibágouti nóne kay,
 oulibágouti naníchi
 louiágo, *s'en suis bien*
fasché.
 Manhoulibagóntina, *non*
 oulibágouti binímouli,
ton fil est bien meslé.
 Manhoulibagátoni-ra
 boróman, *ne le mesle*
pas.
 oulibignon, *oyseau.*
 oulibimecouátibou ló-
 man, *tu l'as querellé.*
 ámanle çaga oulibi ná-
 ne, *c'est toy qui me que-*
relle.

Bioüeleboulicoüa cléé
 nóne, *tu me veux que-*
relle.
 anánnêti ton bioüellé-
 bouli, *tu querelle, dis-*
pute sans cesse.
 olibi memetium, *ils s'en-*
tre querellent, s'entre-
tuent.
 ouliboüi bienrou, *fem-*
me qui à ses mois.
 oulibouri áli, *raisin qui*
est tout noir, tout a fait
meur.
 oulicámala, *Congre.*
 oulíca lacábo, *espece de*
farde.
 oulicoúbouti nouícabo,
mes mains sont salles.
 ouliemétibou nóne, *ká-*
gregátibou, tu me fais
mal au cœur.
 oulikeíli, *il est encore verd*
il n'est pas meur.
 oulíti oulíali, *il est noir.*
 naouílitacayéntou, *ie l'a*
noircis.
 oulí-oulíchiti, *marqueté,*
tacheté de noir & de blanc.

oulini, noir.
 laoulitouni, ce qu'il a noir-
 cy.
 oulilougouyouna - ouli-
 longouyouna cayeú,
 c'est ce qu'ils disent quand
 ils voyent un Navire
 bien loing en mer, ou
 deuers la nuit qui com-
 mance à disparoistre.
 oulilitou tóna, eau pro-
 fonde.
 oulenti couloubini òni,
 il est au fond.
 oulilague, fourmis à te-
 ste noire.
 Caiman oulimac, allons
 tourner, v. choulimain,
 oulimali, tournoyement.
 oulinánca, auant hier.
 oulloubae, frote-le, voyez
 houllouba.
 oulloulou lai, voyez,
 houl &c.
 oullouboute nòali, ie
 l'ay plié en dedans.
 naoullouboutéroni, plis.
 oullouboutoucouati ór-
 na, iambe qui plie en de-

dans, démise.
 oullougoulou, panier à
 grosyeux.
 Oullou oulloüali, il est
 est rongi.
 ouloüi, voyez, Aloüi-
 ichic à la page 244.
 oulloulougoutiénrou
 balábi, le plat est creux;
 Loullou-loullougoni-
 rocou nónum, le con-
 caue de la Lune.
 Noulloulougoutouyen-
 rou, ie le creuse, caue.
 oullouroucou, l'artere.
 oulloutouna, bas ventre,
 oumáleuleugou, f. tá-
 coule, c'est la peau de la
 Crabe qui est iointe à l'é-
 calle, que les femes man-
 gent toute crüe après
 qu'elles ont vuidé le to-
 mali, & qu'elles nom-
 ment la graisse.
 oumoulicou, Caraibes
 d'une autre Isle.
 Koumoulicou némbouü
 louágocheem ámon
 oubao, ou, oubáo-

bounoucoukèni, voi-
cy des gens de nostre na-
tion qui viennent d'une
autre Isle.

Noumourgoute, la che-
uille du pied.

ounnémeti, pesant, pa-
ressoux, qui est abbattu.

oupoyem, ou, opoyem,
esprit.

Kapoyéti nyáim, il y a
là un esprit.

Mápoaya, mápoyanum,
esprit malin, malins ef-
prits Les Sauvages n'ont
point de connoissance de
la creation ny de la fin
du monde, des Anges
ny des demons, ils crai-
gnent pourtant les má-
poyas, & les oumécou,
dont ils m'ont fait bien
des contes, que j'ay pris
fables: quand ie leurs ay
voulu faire comprendre
ce que c'est que le Dia-
ble, ie me suis servi de ce
mot, & ie ne leurs en ay
rien dit qu'ils ne cren-

sent bien, tant ils ont
d'a version de mapoya.

outra-ourabâe, prend un
tison & l'esuente pour l'al-
lumer.

ourá yanoáli, náoura ou-
raroyéni, ie l'ay fait,
ie le fais.

Aourálaba baníchi, souf-
fle, respire, donne air à la
poitrine.

Naouragle, éuentail.
outra okáali, il vente bien
soufle bien.

outagá bouca, avant hier.
ouragaátioüa, nous anons
arresté, sejourné.

ouralli, canelle, voyez la
page 258.

ouüri, nouüri, mamelle,
sein, mon sein.

ourná, la iambe.
Noürna á boulongou, l'os
de la iambe, la greue.

Noutnáchi, nouüri,
iartiere.

páyatip ouürna, tu cloche,
tu boîte.

ouüto, vnder.
ouroüali,

Ouroüali, souffre. La montagne appellée souffriere est l'une des plus hautes de la Gardeloupe. On la voit de toute part vomir tant de fumée qu'on ne peut plus douter qu'elle soit véritable souffriere: outre que Monsieur le Gouverneur de l'Isle, en a fait tirer du souffre clair, net & quasi transparent. Le mesme mot signifie aussi une espece de pierre Ponce dont les Sauvages se seruent pour déroüiller leur ferremens.

Manroüalitetina, ie n'ay point de telles pierres.

ouroüa läcou, homme qui à les yeux enfonchez en la teste.

ourou-ouroüati, fosse qui s'affaisse. s'enfonce.

ourouchâkeracoüalic nhányem, ils font semblant.

ourouchâkeracoüatiti,

il contre fait bien.

ouïrou-ouïroubâe, uualle, entraisne. voyez. houïrou.

Nâourgoutiéni, ie l'uualle, ie l'entraisne.

ouïrougou, poitrine.

Karougoutina, i'ay mal à la poitrine.

Touïrougou, c'est un plastron de tortue, qui est un des bons morceaux qu'elle fournisse. On laisse un peu de viande & de graisse dessus qu'on dresse (poudrée de sel & de poivre) deuant le feu, pour faire cuire, & faire bonne chere: les esclaves serrent le reste qu'ils font bouillir, & où ils trouuent encore de quoy dîner.

Laourgoutoni balanna, le reflux de la mer qui paroist peu dans les Isles: vous voyez pourtant dans les basses & culs de sac les roches decouuer-

tes en certain temps & non pas en un autre: preuue manifeste qu'il y a flux & reflux, ce qui est si vray que les Sauvages le connoissent, & ont des mots pour l'exprimer.

Outréchou, un gros Emerillon qui est un oiseau de proye.

Ourácati, outacátêpati, il donne des maux aux iointures par tout, comme gouttes.

Outácabou, maux donnez de cette sorte: ils croyent que ce sont les Boyez de terre ferme & leur Dieux qui leur donnent ces maux.

ovyóubae, couche-le. ouyóúKêtabae, fais-le coucher, v'ánhouyóura.

Ouyoucouiába tóna, ouyóucoiá niem, napoyemokoyem, passa la riuere, ie la passe.

ouyóucoúakêtabae, fais le passer.

Alliábanaougnouíacoúia tóna, par où la passeray-ie.

Naóyagonê, passage. ouyóúagoutium, Ceux qui la passent.

OY

OYa, de la pluye. Oyéli akecha, bois de Magnoc qui est gal-
leux.

oyéma, Crabe blanche, voyez, heulé.

óyetou noucabo, j'ay les mains grasses.

PA

PAcacoúia tiem hué-hue, c'est du bois qui s'entr'ouure.

Pácatou hóboigne ouáouari, vostre habitation est plus ouuerte que la nostre.

napagoyem, nápagoni, ie souffre, souffrance.

Pácoúia tiem naníchi, ie souffre beaucoup. voyez.

apagoüia.
 Págnira, Sanglier. voyez,
 bo'iti.
 Pallábae, pallácoüiabáe
 boekêra, dénouë, détaché
 ton liêt.
 Pallacoaánun, nhoarió-
 coüia, c'est vne corde
 dont les cordons se dé-
 font les vns des au-
 tres.
 Palacoüiati íchibou, fer-
 rement ébreché.
 Pallaali, lapalátouba nó-
 num, la Lune est nou-
 uelle, elle se renouellera.
 Pálala catamanle ? oüia,
 mánpalalakêrántina,
 ámanle çaga palálayé,
 tu tremble ? non, tu ne
 me fais point trembler,
 c'est toy mesme qui trem-
 ble.
 Pamónharou, mápa-
 mouróntou, elle est cou-
 chée sur le ventre, non.
 Inougoura tapámoura-
 lam nhoüágo ticha-
 ain, ha la voüla qu'elle

couue ses œufs.
 Pamónbacali canáoa, le
 versément d'vne Pirau-
 gue.
 Tapámouchouni cáyou,
 la couüée d'vne poule.
 Pám tiem acouüatic ná-
 nichí roubara lika, i'e-
 stois pensif, perplex sur
 cela.
 Pantir, noupántirani,
 paillon, mon paillon.
 ouira ouira tiem noupán-
 tirani, le vent fait mou-
 uoir la floüette.
 Kápaoriáriti, il fait bien
 peter sa main la mettant
 sous son aisselle. voyez,
 Apaóriénli.
 Pápátí nánichí, ie suis tri-
 ste, marry.
 manpapánichiti nánichí,
 non.
 Pára parágoüiati óto, ou,
 pára páрати aóto, pois-
 son fretillant, glissant,
 qui se debat hors de l'eau
 Páracoüia-raheu tiem la-
 chámountouni, les leu-

- ures de sa playe baillent
sont ouvertes.
- Páta patágoni, quarré,
resoudé, rapetassé.
- Patá patagourabáe, ná-
pata patákétiéni,
l'escarris le, ie l'escar-
ris.
- Loupata-patágoni, lou-
pátani, son escarrisseure,
ce qu'on a applati.
- Paraba bitouliem, atta-
chet a chandelle de cire.
- Pátati íchiri, nez plat.
- Pátati naníchi bouágo,
mápatarónti liouánni
libouic, il a mis son af-
fection en luy, non.
- Pátacouákétrába bouíca-
bo, ioins tes mains.
- Parába mábi tírocon tí-
ta, tire les patates dans
un coüi.
- nápatara, ce que j'ay tiré
du pot.
- Lapáronné, jointure.
- Lapátágonné, piece.
- Para lichibou, il luy a ap-
pliqué un soufflet sur la
- joue.
- Kápatarácouátilik'áa tó-
ne, il l'a bien soufflé.
- Pátati, f. lamati nouirna,
j'ay une lassitude de bras
& des jambes.
- Pátati noulácae, j'ay le
ventre plat.
- Páta hóman hibírani,
brevillez vos voilles.
- Pataanium, elles le font,
patak'éra nhaayenrou
ils les ont abaissées.
- Pátáli cá nabire, il a joint
abbordé le Navire.
- Mapatarouátitou mane
cachi manba-bali, la
gomme, qui est comme la
raisine noire, ne s'atta-
che, ou ne colle pas comme
la cire.
- Patácouli, bastard.
- Pataóbae, casse ce noyau.
- Páténa ánli tóra naníchi,
ce chien là me fâche, m'é-
tourdit.
- Páténati naníchi lorómá
latiangle, il m'étourdit
de son babil.

Paucoali napaóchago-
yénli, *il est cassé, ie le*
casse.

Paó paóti, *cassant, man-*
paochagonti, non.

lapaóchoni, *lapaochá-*
goni, ce qu'il a cassé.

Tapaóchaca mheem,
pour casser.

Paicoüa láikinê ácae, *il*
a crevé.

Páya niem, *napayácayé,*
mapáyaronnêrina, ou

mapayaronnê nómêti,
ie vais par eau, non.

Páyati ourna, *rambe qui*
cloche, qui boëtte.

PE

PEijn, *Sapin.*

Peléceli, *ou, péletiem*
noucacabo, les doigts
me pelent.

Pélepelebáe aoáchi, *ne-*
peléroyemmanonti,

esgraine du mil, i'écosse
des pois.

Penétobou róka nétou-
coüi homani, *les ste-*
ches avec lesquelles vous

combattés.

Peükê peükébáe, *na-*
peükéroyénli, secoüe. le
ie le fais. PF

Pfouba ouárou, *na-*
pfoutienli, apfou-
raco nienli, ou, napfou-
ragoyénli, soufflé le feu,
ie le souffle,

Pfouáribou louágon ?
as-ru soufflé dessus.

Pfo niem balánna touá-
gon aleiba, *nhyaim*
mheé naboutientou
táo balátana bánna,
ie souffle de l'eau de mer
sur la Cassave, que i'en-
velope par apres dans des
feuilles de bananiers.

Poupouli, *ou pfou pfou-*
li, c'est l'eau de la mer
chassée dans les concavi-
rés des falaises, qui re-
iaillissantes soufflent, &
font des bouteilles, de
l'écume & du poudrin.

ápfourouti, *esoufflé, hors*
d'haleine.

kapfouráriti, *il souffle bié.*

Apfouragle, souffler.
Nianhoüanketi pfou
pfoutou, tu n'as pas bon
vent, bon soufffle.

PI

Picouli, Agouti. Les
Sauvages font la chasse
à l'Agouti avec autant
d'avidité que les Fran-
çois au lieure: il à la te-
ste d'un rat, le poil à sés
rude sur le train de
derriere, qu'il herisse
quand il est agacé: sa
queuë est plus petite &
plus courte que celle d'un
lapin: il est de couleur
brune tirant sur le noir,
il mange assis sur son cul
comme l'Escurieux, &
tient ce qu'il mange avec
les pattes de deuant. Lors
qu'il est poursuiui des
chiens, il se retire dans
le creux d'un arbre, com-
me dans un fort, mais les
Sauvages mettent le feu
au trou pour l'étouffer,
& les chiens pour le pren-

dre lors qu'il sort. Sa chair
fresche à un goust trop
sauuagin, mais elle s'a-
meliore lors qu'on la gar-
de iusques au lendemain
poudré d'un peu de sel.
Les Sauvages l'ayans
bouccané, & exposé à la
fumée, enuélépé dans
des feuilles la gardent
tant qu'ils veulent, &
quoy qu'elle se seiche com-
me du cuir, elles s'amol-
lit neanmoins à force de
boüillir dans l'eau de
Magnoc, & fait un bon
manger aux Sauvages
qui n'ysent quasi entre
tous les animaux terre-
stres que de celui-cy.

Piouceuabæ, napuita-
goyéni, napuitágoni,
incise le avec la dent d'A-
gouti, ie le fais, incision,
voyez, ebène.

Pírarouéntina, charouë-
tina, i'ay des points de
costé, la pluresie.

pírta banna, nápitrayem,

má pittakêta coakêbána, *rougis moy, ie le fais, ne le fais pas.*

pioucoüiabae, *incise-le, scarrifiele.*

piumbâe, *quand les Sauvages voyent vne grosse nuée noire qui menasse de vent & de pluye, ils soufflent dâs leurs mains, qu'ils iettent à quartier avec le vent disans piom, c'est à dire va t'en en loing deuant.*

PO

Poekéalinatonpicacali, *estaille qui sort de l'orison.*

Taochemboubali coüaticapouécae, *tu n'es pas encore hors de la coque.*

pokealli, *il est vvide.*

Caiman imainali ipocarec, *viens m'ayder, à nettoyer mon iardin.*

pokecoüáalicánaoa, *c'est quand deux planches du Canot s'entre-quissent & qu'ils s'ouurent.*

ponamhoüâtina, *napo-nacayenli, ie suis rougis, ie l'ay rougis.*

Máponamhoüa clétina icogne Imammelégueba nánhaeténa, *ou nappitena, ie ne veux me rougir que demain.*

ponámbouriali, *fruit qui est tout meur.*

ponócouboutou árou mónha, *la terre est rouge.*

ponócouboutou, *sont mornes de terre rouge qui sont le long de la mer aux Cabsters.*

ponácoüiatou íbiri, *c'est vne paille d'oualloman rouge à moitié.*

poüa tíem nárikini, *c'est vne tortuë qui met la teste hors de l'eau pour respirer, vn poisson qui fait des bouteilles sur l'eau.*

Lapouáchonê óto, *sont les bouteilles que les poissons causent sur l'eau.*

Câte pouchibali ? tapouïachoyem kia òto, qu'est-ce qui fait bouillonner l'eau, c'est le poisson.
 pouïakêra niâbou nouïâl-lomani, ie vais faire des bouteilles sur l'eau en tirant ces ions que i'y ay mis.
 poucâarou, tapoucâchoyem, ou rapouchâchoyem alîtam, la poule a ponnu, elle pôd.
 âlia tâpoueacha? on a t'el-le ponnu.
 tapoucâchonni, ce qu'elle a ponnu.
 pouchiba, mapouchiroyem, broye, ie broye.
 pouchicoua bouârou nichiguini, tu as crevé ma chique.
 pouchiricoüabâe, batte du fer ou autre chose, l'applatir, l'escraser.
 manpouchironê lômpti, manpouchiragônri, il ne l'escrase pas. &c.
 manpouchirâcouati, il

ne s'applatit pas, s'escrase pas.
 pouïcreti, il saute des mains, eschappe.
 allîreba tapouïkera ouécou, l'ouicon bouïllira bientôt.
 poukecoüâali ocôaka illehue, la fleur du lys est espanouye.
 poucatic liâkia echère, l'ulcere s'est r'ouuerte, renouvellee.
 kâpoucha, ou kapouchâcati cabouïletou, poule qui pond bien.
 poula-poulati nialalli, la bouë enfoncée.
 poulabae, poulacouïali, enfant qui patrouille avec les mains dans la bouë.
 poullelebâe, napoulleroyênli, esuentrer un animal, ie le fais.
 manpouleketôntina, ie n'euentre pas.
 mâpoullekerâtiti, il ne l'euentre pas bien.
 mâpoulleketâtiti nhalâcae,

lâcae, ces boudins là ne
se vident pas bien.

Nápoulekétoubali ni-
chíbouli, ie creueray
mon clou, ie le feray sup-
purer.

Mánpoulekétónti, il ne
supure pas.

poulélijm poulélijm ka-
moyéni ouébo ágou-
cheem kayeú, le frais
s'épanche de monta-
gne en montagne, & s'é-
coule iusques au bord
de la mer.

pouletacoüa-yónnabâe
nhâboucheem, couche
le sous eux.

pouliba, napoulitoyem,
sors, ie sors.

Nápoulitoni, ma sortie.

pouliba lône, quand on
donne à un homme vne
fille en mariage, on luy
dit ces parolles qui veul-
lent dire porte à disner à
ton pretendu mari, &
disne avec luy, ce qui est
permis aux seules fem-

mes.

íketa pouli-pouli liem
mâmba, voila le miel
qui coule, distille.

pouligati nhányem bto,
poissons qui sautillent en
l'eau.

ápoulica niâbou, nápou-
licayem kapoulikâriti,
ie vais nager, ie nage, il
nage bien.

Nápouloucayem, kâ-
pouloucatitina, ie plon-
ge, ie plonge bien.

Iepoulou, mon pied.

poupoüali, il est concave.

pouiteretiéni táboulou-
gou, c'est comme la re-
ste d'un ciseau qui s'éca-
che à force de toucher des-
sus, qui s'en va par mor-
ceaux.

pouliéba napourierou-
toyem, prie, ie prie.

apourieroutoni, prieres,
Les Caraïbes ne scauent
ce que c'est que de prier
Dieu, quoy qu'ils croyent
qu'il soit iuste de le faire.

mais ils s'excusent sur ce qu'on ne les y a pas accoustumés. Ils ont pourtant emprunté nostre nom & luy donnent la terminaison de leur verbe, & de leur nom, & parce qu'ils ont peine (comme j'ay déjà dit) de prononcer deux consonnances de suite, ils y ont inseré vne voyelle.

pouroucouiabae nâpou-
ragoyéli, comme d'un pain qu'on met en miette, de la farine seiche en morceaux qu'on écrase & met en poussiere.

pouroukêta bouarou
bourbfê, tu as répendu la poudre.

pourou pourouti, chose qui est en poudre.

pourourou nanum, que ie la secoüe.

pouti, élêhue, sont raneurs, especes d'insectes fort importunes, qui mangent de la Cassave, enco-

re mieux des patattes quand ils en trouvent d'entamées : & qui à leur defaut se fourrent parmi les livres, dans le linge, & dans les coffres où ils rongent tout ce qu'ils trouvent : les gros puent à force de sentir le musc. Les poulles font bonne chere quand elles en trouvent, soit à la maison, soit au iardin sous quelque roche. Quand vous exposés les petits au soleil de midy, ils y menrent s'il ne trouvent vn trou pour se fourrer avec promptitude.

poutouba latîcae, les autres disent pfoutouba, perce luy l'oreille.

Manpfoutiontou, ellene l'est pas.

pfoutouâli, pfoutoucou-âali, il est percé, troué.

PV
PVittacoûa banna, nâpuitâgoyem, incise

moy, scarifie moy, ie le fais.
Mapuitoni bária ico-
gne allire mhem na-
puitoua, ie ne le feray
pas aujourdhuy, ce sera
bien tost.

Napuitágoni, ouátou-
gátoni, incision, scarifi-
cation. Quelque fois les
Sauuages se font des in-
cisions pour arrester quel-
que fluxion: mais la
pluspart du temps ils les
font par phantaisie. On
dit qu'on incise les enfans
au lieu de les foüetter,
mais ie ne l'ay gueres
veu pratiquer. Q

Les Sauuages vsent du C.
& du K. au lieu de Q.
si on en a mis au Cate-
chisme, c'est que l'on les
a fait seruir au lieu de K.

RA

R, à la fin des mots,
chez les femmes, ex-

prime l'admiratif, lam,
des hommes.

Ra, enchassé dans le Verbe
exprime l'interrogant, com-
me aika arabou? as-tu
mangé?

Rába, narároyem tárou
táo ticárou, rabats,
trousse les bords de la
Cassac sur la platine
avec le Caret.

Racantécaba namámou-
loucaba, ie vais rougir
des coüis.

Naraeroyénrou, raya
ráyabáe, ie l'efface, raye-
le.

Larayárouba huéyou
kemérei loátia, le So-
leil dissipera les brouil-
lards. maráyaráuti, non.

Ráhali, iríbe, suye, noir-
ceur qui s'attache aux
pors.

Rahárou, Huitre, quand
la mer est basse vous les
voyez attachés contre les
racines de l'arbre appel-
lé coulóura, qui sont

petites quasi comme des moules. Les Sauvages apportent de terre ferme des écailles des grosses, qu'ils mettent en poussière, & en remplissent les graueures de leur bouton, ie ne sçay avec quoy ils la meslent pour la faire tenir.

Ráheu, petit, ioint dans dans le verbe il le modifie, niboénraheu áli, il est vn peu plus âgé.

Karaheutic tiem loaria tiráiti, elle à conçu d'vn autre que de son mari.

Niraheu, mon petit, mon fils. voyez, iraheu.

Karaheúrou, maraheutou, elle en à vn, non.

Karáhimharou, elle à des enfans.

Niraheú cayem, les belles meres appellent ainsi les enfans de leur mari qui viennent d'une autre femme.

Nharaheúcoüa, marmousets, comme pompées pour

amuser les enfans.

Karaheukétou, maraheukétou, femme féconde, sterile.

cate karayem bao, qui t'a fait cet enfant.

Rágaba, ou racak ébae, torche, frotte le.

arágachacle, torchon frottoir.

Narágachoyénrou narágáchoni, ie frote, ce que i'ay frotté, torché.

Karagachati, il frise, frotte contre quelque chose.

Ráke liem ébe, il l'a enleué, pris prisonnier.

Ráiti, voyez, iráiti, mari.

Rái raigouti oubecou, temps pommelé.

Rái ráicoüia liem, naráiraiketácoyem, ie roule.

Ralíba talicoüiába, narálitóyem narálitácoyé, talicoüianiem, descend ie descend.

Máralitónti, il ne descend pas.

Ralikêrabae, *descendle,*
desembarque le.

Ralioumarou mônha,
terre panchante.

Rálonéma, *grand che-*
min.

Larálironi, Liouátêtêli,
descente.

Araliracantium, *sont les*
Dieux pretendus des sau-
vages qui descendent à ce
qu'ils disent d'en haut,
apres les enchantemens
des Boyez.

raóba naraóroyem môn
ha tao baraóragle, *iet-*
te la terre avec vne palle.

raócaniabou, naraócaba
tititi, *ie vais ramasser du*
petit poisson.

náraorionli inhaliácota,
i escume le pot.

Raóra, tiénlibou, *elle*
s'entraisnera.

Inouécoura rántouia, *ou,*

Raóraouia ánac óni, *la*
riuiere l'a entraisné en
mer.

Raúcouia liénroulacami.

chen, *il trouffe sa robe.*

Raúcouia hómanú hui-
birani ábourem ápa-
racouia tanégue, *sac-*
cons, ferrons l'vne de
nos voiles parce que l'au-
tre est inutile.

Raúcouia bánum toária
tepélougou, *retrouffe-le,*
ramasse-le.

Raognàba, naraógniém
náo báo, *couche toy sur*
le costé, ie le fais.

Naraógnagle, *lit.*

Laraógniéni lichí-
kêric áo, *il se couche sur*
le dos.

Inhyára ráam, *les voila sur*
le costé.

Baracoin báracoin ca-
yeu, *sont pailles épar-*
pilleés en grande quanti-
té.

Rárama niábou, náó-
moin niábou, *ie me vais*
tenir de bout. Raraman-
hátina, charatáarina, ie
suis debout.

Raráraim ráráraim liém

nichicábo, les cheueux
me dressent en la teste.

Rárahíem rárou rárou-
ti, rarourácati, c'est vn
homme qui tremble, qui
retire le pied quand on luy
áire vne chique.

Ratoukéra boatina, tu
m'as fait tressaillir.

RE

REchic, vn rechaud,
vn tre pied, voyez
manbácha.

Réhoüa, cloche.

Rhin-rhintou, elle son-
ne.

Reréba, rétaba, nateré-
riem naretácayem,
retire toy, ie me retire.

Rétaba yéte, rétaba ya-
kéra óni, approche toy
en deça, retire toy en de-
la.

Reréalicánabire yakéra
ánac óni toróman ra-
manbáitoni, le nauire
s'est estoigné en mer á
cause qu'elle est basse.

reráatun nhoatióouá,

ils se font entre-quittés,
separés.

Sanyanti larétoni, il ne
se peut escarter.

Manréreti, manrétóni,
il ne se retire pas.

Réba, narériem, réáti-
na nareragoyem loüá-
go manále, ie passe, i'ay
passé du ouicon sur le lui-
bichet.

Rélegueti, diligent.

Releúcatou cayeu nou-
lacaérou, acouloulou-
cáali, mes boyaux crient.

Relheú lánichi, releú-
gugouti, manreleu-
génti lánichi, il est gay,
joyeux, non.

Réti ouágo, personne qui
qui a quelque membre
endormi, & qu'il ne le sent
pas comme vn ladre.

Reureu tiem leuké, le
pus flué.

Reúcoali manba, le miel
distille.

Reureúba, nareureúca-
yem lírocone cómo-

ri, entonne, z'entonne
dans la callebasse.

Lareüragone lareüreü-
ragoné, ce qu'il a fondu,
entonné.

Reucáali oubécou, reu
okáali, le temps s'esclair-
cit, les nuées s'esoulent.

Reúkê reukêti lerébe, il
résrogne le front.

nieúkê nieuk êti, i t'fron-
ce le nez.

RI

Ribíbae, naribichi-
énlil ácou, distille,
ie distille quelque liqueur
en l'œil.

naribíchoyen, naribí-
chagle, ie distille, alambic,
ou autre inuention
à distiller.

Riboulichí, c'est vn ve-
ritable ionc, dont les ra-
cines menües comme des
fers d'aiguillettes grossif-
sent d'espace en espace,
comme des gros grains de
chapelets, vn seul de
ceux-la estant esgrugé

& pris dans quelque li-
queur par vne femme en
travail d'enfant la fait
accoucher beureusement,
si on en prend dauanta-
ge, cela nuira à l'enfant,
comme on la veu par ex-
perience.

Richábae, richácoüia,
kêtabáe, dresse, fais le
dresser.

Rícha ríchati kécoüie, vn
hameçon qui se dresse.

Rícha coüiátenati, il fait
vne bosse, vn gibus.

narícharoni, ce que j'ay
dressé.

Réki-ríkiti, f. nyáca ny-
ácati, rikicó liem, il
branle, esbranle.

atikicaátina, ie suis es-
branlé.

maríkichátiba, ne bran-
le pas.

atikíchágoni, branle,
mouuement.

Rírta, báréna, c'est vne
petite callebasse coupée en
deux, & peinte par les

femmes, qui sert de verre, de tasse, & de coupe aux Sauvages.

RO

R Obalóne, roátina, donne luy, ie luy ay donné.

Rótic bae, donne le gratuitement, pour rien.

Royábanê, róya lái, redonne, remets le, ie l'ay rendu ou remis.

Róbayê yácan noágo, pose le, mets le icy sur moy.

Róali nanichi boüágo, i'ay mis mon affection sur toy, iet'ay fait plaisir.

Róboukae, porte le.

Rógotanhanyéni bichi-ákêtoni, ils m'ont apportez vne missive, vne lettre de ta part.

Rócou, dedans.

Huéyou rocou, au soleil.

Rócouia oüáman, ou natománcae oüáman, rocouiárina, portons les paquets de farines &

d'autre chose à l'anse pour embarquer dans la piraugue, iel'ay fait.

Rouíara, voyez canáli.

rouíouchacoüába, chou louba, estends roy.

Roucouchá roucouchacoüáatibou, est-tu estendu tout de ton long.

Roucouchagone, extension.

bénepeem laroucouchagonê, c'est vne charpente dont les tenons ne ioüent pas bien dans leur mortoises ou emboitures.

Roucouíma, couleur, voyez mátabi.

Rouícou rouícoulié m nouícabo, i'ay des empoules aux mains, des enleneures.

Rouícou rouícouti nou-bacálani, mon panier n'est pas bien tendu, estendu, il fronce, fait vne bosse, vne moufle.

Károucou-roucouyoúmatou, choulayoumatou,

matou, quelque chose qui fait vne bosse, qui se iette en dehors.

Roucouba, choucouba noucòmori, c'est mettre du granier & de l'eau dans vne callebasse, & la secoier pour la curer.

Tatoucouhâgoni, c'est la callebasse qu'on a curée.

Roulou roulouyona nhányém, nharoulouchâgoyem, c'est faire peter le salpestre, ou tirer vn mousquet: c'est aussi le bruit & le tintamarre que font les anirons quand on les laisse retomber sur la pirangue apres auoir ramé.

Laroulouchâgoni, c'est ce bruit.

Rourâba, narouïroyem narourâcayem, fais de la natte, tresse quelque chose, corde le, & le fais. Les Sauvages prennent les feuilles de palmistes qui sont diuisées par ban-

des, les entrelassent d'un costé comme la natte, & l'attachent en dedans: l'autre costé parroissant au dehors comme la couverture ordinaire des roseaux.

narouïrouni, ce que j'ay tissé, cordelé, fait en forme de natte.

Routoucouâli, paracôâli, membre démis, & déboité.

SA

S Abâtto, nisa bâtoni; Soulier, mon soulier.

Saboüïbae, nasaboüïroyéni, prends le, ie le prends. voyez, chaboüe.

Saccâo, sable.

Sâlou, sel.

Sarâuci, nasarâucete; haut de chausse, mon haut de chausse.

Sanyanti, mansanyanragone nomeri, il m'est impossible, non.

Sanyán nichí nómeti
nariángoñê, ie ne le puis
pas bien prononcer.

Sanyancohárina boró-
man, tu me nuis, tu
m'empesche.

Iboütra sanyancoháyem
toüágo, tu n'y peux rien
faire.

Sanyantroátina, ie ne scau-
rois rien prendre a la pes-
che, ou a la chasse.

Manfanyanrátiti, man-
fáyanragónti, rien ne
m'est impossible, ie puis
tout.

SC

Scierra, scie.

SE

SEnyéncoaáli, c'est vne
paille, vne fleche fendüe
en deux qu'ils rompent
lors qu'elle aboutit au
coing du panier, afin
qu'elle obeyse plus faci-
lement.

Senyenlíketi, quarré.

Senyen-senyénharou ta-
youboucouné, vne

personne qui s'entretaille.
en marchant.

Tensenyénronñê, rup-
ture faite à moitié.

SI

SIhuíya, sihuiyábo-
num, Espagnol, Espa-
gnols.

Siñliti siñlicoüati, il
est tortu, entortillé :
les vns prononcent tous
les noms qui se commen-
cent par s. par ch. les au-
tres en prononcent quel-
ques vns par s. ou par c.
mais bien peu, ce que
l'usage vous fera connoi-
stre.

TA

TAÁgaki, hoho.
TA, a la fin du verbe
ou du nom signifie il dit,
comme líka ta, c'est cela
(dit il) baíca ra lóman
bába, mon Pere dit que
tu vienne manger avec
luy.

Táali nitíbouti, mes che-
neux sont serrés, liés.

Tába nebénali, ferme ma
porte.

natároym náriem, ná-
rátoni, ie clouë, i'atta-
che, ie frappe avec un
marteau, ce que i'ay at-
taché.

Táhali, il est cloüë, atta-
ché.

ataragle, un marteau.

atarouóuti, homme atta-
ché, cloué.

Tabáali, tabaláhali hué-
you, le soleil tourne,
panche.

Oùboutou-cátou tabáli
kayeú, ba que la mer
est bien abbaissée.

Tabálati ácou, louche.

Tabátênacoüia áo, ie n'en
suis pas de mesme, voyez
abátêna.

Tabálicayem cáyou, une
pouille qui gratte.

allia tabialabou ? ou de-
meure tu, reside tu ?

Tabiála, demeurant, re-
sident en un lieu.

Itabiálacou, mon conci-

toyen.

nitabiale mijnbali, il resi-
dera.

nitabiálanne, ma residen-
ce.

Tabicaeba, natabícayé
canáoa, ouure une pi-
raugue, ie l'ouure.

Tabouia nácou, i'ay som-
meil, voyez atábouti.

Tabouíacou, sommeil.

Tabou-catou lácou lira-
ba! ha que celui la est
grand dormeur.

aóyaba atábouca bárici
ou atabouícayen, ie me
balanceray apres toy, ie le
fais.

Tabouíali, ou tabougou-
ráali balaná rocou, il a
sauté, s'est ietté dans la
mer.

Tabou bouca tóna, ná-
tábouriem, va puiser
de l'eau, i'en puise.

Táboubéreti, il est large.

Lábouberenne, largeur.

Tabougoutába bou-
goutti, retire ton pied.

Táboüi, carbet.

Kátaboüi naclée, ie veux
avoir vn carbet.

Taboüiyaba, c'est vn vieil
carbet sur les petites four-
ches duquel il ny a plus
que des perches & quel-
ques feuilles de bananiers
pour se defendre des ar-
deurs du Soleil.

Taboüimeti conóboüi,
grande pluye.

Taboüitali, c'est vn ba-
ston qu'on fait passer däs
le feste qui tient les ro-
seaux fendus qui arre-
stent le feste de la case, ou
du carebet, ils sont appel-
lez reboüitobou.

Taboüikêrou, il y en a
beaucoup.

crábae taboulemáto-
bou, lie le par le milieu.

Tábouli, voyez ábouli.

Táboulou, voyez eboüi-
étobou.

Tabouraáli, cousteau es-
breché, rompu.

Taboüitali, vne cheuille

plantée sur le bord d'un
canot qui arreste l'auiron,
c'est vne roste.

Tabourouláli nónum,
il ny a plus de lune.

Taboullácala, le galler,
les pierres du bord de la
mer.

Taboü-taboukiénli mó-
ha, terre panchante en-
tre coupée de ravines.

Taboütéli ouébo, le pen-
chant d'vne montagne.

Tabouyéibou, tu es pris,
voyez cháboüi.

Talacába natállacayem
natanlaánroyem áca-
bo atáboüiaca, balance,
baisse l'un des bouts, pen-
dant que ie hausseray
l'autre.

Taca tacachiti, galleux.

Tacachi tacachiti, dégon-
flant.

Tacáli nakéle, ie suis
engoué.

Tácati canáoa, la pirau-
gue touche sur les roches.

atacaétrouti, eschoüé.

Quáta caraca, nous es-
choïons, rouchons.

Tatacároni, le coup qu'on
donne en eschoïant.

Tacacoari nariangle, ie
demeure court.

Tacacoátina, ie suis plus
court que luy.

Tacakêrába tacakêrááti-
na, accroupistoy, ie lesuis.

ítienne tatacarákêrenni
tatacároni maroutou?

combien a t'on posé de ta-
bles chargés pour le sacri-

fice? ou d'offrandes?

Tacácai, ánacri, offrande,
sacrifice.

Tacakêrába ánacri, pré-
sente un sacrifice, la ta-

ble sur laquelle l'offrent
est l'Autel, & le bout de

la case, l'église.

Tacálaniénli bácou, ie
re creuveray les yeux.

tacalároni, tatagaláron-
né, les yeux pochés cre-
vés.

Niacála coüalic tiénrou,
néolam, ie bredouille,

balbutie.

tacálatou, mátaçalán-
tou, un plis qui blesse,
quelque chose a la bouche
qui empesche de parler.

tácaouá, pierre verte, ta-
coulaouá, celle cy est

plus blaffastre: elles ser-
uent pour la grauelle,

pour faire accoucher les
femmes, & pour le mal

caduo. Les femmes des
Savages les pendent a

leur col, comme un de
leur plus précieux bijoux

qu'elles reçoivent des ho-
mes qui leurs apportent

de terre ferme; celles qui
sont contrefaites s'appel-

lent macónabou, elles
n'ont aucune utilité.

Tlijn áparacoüa, celle cy
sont languettes comme
des pierres a aiguïser que
les hommes attachent au
bout de leur bouton qui
font du bruit comme des
grillots battants l'une
contre l'autre.

Balou balou, celles cy sont coupées par le milieu. ie ne sçais pas si ces deux dernieres sont de mesme espece que les autres & si elles produisent les mesmes effects.

táckain kayeu, parolles qu'ils disent quand ils voyent vn raisin plein & serré, vn regime de figue bien remply.

táckain nhanyen látiki-ni, ce qu'ils disent encore quand ils ont quantité de poissons enfilés & serrés l'un sur l'autre.

tackábouri touúri, manatibekeítou, femme dont le sein n'est pas encore auallé.

tacáriti, ou teléti totóman sálou, il conserue bien.

latacároni, conseruation.
tacamáinharou atacamápatou, chaccámáin arou, il rauage, non. li fait grand rauage,

Emériti lacámali, il a rauagé partout.

tacaouéenti, il est clair.

tacou tacou, des moules.

tacoéchagonnê, rabattu, renuersé.

tacoumeti, espois.

litacoumen, l'espois.

tachalérou huéhue máchalióntou, arbre dépouillé de ses feuilles, non.

Tacharakétáli canabíre l'ancre est mouillée.

Tachicábouche liem, il est facheux, chagrin.

Táchin, mal donné par sort.

Tachinoéti ouúbao, l'isle est mal saine.

Katachínti marachínti, il ensorcelle, donne des maux par sortillege. non.

Tacomolotiénrou bíné, tihuémouli mánhoulou, il y a grande quantité, abondance de vin, de coton.

Tága tágati, rabotteux.

Tagayouncérou, mata-

gáyonikeítou, elle est
grosse, non.

tatagayonároni, grosse.

tágue, nitágueli, pierre,
ma pierre à éguiser.

Nátaheuragoyénrou,
ouácaba, ie mets vne
filie dans le fourchon
d'une fourche.

taheúba bacamíchen-
nê, veste toy.

taheúba bichabátoni,
chauffe toy.

Taheúba taheucoüába
béna, ferme la porte.

táheu hómán boulékia,
prenez vne pincée de ta-
bac pour mettre entre les
gencives.

Taheúali náirocou ani
niábou, i'ay de la chair

entre les dents, ie la vais
arracher, oster.

Taheúti náo, apres qu'ils
ont plongez, ils disent ces

parolles, i'ay les oreilles
pleines d'eau, ie les ay

couvertes.

mataheúna | okóatou,

reureu okóatou, le
temps n'est pas couuere.

Taheúali, nataheuro-
yéni crabou, il á les
fers aux pieds, ie les luy
mets.

Mataheuraca homan, ne
vous couvrez pas.

Lítaheu, couuercle, pa-
sol, bonnet.

Táiti abáhala, nicháncae
há mouca, il en auroit
dauantage.

Taíntonê nánichi áca-
gnem acomolóroüa há-
man, ie perds l'baleine,
ie ne puis resprer parmy
les petuneurs.

Takêchicoüa átina, f.
ouáinichi átina, ie suis
agé, viel.

Tákiliénli, latakíroyén-
li, takíbae, il l'égrati-
gnera, l'accrochera, ie
l'accroche, accroche-le.

Atakírououti, ce qui est
accroché.

Natakíroni, ce que i'ay
égratigné, accroché.

- Karakigátiti, *il accroche bien.*
- Atakíagle, *crochet.*
- Takillou ábou, *le croc d'un bain.*
- Táki-takíonna crâbou, *tiaranê, chaisne de fer.*
- Takimánti, atakimápa-ri, *il est entamé, non.*
- Akí mali, *entameure.*
- rála rálati, *peinture qui se lève par écaille.*
- tallába béna, *ouvre la porte.*
- tallakêraba, *fais ouvrir.*
- Kátallarátibou, *l'ouvre tu bien.*
- Natállarayéntou, *je l'ouvre.*
- tallacoüába, natallara-goyéntou, *découvre, tourne les feuillets d'un livre.*
- tállaloucoüin, *terre qui qui tient aux pieds & se lève.*
- tálla tállati monben, *le premier se coupe bien, les coupeaux se lèvent*
- bien.*
- tálla tállati, *ou tálla lién-libábou, c'est quand les les enfans haussent leur sieges & qu'ils les laissent retomber.*
- tatállaraca, *tarteuëlle ou autre instrument avec quoy on taboure.*
- tallahonêti, talahonê-gouti, *il va viste.*
- tálee nanáguane, *i'ay les reins rompus, roides.*
- tatálaraca, *chose qui roidit ou fait roidir, ou tenir comme un arc boutant.*
- talánboubae, natánlan-royéntou, *rabaisser.*
- Lachíqueronê talee, *ou, ábou, sur son passage, comme il passoit.*
- natállarouba comáti bône, *ie te vais lever de l'écorce de Comáti.*
- Karacalanitibou? *creuetu? pique tu bien? v. racála*
- táleti, tiráleti, itálepati, *il est véritable, non.*
- táletou çágam béolam, *tu dis*

tu dis vray.
 tallíbae talliarou talli-
 couáarou, matalirón-
 tou, défais le, déprend-
 le, décroche-le, il l'est,
 non il ne se défait pas.
 roüária ratáirone, de-
 peur qu'il ne se déface.
 Katallicántou, matalli-
 cántou, il se défait, de-
 croche, démonte bien, non.
 tallouétina, j'ay faim.
 tallouíba láo, natallou-
 royéni, natállourago-
 yéni, couure le, ie le
 couure.
 tallouárina, matallou-
 ronikeítina, ie le suis,
 ie ne le suis pas encore.
 tatállouraca, conuercle pa-
 rasol.
 tallou nienli, ie le prends.
 ha tallou, quand ils voyent
 un oiseau de proye qui
 poursuit un autre &
 qu'il est dessus, ils disent
 cela, il est grippé, pris.
 natallouonné ninaboüi-
 ri, ce que j'ay pris.

tálou tálouiti, ou talou
 tiéu láo, il est fol.
 talou níchiri láo, il est un
 peu folastre.
 taloucali canáoa, le fond
 du canot qu'on a doilé avec
 la ríle, voyez atálouca.
 tallouchaéentio a, nous
 sommes pleins, c'est a dire
 la piraugue.
 tallouchéerou nibánali
 leblam, j'ay les oreilles
 rebattués pleines de son
 iargon.
 talounaimhéntina, ie suis
 friand.
 titálouli, friandise.
 tamáchicali, parrain, un
 faix, une charge, voyez
 chamáchicae niábou,
 ie vais porter.
 caíman choucoüi ouá-
 man huéhue tamachi,
 ou huéhue amouchi-
 kêchoucou, allons por-
 ter une piece de bois, ou
 bien allons essayer nostre
 canot pour voir s'il n'est
 pas trop fort de nage, s'il

a le costé bon.

tamaingati iéoula bibó-
nam, *tu fais cas de ce
que ie dis, tu fais hon-
neur a mes parolles.*

ninamoíngali cágae, *c'est
mon honneur.*

tamanhatina, *i'ay heurté,
touché.*

támcoüa nerébe, nour-
na, *i'ay touché, heurté
du front, ou de la iambe
contre &c.*

latámrone, *heurt.*

támamánbae, natama-
mácani, *tors le, entor-
tille le, ce que i'ay entor-
tillé.*

tamamalic liem, kata-
macátitilikia kay, *hö-
me qui en luitant don-
ne le croc en iambe, c'est
a dire qu'il entortille sa
iambe en celle d'un au-
tre pour le faire tomber,
il entend bien cela.*

tamigati aroúkia, *c'est
trop, c'est beaucoup.*

mitougueti, *c'est trop peu.*

tamigatikeráali, *ou tá-
migati couáhali conó-
boni, la pluye augmen-
te.*

titámigani, *petite quan-
tité.*

tamúii, *iambe.*

támon, nitámoni, *esclave,
mon esclave.*

Katámoni láyem, *ou ca-
támon hánum loió-
man, il les rend es-
claves, ils le fait captifs.*

matamouróntium nhó-
ne, *ils ne les font pas
captifs.*

Katámoniti, *il a des es-
claves.*

litámoni énlí, *il est son
esclave.*

Katámoni ónti, *matá-
moni lóméti, il l'est,
non.*

támonet, *grué.*

támoneti, *il est blanc.*

támoucou, támoupoue
itámoulou, *grand pere,
mon grand pere.*

támoucoulou, *callebasse*

*faite comme un petit pi-
stolet.*
 tanatánli lioutouli, *il
marche mal, mal allant.*
 tanoumain árou, anou-
 mapakéirou, *le mag-
noc est porté, non pas en-
core.*
 tanoucamoucou, *inui-
tés.*
 táobaocoáli, *il manque,
ou repasse.*
 táoba, nataóroyem nata-
 orágozem, noubara, *res-
pands, ie respands, i'arrouse.*
 Chón noa ároura bitò-
 nali, *i'ay répondu toute
ton eau.*
 nataourágoni, *ce que i'ay
respandu.*
 taoúarou noròman, *ie
l'ay respandu.*
 taoácouiati, *il croise, il est
en trauers.*
 taoóouiarou taoóouiatou,
il joint, il y aboutit.
 taoácouia, ou taoakêta
 niabou, *ie iette ou fais
passer vne chose sur vne*

autre.
 taóbae boúkera bou-
 baroüa, *abats ton liét
pour coucher.*
 taopaeba, nataopayem,
*Voyez chopácha, atò-
pali.*
 taóbae boárioüa, ráoa
 lóa toüagon titánium,
*iette le sur le trauers, il
la fait, trossé.*
 tataoáraca, *cheuille, per-
che, sur laquelle on estend
quelque chose.*
 taónaba, *parestunier, estäg.*
 taotogátina, *i'ay du pois-
son.*
 taoüa, *de la craye.*
 taoüába, natáouiaronne,
*brise le bois de magnoc,
ce que i'en ay rompu.*
 taoüárali, *espece d'haranc
de riuere.*
 táouin, *Voyez la page 258.*
 tapacáarou rapácali, *elle
fait de la Cassaue, ce qu'el-
le en à fait.*
 tapoulcerou, *il est déchiré.*

taiáalicónóboüi, *il n'y plus de pluye, elle est cef sée.*

Lataraca óni, *limárapoüe, le dernier des enfans.*

tára tárati, *tataráconi, courant d'eau qui seiche, vne rauine.*

taráarou-ábarou ácou, *sa veüe se perd.*

tára tarágouti, *tara tará-titi, il est raboteux.*

táta taráchiti, *place pleine de trous.*

tarácoüati, *vne balle qui ne fait point de bond.*

taraba ioüácoulou, *pele ma cane, ma pomme.*

Natarouriénrou, *tarárê-coüa nóali, ie le pele, ie l'appelé.*

tataráconi, *pelure.*

Natarácayem titiéberi, *natáracaba, ie leue l'écorce & l'aubelle du bois, ie le feray.*

táraracoüa *táraracoüa tiem nouóna toróman*

chahuíyou, *i'aylesiambes toutes déchirées des herbes coupantes.*

tatárati, *il est vsé, déchiré, tarárêba, déchire.*

tataráketa nhanyem, *ils déchirent.*

tatáraca, *tatarácaronê, vñ trou, déchirure.*

rariámbaéba yéte, *rariá-tibou nyáin ? ne manque pas de venir icy, as-tu esté là?*

Matárironê nóméti, *non.*

Mararioüátiti, *ou, matárirati none, il ne vient pas volontiers à moy.*

tarícoüaya *tarícoüaya, tiem, ou tari toali yáya, il est tout boutonné de verolle.*

táritáriti libebeheitáti, *le le vent n'escarrepas, au contraire il approche, il franchit.*

taríóüaya *taríóüaya liém áneç, le mal me reprend.*

tarícoüatou *óúbao, peninsule.*

Natárirakétoyénli, *na-*

taricouïakêrienli, ie le
 fais ioindre, aboutir.
 Latarïragonê, aboutisse-
 ment.
 tari tari liem nitimaïnti
 bonam, il chancelle,
 peut-estre qu'il est yure.
 taritarïgoüa tiê réhoüa,
 la cloche sonne.
 f. tâta likia, ou, likia ca-
 rou, oüy c'est luy asseu-
 rement.
 tâta tâta, cest ce que l'on
 dit aux enfans quand ils
 gastent quelque chose, pour
 les faire cesser.
 taraôboucani canâoa,
 voyez la page 15.
 tâtati, clou à vare.
 tâtatakeïrou nouïago,
 tatâtatou nournâto-
 cou, ie tremble, les iam-
 bes me tremblent.
 tâya, Choux Caraise f'en
 ay veu de plusieurs sor-
 tes aux Sauvages qui en
 font cas comme de bons
 remedes, ie ne me suis pas
 estudié d'en apprendre

les Vertus : ie sçay qu'il
 y en a vn qui à les costes
 des feuilles rouges, dont
 ils expriment le jus qu'ils
 demeslent avec le rocou,
 & s'en rougissent, cro-
 yans asseurement qu'ils
 les rendent aymables à
 leurs ennemis, & qu'ils
 n'ont rien à redouter lors
 qu'ils ont vsé de precau-
 tion. Les autres qui sont
 plus communs, se met-
 tent au pot au lieu d'her-
 bes, & on accommode
 leur quenës comme des
 cardes d'Espagne : les
 Sauvages font cuire les
 racines, & en font de la
 boisson.
 Natayácaba, ie vais éprou-
 uer mon Canot pour voir
 s'il à bon costé, c'est à dire
 s'il est ferme.
 tâyaba láo, ferme le.
 tayaliti, il est entier.
 tayatti-áli, natayácayem,
 il est écorché, i'écorche.
 tâya tâyati, il est clair, on

le dit ainsi du visage quãã
il porte quelque blessu-
res qui paroissent encore.

tayoutacali tayoucouã
ali, artacouãali canãoa,
narayahagoyemli, ar-
tãbae, il est brûlé, ie le
brûle, brûlele.

TE

TEbãcaali, ou tebécae
lãali, il est pris, ou il
l'a pris par terre, chebe-
cae lia, il l'a pris en mer.
tebãcaihõni-ali, il en a
assés.

tebéeti, ebépeti, il a
du fruit, il n'en a point.

tebou, pierre.

tebouïougouti tebou-
bagati, eteboupati,
pierreux, non.

téboüe, le manche de quoy
que ce soit. voyez. éboüe.

teboüimeti, il est épois.

teboüyeti, neteboüire-
yenli, il est caché, ie le
cache.

techecaárou, ou teche-
cannárou, déchiré.

teébae ou béteraca, nete-
racayem, voyez, cari-
ouãti, teéti boubou-
ca, fausse ton pain, ie le
faís.

tegnon, netegnon, proge-
niteur.

tégué tégueti layoubou-
conê, il marche sur les
ergots.

metegnõti, bastard qui
n'a point de pere.

téigne téigneti libépoüe,
la peau s'écorche.

téigne niênli, nateigne-
ketiënli, nateignegnê.
couã yenli, ie l'écorche.

Lateignékêtoni, écorcheu-
re

téignengnêmlie, lapour-
cou, chanure, pitte qui
ne se teille pas bien, s'é-
corche à moitié.

tekéba tekecoüãba, en-
iambe, affourche, écarte
tes iambe.

tetéêragonnê éma, che-
min qui fourche.

tekecoukêra náim, que

ie le fasse ioindre l'un sur
l'autre.

ihali áo toária terégue-
ragonê loubára, ie n'ay pas
voulu obeyr á sa passion.

tetékéyáouiani, fourchon
d'arbre.

tek eméneti nónum, la
terre est glissante.

tekennê okoarou táo
oubao, l'Isle est embrui-
née.

Mekénnêti noróman, ie
ne fais point de poussiere.

tekennê balanna, le pou-
drain de la mer.

tek etáarou, elle l'a foul-
lé aux pieds.

tekeeroutácani, fouleure.

técoüa récoüa, ou, teú-
guê teúgoin lóne libo-
uitoúlicou, il tappe des
pieds contre son seruiteur.

teléri, teleceli, il est dur, ru-
de.

tetelerátiti, mántelera-
coüátiti, il durcit, ríon.

tetelerágonné lamoyén-
li, comme la glace qui est

durcie par le froid.

títele, dureté.

telékêta ou ámanü hui-
bícani ébouë, natelera-
kêtacoyenli, affermis-
sons nostre mast, ie l'af-
fermis.

teteleraca, ou, tatálara-
ca, vne cheuille, vn
estanson, vn arcaboutant.

télee ou talee nanágane,
i'ay les reins rompus.

Ah telee, ils disent cela
quand vn canot sort
d'une riuere avec viteffe,
quand vne balle, ou vne
fleche est poussée rudemêr.

télecoüába, natêlerago-
yenrou, ébranche cês ar-
bre, ie le fais.

télécoüatou ouálómán,
du Oüalloman moitié noir
& moitié blanc.

N. teleroyem nitibouri,
ie coupe, rogne mes che-
uenx.

tatêleragonné, ce que i'ay
coupé, rogné, ébranché.

tatêleracoaglénháí, cou-

peret, ou cousteau à cha-
peler la viande.

têlecôüaboucaë hué-
you rocou, Val'étondre
au Soleil.

têlekêtacouâba barian-
gonnê, explique toy.

allireba natêlerouâ, ie
l'élargiray.

telekêtacouâali laôni-
coüa, il s'étonne.

teléli, offrande.

telénati telenâali, il est ef-
farrouché.

Matelenannêti, non.

nâtêlicaba mábi akecha,
i'arracheray du bois de
patatte.

temebeem allíte loüágo
tu i'y accoustumeras.

temebénri libouïc, ebe-
mapati, il s'y accoustume
non. Karêchoüatiloüá-
go.

Lemére, c'est sa coustume.

teménbouleti, temen-
boulépati, il est fin in-
dustrieux, non.

Litemboule laócheem,

excuse, finesse.

tême temérou coule-
huecili, voyez, ouâ-
babau.

tenábiri, mensonge.

tenabiti, irenapati, il ment
non.

tenámhali, mátenani-
keinum, il s'est enuolé,
ils ne volent pas encore.

tatênátoni, vol.

tenámba, natênáboyem,
embarque toy, ie m'em-
barque.

tênakêta homanum, t'la
toróman t'elaba-laba,
embarqués, le lesté pour
empescher que le canot
neroule.

Ralikêta homanum itâ-
cobaye, débarqués vos
hardes.

Natênácani, embarque-
ment.

Natenabácayem, i'em-
prunte, i'espere.

tenenhali, tenénri, ené-
pati, il paroist, non.

teónhali chanúmhali, le
noeuil

noend d'vn lit qui se défait.

Teoucoukéterou bénou-
lou, les yeux te pleurent.

Teoucouketou conó-
bouï, il pleut, voyez
eoucoupati.

Teoucouiti, eoucoupa-
ti, il répond, non.

Teoucouli, réponse.

Teoullannêti, eoullama-
pati, oulloupati, ou
ayoulloupati, grand
parleur, taciturne, son-
geard.

Terebennêti, ereba-
pâti, i'ay de viures.
ie n'en ay point.

Erebali, viures, comme
cassaves ou patattes.

Kerebali, viens manger.

Terécaeliâli, ereképa-
ti, il l'airrité, il ne l'irri-
te pas.

Terékennê, irritation,
prouocation.

Terecoucouati, érecou-
pati, il se fâche, non.

Erecouli, fâcherie.

Terée, oÿy.

Terée nhányem 'ânac
ôni, ils sont bien loing en
mer.

Teroubouti. f. kagoutti-
roïcouti, le magnoc à
bien des racines.

Têreurehali nacami-
chen, ma robbe traisne.

Têreureùkêtiem oüâ-
lououyourou, le tonner,
re gronde, bruye.

Têreureùkêtiem têt-
reureùkêtiem cayeù
nimoulihuéali ! ha com-
me il tonne ! quel bruit.

Tetêchiti, tetégouti, il
est taché, soüillé.

Tétechi, vnetache.

Tétegué ouè bâchoura-
goyentina, oÿy tu parle
mal de moy.

Tetégouêracayem, i'asseu-
re quelque chose avec in-
rement.

Téteroucouiti, il est au
fond du panier.

téti cayeù ! parole de co-
lere, d'admiracion.

tétiáo caniratilá m. f. abaa
noucouya kâtegati, oüy
i'en fais bien,

Téti niénli, *ie le nomme-
ray. voyez. eti.*

Teübae, náteuriénli, tuē
*ie tuē vn poux, i'écrafe
vne chique, ie case vne
noix.*

Teübéli, f. teleti, *il est
dur, trop fort.*

Teücoüa teücoüa nién-
li, *ie le pilleray.*

Teucoüáli loucabo, *il a
frappé sur son doigt.*

Teükêbae, náteukêti-
énli, *cueille-le, ie le
cueille.*

Nateükêroni, *ma cueil-
lette.*

Teükêkêti, rehuékêri,
métehuekênti, *il est
magnifique, fait bonne
chere aux passans.*

Téhuekennê, *bon ac-
cueil.*

Teüle-coboüe láo ibatê.
té, *il a les cheueux cou-
pés insques à la fossette*

*du col, c'est à dire qu'il
porte le deüil.*

Teuleükêta, ou leuleü-
kêta biénli, *tu l'étour-
diras, le feras deuenir fol,
leu-leütiláo, il est fol.*

Teütéli, *terre a potier.*

Teütêti, nipoutéali, ma-
teutêratiti, *il est moüillé,
il ne se moüille pas.*

Teütêta okóati, *il fait
bien moitte.*

Teutêkêrába nhoária
chique, *fais arronser
affin de faire mourir les
chiques.*

TI

Tiállali, *vne latte.*

Tiállápirou, *de l'air-
rain.*

Tiámum, *le corps, l'en-
uage d'vn Canot.*

Tibâmêboule-carou ho-
kóya, oüa bátênacoüa,
*vous peuplés plus que
nous, voyez. ibámouli.*

Tibanáguêti, ibanápati,
il entend bien, non.

tibánali, *oüy.*

ámanle yéntibou tibaná-
guécou, ou kácougnou-
cou liouíne, tu l'entend
mieux que luy.

Tibanámali, entretien.

Ibanamátobo áo nharó-
man, ou, nhibanagué-
mátobou ao, ie suis leur
ioüet, le suiet de leur en-
tretien,

Tibánichiti lóne, ibáni-
patiárou lóne, il luy
défend, il ne luy est pas
défendu.

Tibáoca, voyez, ibáoca.

Tibátétou, ibátoupatou,
elle transperce, penètre
tout á traucers, non.

ában tibatéli, ou, taoyá-
goni, vne par dessus.

Tibiali, tibirame líem
couliála, le canot á tour-
né en mer, tourne.

Tíbibiénli laricóni, il au-
ra la veüe tournée.

Tíbi bonále áli nõnum,
la lune est tout á fait tour-
née, elle a passé nostre
zenit.

Tibípoüe ou tizípoüe, la
peau.

Tibouchenti, cheméen-
ri, mechímenti, vian-
de bonne á manger, non.

tiboucherégourium éle-
boüe, ils estoient clair
semés.

Ti, ou tou boucherécoüa
nóanum, ie les ay éclai-
rcis.

Tíboucou, Crabe rouge.

Tiboüéguetou, iboüe-
guépatou, elle est hon-
teuse, non.

Tiboüiekéli, nicheouí-
nae áli, il est marié.

Tíboüit, femme, voyez,
éboüe.

tiboüéle, fruit spongieux
qui sert de ballon aux
sauvages pour ioüer.

Tiboüiconné atátobou,
vn parc, vn lieu pallisadé.

Tiboüínati nõne, ie l'ay-
me ou il me semble bien
aymable, voyez, boénar-
téri, ou iboüínati.

tiboüiyeri, respiration.

ribouïyégouti, tiboüi-
yeti iouânni, f. aouâra
ouâra ni em nanîchi,
ie respire.

ribouïlla-bouïlla, la mouf-
fle d'vn poisson.

ribouléarou, tiboûletou,
viande qui corne, qui
commence à sentir.

toróman titibouléme-
óka, à cause de la puân-
teur, de la mauuaise
odeur.

riboulouîmeti, il est noir.

riboulouïe, Negre ou Mo-
re.

ribouînéti, nibouînaim-
côyeti, aribouîneti,
ibounoumânti, il est
gros & gras, non.

ribouînanam, graisse.

ribouînanum, vn cheu-
vron.

tic à la fin du mot avec áo
signifie iusques, comme
belouîtic láo, iusques
au Soteil couché, ahoé-
tic láo, nimátetic láo,
iusques à la morte, ius-

ques à la fin: sans áo, il
signifie pour rien sans rai-
son, mal a propos, comme
caincic, caincoüaticlié,
il se fasche sans suiet, tó-
tic noba, ie le donneray
pour rien.

Catibia-tica? qu'est-ce que
tu veux?

ricába áoto ticátibou?
natákié, pesche tu du pois-
son? i'ay peschay, ie pesche.
Natákinî, ma pesche.

ricába pá tara, ou amáta-
ra tirocoucheem ícha-
heu, tire ta chair du pot.
Ietumiéri, cáritonba tí-
cálilam, i'ay mal à vne
dent, qui me la tirera!

ticáarou aleíba ráo tíci-
robon, ou tichétecou
toüária boutálli, elle a
tiré, osté la Cassane de
dessus la platine avec
le Caret.

tícali ará bou, tícali ba-
lá nna, animaux de ter-
re, poissons de mer.

ticáligueti, ou ticálineti

tóna, icálipati, rissiere
 poissonneuse, non.
 ticamainkayhátina, ou
 chechécoüa náo, i'ay
 froid, ie frissonne.
 ticamain, ou ticamoin-
 kêtæ áli huéyou, le so-
 leil est couché.
 ticamouméli, ou ticomá-
 mouli, nuit fermante.
 ticámouli, latte.
 ticámouli éboüe, ches-
 uron.
 ticánali canáoa, l'alligne-
 ment du canot.
 ticánnéti racabouíchou,
 canáoa, il est bon ar-
 murier, bon charpantier
 de Nauire.
 ticáker, roseau à faire des
 paniers.
 ticároucarou, grenade de
 tortue.
 ticárenati ichíbou, icá-
 têpati, visage maigre,
 défait, non il est en bon
 point.
 yakéra riche óni, la loing
 tichécoüa liém, ticheti,

il est loing.
 tichenk, ou tichínkëti, il
 est prés.
 tichouíali, un chariot.
 Licómali óni, ou, latico-
 máca óni éleboüe
 Pfrance ácagnem a-
 chebecátra, ils estoient
 proche de la France quád
 ils firent vne prise.
 ticomáti, icáópati, ica-
 cómati, il est tout prés,
 non il n'approche pas, il
 n'avance pas.
 ticóbina, coup, blesseure
 d'une fleche.
 ticou bonále liém, il est
 encore malade du coup
 qu'il a reçu.
 ticouíloubi, sont les perches
 qui sont rangées le long
 des piraugues qui sou-
 stiennent les planches sur
 lesquelles on s'assoit, sont
 encore celles qui seruent
 de ventrieres dans les
 carbers.
 tiéitou, tiéitonum, fem-
 me, femmes.

tiemboulenati lácou ,
cela nettoye & éclaire
l'œil.

tiembouleri , inyábou
pati , il est bien adroit,
mal adroit.

tiétonali , c'est quand le
vin a boiilli , & est bien
rassis.

tignonnê tignônê tiem,
elle reprend un autre
mary.

tihuétouni-átina, iüétou
pátina , ie dors, non.

atliéambarou bihuétou
boubára, chaccamaín-
coüia bóarou , combien
seras tu de dormir (c'est à
dire de iours) auant ton
retour, tu as esté plus long
temps que tu ne disois.

tínhim , il roule.

tikêchene , la falle, l'e-
stomac de l'escreuice.

tikéle okóati, tíkeleti ti-
mácou cáyou , cés œuf
de pouille sent.

tikelékêta biéntina, icá-
lipátina , micáli okoá-

tina , tu m'as mis en cre-
dit ou diuulgé , ie ne le
suis pas.

lica gaga tikeleénlam ,
c'est luy qui est en credit,
qui à le renom.

tikennê tikennê , viste
viste, preste preste.

tikennêba , vas viste.

tikénti, tikénnegonti, il
va vistement.

Nátikerouba natikero-
yem átikêrahátina ta-
tikeroni , ie tomberay,
ie tombe , ie suis tombé,
cheutte.

tikícouia yónna liem , il
se monte a vis.

Létic-ticou , vne vis.

rikícouiati , ou , tikícou-
tícouti , l'enfonceure de
la vis, logógouati , ce
qui y est éminent.

tík i riki liem, tíki tíkiti,
il branle la teste.

tikikêta liénli , latíke-
roubali , il le fera pen-
dre, il le pendra.

tíliáli, tilicouíaháli , na-

t̄liroyénli, nat̄lirago-
 yénli, mat̄iragónti,
 il est rompu, ie le romps,
 non.
 Nat̄lirouba iacaïcachi,
 ie vais abbatre vn Aca-
 jou, couper.
 Nat̄lirouni, abbatis, ce
 que i'ay rompu, coupé,
 ébranché.
 Tiliti tóna nátirocou,
 l'eau froide me fait mal
 aux dents.
 Tiligati, ou tiliokáarou
 à moyen timámmèti á-
 bon, les matinées sont
 fresches.
 Timáinbouliri, les va-
 gues qui roulent en haute
 mer.
 Timáinkêtae, ou tima-
 gnákêtae áli limám-
 mèti, il est encore bien
 matin.
 Timóinoulou, sang men-
 strual.
 Timonon, racine.
 Timóneti, il a des racines.
 Timoūchigati, homme

grand comme vn geant.
 Chanímêti, petit & auor-
 té comme vn nain.
 Timoukeri, il est laid.
 Timoūleti, kamaláliti, il
 fait du bruit.
 Titi moūleni, bruit.
 tímoulouneti, il m'infes-
 t̄e.
 Tímoulou, f. louboūrti,
 infection, air mal sain.
 baba t̄inaca, mon propre
 & vray Pere.
 t̄inaca liem lihuet̄imali,
 il est tout a fait yure.
 t̄inhacari lanhánchi, il se
 plaint bien.
 tinalecátina, ie crains.
 tingiënli tóna, voyez in-
 chienli, la Riviere est
 trouble.
 t̄inhali, ou t̄incohali, na-
 t̄iragoyénli, ou natin-
 coyénli, il est rompu, ie
 le rompt.
 mat̄inragóniba, ne rompt
 pas.
 natinrágoni, natinráké-
 toni, rupture.

tinébou, la couche d'un
sanglier.

tinounoucheti, il est dan-
geroux, perilleux.

asbacai áo toari tinou-
nouchouni, ie suis hors
de danger.

tiou, un oiseau appelle
hoche queue, les beccas-
fines des salines ont le mé-
me nom.

tiou aicatium, ils font un
vin, un festin.

tiouámari itáratí nóne,
cela me plaist ainsi.

tiouámali, complaisance.
maouamatánêti bôí nó-
ne, ta viande ne me re-
vient pas, ne me tente
pas.

tiouámategarou inicá-
bouli, mon ouvrage me
plaist.

tiouáma-ocácatou, iou-
ámapa árou, la mer est
calme, petite, non elle est
rude, grosse.

tiouámaliem, il est petit.

tiouámoneti, iouámon-

patênati, homme retiré,
il nel est pas.

tiouámoulalikeisou, ionc
rendre qui n'est pas encore
en maturité.

tiouáaninêbouleti, ou ti-
ouúnabouléti litouálé-
mali, il est sage prudent.

liouáaninêboule, sagesse
prudence.

tiouáonichaeáli, il s'es-
journe.

tiouáonochéarou ekéle-
ou loúágo, ou tibapoüe
anichi arou, ou kaba-
rêna okáarou lóne, sa
ficure est intermittante,
elle luy donne quelque re-
lasche.

tioubáchiri canáoa, l'au-
nage de la piraugue.

tioué, sauvage né d'un
libre & d'une esclave.

Mátecaba tiouhoué, bon
iour beau-frere.

tiouécaliarou, le temps est
serain.

tiouécátium nhibátêre,
tiouéllétium, ils sont
de

de diuerses païs, mais
non pas de diuerses na-
tions.

tiougnem, assommé à coup
de bouton.

tiouéhali, ioüépati, il a
esté tué, il ne tué pas.

tiouéli, meurtre, massa-
cre.

tiouémârina, ioüémali,
ie suis tombé, vne cheutte.

tiouibonaleti, il est hom-
me de bien.

tiouünati, il est riche, vo-
yez, chuénapoüe.

tiounouchitilône, il ne
luy est pas permis, il n'oze.

tiracôbae, desnoüe le.

titi, ou tri-lôméribou, tu
m'as touché.

âcan tiri nôman, si ie le
touche.

tirikêtalicbae, ne fais que
le toucher.

tirômourouliârou, irô-
moinménkay ârou, il
fait vn temps serain,

beau.

tirououli, l'esté.

tirou, bestiolles qui sau-
tillent dans les iardins
que les poules mangent.

tirâbouicatou linhoni,
instrument qui resonne
bien, accorde bien, voyez
tuteboukêrou.

titae loâli oüecou, man-
tiraerônti, le vin l'a ab-
batu, assommé, non

titae-coubae, tîntijn
bonâle, ou cōcō bonâ-
le, il est tombé roide mort.

titai nhányem, matai-
râtiba, ils iurent
ne iure pas, voyez tete-
guê, & téri.

titaikêta boâcina, tu m'as
fait bailler vn coup.

titaïncô-nâim, que ie luy
baille vne chiquenaude.

tirânhali, il s'est piqué,
heurté.

tirâle éntina âouêreérou
norôman, mitaletôn-
tina, ie dis bien, non.
voyez, tâle, itâle.

tirâligueti tóna, itâliga-
pati, Riviere poissonneuse

se, non.
 aouémboüe titáligali, te-
 léroü, il achene de
 couper, de creuser son
 arbre, voyez chitali-
 cae.
 titáloüli, friandise, voyez
 talounain.
 titánaimháli balánna, la
 mere est calme, voyez ni-
 tánaim.
 titanné, vn trauers de ca-
 se.
 titánumkêti, itánūpati,
 il y a quelqu'un, non il ny
 a personne.
 tira-óni, dedans.
 cáte tirányem yára ? qui
 est la dedans ?
 titeboukéerou, il iouë
 bien des instrumens com-
 me de la fluste.
 litébouli, le ieu, le son de
 la fluste.
 titiébati, titiéberi, l'au-
 belle d'un arbre.
 titínti, il se rompt aisément
 voyez tínhali.
 titíntira, herbe dont le

tuyau sert aux enfans a
 faire des trompes.
 titóbouguetou mali-ma-
 li, la casse est medeci-
 nalle, voyez írobou.
 titóboukenné okáarou
 caloucaëra, l'isle de la
 Gardeloupe abonde en sim-
 ples.
 titómbae, nátitomrago-
 yénli, titoncanóa, don-
 ne luy vn coup de pied, de
 poing &c. ie luy donne, ie
 luy ay donné.
 tatitónraca, l'instrument
 avec lequel on donne le
 coup.
 Katitónracóüátiti, il as-
 somme de coups.
 titoula, titoule, ou titou-
 lémene oyémoüe, la
 queue de la crabe.
 titoula toulatou, il est
 percé, troué.
 íkíra béloüa titoula á-
 boucheem, il est entré
 dans vn trou.

TLétle, ouïagoni, sur
le feste de la case.

téarou, natlé cayénrou
mábiakécha, ie coupe
i'arrache du bois de pat-
tate.

tlinhali, tlincoüähali ré-
hoüa, la cloche sonne.

tli téti, ou tlincléti, ou rat-
lin racoüáuti, elle son-
ne bien, elle a un bon son.

tatlinraca, son.

TO

TOáboüéntina bó-
ne, se s'esjourne trois
iours chez toy.

tohákia, tout incontinent,
apres vne interrogation,
c'est la responce qu'on fait
quand on dit, c'est ce qu'on
dit, qu'on fait &c.

tokóya tóka? est ce celle
la?

tóma nitomáliem, faus-
se, ma fausse, voyez ca-
ríoüati, elle s'appelle
ainsi, parce que les fem-
mes pour l'ordinaire la
font avec du tomali de

crabe qui est huileux.

tomáli-ácae, c'est le pot de
terre dans lequel on le
fait.

tomáca, la peau d'une
beste.

tombéeli, il brule.

tomónbae bíra, mets les
voiles au vent.

tomónhali litibouri, ses
cheueux sont espars sur
ses espauls.

tomónharou nibitarrou,
ma ligne est decordelée.

latomontágoni, ce qu'il
a espars.

tómonac, vne fosse a ma-
gnoc.

tómoule, aposteme aux
eines.

tónhon líe, latonroyem,
il corne avec un lambis.

Inyáta há mouca tonhón
hányem á cagnem ará-
lira há mouca yéte, ils
auroient cornés s'ils auoient
dessein de mettre icy pied
a terre. Les sauvages por-
tent tousiours des lambis

dans leur pirangues pour
corner & aduertir ceux
du carbet ou ils descen-
dent, afin qu'ils vien-
nent les ayder a débar-
quer ou qu'ils apportent
du feu si c'est la nuit,
afin de ne pas eschouër,
ou briser le canot.

emijn latónhonronnê, il
corne long temps.

tóna ícali, ou áriche, re-
seruoir de poisson.

tonácli áli nyáim, il y a
la vne Riuere.

títónálití, ou katonálití
caloucaéra, etónapati
áichi, l'Isle de la Gar-
deloupe est arrousee de
quantité de Riuieres qui
ne se trouuent pas dans
Marie-galande.

tonárou, tónaca, le bord
de la Riuere.

tóna, nitónali, Riuere,
ma Riuere.

Suiuent les noms d'vne par-
tie des Riuieres de la Gar-
deloupe que i'ay peu ap-

prendre des Sauvages.

Coyouini, c'est la plus
grande de toute l'Isle qu'on
appelle a Goyauës, elle est
dás le cul de sac du nord:
des Capitaines François
m'ont dit y auoir vgne
trois lieues en haut avec
leur chaloupe. Nos sau-
uages croyent opiniastre-
ment que le nom de cette
Riuere prononcé sur ses
eaux, donne vne grande
abondance de pluye, mes-
me sur terre, & pour
leurs oster cette creance
ie la nommois souuent
deuant eux & si ie ne
faisois point tomber de
pluyes.

Ohibacöia, la Riuere
qui auoisine les fontaines
bouillantes, elle sera vn
iour bien considerée si on
y fait des bains & vn
Hospital.

atárcêli, c'est celle de du fossé.
ínhabou, c'est celle de la
ramée, le Sieur Nicolas

Suyllard dit de la ramée, qui auoit esté sergent en l'Isle de St. Christophle, mena vne partie de la colonie dans la barque du Capitaine Michel, & s'establit le premier sur le bord de cette Riuiere, il commanda aux vieux habitans de l'Isle long temps en qualité de Lieutenant; mais il en sortit mal satisfait des grands traux qu'il y auoit en.

cigaligari tóna, c'est celle de Duplessis.

Iháki, c'est la petite Riuiere, qui a esté nommée du depuis du Baillif.

Oníga tónali. La Riuiere des Peres. Côme la plus part des Riuieres ont pris le nom de ceux qui se sont les premiers establis sur leurs bords, celle cy aussi a pris le nom des Peres de St. Dominique qui estoient les vniques en ce temps la, enuoyez

avec la colonie, & qui auoient asis leur demeure aupres de cette Riuiere, on l'appelloit auant qu'ils y fussent la Riuiere de la pointe des Gallions, parce que la flotte d'Espagne s'y rafraischissant en 1636. les Nauires ancrerent tout le long de la coste insqu'à celle cy deuant laquelle quatre grands Gallions s'arresterent pour l'auant garde.

Callaca, c'est la place que Mr. de l'Oline Gouverneur nous a donné par l'ordre exprés des Seigneurs, dont le contract a esté passé par leur Secrétaire, signé de leur Commis & autres officiers, ratifié des mesmes Seigneurs par trois fois avec cōnoissance de cause, parce que Mr. le General de Poincy ayant fait descente sur la place, auoit

t'émougné qu'elle ne pou-
 uoit preindicier au Roy,
 n'y a l'Isle, elle n'est pas
 si considerable qu'on se
 persuade, puis qu'elle
 n'a qu'un quart de lieuë
 de largeur, bornée de
 deux riuieres, sa chasse
 estant comme celles de
 tous les autres habitans
 de ce temps là : sçauoir
 du bord de la mer iusques
 aux grandes montagnes
 qui séparent la basse ter-
 re d'avec la Cabester, &
 sans retranchement. Ce
 qui doit appaiser les mur-
 mures, & oster le suiet
 d'en parler, c'est que l'I-
 sle à 60. à 80. lieuës de
 circonférance, sur dix de
 large, que nous auons
 concourou comme les au-
 tres à sa conqueste au pre-
 indice de nos vies, que
 nous auons attiré & assi-
 sté les habitans qui ont
 rendu nostre quartier
 considerable, qu'on n'au-

roit pas en cinq sols de la
 place quand on nous la
 donnée, quoy que les ra-
 tifications ayent esté fai-
 tes avec des conditions
 tres onereuses, que nous
 l'auons conserué nonob-
 stant les efforts des Espa-
 gnols & des Sauvages
 qui mirent le feu aux
 cases en l'année 1637. &
 nous firent perdre la val-
 leur de plus de quatre mil
 liures de hardes que nous
 auons apporté de France:
 que nous l'auons cultiuée
 par le travail de nos pro-
 pres mains, que nous auons
 mangé nostre pain à la
 sueur de nostre front, &
 que nous auons admini-
 stré tous les Sacremens
 pour la seule gloire de
 Dieu, neanmoins on nous
 ya voulu troubler apres
 la iouissance paisible de
 15. ans, mais la iustice
 nous a maintenu, & le
 pouuoir souuerain nous

à affermi & restablí.
Mouloubégou, la riuie-
re aux herbes.

Ouroüalégou,
au premier ouragan qui
suruint après nostre arri-
uée en l'Isle, cette riuie-
re fit rouler vne si grande
quantité de roches, qui
s'arrestèrent à l'embou-
chure, que de la on la
nomma la riuiera à Gal-
let, du depuis Mr. Houel
luy a fait porter le nom
de la riuiera aux Galliôs.
son fort est basti tout au-
prés.

Manioukani, elle fut
nommée la riuiera de Mr.
Vollery, & du depuis de
Mr. Aubert qui succeda
au Gouvernemen de Mr.
de l'oline & qui s'esta-
blit auprès.

Manioumanti, c'est la ri-
uiera salée qui se perd
dans le Gallet, & n'a
point d'emboucheure.

Allicaouia, c'est celle de la

Grande Anse.

Pónalli, c'est celle des trois
riuieres.

ouïaignógoati, ou chéche-
ti, c'est c'elle du petit carbet.

Coucharágoüati, c'est cel-
le du trou au chien.

Ouliti tonali, c'est la suy-
uante.

Montóchibou, c'est celle
du trou au chat.

ropan, le ruisseau qui suit
Coulourá bou, celuy de
la Houffaye.

Callónê, la riuiera à d'O-
range: c'est le nom de ce-
luy qui a pris la premie-
re place au quartier de la
Cabester, apres auoir sui-
ui Mr. de l'oline Lieu-
tenant de Mr. de Nam-
buc, pendant la déroute
de S. Christophle à saint
Martin, à Mont-serat,
à S. Christophle, & en-
fin à la Gardeloupe: s'il
à quelque chose à present
ce n'est pas sans peine.

Oüalábouchi, c'est celle

du grand Carbet ou estoient
les Sauvages.

Aôya, c'est sur le bord de
celle cy que nous sommes
establis au quartier de la
Cabester : Mr. Hoüel
Gouverneur nous permit
d'acquiescer la contiguë
qui ne vaut pas grande
chose, mais afin de n'a-
voir point de démescle
avec des voisins.

Ahoracoüa, c'est la grande
rivièrre. Mr. Voltery Se-
cretaire de la compagnie
nous fit cession de la pla-
ce qu'il y avoit acquis,
mais Mr. de Saboulis
Maïor des Isles qui estoit
venu pour y commander
la desira, & Mr. Volle-
ry nous ayant prié de luy
ceder pour la sienne d'A-
ôya, nous luy laissames &
nous y fismes nostre esta-
blissement qui subsiste
encore aujourdhuy par
la grace de Dieu.

Couïanali, ouïalloüala,

Camoucourabou, sont
les petites qui suyuent.

Ayalabou, raognabali,
sont les deux du fort Ste.
Marie, qu'on appelloit
avant la venue de Mr.
Hoüel, la case du borgne,
parce que le sauvage qui
l'habitoit estoit borgne.

Oüalächiri, c'est celle du
Flamand, qui l'habita le
premier.

Abouïcoto, c'est une
communication de la mer
d'un cul de sac à l'autre,
par laquelle passent les bar-
ques & les chaloupes, on
l'appelle la Rivière salée,
parce que son liët n'est pas
plus grand que celui d'une
rivière. Celle du Ba-
ron ou i'estois à la Domi-
nique de la cabster s'appel-
le Itachi Celle d'Henry
Comte à la grande anse de
la basse terre s'appelle ou-
youhao, ses mariniers
l'ayant enterré sur sa pla-
ce ont transféré leur do-
meurs

meure auprès d'une au-
tre qu'on nōme coulíhao,
ou i'ay demeuré pres de
trois ans : c'est là mesme
ou m'a suyu le R. P. de
Beaumont & Mr. de Cha-
steau du Bois. L'embouchu-
re de la riuere s'appelle ti-
ouma, & celle qui se perd
sous terre ou dans le Gallet
s'appelle maguoumānti,
c'est à dire sans bouche ou
embouchure, le haut de la
Riuere se dit lichirocon-
nê tóna.
tóna ícali, ou lariche, c'est
vne cache de poisson, vñ
reservoir.
toüaléba, nitoüalémain,
souuiens toy, se resouuenir
Nianoüānti, atoüalém-
ali, tu es vningrat, vñ
mal instruit.
toüaleáli, il se resouuiert,
il est priué.
itoüalemali, souuenir.
itoüalemátobou loró-
man, memorial.
itoüallémêpa catou ba-

níchi, tu es vningrat.
toüálepac ntem loátia,
ie ne luydis rien.
toüálicha, marron, fuyare.
toúarou calóon, le canon
à tiré.
Katouratítina racabou-
chou, ie tire bien vne ar-
me.
toutáratí toúli titourá-
gani, le sandal pete, pe-
tille, petillement.
toúba bonam, cela se peut
bien faire.
toúbachétina, ie m'en
veux defaire.
toubábaraník éirou, fruit
qui est encore verd.
toúbara, pour, deuant.
toubayoúala, estoile nom-
mée Venus, Lucifer.
toúboüa, níkémeri,
c'est du bois à faire des
fes.
toúbou náim, nátouro-
yénli tiráheu cáyou,
que i'hume, i'hume vñ
ceuf.
toubouchéti nóne itou-

boupati, ie l'ayme, ie me
souuiens de luy, non.

touboulichinonum,
poussiere.

toubouloüero, petite cou-
leuvre.

toubouloüim toubou-
loüim cayeü, c'est quand
le monde aborde de toutes
parts.

toubouroüa huéhue, la
moüelle, le lait du bois.

toüca oköati, il est ca-
mus.

toücäbae, natoucätöyë,
hume le, i' hume.

toücapäroüa caga lïka,
c'est un gourmand.

toücouälipicäca, le coq
d'Inde pouffe en faisant
sa rouë.

toücouloue, ortolans, sont
oyseaux qui ont quelque
ressemblance avec la tour-
terelle, quoy qu'ils ne
soient pas si gros de moit-
tië, ie ne les ay pas ven
brancher quoy que ie les
aye ven par troupe.

toücouräbouca, auant
hier.

toücouïra ayoubäco nouï
balli, lors que ie me pour-
menois.

toücouïra töka? est-ce cel-
le là.

toücouïre toucourëli, ou
toücourëcouälic liëm, il
ne fait que serpenter.

toücouïre lïche, les vers
fourmillent.

toügoucou, Flamand.

C'est un oiseau qui ä
trois pieds de hauteur,
dont les iambes sont rot-
ges, hautes & menuës,
les pieds demy marins,
& le col fort long, sa cou-
leur est blanche, incar-
nate & noire sous les
aisles: ie n'en ay point
veu qu'aux salines.

toügnoucouäli nibitar-
rou, ma ligne est toute
retirée, decordelée.

toügnoutiichiri, ca-
mus.

toügnoukëti, rärou-rä-

routi, homme qui trem-
ble de peur.

tougnouba ichoulou,
pesche des escreuices.

tougnouiti, tougnou-
couïati, il retire, plie la
iambe.

tougnoucouïatina, taca-
kêcaatina, ie suis acrou-
pi.

natoügnourouba ouïata-
boüi, ie vais plonger,
prendre des Lambis.

Tougnoubae, natou-
gnoukêta noubatibou,
arrouse le, ie t'arrouseray,
ie te mooüilleray.

Natougnouragoni, ce
que i'ay arrousé, c'est
aussi vn double fil qu'on
tire dans vn panier com-
me le ligneul du Cordon-
nier.

touïlala, l'herbes qui guarit
les coups de fleches empoi-
sonnées.

toulabae ná toularoyén-
li, embroche le, ie le fais.

Natouïlarone, ce que i'ay

embroché, percé.

natouláragle, broche.

toulácoüia ionna nouba-
li noubára, ie le vais fau-
fler.

toula okáli, natoüána-
imhali timámmêli, le
iour perce, le point du iour
commence à paroistre.

Latoula okátoni, le point
du iour.

toulacouïabâe, perce le.

Natoulácayem, ie perce.

Litouïla, le coing de la ca-
se en dedans, lelétali, c'est
celuy en dehors.

Ha inouógouta toulan,
voila vne ouuerture.

toulaátibou lícocon? pe-
nerre tu bien, conçois-tu
bien?

Mantoularónti láo, il ne
comprend pas.

Katouïlatou, il est enflé.

Katoulacátitou, elle s'ou-
ure, se perce bien.

Natouïla toula étiénli,
ie débände, relâche, vne
corde.

toule touléchiti, *froncé.*
 toulélic liem héhue, *le serpent ne fait que de ramper, serpenter.*
 toulémeri, *le tour, voyez,*
 natouleméali
 rouléni, *serpente.*
 Natouleanum nouhá-
 rouá, *ils les ont détournés, débauchés.*
 touli, *sandal, flambeau, voyez la page 259.*
 toullouába natoullouá-
 royem, natoullouca-
 yem natoulloucaba,
feuille, ie beche, ie fouille la terre, ie feray des fossés à magnoc.
 tatoúlloucani bouïro-
 cou, *fouilleure de cochon.*
 Atoulagle, *houë.*
 tatoúlouconnè canáoa,
l'erre du Canot, le scillon, nement du Navire.
 touloüa nouárou, atára-
 ca nóarou, *ï ay fait des fossés, fouillé la terre.*
 toullouárou imañali, na-
 touúmainharou, *mon*

jardin est gasté d'herbiers.
 toullouli, *herbiers.*
 toulon toulonbáe, na-
 roullónroyem, *frap-
 pe à la porte, ie le fais.*
 toulloubáyem, *renuerse
 les.*
 Natoullouroyénli cibíba
 touágon boutálli, *ie
 verse, ï épanche la farine
 sur la platine.*
 toulouárou huéyouro-
 cou, *il est estendu au
 soleil.*
 toullouígouta lóarou, *il
 l'a fait répandre.*
 Katoullourátitou, *elle l'é-
 stend bien.*
 toullouíti, *il est espois.*
 Bóá tahámouca márou
 tírocon títoulou íta-
 heu tíránnacoüa íta-
 bouíri, *il faut enuelo-
 per la Cassane dans des
 envelopes de feuilles assés
 espoisses au milieu du
 Carbet, qui est la sale, la
 hale, l'onuroir, le reser-
 voir, le refectoir, le doy-*

toir, & la case commune des sauvages : Il est a peu pres comme un berceau en ovale sur sa hauteur : & longueur qui à 60. pieds sur vingt de largeur, bâti d'une maniere rustique, mais aussi delicatement & à profit quel'on se le puisse imaginer : on y entre par quatre trous diametralement opposées sur le cẽtre de l'ovale qui n'ont que quatre pieds de hauteur sans autre portes, ny fenestres, sans cheuilles ny clouds, sans estages ny chambres & sans autres separatiõs ny embaras qui empesche de s'y pourmener douze personnes de front : seulement à la hauteur de sept pieds il y à des trauers sur dix de longueur pour y suspendre cent ou 120. lits de coton où ils reposent paisiblement avec vne

intelligence tres parfaite sans querelle & sans bruit, les femmes ny entrant que rarement & encore pour les y servir.

toúrae, nitouraini, pot, marmite, ma marmite.

touráli, enfer.

toúralicánum, infernal.

toúre - tourecoüáli lácou, il est louche.

Mábourracatõnti touribouri iouli, il ne reiettonne pas, ny nẽmonde pas le petun.

touribouri áli iouli, le petun est gasté de reietton.

toutõmba, vne trompe.

toúrou-tourouáli lichẽbou, il à le visage flẽtri.

toúrou, toúrouni, viande ferme.

rikẽnti ratórou-tou-rouõtouni illehue, vne fleur qui flẽtrit bien tost.

toutáli, touraracouáhalí, il est fendu.

toúta-toútai, quelque

chose qui s'esille, s'éclatte.
 toutemijn, après demain.
 toutigétium aloüagê,
 ils prennent, enleuent des
 ennemis.

toutimétium, toutiméco
 nhányem, ils ont de la
 pitance, de la provision.

toutou-ba lone, appelle,
 crie ce chien.

TV

TVérou, Oyseaux des
 Saintes.

VE

VEréhuere, mouches
 communes, elles n'e-
 stoient pas bien frequen-
 tes au commencement,
 parce que la cuisine n'e-
 stoit pas encore bien es-
 chauffée. Quoy que l'**V**
 soit fort frequent dans les
 mors Sauvages, si est-ce
 qu'il y en a peu qui com-
 mencent par cette voyele.

X

I'en en ay point trouuë dans
 le Langage des
 Caraïbes.

YAya, Pians. C'est vne
 maladie naturelle que
 l'on tient communement
 aux Isles, comme la grosse
 verole en France, &
 dont les Sauvages se gua-
 rissent sans peine & sans
 danger, non seulement à
 cause de la temperature
 de l'air qui est fort égale:
 mais aussi à cause des
 puissans remedes qui nai-
 ssent sous la zone torride
 & qui n'ont rien perdu
 de leurs facultez recentes
 comme ceux qu'on aporte
 icy de ces Isles par vn
 traict de 18. cent lieues
 Ils ont le ius de l'écorce de
 Chipion dont ils se fro-
 tent au dehors, se noir-
 cissent du ius de Genipa,
 & des feuilles de roseaux
 brulées: ils prennent le
 ius de quelques liennes
 comme de l'écorce du mi-
 bianec de la rapure de
 cul de Lambis: quand
 les grosses pustulles cre-

uent ils appliquent des
plumageaux de coron
crud qui resserrent les le-
vres des vlcères, & en
empeschent la deformité.
Mais autant que cette
grosse verole est peu dan-
gereuse chez eux quoy
que fort commune, &
que tous les remedes cy
dessus operent sans estu-
ue, ny vis argent, d'au-
tant plus la petite verole
qui est tres-rare parmy
eux leur est elle perilleuse
& comme vne sorte de
de peste parmy nous.

Yayati hoiée, verolé.
Yalaracoiába, oüayala-
rácouba tébouë tabou-
cheem canáoa, engagez
ie vais engager vne bu-
che sous le canot, pour le
faire glisser. voyez, Aya-
láracoüa.

Ayáoüiarannê rákia tó-
boüa boróman, ne
mets pas tant de bois au
feu. voyez, Ayáoüiará-

arou.

Yáraba, yaráméba, ná-
yarácayem, nayaráca-
ba, aiguise, fourbis, escu-
re, ie le fais, ie le feray

Nayarácani, nayarátoni,
ce que i'ay aiguisé.

Kayaracati, mayáracan-
né luméti, il aiguise
bien, non.

Mánchouchónti bayá-
raca oni, il n'a pas tout
aiguisé.

Yarayáraníem nichike-
ric, ie gratte mon dos.

Nayarátíem nougoutti-
rocoulóne, ie luy fais
la reuerence.

Yatoüala, pie de mer.

YE

Y Enkienkiénli malé-
hi, les Maringuoins
cornent, bourdonnent au
tour des oreilles.

Yeuhéli, le masque de l'é-
creuice.

Couloüanum, escriuices
qui ont de grande pattes
jaunes.

Ichoûlou, sont les commu-
nes.

YO

Catallouiyou, la Tortue
femelle.

You-you, vn cloux, apo-
stume.

Youyoubétina, i'ay vn
cloux.

Yohiou, passure de farine
de magnoc. S'il y a d'autres
mots appartenants à cette
lettre, ils sont confondus

avec la lettre L.

Z

Je n'en ay point trouué ny
au commencement ny au
milieu des mots Carai-
bes, sinon dans tizipoüe,
encore ne suis ie pas assu-
ré si on dit tizipoüe ou
tibipoüe. Mais que ie
crois que ce mot est plu-
tost des Caraibes de terre
ferme, que des Insulai-
res.

Cecy soit dit à la gloire de Dieu,
& pour le Salut des Insulaires
Caraibes.

